

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14605 - 6 F

Supplément «Sans visa»

Le Monde

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE

SAMEDI 11 JANVIER 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-WERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

L'enjeu de la Crimée

"HiSTOIRE et la géographie — autant que l'effondrement de l'ancien empire soviétique — servent à attier le conflit, largement passionnel, qui s'exacerbe entre la Russie et l'Ukraine pour la possession de la flotte de la mer Noire. En affet, pour étayer leurs thèses, les dirigeants de Moscou, suivis sans grande hésitation par la plupart des « démocrates » de Russle, n'hésitent pas invoquer le passé de la presqu'ile de Crimée — où se trouvent les principaux ports d'attache de cette fiotte.

Le 8 janvier 1954, Nikita Khrouchtchev avait fait «don» à l'Ukraine de la Crimée, peuplée en majorité de Russes, pour commémorer le 300- anniversaire de l'a union fraternelle » entre Kiev et Moscou. Ce transfert de souveraineté était formel et se passa sans vagues, le seul vrai pouvoir étant alors au Kremin. Mais il répondait à une logique géographique : l'Ukraine domine toute la côte nord de la mer Noire et commande les accès à la presqu'ile de Crimée, ainsi que son alimentation en ference en eau etc.

LES 2,4 millons d'habitants de la Crimée en ont tenu compte en votent, à une courte majorité, en faveur de l'indépendance de l'Ukraine le 1" décembre demier. Ils avaient en tôte l'idéa que leur niveau de vie serait mieux défendu par l'Ukraine, plus proche de l'Occident, que par une Russie sciurdie de ses espaces esistiques. Quant aux marins et officiers de la flotte, ils votèrent, eux, à 72 % en faveur de l'Ukraine, quoi qu'en disent désormais leurs commandants assujettis à Moscou.

Outre la géographie, l'économie et le «vote démocratique», l'Ukraine a un autre atout pour justifier ses trante-sept ans de « possession » de la Crimée et sa volonté aujourd'hui de s'approprier la flotte qui y mouille. Ce sont les Tatars, anciens maîtrea de la presqu'ille d'où ils mena-calent les princes de Klev, et qui y reviennent aujourd'hui en courants continus verus d'Asie centrale, où les avait déportés Staline.

E peuple joue maintenent la carte ukrainienne, dans la masure où il a pour « ennemi principal » les autorités locales de Crimés, apparatchiks inchangés de l'époque brejnévienne qui s'étaient toujours opposés à son retour. C'est cette nomenklature russe locale qui télégulde des manifestations contre Kiev, qui freine toute privatisation des datchas de ce centre de villégiature désormais centrel (depuis la mise hors course de la Yougoslavie) du continent ex-communiste, qui s'y oppose aux investissements étrangers et demande que le port militaire de Sébastopol reste « fermé » aux étrangers.

17 CONT. 44 11

新班 海水流水水 東北大小

Marie San Property .

The state of the late.

War and the second section in the se

Le conflit entre la Russie et l'Ukraine prend donc, vu d'en bas aussi. l'aspect d'un conflit entre l'ancienne ère et la nouvelle ère. En a hauta, à l'exemple des dirigeants a démocrates » russes Eltsine, Sobtchak ou Routskoi, les Russes n'ont pas renoncé à considérer la Crimée et sa flotte comme « historiquement russes», même si officiellement, pour obtenir l'adhésion de l'Ukraine à la Communauté des Etats Indépendents, la Russie a cessé de contester les frontières ukrainiennes. Que la CEI bette irrémédiablement de l'aile, et la Crimée, ou, plus encore, le Donbess minier, sinistré et russifié de l'Ouest ukrainien, offiriont de nouveaux terrains de conflit à ceux qui ne savent assurer leur légitimité qu'en sollicitant les

Lire page 3 l'article de JAN KRAUZE



Malgré la volonté proclamée de maîtriser les échanges commerciaux

La visite de M. Bush au Japon n'a pas eu les effets attendus

Le voyage de M. Bush au Japon s'est achevé, jeudi 9 janvier, par la publi-cation de plusieurs textes, dont l'accord sur la question automobile ne satisfait ni es constructeurs japonais ni les américains. Malgré la volonté commune affichée de contrôler les échanges commerciaux, les résultats économiques de cette visite paraissent décevants.

TOKYO

de notre correspondant

Alors que la guerre froide s'achève, remédier aux frictions économiques entre les deux pays doit être la «priorité absolue» de la politique des Etats-Unis et du Japon, ont affirmé le président George Bush et le premier ministre Kiichi Miyazawa dans le communiqué commun, baptisé



« déclaration de Tokyo», publié jeudi 9 janvier à l'issue de la visite du chef de l'Etat américain.

on ne pouvait guère «balayer» plus large le champ non seulement des relations bi-latérales mais encore des questions auxquelles est confrontée l'économie mondiale que ne l'ont fait Américains le compans et Japonais au fil de la quarantaine de pages des trois principaux documents : à la

«déclaration de Tokyo» s'ajoutent une « stratégie concertée pour l'économie internationale» et un «plan d'action».

En matière macro-économique, les deux pays se sont engagés à avoir une action concertée destinée à promouvoir la croissance.

PHILIPPE PON
Lire la suite et nos information

Les socialistes et la stratégie présidentielle

M. Fabius s'engage en faveur de M. Rocard

M. Laurent Fabius, élu premier secrétaire du PS, jeudi 9 janvier, à la quasi-unanimité des membres du comité directeur, a aussitôt présenté M. Michel Rocard comme porteur de l'« espoir » des socialistes « et de très nombreux Français » pour la future élection présidentielle, et assuré l'ancien premier ministre de sa « loyauté ». Le numéro deux du PS sera un rocardien, M. Gérard Lindeperg.

Aussitôt après son élection au poste de premier secrétaire du Parti socialiste M. Fabius a assuré M. Rocard de sa « loyauté », en soulignant que l'ancien premier ministre, « pour les grandes élections à venir, porte il espoir » des socialistes « et, plus largement, celui de très nombreux Français ». Le nouveau premier secrétaire a donné ainsi, d'emblée, le sens de l'accord politique qui a permis son accession à ce poste (et qui trouve aussi sa traduction dans le choix d'un rocardien, M. Gérard Lindeperg, comme numéro deux du PS, alors que les jospinistes revendiquaient ce poste).

Sans que l'on puisse conclure que le Parti socialiste fonctionnera désormais comme une «machine» au service de la candidature de M. Rocard à l'élection présidentielle, celle-ci est néanmoins reconnue et confortée par les conditions de la désignation de M. Fabius.

Le député de la Seine-Maritime a pris soin de réaffirmer aussi sa « fidélité » envers M. François Mitterrand, tout en indiquant qu'il s'en tiendra, sur la question du mode de scrutin pour les élections législatives, aux textes officiels du parti, proposant de rechercher une meilleure représentation des minorités sans mettre en cause la logique majoritaire du système actuel.

PATRICK JARREAU

Lire la suite et les articles de BRUNO CAUSSÉ et d'ALAIN ROLLAT page 8

Les «archives à retardement» de la Stasi

Des milliers d'Allemands veulent consulter les dossiers de la police politique de l'ex-RDA

BERLI

de notre correspondant

Phis de cent mille Bertinois ont déjà demandé à consulter le dossier établi sur leur compte par la Stasi depuis l'ouverture officielle, le 2 janvier, des archives de l'ancienne police politique est-allemande. Le scénario est le même dans les quatorze centres régionaux de la Stasi répartis sur le

Préparation de nos

Expertises de Janvier

Afin de préparer nos prochaines ventes, nos

spécialistes se tiendront à votre disposition à

Paris pour conseils et estimations gracieuses.

Tableaux et Dessins du XIXe

Polly Sartori, 13-14 janvier

Mark Poltimore, 16-17 janvier

Art Espagnol

Pedro Girao, 20 janvier

Orfevrerie

Thierry de Lachaise, 30-31 janvier

Art Islamique et Tapis

William Robinson, 23-24 janvier

Pour information et rendez-vous veuillez contacter:

Christie's

6, rue Paul Baudry, 75008 Paris

Tel.: (1) 42 56 17 66. Fax: (1) 42 56 26 01

8-Aix en Provence, tél.: 42 96 43 94 8-Bordeaux, tél.: 56 81 65 47

I-Lyon, tel.: 78 43 72 44 I-Monaco, tel.: 93 25 19 33

prochaines ventes

territoire de l'ex-RDA. A Dresde, le journal local a fait fortune, mardi dernier, en imprimant dans ses pages le formulaire nécessaire pour obtenir son fichier. Les premiers à pouvoir consulter leur dossier ont été une poignée de victimes connues de la Stasi, ayant appartenu aux monvements de dissidents de l'ancienne RDA, et quelques personnes, plus anonymes, choisies

pour avoir été particulièrement persécutées sous l'ancien régime communiste. Certains critères ont été établis par le commissariat de Berlin chargé de cette tâche pour permettre à ceux qui en ont le plus besoin de consulter leur fichier assez rapidement. Sinon, il fandra des mois, voire des années, pour satisfaire tous les ayant droit. Depuis le début des années 50, la Stasi a répertorié

près de six millions de noms. Selon le porte-parole du commissariat, M. David Gill, un à deux millions de personnes auraient fait l'objet d'un dossier.

Jusqu'à présent, le commissariat, institué l'année dernière par le traité d'unification entre les deux Allemagnes, était seul habilité à avoir accès à ces dossiers. HENRI DE BRESSON

ENRI DE BRESSON La suite page 4

L'imbroglio de Versailles

Emotion dans la cité royale : l'armée songe à vendre une partie de son riche patrimoine immobilier

par Emmanuel de Roux

« Vue imprenable sur le château, » Verra-t-on cette affiche annoncant la construction d'un nouvel ensemble d'immeubles dans les faubourgs de Versailles? L'armée serait en train d'y vendre le terrain des Mortemets à des promoteurs immobiliers. Du coup, les défenseurs du vieux Versailles montent au créneau et dénoncent cet échange scélérat : « De la pierre contre des canons. » L'affaire est plus complexe. C'est en réalité, à l'intérieur du domaine de l'Etat, un énorme jeu de taquin qui se met en place, sous l'œil sourcilleux de la ville et du département des Yvelines, des élus locaux et des associations de défense du patrimoine.

Les militaires aimeraient se débarrasser du terrain des Mortemets, mais s'accrochent à celui des Matelots; le château voudrait récupérer l'hôpital Larrey; le conscil général a des vues sur la gendarmerie de Chêvreloup; le ministère de l'agriculture se pose des questions sur l'extension de son centre de recherche, et le ministère de l'éducation natio-

nale a sur les bras un arboretum qu'il a du mal à gérer. Si toutes ces parcelles appartiennent à l'Etat, leur statut juridique est flou, leur affectation a changé au fil du temps, des bâtiments ont été élevés sans permis de construire, et des sous-locations ont été tolérées.

L'histoire de la cité royale explique en partie cet imbroglio. Après 1871, elle est devenue une ville de garnison. Les écuries princières furent transformées en quartiers de cavalerie, des hôtels en bureaux ou en mess d'officiers, et les communs du château en hôpital militaire. Des portions considérables du parc (environ 12 000 hectares à la veille de la Révolution) furent converties en camps, terrains de manœuvres ou en dépôts. «A la fin du dix-neuvième siècle, les quatre cinquièmes de la commune étaient occupés par l'armée, explique son maire, Andre Damien (UDF-CDS). Nous avons récupéré l'essentiel, mais le ministère de la défense y a encore quelques beaux

Lire la suite page 11

Huitième République en Yougoslavie Les Serbes de Bosnie-Herzé-

govine proclament la naissance d'une nouvelle entité : politique

Le processus de paix au Cambodge

L'ONU accélère le mouvement

page 6

Les relations
franco-israéliennes
M. Dumas fait un bilan positif
de sa visite à Járusalem

La contre-offensive de M. Chirac

Face à la demande de MM. Giscard-d'Estaing et Pasqua, le président du RPR refuse l'idée d'un parti unique de l'opposition

on page 20

L'Eglise et l'affaire Touvier André Mandouze et Marc Ferro donnent leurs points

La justice libyenne et le DC-10 d'UTA

La veuve du commandant de bord a eu accès au dossier

SANS VISA

■ Rome, les fantômes du
Duce ■ Coup d'œil : l'Europe en zigzag ■ Escales
■ A Paris : la Seine sauvée
des eaux ■ En France :
chartreux de la Verne ■ Parcours : Claude Lagoutte, le
mémorial du voyage
■ Table : Bœuf mode

pages 21 à 28

ar le vif » et le sommaire compi se trouvent page 26

A L'ETRANGER: Algèrie, 4,50 DA; Marco, 8 DH; Turisie, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Astriche, 25 SCH; Selejque, 40 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Amtilias-Réunion, 9 F; Côte-o'Noire, 485 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA, Q.B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Irlanda, 1,20 £; Italia, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Paye-Bas, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suèse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA

Jusques à quand, ô mon Eglise ?

par André Mandouze

mon Eglise - pourquoi ne pas le reconnaître d'em-blée ? - comme ton visage paraît aujourd'hui souillé! Certes, toute houte bue tu as

appris du monde à parader et, en ces temps de médiatisation forcenée, il est, pour ta publicité, quel-ques-uns de tes grands-prêtres qui se sont fait une spécialité de disserter volontiers à la télévision et prétendent représenter la masse les fidèles qu'ils ne consultent jamais, sinon occasionnellement

Mais voilà ! L'affaire Touvier rebondit. Elle te saute à la figure, et tu ne vas pas t'en tirer comm ceta, en dépit des acrobaties de tes porte-parole attitrés qui tentent déjà de faire croire à une a bavure », regrettable certes, mais ne compromettant que quelques comparses parmi les serviteurs. Et, connaissant certaines de ces bonnes âmes que tu préfères à de vrais conseillers et à de bons théologiens, suspects de porter ombrage à tes dignitaires, il me vient un doute : après avoir, dans un premier mouvement – ce dont on doit te savoir gré, – confié à une commission faite de savants intègres, historiens réputés et chré-tiens équilibrés, le soin d'établir un rapport circonstancié sur cette triste affaire, est-ce que tu ne vas pas les laisser attaquer comme de vulgaires « progressistes » qui t'auraient porté un mauvais

O mon Égiise, tu as beau, négli-geant les Pères de tes origines, t'entêter à confondre, pour ton plus grand mal, le statut clérical et l'idéal monastique ; tu as bean, ce communion catholique et contraivent à tes débuts - d'évêques fils d'évêques et de prêtres fils de prêtres : il n'empêche que tes épi-scopes d'aujourd'hui ressemblent, comme s'ils en descendaient en tigne directe, à ces évêques qui, au temps de l'Occupation, ont été, sauf un très petit nombre, tous

Contre la démocratie et la laïcité

Tu sais bien qu'à cette grave affirmation tu ne peux rien objec-ter. Mon âge, en effet, et ma res-ponsabilité auprès du Père Chail-let m'ont valu le dur privilège de rencontrer personnellement bon nombre de ces évêques pour essayer d'empêcher que la Bonne Nouvelle ne devienne alors, dans notre pays, synonyme de déshon-neur. Nous venons de célébrer précisément les cinquante ans de ce Témoignage chrétien dont l'ac-tion clandestine t'a sauvée, ô mon

Église, qui ne peux en disconvenir, mais qui ne t'a pas convertie pour

Tu aurais vraiment tort de protester et de prétendre réécrire ton histoire – celle de cette époque – alors que l'affaire Touvier lève le voile sur une clandestinité où tu as réussi, avec des complicités remontant très haut, à faire échapper, pendant plus de quarante ans, un tortionnaire et un assassin à la justice de son pays. Oh, je sais, tu vas plaider pour toi-même les cir-constances atténuantes, dire que tu as été abusée, que tu as, somme toute, voulu faire la même chose que les résistants, bref tu ne vas pas manquer de justifier ta curieuse conception du droit d'asile comme une réplique à cer-tains règléments de compte inad-missibles de la Libération.

Mais ne crois-tu pas, ô mon Eglise, que tu aggraves au contraire ton cas quand, sans com-plexe, tu t'arroges le droit de te substituer à la justice de la société civile en te proclamant supérieure à celle-ci? Ne vois-tu pas que - en cela fidèle à un document assez récent de ton Saint-Office rénové – tu t'inscris encore dans le droit-fil du Syllabus, et que c'est en somme la légitimité de notre démocratie que tu contestes et la laïcité de l'Etat contre laquelle, de fait, tu t'inscris en faux. Rappellefait, tu l'inscris en faux. Rappelle-toi, mais rappelle-toi donc que, lorsque pour le bicentenaire de 1789 la République a voulu hono-rer l'abbé Grégoire, tu as tenu à manifester par ton absence que décidément, malgré certaines teu-tatives de récupérations circons-tancielles et intéressées, liberté, dealité fent-maité na tenuesient. égalité, fraternité ne trouvaient point de place dans ton pro-

Le plus grave, vois-tu, c'est la constance avec laquelle tu parles du Peuple de Dieu tout en traitant ses membres comme des mou-tons; la constance avec laquelle, après avoir « perdu la classe ouvrière », in l'es acharnée contre les partis et les syndicats qui pouvaient se représenter, ainsi que sur les prêtres-ouvriers qui y avaient acquis droit de cité; la constance avec laquelle tu te prépares une bonne fois à combattre en Amérique latine les communautés de base et les théologiens de la libéra-tion. A se demander si, dans ce dernier cas, tu n'agis pas ainsi, précisément parce qu'il s'agit là de la partie du monde où les catholi-ques sont en passe de devenir les plus nombreux et que, peut-être, û mon Eglise venue d'Orient, tu crains de perdre une suprématie occidentale et vaticane qui pour-tant ne t'est pas congénitale !

point de prétendre défendre la vie humaine à tout prix en négligeant sociales, mais aussi en t'accommosociales, mais aussi en l'accommo-dant de voyages très médiatisés traversant des populations souvent victimes de la misère et/ou en butte à des régimes policiers et tyranniques, ou au contraire en te tenant toj-mème soigneusement éloignée, Église qui n'est pas seule-ment catholique, de lieux où les batailles actuelles, par exemple dans une Yougoslavie en lambeaux, pourraient peut-être s'arrêter si l'œcuménisme était autre chose qu'un thème tradition-nel de sermon, une fois par an, précisément au mois de janvier ?

Infidèle à Jésus-Christ

As-tu songé, ô mon Église dont le comportement est si souvent infidèle à ce Jésus-Christ que tu proclames ton maître et ton modèle, oui, as-tu songé que c'est finalement sur la tête que tu as accumulé des charbons ardents en suggérant, sans le vouloir, entre toi et l'ancien univers communiste, un parallèle passablement hallucinant pour ce qui est du conservatisme autoritaire? Toi qui aujourd'hui te flattes, ou te laisses fiatter, d'avoir contribué, toi catholique, protestante ou orthodoxe, à porter ici ou là le coup de grâce au système communiste, as-tu songé que la dénonciation de l'effroyable distorsion entre un idéal proclamé et la pratique de ceux qui le déligurent pourrait bien ne pas s'appliquer seulement à tes anciens adversaires, mais se retourner désormais contre toi de plein fouet?

As-tu songé à la façon d As-tu songe a la laçon doni, comparant le peu que tu fais à tout ce que tu es censée faire, les non-chrétiens — qui forment une large majorité de la planète — sont irrésistiblement conduits par toimême à considérer comme une mortelle aliénation l'attitude assez générale des membres de ces Eglises qui, en dépit d'assez timides protestations périodiques contre les hiérarchies ecclésiastiques, laissent pratiquement tou-jours le dernier mot à celles-ci? As-tu, oui ou non, pensé que cette situation est devenue si intolérable à un nombre non négligeable des tiens que, même si tu feins de l'ignorer, ce sont souvent les meilleurs de tes fils et de tes filles qui renoncent à te « pratiquer » ou te quittent définitivement ?

O mon Eglise, je t'accuse, mais en te reconnaissant encore pour ma part (et malgré tout) pour mon Église, c'est moi-même en même temps que j'accuse, et avec moi, mes frères chrétiens, pour nonassistance à personne en danger, cette personne étant toi. Car, lorsque je me retourne et reviens sur ma longue vie, je suis bien oblige de constater que, à force de nous cogner à ton aveuglement, à ta surdité, à ta suffisance, nous tendons pratiquement, nous chrétiens de toutes confessions, à baisser les bras, désespérant de jamais te voir on te faire bouger, mais investis-sant tout naturellement la plus grande partie de nos possibilit humain s dans l'édification d'une société dont tu voudrais continuer à être indépendante, voire concurrente, mais dont la dynamique

même de l'incarnation finira bien

par t'amener à faire partie, O mon Église, quand donc te réveilleras-tu? Ce qui est sûr, c'est que le premier signe crédible de ton réveil consiste à ce que tu commences, devant Dieu et devant les hommes, par reconnaître que tu as péché. Ce qui est sûr, c'est que ce n'est pas en prétendant te substituer à la justice humaine que tu convaincras les hommes que le modèle du pardon est de pardonner à ceux qui s'acharnent contre l'innocence. Ce qui est sûr, c'est que toute démarche de pardon doit impli-quer d'abord réparation pour les victimes des bourreaux.

O mon figlise, quand finiras-tu par demander toi-même très hum-blement ce pardon qui pourrait enfin, à l'image de ton Dieu, t'hu-

▶ André Mandouze est profes seur honoraire à la Sorbonne.

Droit de cité Sans doute se fecuit-on classer

parmi les cuistres si l'on évoquait la République de Platon, depuis que se pose la question des droits civiques accordés ou non aux étrangers européens résidant en France. En ces temps d'anathèmes, la plus élémen-taire prudence dicte de se réfèrer à un ouvrage paru en 1855. Diction-naire des rues et monuments de Paris, de F. et L. Lazare.

Nous sommes en 1606. François Mizon cumule les charges de prévôt des marchands et de lieutenant civil du Châtelet. Autant dire que toute l'administration de la ville est entre ses mains. En outre, l'appui du roi Heari IV lui est acquis.

Henri IV lui est acquis.

« Plusieurs banquiers lombards enrichis voulurent faire partie du corps municipal, où ne pouvaient être appelés que des Parisiens. A prix d'argent, ils avaient gagné à leur cause un parti important. Le 5 octobre, Mizon convoqua l'assemblée de ville. Il hat la pétition des Lombards, puis, ayant cèdé son fauteuil de la prévôté au premier échevin, il combattit leur demande en ces termes: « L'argent n'octroie » ni l'intelligence ni le cœur. Pours quol détruire une coutume que » l'expérience des siècles a consas crée? N'oubilez pas cette » réflexion que nos bons et dignes » aïeux ont nos bons et dignes » aleux ont regardée comme » vérité : que les hommes transplan» tés ne prennent aucun soin des » monuments qui n'ont point » ombragé leur ber-

La pétition fut repoussée par soixante-douze volx sur soixante-

PIERRE ORDIONI

Minitel rose

et sida Dans l'ère de communication dans laquelle nous vivons, l'inter-diction devrait être l'exception, l'éducation la règle. Or on ne cen-sure pas un phénomène de société, même si cela dérange quelques âmes pudibondes, par des décrets ou des surtaxes rédhibitoires. Le Minitel rose est entré dans les mœurs de notre temps, et ses détracteurs rappellent les défenseurs de la morale effarouchés par les sex-shops de Pigalle ou de Copenhague, il y a quelque trente ans. Mais la pornographie, comme toute notion morale, étant tout à fait relative dans le temps, les sexshops, ayant perdu leur attrait par la levée de l'interdit, ne font plus recette, et Pigalle s'embourgeoise. Et si personne ne demande plus la censure des films pornographiques, dont les titres racoleure s'offrent à tous les regards, on ne voit pas au nom de quelle logique on interdirait les messageries roses (...)

Glasnost à la française

par Marc Ferro

■N confiant à une commis sion d'historiens le soin de faire une enquête sur la protection dont a pu bénéficier un ancien milicien. Mgr Decourtray a apporté une dimension nouvelle à la vie démocratique dans notre pays. Cette glasnost à la française constitue un tournant essentiel d'autant que les conclusions de l'enquête ont été largement rendues publiques et que la com-mission présidée par René Rémond était composée d'historiens d'une compétence et d'une notoriété incontestées.

Le fait nouveau, en l'occurrence, est bien que cette enquête sur des actes douloureux du passé de notre société n'a pas été soumise à un tribunal, à des juges, mais qu'elle se soit achavée sur un diagnostic établi par une commission d'historiens. Naguère, en bien des occasions déjà, on avait pu s'interroger sur la qualité d'un tribunal à analyser une situation historique. Aujourd'hui, grâce à l'initiative d'un membre de i'Eglise, ce diagnostic ainsi fourni inaugure dans l'implicite un nouvel élargissement, et remarquable, de l'activité démo-

Déjà, l'an demier, en effet, à l'occasion de la guerre du Golfe, un pas important avait été franchi dans le domaine de l'information. Alors que iusque-là. depuis de longues décennies, les différents corps sociaux et autres institutions revendi-

qualent leur liberté face aux tentacules d'un Etat ou d'un gouvernement guettés par la tentation absolutiste - on réclamait, à juste titre. l'indépendance de la justice, la liberté de la presse, etc., - on s'est apercu. avec les dérives d'une information uniformisée, à la télévision notamment, que la liberté de l'information était certes un droit, mais que les citovens devalent pouvoir jouir d'un autre droit, celui de savoir comment ils étaient informés...

Jean-François Revel remarquait récemment que la qualité d'une démocratie tient, entre autres, à l'évaluation périodique de l'activité des élus ; ainsi peut-on s'en débarrasser at éventuellement changer de politique. On juge également de la qualité d'une démocratie à l'équilibre de ses pouvoirs.

Une troisième dimension vient d'apparaître. Pour qu'une démocratie véritable existe, il faudrait que chaque ordre - juridique, médical, universitaire, etc. cesse d'arguer de son droit à l'autonomie, à la liberté pour refuser à d'autres groupes de citoyens le droit de procéder à une contre-analyse de ses modes de fonctionnement.

► Marc Ferro est directeur d'études à l'Ecole des hautes

Attente

COURRIER

Il y aurait, pourtant, quelques propositions constructives à faire à propos de l'industrie du sexe. L'institution d'une surtaxe, non dissussive, de quelques centimes par minute de communication, au profit de la recherche pour les ladies sexuellement transmissi bles, serait bien acceptée par les utilisateurs et les... chercheurs. L'obligation d'afficher une page d'information sur le sida, au début

de chaque liaison Minitel, dans une période où les mesures de pré-vention laissent à désirer, serait une disposition plus que souhaita-ble et d'autant plus efficace qu'elle s'adresserait, à l'évidence, à un public particulièrement exposé. Cette mesure devrait s'appliquer également à tous les films pornographiques, y compris ceux dont on tolère la projection à la téléviencore l'espoir d'un avenir meil-leur. Quand je lisais 1984, je pen-sais que ce que décrivait G. Orwell n'était pas possible pour notre génération. Je croyais que l'an 2000 technologique impliquerait un réel changement sur le plan humain, avec de nouvelles valeurs de pensée et de vie. Aujourd'hui, je constate une décadence chronique dans laquelle chaque égoîste que nous sommet se complaît tiède-ment. Qui peut changer cela? Comment? Nous attendons tous quelque chose, mais nous ne savous pas quoi.

Les gens autour de moi sont tristes et résignés, et pourtant ils continuent à vivre. Il y a une

dizaine d'années, nous avions

Docteur D. VIZA

JOCELYNE BONZOM-FABRE (Toulouse)

Les otages français au Liban

Et comment expliquer que, catholique, tu sois aveugle au

Une lettre de M^{me} Marie Seurat à M. Roland Dumas

M™ Marie Seurat, l'épouse de Michel Seurat, nous a transmis la lettre qu'elle a adressée le 23 décembre 1991 à M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères. Le chercheur français Michel Seurat a été pris en otage à Beyrouth le 22 mai 1985. Son rexécution » a été annoncée par le Djihad islamique le 5 mars 1986.

Monsieur le ministre d'Etat. La joie que nous avons tous ene à voir revenir ceux des otages qui ont eu la chance de rester vivants ne sera complète que lorsque le nécessaire aura été fait pour rapa-trier la dépouille de celui qui est mort pendant sa captivité.

Il m'importe que mes deux filles puissent enfin déposer des fleurs haite pouvoir moi-même m'y recueillir en même temps que toute la famille de Michel Seurat. Il m'a toujours semblé par ailleurs que le droit d'enterrer ses morts était le plus élémentaire des droits de l'homme et du citoyen.

Depuis cinq ans, je réclame le rapatriement de la dépouille de mon mari. Longue est la liste des autorités que j'ai tour à tour solli-citées : conseiller diplomatique du président, directeur de cabinet du ministre de l'intérieur, secrétaire général du Quai d'Orsay et d'au-

tres. Je n'ai reçu que des bonnes suis convaincue, comme vous je le paroles et de fausses assurances, suppose, que l'heure des propos promesses sans suite et propos de

J'observe que la France est aujourd'hui la seule puissance qui ne revendique pas la dépouille de son otage décédé.

Pour les leurs, les Américains, les Libanais, les Israéliens ont tous entrepris, avec succès, des démarches en ce sens, tout à fait publiques et reconnues. Si la France ne peut y parvenir par ses propres moyeas, malgré ses bons rapports actuels avec l'Iran, per-mettez-moi, monsieur le ministre d'Etat, de vous suggérer que le CICR ou les Nations unies pour-raient très bien s'en charger.

Il m'est revenu, monsieur le ministre d'Etat, que vous vous étiez enquis lors de votre récent voyage au Liban, au cours d'une réception mondaine, des conditions et des raisons de la disparition de Michel Seurat. Si cette information est exacte, je ne peux que mettre sur le compte de la distraction votre curiosité. Ces conditions et ces raisons ont été cent fois décrites, y compris dans la presse, et Jean-Paul Kauffmann en a fait

longuement état (1). Je me permets donc de vous demander personnellement les mesures pratiques que vous avez prises afin de faire aboutir une demande vieille de cinq ans. Je

suppose, que l'heure des propos évasifs, ou dilatoires, est passée après les événements qui se succèdent au Liban sans discontinuer depuis quelques mois. Je vous prie d'agréer, monsieur

le ministre d'Etat. l'expression de mes sentiments distingués. MARIE SEURAT

(1) Je n'ai pas cru bon ici d'entre dans les détails d'une conversation que le ministre a en au coors de cette réception avec un ami de Michel, Jean Hannoyer, directeur du CERMOC, centre d'étude auquel collaborait mon époux à Beyrouth. Pour une meilleure compré de cette phrase, voici les propos qu'a tenus M. Roland Dumas auprès de Jean Hannoyer et que celui-ci est en mesure de confirmer : « Finalement, sait-on ce qui s'est passé avec cette histoire de Michel Seurat ? Mais pourquoi n'est-ll pas sorti?» Jean Hannoyer, interloqué, m'a rapporté qu'il a entendu casuite le ministre hi demander : « Sait-on où il est enterré ? Que peut-on faire ? » De tels propos de la part d'un ministre en fonction depuis le retour en 1988 des der niers otages français, lesquels ont confirmé la fin tragique de mon mari, sont-ils à mettre au compte de l'étourderie, de l'ignorance, ou de l'indifférence?

contre les alexandre adler isaiah berlin gérard chaliand jean gatty guy konopnicki antonin liehm

le roman noir de 93 par andré bercoff

பட்டுக்கி பிட்டு

michel foucher

ETRANGER

La querelle russo-ukrainienne sur la flotte de la mer Noire

M. Boris Eltsine jette le masque

Le différend russo-ukrainien sur la flotte de la mer Noire s'aggrave. Le président russe, M. Eltsine, a affirmé jeudi avec force que celle-ci resterait russe. Le président ukrai-nien, M. Kravtchouk, a attaqué en termes très vifs le maréchal Chapochnikov, commandant en chef des forces de la Communauté. Ces déclarations interviennent au moment où des restrictions au commerce entre les anciennes Républiques soviétiques s'accroissent, sur fond de pénurie alimentaire.

de notre correspondant

« Personne n'enlèvera à la Russie la flotte de la mer Noire, et en particulier pas Kravtchouk »: cette fois, M. Boris Eltsine a dit les choses aussi clairement et aussi brutalement qu'il est possible. Il n'est plus question de faire semblant de défendre les intérêts de la Communauté des Etats indépendants, mais bien d'exprimer la colère et la frustration des dirigeants russes, défiés dans leur puissance et leur suprématie «historique» par l'attitude de l'Ukraine et de son président, Leonid Kravtchouk

« La flotte de la mer Noire a été, est et sera russe», a déclaré M. Eltsine, s'adressant, à travers un mauvais mégaphone, au personnel d'une usine d'avia-tion d'Oulianovsk. Le président russe a certes ajouté qu'il ne fallait pas « se disputer avec l'Ukraine», mais établir avec ce pays « des relations normales », ne serait-ce qu'en raison de la présence à l'intérieur de ses frontières de « onze millions de Russes ». Cela ne l'a pas empêché d'affirmer avec force

qu'il avait placé « sous sa pro-tection » les commandants de la flotte de la mer Noire et leur avait fait savoir qu'il était hors de question que les équipages prétent serment de fidélité à l'Ukraine.

Parailèlement, le commandant en chef de l'ensemble de la marine théoriquement « com-munautaire », l'amiral Tchernavine, s'est étonné de la volonté exprimée par l'Ukraine de s'affirmer en tant que puissance maritime. « Où l'Ukraine a-telle été chercher cela? Elle n'a jamais été une puissance maritime, nous le tenons de l'Histoire.», a affirmé l'amiral dans toire», a affirmé l'amiral dans une interview publiée jeudi par le quotidien conservateur Sovietskaja Rossia.

Le même jour, l'ambassadeur d'Ukraine à Moscou, confronté aux questions souvent condescendantes de journalistes russes qui s'étonnaient des appétits militaires de l'Ukraine, répon-dait avec une ironie mordante : « Pourquoi tenez-vous absolument à faire porter ce fardeau (l'entretien des unités stationnées en Ukraine) à la Russie? Ayez un peu pitié du peuple russe. L'Ukraine veut soulager la Russie de son fardeau mili-

Bref, il y a de l'orage - et de la rage - dans l'air, comme en témoigne la réaction outrée du correspondant de l'ex-organe de l'armée soviétique, l'Etoile rouge, à cette pique de l'ambas-

Pourtant, à Kiev, les dirigeants ukrainiens ne donnent pas de signes d'inquiétude par-ticulière et maintiennent – du moins publiquement - leur attitude de fermeté. Jeudi, devant un parterre de trois cents officiers supérieurs, dont une bonne cinquantaine de géné-raux, le président ukrainien a exposé les principes de sa poli-tique de défense. Les commandants des trois régions militaires situées en territoire ukrainien ainsi que l'amiral Kasatonov, commandant de la flotte de la mer Noire, avaient répondu à l'invitation. Ils ont donc entendu le ministre ukrainien de la défense, le général Morosov, expliquer que les diri-geants de la République avaient le devoir de réaliser les vœux exprimés par la population lors du référendum sur l'indépen-

Un télégramme chiffré

De son côté, le premier ministre, M. Sokine, a souligné que l'Ukraine « ferait face à ses obligations » à l'égard des militaires présents sur son sol, c'est-à-dire qu'elle paierait leurs prestations sociales et leurs retraites - aspect des choses nullement négligeable dans la situation actuelle.

Pour sa part, le président Leonid Kravtchouk s'en est pris en termes très viss au maréchal Chapochnikov, ex-ministre soviétique de la défense et actuel commandant en chef des forces de la Communauté. Il lui a en particulier reproché l'envoi d'un télégramme chiffré enjoi-gnant aux unités de l'armée de prêter serment de fidélité à la Russie, au moment même où de prestation d'allégeance à l'Ukraine. Cette consigne, surprenante de la part d'un homme qui doit ses responsabilités actuelles à un accord réalisé entre les différents prési-dents de la CEI, a également été très mal accueillie par le prési-dent du Kazakhstan, M. Nazarbaev. L'avenir du maréchal

Chapochnikov à ce poste sem-

promis, du moins si l'on en croit les déclarations lourdes de sens faites par M. Kravtchouk: n Je regrette profondément d'avoir donné mon accord à la nomination du maréchal Chapochnikov comme commandant en chef et je vais corriger mon erreur...»

Comme pour prouver que M. Kravtchouk gardait ia situation bien en main, cette rencontre entre les dirigeants ukrai-niens et les chefs militaires s'est terminée par le vote d'une résolution appelant les unités déployées en Ukraîne à « expri-mer leur fidélité au peuple ukrainien». Les commandants des régions militaires et de la flotte de la mer Noire se sont certes abstenus (le commandant de la région de Kiev a même voté contre), mais cela n'a pas empêché la résolution d'être adoptée à une écrasante majorité, en présence du représen-tant de la Russie, du chargé d'affaires français et de quel-ques journalistes : de toute évidence, les dirigeants ukrainiens avaient préféré que cette très étonnante réunion se passe

Il n'empêche que M. Kravtchouk n'est certainement pas au bout de ses peines, que la Russie n'acceptera pas sans réagir d'être ainsi menée par le bout du nez et que les signes de graves tiraillements au sein de la Communauté se multiplient. Le gouvernement russe a ainsi rendu public jeudi un décret en date du 29 décembre dernier qui interdit l'exportation d'un certain nombre de biens de consommation, notamment alimentaires, vers d'autres Etats de la Communauté. En principe, cette mesure ne s'applique qu'aux Etats qui ont eux-mêmes « imposé des restrictions à l'ex-

Les suites du démantèlement de l'URSS

La ruée des chercheurs vers l'Ouest

COPENHAGUE

de notre correspondente

La direction de l'Institut de recherche atomique Niels-Bohr, qui dépend de l'université de Copenhague, est placée devant un dilemme; elle doit pourvoir deux postes vacants qui, dans le cadre d'accords existants, devraient, en principe, être attribués à de jeunes physiciens scandinaves au talent prometteur. Or, parmi la centaine de dossiers de candidatures, trentesent proviennent de pays qui, il y a deux ans encore, se réclamaient du communisme, le quart des postulants étant originaires de l'ex-

Parmi cux figurent quelques éminents savants bien au-dessus du niveau de diplômes et de connaissances exigé pour occuper ces places. One faire? S'attacher ouelques-uns de ces brillants cerveaux est tentant. Mais peut-on se permettre de se « procurer » leur coopération au rabais - même s'ils ont l'air totalement indifférents aux honneurs et au montant des émoluments qui leur seraient proposés, - et cela au détriment de eunes espoirs?

Le cas de l'Institut Niels-Bohr n'est pas unique en son genre. Depuis quelques mois, de très nombreux chercheurs et professeurs, ex-soviétiques principalement, ont commencé à émigrer discrètement dans une série de capitales européennes et aux Etats-Unis, où ils out été accueillis à bras ouverts. Si les choses évoluent dans un sens positif dans la CEI, ils rentreront vraisemblablement dans leurs pays, où ils ont dù lais-ser parents, amis et confrères.

Tel est, par exemple, le cas de l'astrophysicien Igor Novokov, qui enseigne à l'observatoire de Copenhague tout en continuant à surveiller quasi normalement les travaux de la section qu'il dirigeait depuis vingt ans à l'Institut Lebedev de Moscou. Au Danemark, il a en outre l'avantage de pouvoir se faire accompagner de son épouse, ce qui n'est pas le cas aux Etats-Unis.

CAMILLE OLSEN

ble d'ailleurs désormais com- portation de biens de consommation vers la Fédération de Russie ». Mais les innombrables difficultés nées un peu partout de la libération des prix sur fond de pénurie générale risquent de donner le départ d'une véritable guerre commerciale et monétaire entre les ex-Républi-

> Par ailleurs, M. Guennadi Bourboulis, qui dirige le gouvernement russe tout en n'ayant que le titre de vice-premier ministre, a tenu jeudi des pro-pos pleins de menaces voilées. Evoquant les difficultés actuelles avec l'Ukraine, M. Bourboulis, qui s'adressait

au personnel du ministère des affaires étrangères, a notamment déclaré, selon l'agence Interfax: « Nous agissons avec beaucoup de taci. Nous n'avons pas fait référence à notre pétrole, ni à nos autres réserves. mais le gouvernement russe est prêt à un dialogue plus réa-

M. Bourboulis a d'autre part expliqué que certaines ques tions de frontière entre les différents Etats de la Communauté a qui n'avaient pas été discutées jusqu'à présent » devraient être

JAN KRAUZE

Le président russe en province

Le pain, la viande et les Allemands

MOSCOU

de notre correspondent

ments est terminé. » A peine avait-il atterri à Saratov sur la Volga, que Boris Eltsine donnait lui-même la ton de la tournée qu'il a entreprise dans différentes provinces de Russie et qui devait la mener, vendredi 10 janvier, à Nijni-Novgorod, l'ex-Gorki. Partout, il developpe le même thème : «J'ai pris sur moi de faire ce que les dirigeants de ce pays n'ont pas eu le courage de faire depuis des années, à savoir libérer les prix. Mesure forcément douloureuse at impopulaire, mais indispensable (...) Si cela avait été fait il y a trois ans, aujourd'hui nous

Défendant cette libéralisation ennoncée des l'automne demier dans son grand discours devant le Parlement de Russie, M. Eltsine exhorte à la patience et promet une possible « stabilisation a dans six ou huit mois. Fidèle à son image, il n'e pes parole là où ses propos risquaient d'être le plus mal accueillis : dans les magasins. Autant qu'il soit possible d'en juger à travers les images diffu-sées par la télévision moscovite, cas rencontres paraissaient plus spontanées que celles de même nature effectuées naguère per M. Gorbatchev.

Les interlocuteurs du président russe n'ont pas manqué de

dire ce qu'ils avaient sur le cœur. Sur les bords de la Volga, il ne s'agissait pas seulement de prix et de produits, mais aussi de fierté nationale. La population locale a clairement exprimé sa crainte d'être sacrifiée aux intérêts économiques de la Russie, au terme d'un marché qui verrait la création, « par étapes », d'une région autonome des Allemands de la Volga, en échange d'une maide accrue du gouvernement de Bonn ». «Plutôt un bout de pain rassis, mais russe, qu'un gras morceau de viande d'Allemagne», proclamait fièrement Eltaine a tout fait pour rassurer ses auditeurs et pour décevoir les Allemands : «H·n'est pas question d'accorder l'autonomie là où les Allemands ne représentent pas la majorité absolue», a ainsi déclaré le président russe, mentionnant même le pourcentage de 90 % qui constituerait un seuil minimum pour qu'une telle autonomie puisse être concédée.

les Allemands risquent de devoir se contenter de territoires « vides ». Le président russe a en particulier parlé du vaste polygone, désaffecté et écologiquement sinistré, qui pourrait constituer, comma l'avait annoncé M. Eltsine à Bonn, le fover de ces nouveaux territoires autonomes.

LE MONDE diplomatique

POUR MIEUX COMPRENDRE LES GRANDS BOULEVERSEMENTS MONDIAUX

TARIF	1 AN
FRANCE (y compris DOM-TOM)	190 F
ÉTUDIANTS	143 F

Je m'abonne au Monde diplomatique pour une durée d'un an (12 numéros) MODE DE RÈGLEMENT (les virements ne sont pas acceptés) ☐ Chèque bancaire.

☐ Chèque postal

Carte Bleue Visa nº expire fin Lill date et Signature :

☐ Carte A.E. nº expire fin LILL date et Signature :

PRÉNOM : .____ ADRESSE : __ CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ: ____ Bulletin et règlement à retourner à :

Le Monde diplomatique - Service Abonnements I, place Hubert-Beuve-Méry - 94852 lvry Cedex FRANCE

GÉORGIE

L'avenir incertain d'Edouard Chevardnadze

TBILISSI

de notre envoyé spécial

« C'est un Géorgien - Staline -qui a créé l'URSS. Et c'est un autre Géorgien - Chevardnadze - qui l'a détruite», dit l'un. « Oui, mais avant de la détruire, il l'a bien aidée et il a daventage servi la Russie que la Géorgie », réplique l'autre. « Il doit revenir, c'est aujourd'hui le seul homme politique géorgien connu dans la monde entiers, effirme un troisième, ell a commis trop de crimes contre la Géorgie, sa place n'est plus chez nous »,

Apparatchik

A Tbilissi, la personnalité d'Edouard Chevardnadze est au centre de bien des discussions. La fuite - provisoire? - de Zviad Gamsakhourdia, le dictateur plébiscité l'an dernier par plus de 80 % de Géorgiens, a en effet créé un vide politique, et beaucoup se demandent si le temps du retour de M. Chevardnadze dans son pays natal n'est pas venu. Lui-même se pose la question, après avoir reconnu qu'il avait laissé un de ses proches téléphoner, le 23 décembre, au président Gamsakhourdia retranché dans son bunker du Parlement, pour offrir ses bons offices de médiateur. Son rôle dans la crise géorgienne a sans doute été des plus importants, et M. Chevardnadze ne peut espérer d'avenir politique qu'avec la Géorgie comme tremplin depuis que la CEI a décidé de ne pas se dotar d'institutions autres que de coordination. Reste à evoir si les Géorgiens seront d'accord sur ce retour.

Dès la chute de M. Gemsakhourdia, M. Chevardnadze, son ennemi de toujours, rompit le semi-silence qu'il observait sur la situation politique dans son pays. La création d'un Fonds international d'aide à la Géorgie et de nombreuses déclarations ont ainsi marqué les trois coups de sa rentrée politique. Car à le voir parcourir la monde ces dernières années, à suivre ses

démělés avec M, Gorbatchev, on en avait oublié - et lui aussi peut-être - les longues années de sa carrière politique géor-

Mamati, le village où il vit le jour en 1928, est situé dans la région de Gouri, en Géorgie occidentale, dont les habitants ont la réputation de se passionner d'abord pour la chose politique. « Quand deux paysens de Gouri se rencontrent, ils se demandent d'abord des nouvelles de la santá du président américain, ou Chine et le Nicaraguas, Ironise un habitant de la capitale. Après des études d'infirmier, ce fils d'instituteur commence une carrière classique d'apparatchik en devenant premier secrétaire des Komsomols, les jeunesses com-munistes de Tbilissi. « Quand il e prononcé son premier discours en russe, nous avons tous ri tent il parlait mal cette langue », raconte un de ses partisans.

En Géorgie, tout signe de rejet de l'impérialisme russe est en effet considéré comme un point positif. Devenu ministre de l'intérieur, puis premier secrétaire du parti communiste en 1972, il est alors au sommet de sa carrière géorgienne. Il n'est pas facile giens sur cette période et sur le rôle qu'ils attribuent à Edouard Chevardnadze. A-t-il été avant tout l'homme de Moscou - première hypothèse - ou a-t-il profité - deuxième hypothèse - de ses bonnes relations avec le «Centre» pour atténuer, autant que faire se pouvait, la pression soviétique sur la Géorgie?

La fante

Deux faits illustrent cette période. En avril 1979, plusieurs dizaines de milliers de personnes manifestent à Tbilissi pour protester contre les projets de Moscou voulant imposer la langue russe comme lengue officielle sur tout le territoire de l'URSS. Edouard Chevardnadze affronte la foule. « Calmez-vous, dit-il, je vais faire mon possible. » Il parvient à apaiser les manifestants.

Finalement, le géorgien restera la langue officielle en Géorgie, un résultat qui sera mis à son actif. Au passif : la dramatique

conclusion en 1984 du détournement d'avion opéré par huit jeunes Géorgiens qui voulzient fuir en Turquie. Un passager et une hôtesse de l'air y trouvent la mort et trois jeunes sont condamnés à la peine capitale et exécutés. « C'est le KGB qui voulait cela», tentant d'expliquer les partisans de M. Chevardnadze. #Il a du sang géorgien sur les mains », rétorquent ses détrac-teurs. Il n'empêche : cet épisode a marqué, peut-être à jamais, les relations entre Edouard Chevardnadze et son peuple. N'est-ce pes d'ailleurs à cela qu'il pensait lorsqu'il déclarait : «Les Géorgiens ne me pardonneront pas les fautes que j'ai commises »?

Quelque temps plus tard, il est appelé par M. Gorbatchev comme ministre des affaires étrangères et devient la coqueluche des médias occidentaux. Si on le voit partout dans le monde, il est peu souvent à Tbilissi. Les Géorgiens restent malgré tout fiers de voir l'un des leurs briller ainsi sur la scène internationale.

Et c'est là tout le dilemme. Les

Géorgiens, qu'ils aiment ou non Edouard Chevardnadze, savent que celui-ci peut utiliser son capital de relations dans le monde pour aider son pays. Mais son image semble encore trop mauvaise en Géorgie pour qu'il puisse espérer jouer dans un premier temps un rôle politique direct. «Il doit d'abord prouver qu'il a choisi la Géorgie plutôt que l'URSS. Pourquoi, par exemple, ne deviendrait-il pas le représentant de la Géorgie à l'ONU? Après, je suis certain qu'il pourra occuper ici des postes de haute responsabilité», affirme un avocat de Tbilissi. Edouard Chevardnadze, dont on dit qu'il a attendu la mort de l'URSS pour se préoccuper de son pays, fere-t-il «don de sa personne » à la Géorgie?

JOSÉ-ALAIN FRALON

mexandre adior sample berief gerard cha pears gatty way konopie artoner.

Commence of the second

Bath de Charges groe

e grands &

grammatical in the contract of

راء المسائل الدين المهجة

And the same of th

Service and a service

المعاصري والمراج المعروم والإنجاب

fight fie alber bereit

YOUGOSLAVIE : la reprise de la conférence de paix à Bruxelles et le démantèlement de la Fédération

M. Milosevic accepte les propositions de lord Carrington sur les droits des minorités

La conférence de paix sur la Yougoslavie, présidée par lord-Carrington, ne s'était pas réunie en séance plénière depuis deux mois. Le fait que les présidents des six Républiques, accompagnés par leurs ministres des affaires étrangères, aient accepté de se rendre à Bruxelles, jeudi 9 janvier, pour discuter ensemble pendant un peu plus de trois heures, en présence d'un représentant de l'ONU, était déjà, selon les participants, un signe encoura-

> BRUXELLES de notre envoyé spécial

Tous sont d'accord pour poursuivre les travaux (notamment au sein des groupes de travail sur les institutions, les futures relations économiques et les droits de l'homme), tous estiment que les chances d'un cessez-le-feu durable n'ont jamais été aussi bonnes et lord Carrington pense que si une force de paix de l'ONU arrive en Croatie « des pressions très fortes seront exercées sur les mèdiateurs européens pour qu'ils trouvent avec les parties yougo une solution politique rapide de la crise » étant entendu que « la pré-sence de quelque dix mille « casques bleus» en Croatie ne doit revêtir

aucun caractère permanent». Dans ces conditions, les médiateurs européens se sentent obligés de relancer la négociation, d'autant plus que les Douze, « aux alentours du 15 janvier », doivent se prononcer sur la reconnaissance de l'indépendance des Républiques yougoslaves qui en ont formulé la demande : la Slovénie, la Croatie, la Macédoine et la Bosnie-Herzégo-

Sur les questions de fond, les positions ne semblent cependant pas avoir avancé. La Serbie contioptions proposées au départ par lord Carrington sur l'avenir de la Yougoslavie (Etats indépendants et souverains, Communauté d'Etats indépendents. Etat fédéral commun) soient examinées « nur un

Sur ce point, le président serbe, M. Slobodan Milosevic, reproche aux Européens d'avoir tiré un trait trop rapidement sur la Yougoslavie

internationalement - et d'avoir

ainsi outrepassé son mandat initial, Beigrade n'a pas que des complinauté, qui a décrété des sanctions commerciales « sélectives » qui frappent la Serbie et le Monténé

Le ministre serbe des affaires étrangères, M. Vladislav Jovanovic, n'a pas été tendre non plus avec ont davantage tendance à se comporter, à ses yeux, « en policier qu'en arbitre ». Pour tenter de régler la crise, les Serbes ne cachent pas, en privé, qu'ils font davantage confiance aux Nations unies et à son émissaire spécial, l'ancies secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, jugé « plus impartial ». Certains vont même jusqu'à estimer que, les Européens ayant commis tant d'erreurs diplomatiques, l'ONU devrait reprendre

Lord Carrington a déclaré que les conversations qu'il avait eues, jeudi à Bruxelles, avec M. Slobodan Milosevic avaient été « plus constructives que d'habitude ». Le président serbe lui a assuré qu'il était attaché au respect de la trêve

Babic, « président de la République serbe de Krajina », lequel avait dit

Dans un autre domaine, le président serbe paraît également avoir assoupli ses positionse: il a approuvé les propositions de la conférence de paix, datant du 18 octobre, relatives aux droits des groupes nationaux ou ethniques d'une façon générale et à la minorité serbe de Croatie en particulier. Il s'agit notamment des droits à un emblème national, à un système éducatif, à l'accès aux médias, à une administration propre incluant la police et les tribunaux, voire le droit à une double nationalité.

Mais M. Milosevic a précisé que ces dispositions devaient également être acceptées par les principaux intéressés, à savoir les Serbes de Croatie. Quand on sait, d'autre part, que la Croatie est opposée à l'idée d'une «double nationalité», ces «progrès» dont fait état lord Carrington, paraissent bien légers.

étaient des avions de la CEE et ils

étaient clairement identifiés », a-t-il

M. Koestal a rejeté les explica-

tions avancées par l'armée fédérale,

qui a assuré jeudi n'avoir pas été

informée du passage de l'hélicop-

tère en provenance de Hongrie.

ment aux autorités compétentes. Le

plan de vol était connu», a-t-il pré-

cisé. « Il était fréquent que les appa-

péennes aillent se ravitailler en

carburant en Hongrie av unt de sur-

voler la Croatie », a cocore dit

M. Koestal, scion qui les appereils;

utilisés par la CEE empruntent

toujours les mêmes couloirs aériens

« Le vol avait été annoncé correcte-

Polémique autour de la mort des cinq observateurs de la CEE pouvaient opèrer dans la région

Vivement critiqués pour leur resconsabilité dans la mort des cinq observateurs de la CEE qui se trouvaient à bord de l'hélicoptère detruit en vol, mardi 7 janvier audessus de la Croatie, par un avion de l'armée de l'air yougoslave, les militaires fédéraux ont contre-attaqué en arguant d'une mauvaise coordination du contrôle aérien. Largement cités par la presse de Belgrade, des officiers supérieurs ont affirmé que l'appareil de la CEE avait emprenté, « sans autorisation», un «couloir aérien inter-

Cette version des faits est démentie de source européenne. Ainsi, un ancien porte-parole de la mission d'observation de la CEE à Zagreb, M. Ed Koestal (Nécriandais), a-t-il estimé, jeudi 9 janvier. qu'il était peu probable que la destruction de l'hélicoptère ait été due à une erreur causée par une mauvaise coordination du contrôle aérien, «La Croatie n'a pas d'armée de l'air. Les seuls appareils qui

Revue d'études

AUSOMMAIRE DU Nº 42

CONFÉRENCE DE LA PAIX

Dossier

Les documents de la conférence de Madrid

SIMONE BITTON

Les réactions de la presse israélienne

GEORGES CORM

Les ressorts du conflit israélo-arabe

THIERRY HENTSCH

Mutilation des peuples, mutilation des mythes

RAFAEL SANCHEZ FERLOSIO

Un "Moise de troisième main..."

MICHAEL DUMPER

La colonisation de la Vieille ville de Jérusalem

ROBERT SERRAVALLE

Les Douze au Proche-Orient : deux poids, deux mesures?

STÉPHANE YERASIMOS

Turquie: deux années en quête d'une orientation

RUDOLF EL-KAREH

Liban-Yougoslavie

ALAIN MILIANTI

Le fils de la honte :

notes sur l'engagement politique de Jean Genet

Le N° 70 F - Abonnement 1 an (quatre monéros), 230 F Étudiants (sur justificatif), 235 F Homent au nom des Éditions de Minuts (XIP Paris 180.43 T)

récemment qu'il n'accepterait ni une démilitarisation de « sa » région ni la présence de «casques

ALAIN DEBOVE

de République serbe de Bosnie-Herzégovine.

de notre correspondante Le démantèlement de la Bosnie Herzégovine, République constituée notamment par des Serbes (31,5 %), des musulmans (44 %) et des Croates (17 %), intervient à quelques jours du 15 janvier, date à laquelle la Communauté européenne pourrait entériner la fin de cette deuxième Yougoslavie en reconnaissant l'indépendance de certaines de ses Républiques. La Bosnie-Herzégovine est l'une des Républiques à avoir demandé sa reconnaissance auprès de la commission d'arbitrage de la conférence de paix sur la Yougoslavie, présidée par M. Robert Badinter. Les élus serbes de Bosnie-Herzégovine s'y sont opposés, estimant qu'elle devait rester dans un Etat

La République socialiste fédé-

rative de Yougoslavie était com-posée de six Républiques. Pour-

tant, avant de disparaître

définitivement des registres

internationaux en tant que

deuxième Yougoslavie, elle s'est

dotée d'une huitième Républi-

que, la septième ayant été pro-

clamée unilatéralement en

décembre 1991 en Krajina,

l'une des enclaves serbes de

Croatie. Elle avait pris le nom de

République serbe de Krajina.

Jeudi 9 janvier, les Serbes de

Bosnie-Herzégovine ont, à leur

tour, proclamé une nouvelle

République, lui donnant le nom

BELGRADE

commun avec la Serbie. Lorsque le Parlement de Sarajevo, craignant que le démembrement de la Yougoslavie n'entraîne, tôt ou tard, le partage de la Bosnie-Herzégovine, avait tenté, à l'automne 1991, de proclamer « la souveraineté, la neutralité et l'indivisibilité » de cette République multinationale, les députés serbes au-dessus de la Croatie. - (Reuter.) | qu'il s'agissait « d'une tentative de rait aboutir à une tentative d'an-

ont décidé de créer une huitième « République » sécession ». Réaffirmant leur nexion de ces territoires par la volonté de «rester en Yougoslavie », même si celle-ci se réduisait à la Serbie, ils avaient claqué la porte du Parlement, créé leur pro-

Trois Bosnies?

pre Assemblée et proclamé leur

autonomie régionale en vertu de la

carte ethnique.

Les Serbes de Bosnie-Herzégovine

La nouvelle République serbe de Bosnie-Herzégovine proclamée à l'unanimité par l'Assemblée serbe de Sarajevo comprend « les régions autonome serbes » constituées unilatéralement à la fin de l'automne 1991. l'ensemble des autres enclaves serbes de Bosnie-Herzégovine ainsi que « les régions où les Serbes sont restès minoritaires à la suite du génocide perpetré contre eux lors de la deuxième guerre mondiale». Au terme de cette proclamation, la République serbe de Bosnie-Herzégovine « fait partie de l'Etat yougoslave en tant qu'unité sedérale». Si le document ne définit pas précisément les frontières de cette nouvelle République serbe, il souligne cependant qu'elles seront négociées « dans le respect des principes du droit international (...) et en vertu des critères ethniques, historiques, géographiques et économiques». En attendant de promulguer une nouvelle Constitution, la République serbe de Bosnie-Herzégovine, dont la capitale sera Sarajevo, appliquera la législation fédérale en vigueur dans la République volsine de Serbie.

L'écistement de la Bosnie-Fierzépovine nontrait avoir des constquences dramatiques puison'il ouvrirzit la porte à la formation d'une Bosnie croate et d'une Bosnie musulmane qui, vraisembablement, revendiqueraient chacune Sarajevo comme capitale. Cette nouvelle étape dans la dislocation de la Yougoslavie pourrait déboucher sur une enerre civile sangiante, car «le partage» de la Bosnie-Herzégovine sera sujet à une avaient boycotté la séance, arguant surenchère nationaliste qui pour-

Crostic et la Serbie. Les risques de dérange sont multiples : l'éventuelle création d'une République mondmane en Bosnie pourrait, par exemple, donner un nouvel élan aux revendications autonomistes des musulmans du Sandjak voisin. l'enclave musulmane divisée entre la Serbie et le Monténégro.

D'autre part, la procionation de la République serbe de Bosnie-Herzégovine, considérée dans le contexte de la réunion des Donze du 15 janvier, est une réaffirmation de la volonté des Serbes de créer une nouvelle Yougoslavie. Les négociations en cours depuis longtemps avaient été réactivées la semaine dernière avec l'élaboration d'une e convention yougosiave v soumise au vote de tous les partis politiques de Yougoslavie désireux de sauvegarder un East fédéral à l'image de celui qui vient de se désintégrer. Ce projet, élaboré à l'instigation de la Serbie et de son président, M. Slobodan Milosevic, avait été accepté par le Montés gro, les leaders des enclaves serbes de Croatie et de Bosnie et des monvements communistes (proyougoslaves) de Macédoine.

Par ailleurs, la réorganisation de l'armée fédérale en quatre - au lieu de cinq ~ régions militaires, décidée le 2 janvier dernier et entérinant de facto la perte de contrôle par l'armée fédérale du nord-ouest de l'ex-Yougoslavie, laisse présager la création rapide de cette nouvelle Yougoslavie. Cette réorganisation territoriale de l'armée fédérale. recommandée par la présidence vongoslave rédnite à la Serbie et au Monténégro, dessine clairement les contours de cetté troisième Yougoslavie englobant la Serbie, le Monténégro, la Macédoine et la nomination des commandants des Quatre régions militaires indique que cette « Yougoslavie» sera sous contrôle du ponvoir serbe et d'une armée pro-serbe.

FLORENCE HARTMANN

Les «archives à retardement» de la Stasi

Il était le seul à pouvoir donner des informations sur le contenu des dossiers. Il s'agissait, en particulier, de vérifier le passé des membres des administrations, des Parlements régionaux et des tribunaux, pour s'assurer que ne se cachaient pas parmi eux d'anciens collaborateurs de la police politique. En plus de ses agents officiels, dont les listes ont été en partie détruites après l'effon-drement du régime communiste, la drement du régime communiste, la Stasi disposait de toute une armée de «taupes» recrutées à tous les niveaux, éparpillées dans toutes les couches de la société : environ cent cinquante mille personnes, chargées d'épier la population au quotidien.

> Espionnée par son époux

L'ouverture des dossiers aux vic-times a fait l'objet d'une longue controverse avant l'adoption d'un projet de loi par le Bundestag, en novembre dernier. Les plus réti-cents ont finalement accepté ce projet, pour éviter la multiplication. d'accusations parfaitement incontrôlables. Ayant à gérer des millions de dossiers à Berlin et dans les autres centres de l'ex-RDA, le commissariat n'a eu ni le temps ni les moyens de les passer au peigne fin et n'a pas pu répondre dans les délais voulus aux vérifications nécessaires. Il ne disposait à la fin de 1991 que de lugit centre parette les 1991 que de huit cents agents alors que le commissaire, M. Joachim Gauck, estime qu'il lui en faudrait trois fois plus pour pouvoir commencer à travailler sérieusement.

Fait sans précédent dans l'histoire ontemporaine, la société allemande tout entière va se trouver confrontée à une sorte d'analyse collective qui risque de durer longtemps. Les «taupes» célèbres n'ont pas man-qué, ces derniers mois, de faire sur-

Le premier président du Parti social-démocrate de l'Est, M. Ibrahim Boehme, l'avocat Wolfgang Schnur, du Demokratischer Aufbruch (Renouveau démocratique), créé en 1989, ont très vite dispara de la scène. Le dernier chef de gou-vernement de la RDA, le chrétien-

confirmé l'ampieur des renseignements qui ont été collectés contre

Tous out du découvrir qu'ils avaient été plus ou moins gravement trahis par des personnes de leur entourage, parfois des amis. Les rap-ports d'informateurs contenus dans ieurs dossiers, notamment dans celui de l'écrivain Lutz Rathenow, out confirmé les accusations contre le poète Anderson et mis en cause une



démocrate Lothar de Maizière, vice-président de la CDU, a de jeter l'éponge, faute de pouvoir se justifier. La limite était souvent incertaine, pour les personnalités, entre contacts obligés et collaboration. Les cas de plusieurs intellectuels de reaom, du recteur de l'université Humboldt, du professeur Heinrich Fink, du poète Sacha Anderson, ont alimenté des controverses passion-nées ces dernières semaines à Berlin.

La révélation, en décembre, que la députés Vera Wollenberger, une dis-sidente contrue de l'ex-RDA, était espionnée par son propre époux a jeté une lumière crue sur le contenu

premiers à y avoir en officiellement accès, d'anciens militants comms de la scène berlinoise comme M= Bar-bel Boley, cofondatrice de Neues Forum (Nouveau Forum), ont confirme l'ampleus des accessions



Le dossier de l'actuel minis

l'intérieur du Land de Saxe, M. Heinz Eggert, ancien pasteur, contenait près de 2 800 fiches à hi tout seul. Dans un entretien à la chaîne de télévision ARD, le ministre a raconté, mercredi 8 ianvier, comment la Stasi a systématique pressions personnelles et contre son entourage, pour tenter de lui faire abandomer son travail de pasteur auprès des étudiants. M. Eggert a notamment indiqué avoir été victime, sous prétexte de soins; d'un traitement médical destiné à lui faire

perdre ses moyens physiques et

Pour ces personnalités, la lutte contre la Stasi faisait partie d'un engagement accepté. Des milliers d'autres personnes anonymes ont été victimes de multiples tracasseries pendant des années ou bien jetés en prison car leur comportement à été jugé « anti-social » par tel ou tel agent de la police communiste.

La hantise de la dénonciation

Il n'y avait pes de règles pr pour être ou non la cible de la Stasi, indique M. David Gill, jeune étu-diant en droit qui a participé depuis l'occupation des locaux de la Stasi, en 1990, à l'évaluation des archives. L'objectif n'était-il pas de maintenir dans la conscience de tous one nu n'échappait à l'œil du maître? pourquoi, comment, par qui.

Pourquoi ils ont été jetés en prison, comme ce boucher qui a croupi deux ans derrière les barreaux. les possibilités de s'installer à l'Ouest. Ou ce chanfisgiste, qui avait déposé une demande d'émigration vers l'Ouest, brimé dans son entreprise par la direction et qui se demande ce que sont devenus ses anciens patrons. Ou encore cette photographe, qui cherche tout sim-plement à s'expliquer queiques faits

Tous, il s'en fant, ne trouveront pas de dossiers à leur nom. La hanpas de dossiers à leur nom. Le han-tise de la dénonciation avait créé une sorte de paranola permanente dans la société est-allemande. L'ou-verture des archives devrait aussi permettre à cette société de se regar-ider, à l'avenir, un peu plus en face. M. Ganck insistait, lundi, dans le hall d'acqueil exign de son commis-sariat bondé. sur le fait one l'ou sariat bondé, sur le fait que l'on pouvait aussi découvrir que ses amis avaient résisté au chantage. Pour tous les autres, les victimes et leurs

dans le passé un important fournis-seur d'armes» pour ce pays. citant des sources gouvernementales américaines non identifiées, écrivait que l'Iran dépense des milliards de dollars pour acheter des armes à la Russie, à la Corée du Nord, à l'Arde renseignement américains, la Fédération de Russie, manquant désespérément de liquidités, cède pour 50 000 dollars des chars T-72,

millions de dollars.

Ce dernier a assuré qu'il s'agissait d'un trafic de matériel micléaire pro-venant notamment d'Irkontsk (Sibérie), dont la destination finale aerait des pays arabes disposant déjà des technologies soviétiques. – (AFP.) Avec l'acquisition notamment de

renoma

-30% **SOLDES** -50%

HOMME - FEMME

Boutique: 129 bis, rue de la Pompe, PARIS-16º

Bulgarie: les «bleu turquoise» contre les «rouges»

Le président actuel Jeliou Jelev sera-t-il élu dimanche dès le premier tour de la première élection présidentielle libre?

Les relations de la CEI avec la Communauté européenne

La Commission de Bruxelles exclut

toute perspective d'adhésion

des nouveaux Etats à la CEE

san, ensuite, de la recherche d'un

type de coopération cas par cas.

libre-échange dans les dix ans à venir, comme cela est prévu avec

les signataires des « accords euro-péens». Cependant, « tout en recon-naissant la délégation de compé-

tences pour des aspects-clés de la politique aux Etats indépendants, la Communauté (européenne) doit

encourager le maintien d'un seul espace èconomique entre membres de la CEI et décourager la création de nouvelles barrières entre eux », indique une note de synthèse.

La conférence

sur l'aide

Washington, où il était ailé prépa-rer la conférence internationale sur

l'aide à l'ex-URSS, convoquée par les Etats-Unis pour les 22 et 23 janvier. Il a précisé que la Com-

mission était partie prenante dans ces travaux. « Elle mettra à disposi-

tion toute l'expertise dont elle dis-pose, en matière de besoins, de des-tinations souhaitables et de moyens

haitent apporter leur concours, cinq groupes de travail seront crées : aide alimentaire, aide

technique, energie, logement, aide médicale. Il n'y aura pas d'engage-ments précis, mais un inventaire des besoins sera établi. Une

deuxième conférence devrait per-mettre de passer ensuite au stade

chasseurs-bombardiers soviétiques SU-24 et de chasseurs perfectionnés Mig-29, l'arsenal de l'Iran égale désormais celui de l'Irak, longtemps considéré comme la force militaire

la plus puissante de la région. Un responsable du gouvernement améri-cain cité par le Los Angeles Times a

non conventionnelles a dans le

non conventionnelles a dans le domaine des missiles et de la recherche mucléaire». A Téhéran, le Guide de la révolution, l'ayatollah Khamenei, a réagi sèchement à la mise en garde des Etats-Unis en affirmant jeudi que « la manière dont l'Iran acquiert des armes ne regarde que lui-même» et que « le peuple iranien ne reconnaît pas l'autorité fallacieuse et mensongère des Etats-Unis».— (AFP, Reuter.)

n Arrestation de quaire personnes en Italie pour trafic de matériel nucléaire. – Trois Hongrois et un Antrichien ont été arrêtés à Milan

dans le cadre de l'enquête sur un trafic de matériel nucléaire en pro-venance de l'ex-URSS et à destina-

tion de pays arabes, a annoncé, jeudi 9 janvier, le magistrat charge de cette affaire. L'enquête du juge

as sauste o un examinant de panto-nium à Côme à la suite de révéla-tions de «repeatis», s'est poursuivie avec la saisse en novembre de 29 kilos d'uranium «panyre» à Zurich sur indications du magistrat italien.

Etats-Unis ». - (AFP, Reuter.)

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

à employer. »

PROCHE-ORIENT

Après l'éclatement de l'URSS

Washington s'inquiète d'un éventuel achat

de technologie nucléaire soviétique par l'Iran

BRUXELLES

Réunis à Bruxelles vendredi

Réunis à Bruxelles vendredi
10 janvier, les ministres des
affaires étrangères des Douze
devaient se concerter sur la situation en Yougoslavie et sur les relations avec les Républiques de l'exURSS. La Commission a remis au
conseil une communication dans
laquelle elle l'informe de son
a intention d'entamer des conversations exploratoires avec les autorités
de certains Etais indépendants en
vue de définir le contenu possible de
futurs accords de coopération ».

Au cours d'une conférence de

Au cours d'une conférence de presse, jeudi, M. Frans Andriessen, vice-président de la Commission, a

précisé ses vues sur ce que devrait être cette coopération. Par le fait

etre cente cooperation. Par le fait même que certaines composantes de l'ex-URSS sont situées en Asie, il n'est pas question de signer des accords analognes à ceux – dits « européens » – qui lient la Com-munauté à la Hongrie, la Pologne

et la Tchécoslovaquie depuis le 16 décembre et mentionnent la

La CEI n'est pes dans une situa-tion politique et économique telle qu'on puisse envisager pareille pos-sibilité avec elle. « Je ne veux pas créer d'attente qui ne serait pas réa-lisable dans un desprisonnable »,

Le vice-président de la Commission préconise la recherche d'un nouveau type d'accord : « L'approche choisie dans les discussions actuelles avec les pays baltes et l'Aibanie pourrait servir d'exemple. » Laissant entrevoir la reconnais-

Les Etats-Unis out fait savoir à Firan qu'ils verraient d'un très man-

vais ceil l'achat par ce pays de technologies ou armes nucléaires soviétiques à la suite de l'écistement

de l'URSS. «Le gouvernement ira-nien est parfaitement au courant de nos préoccipations concernant la pro-liferation des armes de toutes sortes, à la fois conventionnelles et de des-truction de masse, a déclaré mardi

le porte-parole du département d'Eiat, M= Margaret Tutwiler. Elle a noté cependant qu'il n'existait à l'heure actuelle « aucune preuve

concrète» d'efforts en ce sens de la part de l'Iran, pas plus d'ailleurs que de l'Irak ou de la Libye. Me Tutwiler a ajouté qu'elle

n'était pas au courant de quoi que ce soit permettant de confirmer des informations parues dans la presse américaine selon lesquelles Téhéran aurait acheté des armes conventioners de la confirme de la

nelles et de la technologie nucléaire au Kazakhstan. Elle a néanmoins rappelé que l'Iran essaie de rebâtir

son potentiel militaire en partie détruit durant la guerre Iran-irak et

a dit M. Andriessen.

de notre envoyé spécial

Selon la Commission, il est hors de question de parvenir avec l'ex-URSS à la création d'une zone de Bulgarie veut faire figure d'île tran-quille. Il est difficile en arrivant dans iquine. Il est diffiche en arrivant dans la capitale bulgare, à peine parsemée d'affiches, de croire que le pays est à la veille de la première élection présidentielle libre. Difficile aussi de s'imaginer qu'à l'Assemblée nationale deux blocs totalement opposés – les 106 députés «rouges» du Parti socialiste bulgare (PSB, ex-communiste) et les 110 élus « blen turquoise» de l'Union des forces démocratiques l'Union des forces démocratiques (UFD, droite anticommuniste) – cohabitent, arbitrés par les 24 députés d'une minorité turque qui, pour beau-coup de Bulgares, sent le soufre.

En octobre demier, les électeurs avaient tranquillement rejeté le Parti socialiste dans l'opposition et porté au pouvoir l'Union des forces démocratiques. Dimanche 12 janvier, ils s'apprêtent à élire un président au suffrage universel, avec moins de passion encore. Peut-être parce que, avec la courte victoire aux législatives de l'UFD, la «question politique» est réglée dans cette République essentiellement parlementaire. Mais aussi parce que le seul suspense des élecparce que le seul suspense des élec-tions n'est pas de savoir si l'actuel président, le philosophe Jeliou Jelev, candidat de l'UFD, dont il fut un fondateur, sera élu, mais s'il le sera

la présidence de M. Jelev, par un Parlement encore dominé par les excommunistes mais pressé par la rue, avait marqué le début de la fin pour le Parti socialiste. Puisque le total des voix anticommunistes représente aujourd'hui les deux tiers de l'électorat, sa réélection, avec comme viceprésident le poète dissident Blace. président le poète dissident Blaga Dimitrova, devrait clore le chapitre.

erainte d'un échec probable mais « pour éviter une nouvelle potarisa-tion » de la vie politique entre bleus (couleur de l'UFD) et rouges (celle du PSB) que l'ex-Parti communiste ne présente pas de candidat. «Le parti a décidé d'appuyer un candidat au-dessus de ces pôles», explique M. Emil Behar, porte-parole du PSB, réfugié dans une des trois petites chambres d'hôtel où les instances dirigeantes tentent de passer pour des victimes après la confiscation «injuste» en décembre de ses biens, dont l'impressionnante maison du Parti dans le centre de Sofia.

Les tentatives de M. Velko Valka-nov, le candidat indépendant souteau

dès le premier tour, malgré la pré-sence de vingt-deux autres candidats, des « indépendants » à l'inévitable homme d'affaires à succès revenu de l'étranger. En juillet 1990, l'élection à la présidence de M. Jelev, par un presidence de M. Jelev, par un par un un presidence de M. Jelev, par un par un presidence de M. Jelev, par un p ligne que l'UFD ne peut gouverner qu'avec l'appui des vingt-quatre dépu-tés du Mouvement des droits et des tes du Mouvement des droits et des libertés, qui rassemble la plupart de suffrages de la communauté turque (10 % de la population du pays). «Le président Jelev mêne une politique pro-turque, pro-américaine et donc anti-bulgare », assure M. Roumen Vode-nitcharov, candidat à la vice-prési-dence.

> Le score du tandem Valkanow-Vo-denitcharov, même brouillé par la dis-cipline de vote des ex-communistes, permettra enfin de mesurer le «dan-ger nationaliste» dans le pays. Mais M. Ahmed Dogan, le leader du Mou-vement des droits et libertés, empri-sonné pendant cinq ans pour avoir résisté à la bulgarisation forcée par le régime communiste, est confiant. « Il est difficile de mentr aux Bulgares», estime-t-il. « La question nationale est la dernière carte des paris commula dernière carte des partis commu-nistes pour leur survie. Ce n'est pas un problème réel dans le pays », explique le très discret leader des Turcs de Bulgaric, M. Dogan. Faute de thèmes porteurs, la campagne a surtout été «anti-présidentielle». «Les attagues se

revenus de la population, qui ont chuté de 45 % en 1991, n'a pas trouvé grand écho, sauf parmi les 400 000 chômeurs (10 % de la population de cativités

Quelques jours avant les élections, les retraités, casserole vide à la main, ont manifesté par milliers à Sofia. Mais beaucoup de mécontents pensent cependant que leurs difficultés viennent du manque de changements radicaux dans une économie restée à radicaux dans une économie restée

Après ceuc élection, les difficultés de la Bulgarie demeureront les mêmes. Avec plus de 11 milliards de dollars de dette (pour neuf millions dollars de dette (pour neuf millions d'habitants), le pays aura du mal à trouver des crédits extérieurs autres que publics. Les banques privées créditrices (qui déticnment 85 % de la dette), principalement allemandes, antrichiennes et japonaises, n'apprécient pas la prorogation de mois en mois du moratoire. Le président Jelev espère attirer l'attention des Occident de la continue de taux. En attendant, il continue de demander aux Bulgares d'être les siogan, à son image, modeste : « Nous réussirons, ayez confiance en vous. »

JEAN-BAPTISTE NAUDET

POUR PRENDRE DES DECISIONS. PAS DES LEÇONS.



Cette semaine, le grand pari des Jeux d'Albertville:

la Savoie joue son avenir. Comment font les entreprises pour trouver de l'argent. Les menaces sur l'atome français.

1992 : l'année des mariages dans l'aéronautique.



CHAQUE SEMAINE, ANALYSEZ, DÉCIDEZ!

AMÉRIQUES

ETATS-UNIS

L'unique candidat noir se retire de la course à la Maison Blanche

M. Douglas Wilder, le seul Noir prétendant à l'investiture démode novembre 1992, a annonce, mercredi 8 janvier, son retrait de la course. « l'ai choisi de me reti-rer », a déclaré M. Wilder lors du discours traditionnel prononcé chaque année devant la législature de l'Etat de Virginie dont il est le gouverneur. M. Wilder a expliqué qu'il s'était trouvé face au choix de consacrer toute son énergie à une campagne présidentielle ou à celui de «guider la Virginie dans cette

M. Wilder, le premier gouver-neur noir élu des États-Unis, était

très critiqué parce qu'il consacrait un jour sur trois de son emploi du temps à la campagne électorale alors que la Virginie traverse une

Après son retrait, il ne reste plus que cinq candidats sérieux en lice pour l'investiture démocrate. Il s'agit du gouverneur de l'Arkansas, M. Bill Clinton, du sénateur du Nebraska, M. Bob Kerrey, de l'ancien sénateur du Massachusetts. M. Paul Tsongas, du sénateur de l'Iowa, M. Tom Harkin, et de l'ancien gouverneur de Californie, M. Jerry Brown. - (AFP.)

Après cinquante ans de querelle frontalière

Le président péruvien en visite officielle en Equateur

de notre correspondente

Le président Alberto Fujimori devait entamer, jeudi 9 janvier, une visite officielle de trois jours en Equateur – la première d'un chef d'Etat péruvien depuis 1941 – alin de régler un différend frontalier vieux de cinquante ans. Ce litige autour de l'accès aux fleuves amazoniens, et donc à l'Atlantique pour l'Equateur, avait été à l'ori-gine de graves affrontements armés entre les deux pays en 1941.

Il avait provoqué de nouvelles ensions diplomatiques et militaires

équatorien Rodrigo Borja avait accueilli favorablement les propositions qui lui avaient été soumises par M. Fujimori en novembre, en vue de la signature d'un traité de commerce et de navigation et d'un pacte de non-agression. Ces propo-sitions sont conformes au protocole de Rio-de-Janeiro de 1942, dont les Etats-Unis, l'Argentine, le Brésil et le Chili étaient les garants. Ce protocole a été désavoué par l'Equateur, qui revendique 175 000 kilomètres carrés de forêt

□ SALVADOR: violents combats

avant la signature des accords de

paix. - Douze guérilleros out été

l'armée, à l'issue de violents

affrontements dans le département

de Chalatenango. Ces combats se sont déroulés mercredi 8 janvier,

une semaine avant la signature pré-

vue d'un accord définitif de paix à

Mexico. De leur côté, les rebelles

ont affirmé avoir tué ou blessé

☐ CANADA: 37 % des Canadiens

pensent que leur pays fera partie des Etats-Unis d'ici cinquante ans.

- 37 % des Canadiens pensent que

leur pays deviendra une simple

région des États-Unis d'ici une cin-

quantaine d'années, selon un son-dage Gailup publié jeudi 9 janvier à Montréal. Deux Canadiens sur

trois estiment par ailleurs que l'in-

fluence des Etats-Unis sur leur

mode de vic est trop importante -

(AFP, AP.)

neuf soldats. - (AFP, Reuter.)

NICARAGUA Remaniement ministériel et affrontements dans le nord du pays

Pour la première fois depuis son arrivée au pouvoir en 1990, la pré-sidente Violeta Chamorro a procédé, jeudi 9 janvier, à un rema-niement ministériel. M. Enrique Dreyfus, ministre des affaires étrangères, a été rempiacé par

Parmi les autres changements, M. Julio Cardenas, ancien conseil-ler de la présidente, a hérité du portefeuille de l'économie, en remcement de M. Silvio de Franco, nommé président de la Banque centrale à la place de M. Raul Lacayo. Mª Chamorro a appelé les nouveaux membres de son cabinet « à ne pas profiter de leurs nouvelles is pour s'enrichir personnel-

Par ailleurs, l'un des chefs des ex-« contras », Leonei Benavides, a été tué et deux de ses compagnons blessés dans le nord du pays, où des groupes d'anciens soldats san-dinistes ont intensifié leurs opérations. En occupant des plantations et plusieurs villes, ils entendent faire pression sur le gouvernement pour obtenir le désarmement des ex-contras et l'octroi de terres. - (Reuter, UPI.)

CUBA

Trois membres des forces de l'ordre tués dans une fusillade

Trois membres des forces de l'ordre ont été tués par balles et un autre a été blessé, jeudi 9 janvier, dans la «base nautique» de Tarara (15 kilomètres à l'est de La Havane) par des «contre-révolu-tionnaires», a indiqué le ministère cubain de l'intérieur.

Les assaillants, dont le nombre n'a pas été précisé, ont dépouillé de leurs armes les agents des forces de l'ordre et les ont ligotés avant de s'enfuir. Ils auraient tenté, en vain, de s'emparer d'un bateau pour quitter Cuba.

Par ailleurs, à Miami, le père d'un des trois Cubains vivant en dis qu'ils débarquaient à Cuba avec un stock d'armes et des engins incendiaires, a confirmé que le trio s'était entraîné pendant plusieurs mois «pour lancer une espèce de guèrilla dans les montagnes», devant mener à la chute de Fidel Castro. Selon La Havane, MM. Eduardo Diaz Betancourt, Daniel Santovenia Fernandez et Pedro Alavarez Pedroso avaient l'intention de commettre une série d'attentats contre des usines et des cinémas. - (AFP, Reuter.)

ASIE

Cambodge : les retards de la paix

Le Conseil de sécurité de l'ONU a décidé, le 8 janvier, d'accélérer la mise en place du dispositif prévu. Une décision qui rejoint les souhaits unanimes des Khmers, alors que le régime de Phnom-Penh semble déstabilisé

de notre envoyé spécial

Le régime de Phaom-Penh a célébré sans fanfare le treizième universaire de sa fondation. Le janvier 1979, les troupes vietna-niennes avaient chassé les Khmers rouges du pouvoir pour y installer une équipe dont MM. Hun Sen, l'actuel premier ministre, et Chea Sim, président de l'Assemblée et du Parti du peuple (PPC), faisaient

Les nouveaux partenaires du régime ont boudé cette fête. Le prince Sihanouk est demeuré reclus dans son palais. Son fils, le prince Ranariddh, chef du FUNCINPEC, s'est rendu à Bangkok, M. Khieu Samphan, principal représentant des Khmers rouges, était déjà ren-tré en Thailande le 31 décembre, au lendemain même de la première réunion du Conseil national suprême (CNS) au palais royal, où il avait passé la nuit par mesure de sécurité. Seul M. Son Sana, président de la quatrième faction khmère, le FNLPK, est resté dans la capitale cambodgienne.

L'atmosphère, en effet, est morose dans cette ville qui s'est réhabituée à un couvre-feu nocturne depuis les violences des 21 et 22 décembre. Certes, écoles et uni-versités ont rouvert leurs portes, et rien ne laisse prévoir de nouveaux incidents. Le régime semble tenir la situation en main, et la populala stuation en main, et la popula-tion vaque à ses occupations, s'ha-bituant aussi à ces cortèges de visi-teurs officiels qui, jour après jour, débarquent à l'aéroport de Pochen-

La prudence

En dehors de la capitale, le ces-sez-le-feu semble tenir, à quelques incidents près. Certaines bavures sont, d'ailleurs, le fait de groupes de déserteurs armés devenus ban-dits de grand chemin. Mais le léger marqué, à la mi-novembre, le retour du prince s'est un peu éva-noui. Depuis la manifestation du 27 novembre contre les Khmers rouges, et surtout depuis les affron-tements un mois plus tard au cours des protestations contre la corrup-tion, des dérapages sont possibles. Les Cambodgiens n'auront pas en l'occasion, s'ils l'ont jamais fait, de se bercer trop longtemps d'illu-

La cohabitation entre les factions cambodgiennes est loin d'être un succès. Depuis les troubles, le FUNCINPEC a mis en sourdine son alliance avec le PPC au pou-voir. On dit, certes, qu'un autre fils de Norodom Sihanouk, le prince Chakrapong, déjà conseiller du gouvernement, pourrait être promu vice-premier ministre.

Mais l'équipe du prince Rana-riddh, qui n'a jamais envisagé riddh, qui n'a jamais envisagé d'entrer au gouvernement, tire parfois à boulets rouges sur le régime,
à telle enseigne que M. Hun Sen
rappelle que « le meilleur amt est
celui qui reste à vos côtés en cas de
difficulté». Estimant, en outre, que
des « réactionnaires » ont provoqué
les violences lors des manifestations, le premier ministre ajoute
que pas mal de gens souhaiteraient
manifester contre les Khmers manifester contre les Khmers

a Beaucoup de lettres de soutien que j'ai reçues affirment que les Khmers rouges et les gens de Son Sann ont exploité les manifestations contre la corruption. Je crains donc des manifestations, contre les manifestations; la situation deviendrait alors incontrôlable », explique-t-il. La menace est à peine voilée, surtout quand il ajoute : e Si notre administration s'effondre, Sihanouk perdra son principal appui et perdra son principal appui et l'acord de Paris ne pourra pas être appliqué. Ranariddh, en effet, n'a pas encore d'appareil politique. Seuls les Khmers rouges en bénéfi-

Le prince Sihanouk en est conscient, ce qui explique sa pru-dence. Ne voulant plus se déplacer en compagnie des seules autorités locales, pour ne pas leur offrir sa caution, il reste dans son palais, où il reçoit, il est vrai, beancoup de monde. Tout en paraissant ne pas souhaiter un affaiblissement du gouvernement de M. Hun Sen, qui ferait effectivement le jeu des Khmers rouges, il s'en démarque qu'il ne détient aucun pouvoir «exécutif ou gouvernemental» et ne dépend pas, financièrement, du régime de Phnom-Penh puisque les Chinois lai versent une pension Chinois lui versent une per annuelle de 300 000 dollars.

Quant aux Khmers rouges, lie continuent d'affirmer, sans en avancer la moindre preuve, que les

Vietnamiens tirent toujours les ficelles au Cambodge. Bref, chacun déclare, pour des raisons souvent différentes, que seule une interven-tion rapide et massive de l'ONU peut mettre fin à un jeu à l'évidence dangereux.

« Plus vite l'accord de Paris sera appliqué, plus vite la paix se réali-sera ». Recevant, le week-end der-nier, une délégation de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale présidée par M. Michel Vauzelle, M. Hun Sen "

" s'inquiète » du temps pris par l'ONU pour mettre en piace le vaste dispositif prévu par l'accord du 23 octobre. Le prince Sihanouk exprime encore davantage d'impatience dans une lettre à ses « chers compatioles » rendue publique le financier.

«Trois pas en avant pour deux en arrière»

La nomination, le jeudi 9 jan-vier, du Japonais Yasushi Akashi comme chef de l'autorité provi-soire des Nations unies au Cam-bodge (APRONUC) l'aura peut-être un peu ressuré. Il importe, désormais, que les mili devront se taires et de civils qui devront se déployer pour désarmer les com-battants et relancer la vie publique ne tardent pas trop. Les Khmers rouges sont les premiers à deman-der un débarquement anticipé de «casques bleus», car ils out peur pour leur propre sécurité et espè-rent que l'ONU prendra en charge les ministères-clés.

Personne ne se fait trop d'illu-sions. A la tête des cent soixante hommes de la mission militaire avancée de l'ONU (MIPRENUC), le général français Loridon a réussi l'exploit de mettre en place, avant Noël, des petits groupes de liaison suprès des trois guérillas coalisées, il y a encose quelques mois, contre l'hnom-Penh: les Khmers rouges, le FNPLK et l'Armée nationale cibanoulistes (ANS). Il est même sihanoukiste (ANS). Il est même allé, en hélicoptère, leur rendre

visite dans les régions reculées. «On fait trois pas en avant pour deux en arrière», résume-t-il.

Mais le rapport sur l'interven-tion de l'ONU sera étudié à la mi-janvier, et une réunion budgétaire n'est prévue qu'à la fin du mois. Et même si un financement - 1, 2 ou 3 milliards de dollars? se dégage, « on ne déploie pas quinze mille hommes en quinze jours » dans un pays sans la moin-

L'échéancier s'est donc étalé. Les élections ne pourront pas se tenir avant 1994, estime le prince Siha-nouk. L'arrivée des « casques bleus » s'étalera, en effet, entre avril et l'automne. Il faut déminer, ce qui devrait s'amorcer ce mois-ci. Selon les experts de l'ONU, il restera, an mieux, encore cent vingt mille « personnes déplacées » -réfugiés de l'intérieur - à réinstal-ler en mai, au moment où les pluies commenceront. Il faudra en plus rapatrier quelque trois cent mille réfugiés des camps en terri-toire thallandais.

Entre-temps, en raison notamment des inondations catastrophi-ques d'août et septembre derniers, la disette menacera dans plusieurs régions si une aide d'urgence sup-plémentaire, évaluée à 74 millions de dollars, n'a pas été dégagée. On risque donc vite de se retrouver en novembre, après des pluies qui euront tout ralenti, avec sur les bras une demi-douzante de programmes à moitié avancés.

Sans parler du contrôle du cesscale-feu et de la démobilisation prévue de 70 % des effectifs des armées en présence, dont on n'est pas près de connaître, de toute façon, le nombre même approximantif. L'urgence n'est donc plus d'autilitation pur le control de la control l'ONU, mais de fournir un premier effort pour que la situation se sta-bilise sous l'effet d'une présence internationale plus substantielle. Il L'ambition est plus modeste et, à coup sûr, plus réaliste.

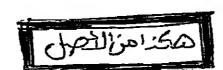
JEAN-CLAUDE POMONTI

D AFGHANISTAN : wm chef moudjahidin assassiné. Un responsables de la résistance fondamentaliste afghane a été assassiné par trois hommes jendi 9 janvier devant son domicile de Peshawar, au Pakistan. Ashiqullah Talib, trente-six ans, membre du Hezb-e-Islami, collaborait, dans la région du Kunar (Afghanistan oriental), à un projet de déminage mené sous l'égide des Nations unies. - (AFP.)

☐ INDE : viagt personnes massacrées par des comm Deux attaques perpétrées le 8 ianvier familles hindoues vivant à Sangrur, an Pendjab (nord-ouest de l'Inde), ont fait vingt morts et quarante blessés. Nombre des victimes étaient des ouvriers des filatures de coton de la ville. Le combet de militants extrémistes pour l'indépendance d'un «Khalistan» sikh a fait 5700 morts en 1991. - (AFP, Reuter.)

□ PHILIPPINES: quinze soldats rebelles communistes de la Noupar des commandos sildes contre des velle Armée populaire (NPA, branche armée du Front national démocratique, marxiste) ont tué un officier et quatorze soldats lors d'une embuscade tendue le 8 janvier dans le nord de l'archipel des Philippines. L'insurrection communiste, lancée à la fin de 1969, serait forte de 16 500 combattants. -





Un groupe de juristes français s'était rendu en Chine en octobre sous la conduite de M. Paul Bouchet, conseiller d'Etat, président de la Commission nationale consultative des droits de l'homme et ancien bâtonnier. Dans son rapport, un chiffre retient particulièrement l'attention: il y a sans doute, dans le pays, de quatre à cinq millions de prisonniers (sur une population d'environ un milliard cent millions d'habitants).

C'est à l'issue d'une visite de M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères français, que Pékin arraires etrangères français, que Pékin avait autorisé cette mission de juristes. Le régime de Pékin, mis à l'index après la répression du mouvement de la place Tiananmen en juin M. Qiao Shi.

image. Les choses, depuis lors, ont un peu changé: la récente expulsion de trois députés canadiens venus enquêter sur la situation des droits de l'homme suggère qu'une fois levé le boycottage moral occidental, l'heure n'est peut-être plus aux bons

Le rapport de la mission française n'a rien d'un brûlot. Pour qui a connu le système répressif des régimes communistes est-européens, il ne sera pas non plus une complète révélation. Ainsi, lit-on, l'a indépendance » proclamée de la justice ne l'exonère-t-eile pas du «contrôle du parti». Les commissions politiques et judicisires du PCC surveillent la procédure et peuvent inter-

doivent respecter des a règles de tra-vail »; celles-ci les obligent à soumettre à l'avance leurs plaidoiries à leurs chefs; et elles les empêchent prati-quement de plaider non compable, ce qui serait assimilé à « outrage à l'égard de la sécurité publique ou des magistrats ayant établi les griefs», écrit le rapport. En clair, la sécurité échappe à tout contrôle judiciaire.

Cette instance contrôle les différents types de centres de détention, où s'entassent par centaines de milliers des suspects incarcérés sans jugement, ni inculpation, ni même arrestation officielle, jusqu'à quatre ans et plus. Leur libération dépend exclusivement de leurs geôliers. Les efforts des défenseurs de l'Etat de droit n'ont pas résisté à 1989. Combien y a-t-il de déterres en Chine populaire? En l'absence de

Quant aux avocats, soumis à une licence renouvelable chaque année et volonté politique de les communicoligés de travailler en cabinet, ils quer, le rapport les estime entre quatre et cinq millions. Bien entendu, aucum n'est « politique » : les « crimes contre-révolutionnaires » sont du domaine du droit commun. La mission recognaît néanmoins que les officiels rencontrés acceptent de dissocier le cas des personnes condam-nées après juin 1989, même s'ils excluent toute possibilité d'amnistie.

En conclusion, les juristes français déclarent que «l'espoir d'une évolution conduisant à la fois à plus de modernité et plus de liberté est largement partagée par une partie de l'intelligentsia chinoise, notamment partage les juristes y consegui dans des parmi les juristes, y compris dans des milieux proches du pouvoir». Et ils espèrent que des programmes d'aide, en premier lieu français, se mettront en place pour faciliter le développe-ment de l'Etat de droit.

DIPLOMATIE

La fin de la visite du ministre des affaires étrangères

M. Dumas fait un bilan positif de son séjour à Jérusalem

Avant d'achever sa visite officielle en Israël vendredi matin 10 janvier, M. Roland Dumas avait affirmé, jeudi soir à Jérusalem, que ses entretiens successifs avec son homologue israélien, M. David Lévy, le président de la commission parlementaire des affaires étrangères et de la défense, M. Eliahou Ben Elissar, et le chef du gouvernement, M. Itzhak Shamir, lui avaient donné « la plus grande satisfaction .. Selon M. Dumas, ses conversations ont été aussi a chaleureuses » qu' a approfondies », ses interlocuteurs manifestant une a grande disponibilité » et a une P. de B. grande ouverture d'esprit ».

JÉRUSALEM

de notre envoyé spécial

L'insistance de M. Dumas à dresser un bilan positif de son séjour à Jérusalem était une manière de démenti. S'adressant à la presse locale, le ministre français a fait cette requête : « Je vous prie de bien vou-loir être mon interprète auprès des autorités israéliennes pour les remer-cier de la gentillesse avec laquelle elles m'ont reçu et du sérieux avec leque nous avons pu travailler.»

Un double message à l'intention du gouvernement et des journalistes qui, la veille, avaient annoncé la réception de M. Dumas de la façon la moins engageante qui soil, dans une sorte de nouvelle campagne anti-française comparable à celle qui avait eu lieu un an auparavant durant la guerre du Golfe.

Jeudi matin encore, le quotidien Haaretz, dans un article intitulé "Harretz, dans un article intitule
«Dumas prend soin de mener une
politique anti-israélienne», indiquait
que l'hôte d'Israél avait été autrelois
l' «avocat de la Libye» dans certaines affaires juridico-économiques
et avait pris en France la défense du
terroriste palestinien Abou Daoud,
accusé du massacre de l'équipe israélienne aux Jeux olympiques de lienne aux Jeux olympiques de

Le journal ajoutait même que M. Jacques Vergès, fortement dénoncé dans l'Etat hébreu – pour svoir plaidé la cause du criminel nazi Klaus Barbie – se dit l'«ami» de M. Dumas. Devant ce dernier, un curreliste e crollènt de les réti ournaliste a expliqué que les criti-ques exprimées par les médias israé-liens avaient été pour beaucoup nourries d'informations puisées à des sources proches des dirigeants israé-

A ceux qui avaient laissé entendre que sa visite était peu désirée, sinon sans objet, M. Dumas a assuré que ses interlocuteurs «estiment que la France et Israël doivent se parler davantage (...) et parler de tout ». Après avoir annoncé un accroissement des visites ministricilles des parles de parl ment des visites ministérielles dans les deux pays, M. Dumas a précisé qu'il y avait « accord » pour souhaiter que «l'Europe s'investisse davantage dans le cadre du processus de paix», ce souhait ayant été exprimé tant par M. Shamir que par des personnalités palestiniennes rencontrées jeudi au consulat général de France à Jéru-

L'Europe et les négociations multilatérales

Les Israéliens, qui ont tout fait pour limiter au strict minimum la rence de Madrid, pensent maintenant au second volet du plan de paix : Pouverture des négociations « multila-térales » prévue à Moscou à la fin du mois. « Les modalités [de ces négo-ciations multilatérales] ne sont pas encore définitivement arrêtées », a dit M. Dumas. En réalité, on craint du côté français qu'en raison des retards dans cette préparation et de la situa-tion incertaine en Russie, il ne faille reporter la date de la réunion de Moscou.

Toutefois, M. Dumas a déclar que «dans l'esprit des Israèliens, il était entendu de laisser une place péenne », et que des pays membres de la CEE pourraient être chargés d'organiser les travaux en commissions sur chaque question spécifique. Il se confirme que si les Israéliens se méfient de la CEE, l'écartant des discussions les plus politiques, ils en ont un grand besoin d'un point de vue économique, la phipart des échanges commerciaux d'Israel se faisant avec

Cependant, malgré les réticences des Israéliens, M. Dumas a évoqué les problèmes de sécurité au Proche-Orient. Il a rappelé que récemment la France avait rendu public un « plan de désarmement universel » qui diffère de celui proposé par les Etats-Unis qui n'est que « régional ». Le ministre français a ajouté : « La France considère qu'on ne peut envisager un abaissement du niveau des armements au Proche-Orient si ces mesures ne sont pas accompagnées par un engagement des principaux fournisseurs d'armes dans le monde.» M. Dumas a souligné que, lorsqu'il avait expliqué cela à M. Lévy, ce dernier avait manifesté «de l'intérêt» pour le plan français.

Alors qu'on lui demandait s'il avait noté, depuis sa dernière visite en 1989, un changement d'attitude à Jérusalem, M. Dumas a répondu: «Je n'irai pas jusqu'à dire que j'ai constaté une évolution, ce serait prématuré.» Mais il a ajouté avoir « constaté » chez les personnalités palestiniennes et chez M. Shamir une ferma a volonté de gournière le proferme « volonté de poursuivre le processus ». Avant de conclure : «Si n'étais venu que pour ce constat, eh bien je n'aurais pas perdu mon

FRANCIS CORNU

AFRIQUE

TCHAD

d'arrestations

d'opposants

Trois personnes - dont un pelicier - ont été tuées, et quatre

Selon la radio, les personnes

arrêtées seraient directement impli-quées dans les affrontements qui ont eu lieu la semaine dernière entre l'armée tchadienne et les par-

tisans de M. Habré, dans la région du lac Tchad. Parmi les personnes

arrêtées figurent M. Touka Ali,

ancien responsable de la police sous le régime d'Hissène Habré, M. Moussa Seif, ancien ministre de

l'information de M. Habré, M. Orezi Fodeibou, ancien direc-eur d'Air-Tchad.

M. Mamadou Bisso, directeur général de la Société d'énergie élec-

trique et dirigeant du récent Ras-

semblement pour la démocratie et le progrès (RDP, opposition) a été

tué, selon des sources officielles

ainsi qu'un cousin de M. Chetti Ali Abbas, membre fondateur du mou-

vement, qui serait lui-même en

fuite. Le maire de N'Djamena,

M. Lol Mahamat, kui aussi membre

fondateur du RDP, se serait réfugié

à l'ambassade de France. - (AFP.

ALGÉRIE

Rassemblement de femmes contre le FIS

A l'appel du Comité national pour la sauvegarde de l'Algérie (CNSA), des centaines de femmes se sont rassemblées jeudi 9 janvier à la Maison du Peuple, à Alger, pour dénoncer le projet de société du Front islamique du salut (FIS) dont elles sersiages du saux libres de les sersiages de saux les des de les sersiages de les s dont elles seraient « les premières à faire les frais ».

A l'issue de plusieurs interven-tions, les manifestantes ont décidé de demander au Conseil constitutionnel l'annulation du premier tour, de déposer plainte pour diffa-mation contre certains imams qui ont critique les femmes dans leurs

 MAROC : appel en faveur de deux anciens prisonniers du bagne de Tazanmant. – Dans un communiqué publié jeudi 9 janvier à Paris, une cinquantaine-d'organisations non gouvernementales réclament la libération de deux prison-

dent l'intervention du gouvernement français. □ MOZAMBIQUE : vingt-trois morts dans une attaque de la Résismace nationale. - Une attaque de la Résistance nationale mozambicaine (RENAMO, opposition armée) contre la ville de Macia,

niers marocains anciennement

détenus an bagne de Tazmamart, MM. Mohammed Raiss et Achour

Ghani, « les seuls à être toujours en

prison, en principe pour dix ans

prêches, d'observer un arrêt de travail de deux heures dimanche et d'organiser un grand rassemblement le 14 janvier à Alger.

Le même jour, plusieurs centaines de partisans du FIS ont défilé dans le centre de la capitale, malgré l'interdiction des manifestations pendant la campagne du second tour des élections législatives, en criant des slogans de soutien à leurs dirigeants emprisonnés depuis juin dernier, MM. Abassi Madani et Ali Benhadj. « Ali, Abassi, le FIS est dans de bonnes mains », ont-ils scandé. – (AFP.)

dans la province de Gaza, dans le sud du pays, a fait vingt-trois morts et vingt-cinq blessés, mercredi 8 janvier, a annoncé jeudi l'agence portugaise Lusa. - (AFP.)

□ NIGER : attaque d'un convoi humanitaire français. – Un groupe d'une quinzaine de Français, escor-tant un convoi humanitaire à destination de l'Afrique de l'Ouest, a été victime d'une attaque de Tousrega, dans le nord-ouest du pays, a-t-on appris, lundi 6 janvier, à Mulhouse, d'où sont originaires certains membres de ce convoi. L'attaque, qui a eu lieu la semaine dernière, n'a pas fait de victime. Les assaillants sont repartis avec deux camions et deux véhicules 4×4. - (AFP.)

Trois morts lors La loi instaurant le multipartisme a été promulguée Le chef de l'Etat, M. Téodoro lions de francs CFA » (600 000 FF)

GUINÉE-ÉQUATORIALE

Oblang Nguema Mbasoso, a promulgué, mercredi 8 janvier, à malabo, la loi régissant la formation des partis politiques en Guinéeautres blessées, an cours de la nuit du mercredi 8 au jeudi 9 janvier à N'Djamena, lors d'une série d'ar-restations de partisans de l'ancien président Hissène Habré, a indiqué Equatoriale, a annoncé la radio nationale. La liberté d'association reste néanmoins limitée, du fait de contraintes, imposées à ceux qui voudraient tenter de créer un parti.

Aux termes de la loi, seuls «les Aux termes de la loi, seuls «les Equato-Guinèens majeurs, jouissant de tous leurs droits civiques et poli-tiques », ont le droit de le faire, à condition de verser, « dans une ban-que installée en Guinée-Equatoriale », une « caution » préalable « de 30 mil-

D ÉTHIOPIE : découverte de vier, la radio officielle éthiopienne. président Banda. - (AFP.) La radio n'a pas donné de chiffre précis sur le nombre des victimes.

□ MALAWI: M. John Tembo a été nommé ministre d'Etat à la présidence. - Le président Kamuzu Banda a formé un nouveau gouvernement, nommant l'ancien gouver-

d'un parti politique sera, en outre, soumise à l'approbation du conseil des ministres. La Constitution, adoptée le 17 novembre par référendum, qui

prépare l'instauration du multipartisme, avait déjà limité l'accès aux mandats électoraux aux seuls Equato-Guinéens, présents dans le pays depuis plus de dix ans. Cette clause avait entraîné un rejet una-nime de l'opposition, réfugiée à

fosses communes. - Les restes de M. John Tembo, ministre d'Etat à plusieurs milliers de personnes. la présidence, a annonce, mardi massacrées sous le régime de l'an- 7 janvier, l'agence de presse cien président éthiopien Men- MANA. M. Tembo, cinquante-neufguista, ont été retrouvés dans des ans, également trésorier du Parti fosses communes près de Debré du Congrès du Malawi (PCM, parti. Zeit, à 40 kilomètres au sud d'Ad- unique au pouvoir), est considéré dis-Abeba, a affirmé, jeudi 9 jan- comme le successeur probable du

> ZATRE : les travaux de la Co rence nationale à nouveau reportés. -- Les travaux de la Conférence nationale du Zaïre, qui devaient reprendre jeudi 9 janvier après quelques jours de suspension, ont été reportés « à une date ultérieure », a annoncé la télévision

IX TEN IM QUE!

s de la paix

TV WY TO THE TO

THE THE STATE OF T

September ...

the state of the s

the restaurt of

海病 1 ... イエ. 。

Table 187

a, Ornego ja Militario de despe

200 PM 434 1

森 (権)がだい

總 基本化

Burger of the second iki Turumi Katabu Marabu

policie

Sept. The Sept.

Saffer Affers the con-

ر خود که بختر څخ چې

State September 1

والمستطيع المتحال

growth Brown

gar i di gilingi da

Golden of the

्यक्षांत्रा, स्टेंग्स्ट, १०० मा ।

energia est de la composición de

eA. AmΣRES

the second of

Secretary in the

Establish Annual

Marie Contra

han the factories of the con-

parties of the same of

getagen (in responsible)

Mantenania Maria

金属の できません

2 344 Barren ...

geograpia is a con-

海通的企业 医毛

graph (Landerson and

7- 5-3 - 1 - 1

MENEN A A





FM yous allez enfin yous faire plaisir sans faire de folie: 49.900F pour une voiture tout équipée. Nou elle lione, nouvel intérieur avec tableau de bord monobloc, appuis-tête à l'avant, ment, dossier arrière rabattable et amovible, montre et sièges est tellement agréable à conduire sans musique. L'autoradio et ses deux haut-parleurs ne vous diront pas le contraire. S'ils ont choisi de s'installer à l'intérieur c'est que la CITROEN AX TEN FM a un sacré sens du rythme. Prix clès en main TTC: 49,900F · AM 92 Série limitee mise en vente du 9.01 au 20.01.92 inclus.

> \wedge CITROËN

CITROEN prefere TOTAL

participerons pleinen

tion collective du parti. »

M. Jean Poperen, ministre des

nécessité de « décisions politiques

rales qui s'annoncent ». Il a cité «l'élection présidentielle de 1995», pour laquelle, a-t-il dit, « nous

avons, d'ores et déjà, la chance

d'avoir dans nos rangs, avec M. Rocard, un candidat virtuel».

La réunion du courant réunis-

sant MM. Mauroy, Mermaz et Jos-

pin, la veille au soir, avait été mar-

quée par quelques interventions

acerbes à l'égard du premier secré-

taire démissionnaire, notamment celle de M. Claude Germon.

député de l'Essonne, maire de

Le comité directeur du Parti socialiste, réuni jeudi 9 janvier, a élu M. Laurent Fabius premier secrétaire à l'unanimité moins, onze abstentions (M. Jean-Pierre Chevenement et ses amis, ainsi que M. Julien Dray et les siens). M. Fabius a assuré M. Michel Rocard de sa gloyauté» et proposé la candidature de M. Henri Emmanuelli, jospiniste, pour lui succéder. dans une quinzaine de jours, à la présidence de l'Assemblée

li n'a fallu qu'une heure au comité directeur du PS, jeudi, pour prendre acte de la démission de M. Pierre Mauroy, de la candidature de M. Fabius - présentée par le premier secrétaire démissionnaire, - des réserves de M. Lionel Jospin, des conseils de M. Jean Poperen et des interrogations de M. Jean-Pierre Chevenement, et pour approuver le choix qui lui était proposé, avant d'entendre ses deux bénéficiaires, M. Michel Rocard d'abord, puis l'heureux élu. exposer l'idee qu'ils s'en font. La procédure a été sans surprise, le vote se faisant à main levée et M. Chevenement ayant renonce à opposer symboliquement un candi-dat à M. Fabius (l'ancien ministre de la défense et ses amis, hésitant entre le refus de participer à ce vote et l'abstention, ont finalement opté pour cette seconde solution).

M. Mauroy a indiqué qu'après « avoir procèdé à une large concertation », il était parvenu à la conclusion que M. Fabius était « le mieux place pour assurer le rassem-blement du PS». Il a expliqué qu'il avait jugé nécessaire d'« agir vite, (...) pour se donner de meil-leures chances desant la rudesse de la période qui s'annonce», de le faire « dans l'intérêt général du parti v, et qu'il était « sans doute le seul en situation de permettre au PS d'en terminer définitivement avec le congrès de Rennes». « Mon cher Laurent, a-t-il dit, j'ai conscience de les grandes qualités, qui te permettront de réussir, et je proposition de vivre enfin un parti rassemblé, un parti définitivement sorti de ses déchirements, de ses contradictions, et qui est déterminé à assurer la pérennité et la victoire du socialisme, » Le maire de Lille a appelé les socialistes à « tous ensemble préparer, avec une grande détermination, les échéances électo-

Massy, mais, au total, la démarche du maire de Lille avait été, sinon appréciée, du moins admise par ses alliés. L'intervention de M. Jospin au comité directeur a reflété. antant que le sien propre, l'état d'esprit du courant : « Je ne me suis pas associé, ni dans la forme ni sur le fond, au processus un peu étonnant qui conduit à nous proposer la candidature d'aujourd'hui, mais je la considère comme un fait acquis. (...) Un mois après notre congrès extraordinaire, qui a parlè d'autre chose, nous sommes réunis dans des conditions imprévues, hâtives, qui résultent de la volonté; de M. Mauroy de renoncer à ses Nous saluons son action qui s'achève à la tête du parti, » Invoquant la nécessaire « unité » du PS et l'« esprit de responsabilité à l'égard du PS, du gouvernement et du président de la République», M. Jospin a souhaite «bonne

de mouvement, de progrès et de réforme, qui correspond aux exi-gences de la vie politique d'aujourd'hui » et de mettre en œuvre « une stratégie sociale», avec « l'engage-ment contractuel des forces vives économiques et sociales ». M. Julien Dray, s'exprimant au nom de la Gauche socialiste, a annoucé que les représentants de celle-ci au comité directeur s'abstiendraient. M. Chevènement a fait la même annonce pour la majorité de Socialisme et République (alors que la minorité, au nom de laquelle s'est exprime M. Jean-Paul Planchou, a apporté ses voix à M. Fabius). L'ancien ministre de la défense ne conditions dans lesquelles le PS choisissait son premie: secrétaire hors de toute intervention des militants. « Sommes-nous d'accord, 2 demandé le maire de Belfort, pour renoncer à la représentation propor-tionnelle? (...) Sur quoi allons-nous voter? (...) Y a-t-il un accord? Sur auelle « virtualité », le propre de

toute virtualité étant de se réaliser ou de ne pas se réaliser?» «La tüche qui devient la sienne est très exigeante, a-t-il ajouté. Nous Après l'élection du nouveau pre-mier secrétaire. M. Rocard a invité les socialistes à retrouver « le sens de l'unité, de la convivialité, du dynamisme » et à « travailler relations avec le Parlement, a apporté son « entier soutien » à M. Fabius, mais il a souligné la ensemble ». L'accord sur la désigna-tion de M. Fabius n'est pas, a assuré l'ancien premier ministre, « un orrangement à quelques-uns », ni « un axe majoritaire », mais nettes, qu'exigent les circonstances et qu'attendent les Français». Il a recommandé, une fois encore, de « une nouvelle manière de faire vivre la synthèse» au sein du PS. Rendant hommage à M. Mauroy, le maire de Conflans-Sainte-Hono-rine a affirmé: « Il n'y a pas entre préparer « cette structure de rassem-blement, ouverte à toutes les forces nous des gagnants et des perdants. Ou les socialistes gagnent, et nous gagnerons tous; ou ils perdraient, et nous perdrions tous. A quoi bon un courant prospère dans un parti délabré?»

M. Fabius a expliqué qu'il ontend a renover, rassembler, refor-mer » le PS, en observant qu'il existe «un certain retard des orga-nisations sur l'évolution de la société». Cette phrase de son dis-cours a surtout éveillé l'attention de l'auditoire en raison d'un lapsus, qui a fait prononcer à l'orateur « Rocard » au lieu de « retard ». Le députe de la Seine-Maritime a disdéputé de la Seine-Mantime a dis-sipé toute interprétation maligne de ce lapsus en indiquant, un peu plus tard, qu'il avait a réappris avec plaisir à parler avec M. Jospin n, avec lequel il lui était «pourtant jarrivé de [se] heurter n. « I'ai appris à mieux connaître M. Rocard, qu'il m'était pourtant arrivé, dans le passé, de combattre. J'ai retrouvé dans ces discussions une chaleur et la possibilité d'une proximité dont j'avais oublié jusqu'au goût », a-t-il dit, avant d'affirmer : «Je serai le premier secrétaire de tous. »

Joignant le geste à la parole, M. Fabius a évoqué les échéances ultérieures en déclarant : « Je sais que M. Rocard partage fortement ces convictions, Je veux lui dire à ces convictions, Je veux au diré à mon tour, reprenant l'expression réflèchie de M. Mauroy, combien, pour les grandes élections à venir, il porte l'espoir des nôtres et, plus largement, celui de très nombreux Français, et qu'il peut compter sur ma loyauté. » La ruesse étant pratiquement dite il ne serie dus aux quement dite, il ne restait plus au nouveau premier secrétaire du PS qu'à annoncer la candidature de M. Henri Emmanuelli, jospiniste, pour lui succéder à la présidence de l'Assemblée nationale à la fin de la session extraordinaire du Parlechoix de M. Gérard Lindeperg, rocardien, comme numéro deux du

M. Gérard Lindeperg un numéro deux discret

de notre bureau régional

Quand Il consent à parier de lui-même, de son parcours, M. Gérard Lindeperg, nouveau numéro deux du PS, le reconnaît bien volontiers : il n'est ni un orateur brillant, ni un théoricien flamboyant, ni une vedette qui crève l'écran. Sa réserve et sa discrétion, un rien austères, entretiennent cette image de militant sérieux et appliqué.

Paut-êtra laisse-t-il percer une ombre de nostalgie quand il évoque les années où, professeur de français dans un collège de la banlieue lyomaise, il s'aventurait sur le terrain de l'expérimentation pédagogique, tout en tentent de secouer les lourdes pratiques de la FEN. Fils d'un ouvrier de chez Schneider, au Creusot, i est passé par le moule républicain et late de l'école normale d'instituteurs, celle de Grenoble. Il a esquissé ses premiers engagements pendant la guerre d'Algérie, guidé per la culture politi-que d'un Gilles Martinet, d'un Claude Bourdet, d'un Pierre Mendàs France.

La filère l'a amené tout natureliement au PSU, à M. Michal Rocard, rencontré en 1963, et au rocardisme, qu'il continuera à défendre même si, de congrès en congrès, cette étiquette ne brille pas au firmament du bon goût socialiste. Pour cette traversée du désert, M. Lindeperg avait fait provision de convictions et de certitudes à l'égard de son chef de file.

En 1988, dens la foulée de la nomination de M. Rocard su poste de premier ministre, M. Lindeperg devient le coordonnateur national » du réseau rocerdien. Il sera l'un de ceux cui feront is navette entre l'hôtel onon et le siè ນຄ du PS. ໝອ de Sotterino, pour arrondir quelques angles. Après le congrès de Rennes, où le jeu des sept familles socialistes est vivement brassé, il prend en charge, avec le titre de secrétaire national, le secteur de la formation. Chaque

Mauroy, règle les affaires courantes et pariois complexes du PS. La nouvelle répartition des équilibres internes vient de l'officialiser, logiquement, comme numéro deux du parti. Il a cinquante-quatre ans (il est rul le 1" mai 1938 à Rouen) et continue à effirmer en'avoir jamais eq le sentiment d'une carrière politique à accomplir ».

Certains de ses amis lyonnais. observant les étapes de cette montée progressive dans l'appereil, l'inscrivent dans la catégorie des apparatchiles, ce qui provoque chez lui une pointe d'agacement. M. Lindeperg estime avoir suffisamment rempti son camet de hord de militant de base pour n'avoir pas de leçon à entendre de ce côte là

Absence d'enracinement local

Ces mêmes amis lyonnais, inités de ses fréquents séjours à Paris, foi reprochent son absence d'enracinement local, la modestie de ses mandats électifs : conseiller régional, il exerce; entre deux TGV, une protocoleire fonction d'adjoint au maire de Grigny, une petite commune au sud de Lyon. M. Lindepero rappella que ce sont les mêmes qui l'ont désigné pour aller battre campagne dans des terres électorales perdues d'avence.

Mais c'était du ternos ou les éléphents de la fédération du Rhône ne porteient guère en sympathie le rocardisme. Il fut elors un «adversaire résolu, pugnace », dit un responsable jospiniste. Depuis Rennes, cha-cun love la «loyauté» de ce partenzire. Au-delà des circonstances, des accords, des métier du PS, M. Lindeperg ne perd jamais la fil: M. Rocard devre être le candidat soutetu par les socialistes à la prochaine élection présidentielle. Il y travaille, Calmement.

BRUNO CAUSSÉ

L'engagement en faveur de M. Rocard

Suite de la première page

Le refus d'un retour à la représentation proportionnelle de 1986, dont l'intention était prêtée au président de la République, avait permis le rapprochement de MM. Rocard et Fabius à l'automne dernier. En en donnant acte à son nouveau partenaire, M. Fabius confirme qu'une nouvelle alliance se met en place au cœur du dispositif socialiste.

Pour M. Rocard, la revitalisation du PS est une nécessité urgente. Contraint depuis son arrivée au PS, en 1974, de construire et de faire vivre son propre courant face a ce qui était, jusqu'au congrès de Rennes, la majorité mitterrandiste du parti, M. Rocard peut envisager aujourd'hui le dépassement de cette logique, M. Fabius, que M. Mitterrand voulait voir à la tête du PS en 1988 pour contrôler M. Rocard premier ministre, a dû lui-même convenir qu'il ne pouvait mener à bien sa propre conquête du parti qu'en passant un accord avec celui qui devait en être initia-

Si M. Fabius a su se doter d'une mécanique performante, M. Rocard dispose lui aussi de réseaux aguerris et, surtout, d'un statut d'espoir présidentiel de la gauche, qui peuvent lui permettre de gagner encore du terrain au sein du PS. Parmi les alliés de M. Fabius beaucoup sont acquis à l'idée que le PS ne peut vivre qu'organisé autour d'une candidature à l'Elysée et qu'il n'en existe aujourd'hui qu'une. Elle n'est la droite, et cette considération n'est certainement pas absente de l'esprit de M. Fabius, mais, en attendant, c'est à M. Rocard qu'il s'est résolu à donner la voie libre.

M. Mitterrand se veut « conseilleur »...

M. François Mitterrand a-t-il tenu, dans le scénario qui a abouti au départ de M. Pierre Mauroy et à son remplacement par M. Laurent Fabius à la tête du Parti socialiste, le rôle du « grand manipulateur » que lui prête, vendredi 10 janvier, à l'instar d'autres commentateurs, l'éditorial de l'Humanité? Il s'en défend et sa version des faits coîncide avec celle de M. Mauroy, qui revendique sans ambages la responsabilité entière de sa décision de passer la main. Le président de la République se veut « conseilleur », pas e manipulateur ».

chance» à M. Fabius, « que nous allons élire premier secrétaire ».

Recevant à l'Elysée, le vendredi 13 décembre, un groupe de journalistes, M. Mitterrand insistelt déjà sur sa volonté de ne pas interférer dans les débats du congrès du PS convoqué le jour même à l'Arche de la Défense. Il rappelait qu'il lui était arrivé de donner son avis, en 1988, lorsqu'il s'était agi de régler la succession de M. Lionel Jospin à la direction du parti, et il précisait qu'il avait alors recommandé à sea amis de premier secrétaire et à M. Mauroy la présidence de l'Assemblée nationale. Mais il le falseit pour souligner, en conclusion, que les dirigeants du PS n'avaient pas tenu compte de ce conseil.

Répondant aux questions de la wesse, lundi soir 6 janvier, à l'occasion des traditionnelles cérémonies du Nouvel An, sode de 1988 en disant : « Je n'ai parlé de la nomination du premier secrétaire (du PS) qu'à partir du moment où Lionel Jospin est venu me dire, après ma réélection, qu'il souhaitait se retirer du premier secrétariat, et je déplorais qu'il se retirât. Il m'a l'époque où il n'y avait pas encore de comnétition entre Laurent Fablus at Pierre Mauroy, et ça s'est arrêté là...» M. Mitterrand tenalt, de toute évidence, à ce que l'on sache qu'il venzit de se comporter avec M. Mauroy qu'avec M. Jospin quatre ans suparavant. Il voulait qu'on comprenne que c'est de sa propre initiative que le premier secré-taire démissionnaire était venu le voir, vendredi 3 janvier, à l'heure du déjeuner, pour lui exposer ses intentions, recueillir son aval et solliciter un « message verbal » de « meillaurs vœux » destiné à M. Michel Rocard.

Il existe d'autant moins de motifs de contester cette version des événements, en dépit de la réputation «florentine» du chef de l'Etat, que l'actualité de ces nières années a prouvé combien, le temps passant, les diri-geants du PS sont devenus de plus en plus imperméables aux conseils présidentiels.

Il n'en demeure pas moins que la thèse de l'interventionnisme mitterrandien reste aujourd'hui encore nourrie par certains des l'Etat et que, sur ce registre-là, ces derniers jours, le porteparole du gouvernement, M. Jack Lang, n'a pes été le moins ardent à présenter le choix de M. Fabius comme un bulletin de victoire élyséenne.

Si l'on en juge, toutefois, par l'agacement que la thèse de la «manipulation» suscite à l'intérieur de son cabinet, il semble que M. Mitterrand n'apprécie pas outre-mesure de lire et d'entendre que les changements intervenus correspondent parfaitement à see souhaits... même s'il en

La mort de Louis Terrenoire

semaine, il participe au petit

Du journalisme chrétien au gaullisme

Louis Terrenoire, ancien ministre, ancien député, est décădé, dans la nuit du 8 au 9 janvier, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-trois ans (nos dernières éditions du 10 janvier).

Le journalisme chrétien, la Résistance, le gauflisme et l'Algé-rie, telles sont les étapes succes-sives qui balisent l'itinéraire politique de Louis Terrenoire.

Né dans un milieu modeste à Lyon le 10 novembre 1908, il fait quelques « petits métiers » et milite très vite à l'Union du Sud-Est des syndicats chrétiens dont il devient le secrétaire en 1928. Le fondateur des Semaines sociales Marines des Semaines sociales, Marius Gouin, voit en lui son fils spirituel. Rédacteur en chef éphémère de la Voix sociale et du quotidien lyonnais le Nouveau Journal, Louis Terrenoire est envoyé à Paris par Gouin, en 1932, pour participer comme secrétaire de rédaction à la fondation de l'Aube par Francisque Gay Trois ans plus tard il écon-Gay. Trois ans plus tard, il épou-sera la fille du futur vice-président du conseil. C'est à l'Aube, quoti-dien chrétien-démocrate, qu'il se lie avec Georges Bidault, dont les éditoriaux ont alors une grande audience. Chronimens de reditions audience. Chroniqueur de politique étrangère, Louis Terrenoire dénonce les menaces du nazisme et du fascisme naissants et prend position pour les républicains espa-

Dès juillet 1940, de retour à Lyon, il entre dans la Résistance, fondant, avec Stanislas Fumet, l'hebdomadaire Temps nouveau, bicatôt saisi, puis, avec Georges Bidault, le Bulletin de la France combattante. Le journalisme clandestin l'entraîne un peu plus dans l'action, au point qu'il devient, en 1943, secrétaire du Conseil en 1943, secrétaire du Conseil national de la Résistance que préside Bidault. Arrêté une première fois par la Gestapo en décembre 1943, il est repris trois mois plus tard, torturé et déporté à de Gaulle. Il sera accessoirement,

Dachau, où il retrouve Edmond Michelet, lui aussi résistant et mili-tant chrétien, qui deviendra égale-ment ministre de de Gaulle

Libéré en 1945 par les Améri-nins il reprend sa plume à l'Aube cains, il reprend sa plu - devenu l'organe du MRP, le non-veau parti chrétien, - au côté d'un éditorialiste venu de Londres, Maurice Schumann, «la voix de la France libre», lui aussi futur France libre », lui aussi futur ministre. Membre des deux Assemblées constituantes, élu député MRP de l'Orne à la première Assemblée nationale, il choisit de Gaulle contre le MRP et fonde, avec Edmond Michelet, le groupe des Répu'lical.is populaires indépendants, qui rejoint le RPF créé par le général en 1947. Adjoint de Jacques Soustelle, secrétaire général du mouvement gaulliste, il se présente, sans succès, en 1951, conrai un mouvement gaulliste, il se présente, sans succès, en 1951, contre René Pleven dans les Côtes-du-Nord, où le RPF aurait voulu barrer la route à ce résistant qui arompu avec de Ganlle. Il succède ensuite à Jacques Soustelle au secrétariat général du RPF, alors moribond.

des Arabes

Après un retour au journalisme, Après un retour au journalisme, Louis Terrenoire est nommé par de Gaulle, en 1958, directeur du journal parié de la Radiodiffusion-Télévision française. Militant activement pour la création de l'UNR, il retrouve son siège de député de l'Orne auquel il sera réélu sans interruption jusqu'en 1973. Il sera pendant un an président du groupe UNR de l'Assemblée nationale avant de devenir, en février 1960. avant de devenir, en février 1960, ministre de l'information dans le gouvernement Debré.

A ce poste, Louis Terrenoire est à la fois le « tuteur » de la RTF et

en 1962, ministre délégué avec pour charge les relations avec le Parlement. Son passage au gouver-nement sera dominé par les dernement sera dominé par les der-niers soubresauts de la guerre d'Al-gérie : la semaine des barricades de février 1960, le putsch des géné-raux d'avril 1961 jusqu'aux négo-ciations avec les rebelles du FLN en 1962, préparées dans les contacts clandestins pris par Georges Pompidou. Il devra, en toutes ces occasions, s'efforcet d'expliquer les positions adoptés par de Gaulle et subir parfois l'irri-tation de celui-ci à l'égard des journalistes. Il accomplit une tache comparable en mai 1962 auprès des militants gaullistes troublés par l'indépendance de l'Algérie en étant élu de justesse secrétaire général de l'UNR. Il reprend encore la plume comme éditoria-liste de la Nation.

Caime, mais résolu, persévérant, Caime, mais résolu, perseverant, mais passionné, orateur mesuré, proche des gaulistes de gauche de l'Union démocratique du travail, Louis Terrenoire a été parfois critique à l'égard de la présidence de Georges Pompidou et plus nettement hostile à celle de M. Giscard d'Estains. Défenseur des liens avec l'Algérie, avec les autres pays urabes et avec les Palestiniens, préarabes et avec les Palestiniens, pré-sident jusqu'en 1978 de l'Associa-tion franco-arabe, il a été souvent pris à partie par les groupes sio-

Anteur de plusieurs ouvrages sur le gaullisme, en particulier De Gaulle et l'Algèrie, De Gaulle vivant, De Gaulle 1947-1954 : du RPF à la traversée du désert. De Gaulle, faraît et les Palestiniens, Louis Terrenoire avant soutenn, au second tour de l'élection présidentielle de 1981, la candidature de M. Jacques Chirac. Un de ses fils, Alain, fut député RPR de la Loire de 1967 à 1978 et l'un des secrétaires généraux adjoints du partifondé par M. Chirac. Antenr de plusieurs ouvrages sur

ANDRÉ PASSERON

La cour d'appel de Lyon se prononce sur l'avenir judiciaire du dossier Urba

La chambre d'accusation de la cour d'apsion du tribunal administratif de Marseille ciaire pour faux en écritures privées et pel de Lyon, présidée par M. Henri Blondet, qui avait relancé l'affaire Urba. Cette décis'est réunie vendredi 10 janvier, afin de sta-

jeu est de taille : les magistrals de la chambre d'accusation de la cour

hatte que i instruction suive son cours, ou interrompre purement et simplement le processus engagé au mois de juin dernier par les Verts en mettant un terme à la procédure.

Ce tour de pesse-passe juridique avait permis aux Verts de relancer l'affaire Urba : une plainte avec

Auteur de l'arrestation

de Ben Barka en 1965

Le policier

est décédé

Louis Souchon, l'un des deux

policiers français qui avalent

arrêté Mehdi Ben Barka en

1965, est mort, mardi 7 janvier,

La disparition de Louis Souchon

serait restée celle d'un fonctionnaire

de police sans relief particulier si cet de police sans relief particulier si cet ancien inspecteur principal à la bri-gade mondaine de la police judi-ciaire parisienne n'avait été môlé à l'affaire Ben Barka. C'est hui, en effet, accompagné de son subor-

donné, l'inspecteur Roger Voitot, qui, le 29 octobre 1965, aux envi-rons de 12 h 30, à Saint-Germain-

des-Prés, présenta sa carte de police au leader de l'opposition marocaine

de l'époque pour l'inviter à monter dans une voiture et le conduire jus-

qu'à Fontenay-le-Vicomte, dans l'Es-

sonne, au domicile d'un ancien

seiche. Après cela, personne ne

devait revoir, pas plus vivant que mort, Medhi Ben Barka,

Louis Souchon allait soutenir qu'on avait abusé de lui et qu'il croyait sincèrement accomplir une

mission dont l'aurait chargé en per-sonne le chef de cabinet de

M. Roger Frey, ministre de l'inté-rieur de l'époque. De surcroît,

Antoine Lopez, honorable corres

pondant du service de contre-

espionnage français, et personnage clé dans l'affaire, lui avait sussurré

a Foccart est au parfum», sutrement dit, le secrétaire général à la prési

dence de la République pour la Communauté française et les affaires africaines et malgaches est au cou-

Que Souchon ait été manipulé ne

police judiciaire, chargée de

l'enquête, à ne pas arrêter les deux hommes, alors qu'ils avaient passé

des aveux complets, et à taire un moment au juge d'instruction le rôle qu'ils avaient joué. Par la suite, Sou-

chon comme Voitot devaient

comparaître devant la cour d'assises de la Seine qui les condamna res-pectivement à buit et six ans de

réclusion criminelle, peines qu'ils

n'eurent pas à accomplir dans leur intégralité, bénéficiant assez vite de

mesures de libération conditionnelle.

1970, sous le titre Accusé, taisez-vous!, sa version de l'affaire, sans

apporter d'éléments susceptibles

d'en modifier profondément l'éclai-

Louis Souchon avait publié en

repris de justice, Georges Bouche-

à l'âge de soixante-seize ans.

d'une hémorragie cérébrale.

Louis Souchon

allege at

tuer sur les conséquences du décret signé sombes, député européen des Verts, à agir le 21 novembre par M- Edith Cresson à la suite de l'avis du Conseil d'Etat annulant dens l'affaire Urba, avait abouti, le 27 septem ce qu'elle concerne M. Pezet» la déci-

usage, corruption, ingérence, trafic d'influence, complicité et recel contre deux députés socialistes des Bouches-du-Rhône, MM. Michel Pezet et Philippe Sanmarco, un ancien adjoint au maire de Marseille, M. Pierre Rastoin, et a tous autres ».

Deux mois après la tempête sou-levée par l'avis du Conseil d'Etat, la justice s'apprête une nouvelle lois à se pencher sur le dossier Urba. L'enconstitution de partie civile dénon-cant notamment les conditions d'at-tribution du marché du tunnel Pra-do-Carénage, avait été déposée sur le bureau du doyen des juges d'instruc-tion de Marseille. Grâce à cette chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon se préparent à tirer les conséquences, pour l'information judiciaire ouverte en septembre dernier, de l'avis du Conseil d'Etat. L'avenir du dossier Urba dépend de leur décision. Ils peuvent choisir de suivre les réquisitions du procureur général, M. Reygrobellet, qui souhaite que l'instruction suive son cours, ou interromore purement et tion de Marseille. Grâce à cette plainte, les Veris réussissaient là où beaucoup avaient échoué: une information judiciaire sur le dossier Urba était ouverte le 27 septembre à la cour d'appel de Lyon. Depuis le mois d'octobre, un magistrat instructeur, M. Christian Riss, travaille donc sur les scellés réalisés en 1989 par les inspecteurs Gaudino et Mayot, lors de leurs fameuses perquisitions dans les locaux marseillais d'Urbatechnic.

> Le sort de la plainte des Verts

L'origine de cette nouvelle péripétie se trouve donc au Conseil d'Etat.
Sollicitée par le député socialiste des
Bouches-du-Rhône, M. Pezet, la section de l'intérieur de la hante juridiction administrative avait annulé
en novembre le premier maillon de
la procédure aujourd'hui instruite à
layon: la décision, le 11 juin 1991,
du tribunal administratif de Marseille d'autoriser un député européen
des Verts, M. Gérard Monnier-Besombes, à agir «en lieu et place» de
la commune dans l'affaire Urba. Dans l'avis qui a été transmis au gouvernement, le Conseil d'Etat avait toutefois estimé que les allégations des Verts n'étaient « pas assorties des justifications nécessaires pour en apprécier la portée». Le premier maillon de ce dossier, l'autorisation du tribunal administratif de Marseille, « en ce qu'elle concerne M. Pezet», avait donc été annulé par un décret signé le 21 novembre par M= Edith Cresson.

Les magistrats de la chambre d'ac-

conclusions, devront se prononcer sur deux points : les conséquences de cette annulation sur l'action civile, c'est-à-dire, la présence, dans la pro-cédure, de M. Gérard Monnier-Be-sombes et de son avocat, Me Divier, sombes et de son avocat, Me Divier, et ses conséquences sur l'action publique, c'est-à-dire la poursuite, ou non, de l'information judiciaire ouverte à Lyon. Un débat que l'on peut résumer en deux questions : le député des Verts peut-il aujourd'hui prétendre, malgré l'annulation de la décision du tribunal administratif, représenter la commune de Marseille et l'instruction confiée à M. Riss doit-elle se poursuivre? doit-elle se poursuivre?

A la première question, le procu-reur général de la cour d'appel de Lyon, M. Reygrobellet, conclut clai-rement au départ des Verts: dans ses réquisitions, il souligne que M. Monnier-Besombes ne peut plus être considéré comme une partie civile de ce dossier. Malgré l'irrece-vabilité de la partie civile, le parquet général estime toutefois que l'ins-truction menée à Lyon doit se pour-suivre. Le dossier Urba commuerait donc son bonhomme de chemin, en l'absence, toutefois, de l'avocat des

Fant-il s'en étonner? MM. Pezet, Rastoin et Sanmarco, les trois élus marseillais visés par la plainte,

concluent, pour leur part, à l'écrou-lement de l'ensemble de la procédure. Leur raisonnement est simple selon eux, l'annulation de la décision du tribunal administratif de Marseille fait tomber un à un, par rico-La constitution de partie civile de M. Monnier-Besombes serait donc désormais, pour eux, irrecevable, doyen des juges d'instruction de Marseille. Ils concluent donc à l'irrégularité du réquisitoire du procureur général de Lyon, exclusivement fon-dée, disent-ils, sur cette plainte. Si la chambre d'accusation suit leurs argu-ments, l'instruction du dossier Urba

Mª Pierre-François Divier, l'avocat des Verts, est d'un tout autre avis : selon lui, le décret du Conseil d'Etat est sans aucun effet juridique, car il n'a pas été publié au Journal officiel. Me Divier, qui souhaite que la section du contentieux du Conseil d'Etat puisse apprécier la légalité de ce fameux décret, propose donc aux magistrats lyonnais de saisir la section du contentieux, ou de donner à M. Monnier-Besombes un délai afin de le faire lui-même.

Le Front national perd son procès contre Guy Bedos

M. Le Pen et le bouffon

17. chambre correctionnelle de Paris par M. Jean-Marie Le Pen et par le Front national, qui lui reprochaient de les avoir gravement diffamés lors d'une émission diffusée sur Europe 1, le 28 janvier 1991.

Interrogé per Jean-Pierre Elkabbach, sur Europe 1, Guy Bedos avait évoqué Saddam Hussein en faisant remarquer: ∢li paraît qu'il a quand même donné de l'argent è pas mal de gens, y compris au Front national. C'est pour ca que Le Pan va faire la danse du ventre là-le Front national et son président, qui avaient engagé des poursuites en considérant qu'il s'agissalt d'une diffamation.

C'est aussi l'avis du tribunal présidé par M. Jean-Yves Mon-

Au nom de la liberté d'ex- fort, qui note que le fait de dire seulement « ironique ». Et c'est pression des humoristes, le comédien Guy Bedos a été l'argent d'un pays ennemi en temps de guerne « porte incon- du l'argent d'un pays ennemi en temps de guerne « porte incon- de l'argent d'un pays ennemi en temps de guerne « porte incon- d'être relaxé, malgré la présence d'être relaxé, malgré la présence poursuites engagées devant la at à la considération des mis en de propos diffamatoires. juges relèvent ce fait, avec un sons remarquable de l'abstraction : « Insinuer au'un homme politique français s'est randu. dans ce contexte de guerre. dans un pays ennemi pour y pacl'évidence atteinte à son honneur et à sa considération. »

> « La danse du ventre »

En revanche, l'image de « la danse du ventre », que les magistrats définissent comme e une technique chorégraphique orientale (...) fortement inspirée per l'art de la séduction», ne constitue pas un délit, même si elle est appliquée à M. Le Pen. II s'agit, selon les juges, d'une image « qui relève de la caricature et du paradoxes et qui est

prévenu n'est ni journaliste ni homme politique (...). Il revendi-que la qualité de clown, de comique (...). Les propos incriminés s'inscrivent (...) dans le cadre de l'exercice normal, par le prévenu, de son métier d'amuseur et de son talent d'humoriste et n'outrepassent pas les limites raison-

Sur un plan plus général, le tribunel constate : « A toutes les époques, le bouffon remplit une fonction sociale éminente et salutaire, qui s'exerce par principe légitimement au détriment des puissants, des personneges publics, de ceux dont on parie et dont les idées sont connues. Il participe, à sa manière, à la défense des libertés ».

MAURICE PEYROT

Après dix ans de procédure

M. Michel Kemmache est remis en liberté

M. Michel Kemmache a été remis en liberté, jeudi 9 janvier, par la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provance, après une histoire judisaurait aujourd'hui guère faire de doute, mais sa présence dans l'af-faire, comme celle de Roger Voitot, devait conduire la direction de la ciaire qui avait valu à la France deux condamnations de la Cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg (le Monde du 18 décembre).

Au mois de décembre, lorsque son avocate, Me Chantal Méral, lui annoncait son intention de plaider une demande de mise en liberté devant la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence. M. Michel Kemmache ne croyait guère à son succès. Epuisé par dix ans de procédure et quatre incarcérations successives, cet homme d'affaires condamné en avril 1991 à onze ans de réclusion criminelle pour complicité dans un trafic de faux dollars avait fini par perdre espoir. Pourtant les magistrats d'Aix-en-Provence ont décidé de le de Strasbourg, qui lui reprochaient

. - 1 -

ce trafic, devrait donc quitter la prison de Fresnes dans les jours qui viennent.

> Rappel à l'ordre

Son histoire judiciaire, toutefois, fera date. Arrêté en 1983, M. Michel Kemmache, qui a passé 1 045 jours en détention provisoire, a été jugé plus de dix ans après les faits. Son dossier, qui compte huit cassations, a accumulé au fil des ans retards, maladresses et faux-pas : dossiers en sommeil, vices de procédure, audiencements tardifs, incarcérations souvent incompréhensibles.

Une errance suffisamment longue pour que la Cour européenne des droits de l'homme s'intéresse de près à son cas : le 27 novembre dernier, la France était solennellement condamnée par les «sages» JEAN-MARC THÉOLLEYRE | remettre en liberté sous contrôle à la fois la longueur excessive de la

judiciaire. M. Kemmache, qui a procédure et celle de la détention toujours nié toute participation à provisoire. Une décision qui preprovisoire. Une décision qui prenait des airs de rappel à l'ordre : cette double condamnation était acquise à l'unanimité.

> Remis en liberté, M. Michel Kemmache, qui doit verser une caution de 200 000 francs, sait toutefois que ses aventures judiciaires ne sont pas terminées. Le jugement prononcé le 25 avril par la cour d'assises des Alpes-Maritimes a été cassé le 18 décembre par la Cour de cassation, M. Michel Kemmache devrait donc comparaître à nouveau devant un jury à Draguignan, dans le Var, dans les mois à venir. En espérant que les jurés seront, cette fois, plus cléments: alors que les auteurs principaux du trafic avait été condamnés à trois et six ans de réclusion criminelle, M. Kemmache, jugé pour simple complicité, avait été condamné au printemps dernier à onze ans de la même peine.

• • •

L'enquête sur l'attentat de septembre 1989

La veuve du commandant de bord du DC-10 d'UTA

a eu accès au dossier de la justice libyenne

amilles des victimes de l'attentat commis contre le DC-10 d'UTA (170 morts, le 19 septembre 1989), M- Alex Ursulet s'est constitué partie civile, lundi 6 janvier, dans le dossier d'instruction ouvert en Libye au nom de sa cliente, M- Maryvone Raveneau, veuve du commandant de bord. C'est la première fois qu'une partie civile française a accès au dossier ouvert, fin novembre, par la justice fibyenne.

« Qui a assassiné Georges Raveneau? Qui a organisé et comman-dité ces attentat?», desuandent M= Maryvone Raveneau et sou avocat, Me Alex Ursulet, deux ans après Me Alex Orsulet, deux ans après l'explosion en vol du Paris-Brazzaville au-dessus du désert de Ténéré.
Saluant la «formidable enquête» menée par le juge d'instruction français, M. Jean-Louis Bruguière, mais redoutant que le dossier ne soit arrivé à un « point de blocage», l'avocat s'est rendu à Tripoli, au début de la semaine, pour se constituer marie civile et avoir se constituer partie civile et avoir ainsi accès au dossier d'instruction ouvert par la justice libyenne.

De son voyage, l'avocat a rap-porté des informations inédites sur un dossier judiciaire, à fortes résonances politiques et diplomatiques, dans lequel le juge Bruguière a mis en cause la responsabilité du régime du colonel Kadhafi. Le haut magistrat libyen chargé de l'ins-truction, M. Mohamed Mursi, pré-sident de la chambre criminelle de la Cour de cassation à Tripoli, lui a notamment révélé que l'un des responsables libyens visés par le mandat d'arrêt international laucé par la justice française est... décèdé depuis une année. Son nom est Musbah Arbas, membre des services spéciaux, dont la mort serait

Les cinq autres personnalités libyennes que la justice française cherche en vain à entendre ont été auditionnées, depuis le 9 décem-bre, par le magistrat de Tripoli. Il s'agit de MM. Abdallah Senoussi, beau-frère du colonel Kadhafi et numéro deux du service de rensei-gnement, Abdallah Elazragh, conseiller au bureau populaire de Brazzaville, Ibrahim Naeli, égale-ment membre des services secrets et présent au Congo peu avant l'attentat. Moussa Koussa, vice-ministre des affaires étrangères et chef de l'organisme chargé de la « manipulation a de mouvements d'opposition dans certains pays étrangers, Abdelssalam Zadma, numéro trois des services spéciaux.

Si les suspects, qui sont entendus à titre de « témoins » par la justice libyenne, out nie toute participa-tion à l'attentat, M' Ursulet a relevé un certain nombre d'incohérences dans leurs déclarations en consultant leurs procès-verbaux id'audition. Il apparaît ainsi que M. Naeli affirme ne pas s'ètre trouvé à Brazzaville le 19 septembre, jour de l'attentat, et avoir quitté la capitale congolaise la veille, contrairement à ce que l'enquête du juge Bruguière a éta-bli. D'autres contradictions mérite-

Représentant l'une des raient d'être exploitées dans le cours de l'enquête judiciaire fran-çaise, estime l'avocat du barreau parisien, qui a demandé l'inculpation des suspects. Mais le juge libyen répond que, en l'état actuel de son dossier, il ne dispose pas d'éléments à charge suffisants.

Aussi le magistrat de Tripoli invite-t-il le juge Bruguière à se rendre sur place pour des confronlibyens. Et il assure que, si le juge français lui apporte des éléments suffisants, il procedera à leur inculpation et à leur încarcération immédiates, allant jusqu'à préciser que la loi libyenne prévoit la peine de mont pour les crimes qui leur sont imputés. La veuve du commandant de bord et son avocat souhaitent, eux aussi, que le juge Bruguière se rende à Tripoli. dans lequel la justice française demande l'extradition de ressortissants libyens que la Libye refuse d'extrader, tout comme la France refuse d'extrader ses propres natio-

«La guenle du loup»

Se constituer partie civile dans un pays soupçonné d'avoir com-mandité l'attentat et ne passant pas pour un État de droit n'est-il pas genre d'arguments, on ne saura jamais la vérité. Il faudra qu'on nous démontre que la gueule du loup se trouve bien à Tripoli, que le poursuivent l'avocat français et la veuve du commandant de bord, en rappelant que l'enquête judiciaire a successivement mis en cause la responsabilité de la Syrie, puis de l'Iran et, après la guerre du Golfe, de la Libye. « Quel que soit le coupable, ajoutent-ils, il doit être condamne. Peu importent les implications diplomatiques. v

Même si la position du juge libyen masquait une comédie judiciaire, organisée par Tripoli en les premiers à la dénoncer. Mais cela ne semble pas le cas aujourd'hui, car le dossier ouvert a réellement démarré. Tous les movens sont bons pour découvrir la vérité », répondent M= Raveneau et son conseiller, qui devait rencontrer M. Bruguière, vendredi 10 janvier.

Dans cette partie de bras de fer judiciaire et diplomatique où Tripoli se trouve mis en cause - non seulement dans l'attentat du DC-10 mais gussi dans celui contre l'avion de la PanAm à Lockerbie - Paris s récemment fait savoir que les autorités françaises ne demandent pas à la Libye de lui livrer les auteurs présumés de l'attentat (le Monde du 5 janvier). Paris attend que «les responsables officiels libyens a puissent répondre « à toute demande du juge d'instruction chargé de l'infor-

Après les récents incidents

La surveillance est renforcée à la maison d'arrêt de Nice

de notre correspondant régional

M. Jean-Claude Karsenty, directeur de l'administration péniten-tiaire, a annoncé, jeudi 9 janvier à Nice, un renforcement des mesures de contrôle à la maison d'arrêt, l'établissement, en particulier la spectaculaire tentative d'évasion à 5 janvier (le Monde du 7 janvier).

M. Karsenty a reconnu que la prison souffre d'un a surencombrement chronique» et a émis le vœu que les effectifs soient ramenés, d'ici à la fin de 1992, à quatre cents détenus, au lieu de sept cents actuellement. Au printemps dernier, ils avaient atteint près d'un millier de détenus, pour trois cent trente-sept places disponibles. Cet objectif de réduction est lié à l'ou-Grasse (six cents places). Le direc-A. C. l teur de l'administration péniten-

tiaire a également confirmé la création prochaine de huit postes de surveillants supplémentaires, ainsi que la mise en vigueur d'un schéma directeur de restructuration vation. Il a affirmé que le règlement intérieur sera appliqué « avec rigueur, aussi bien pour les détenus que pour les gardiens » et que « lous les trafics donneront systèmatiquement lieu à l'ouverture d'une information judiciaire».

Il a enfin renouvelé sa confiance au directeur de la maison d'arrêt de Nice, M. Germain Rey, dont certains syndicalistes avaient demandé le départ. Ses déclarations out été bien accueillies par FO, mais l'Union fédérale de l'administration pénitentiaire (UFAP) a exprimé une certaine réserve, en regrettant que l'administration verture, en septembre prochain, pénitentiaire ne prenne que des d'une nouvelle maison d'arrêt à ader.

M. Gerard Lindeperg 111 新者 (本) 大学 (大学) (大学) ·在中部中国的一直上面下面。 P. See From 12

🕷 🙀 🛊 Sansa 🔻 **经验证** 计图 10 mg MANAGEMENT TO THE SECOND

美国网络公司科技委员工 W. 10138 Buch 開動機・動作・作品のおうな

A Company of the Comp Farther 1

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O a man was not to the Ser and the con-

. . خد مرسوم من Marine Committee of ējas kir⊸ s e estate e e Marie A 15 The second second Company of the Contract of the Maria Are A CARLO DATE OF THE PARTY OF TH

முழ் அண்ணுக்கும் பாட்க Sept Same कुर्मित्र केंग्र के गाँउ कर है। -養み 強いかのうキャー・ -PERCHA !

PARTIES AND ADDRESS OF THE PARTIES AND ADDRESS O Printer of the THE PARTY NAMED IN

Section of *** Trapente Bar

10 mg - 4 4 20 3 - 1 A SHARA TO THE STATE OF THE STA

Les Tunisiens

devront produire

un certificat d'hébergement

Les Tunisiens désimnt séjournes

en France pour une visite familiale on privée de moins de trois mois devront présenter un certificat d'hé-bergement. Ce document sera visé

par le maire de la commune d'ac-cueil, qui pourra faire vérifier l'iden-tité de l'hôte et la capacité de son

Cette mesure, qui entrera en vigneur le 1º mars 1992, aligne les Tunisiens sur le droit commun appli-

cable aux étrangers non ressortissants de la CEE. Elle résuite d'un accord

du 19 décembre dernier entre la France et la Tomisie et constitue un

premier pes vers la suppression, sou-haitée par le gouvernement, des faci-

lités accordées aux originaires des trois pays du Maghreb pour leurs séjours privés en France. Des-

contacts en ce sens out déjà été pris avec l'Algérie, et d'autres doivent sui-vre avec le Maroc.

Les Maghrébins en visite doivent produire, depuis 1983, une simple «attestation d'accueil» ne permettant

bergement, et pour laquelle le maire, le commissaire de police ou l'autorité

l'accueillant se contente de certifier la signature de ce dernier. M. Michel Noir, maire (ex-RPR) de Lyon a

estimé «inappropriée» cette procé-dure pour justifier sa récente décision de ne plus signer aucune attestation d'accueil (le Monde du 7 janvier).

M. Francis Charhon

nommé directeur général

de la Fondation de France

M. Francis Charbon, ancien mem-

bre de la direction générale de Méde-cins sans frontières, vient d'être

nommé directeur général de la Fon-

de M. Bernard Latarjet, devenu

conseiller spécial au cabinet de M. Jack Lang, ministre de la culture et de la communication.

[M. Francis Charhon est né lé 30 août 1946 à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Scine). Docteur en médecine, anesthé-siate, il exerce cetté profession dans dif-férents hérieture de la trésion modelle dus

férents hopitains de la région pairsseane de 1973 à 1980. Depuis 1980, il travail-lait à Médechas sans frontières. Président de cette association les deux premières

notamment chargé du développement

international et supervisait la gestion

administrative, financière et les res-sources humaines de Médecins sans froc-

SOLIDARITE

saire de police ou l'autorité

Des plats cuisinés «halal» dans les casernes

Les jeunes appelés de religion musulmane vont pouvoir disposer dans leur caseme, pour la première fois en France, de plats halal, à base de mouton, de bœuf ou de poisson, confectionnés selon les prescriptions alimen-taires de l'islam. A titre expérimental, la fabrication de dix-huit mille barquettes halal (1) a com-mencé, jeudi 9 janvier, aux abartoirs municipaux de Chambéry (Savoie), sous le contrôle religieux de M. Ahmed Boualam, président d'une association de harkis d'Arles (Bouches-du-Rhône) et membre du CORIF (Conseil de réflexion sur l'islam en France).

Les plats seront cuisinés par la société Moiroux de Grenoble, qui, après plusieurs enquêtes de la commission religieuse du CORIF, a été choisie, notamment pour sa proximité des abattoirs de Chambery. La répartition et la distribution de ces plats dans les casemes, à partir de la mi-janvier, seront assurées par les services du commissariat central de l'armée de terre, chargés des ques-

Cette disposition a fait l'obiet



et d'un accord entre l'armée de terre et le CORIF, qui pourra luimême recruter les « sacrificateurs » chargés de l'abattage, leur donner les agréments nécessaires et certifier la viande halal, c'est-à-dire conforme aux prescriptions religieuses. C'est un nouveau signe de reconnaissance officielle, par d'une négociation de plus d'un an l'armée, de cette instance repré-

sentative des musulmans de France, créée en mars 1990, à l'initiative de M. Pierre Joxe, alors ministre de l'intérieur et des

L'accord passé entre le CORIF et l'armée de terre est conforme aux conclusions du rapport Biville remis en avril 1990 à M. Jean-Pierre Chevènement, alors ministre de la défense, sur l'intégration des jeunes Français d'origine maghrébine, qui estimeit à cinq mille environ la nombre d'appelés de confession islamique. Il s'agit moins d'encourager une « discrimination positive», dit-on aujourd hui au ministère, que de respecter les obligations religieuses des jeunes militaires musulmans. Les jeunes appelés de confession juive peuvent déjà depuis longtemps manger casher.

(I) «Halal» (comme «casher») vent dire e licite ». Le Cosan interdit e la bète morte, le sang, la viande de porc et tout animal sur lequel on aura invo-qué (au moment de le tuer) un autre nom que Dieus (2,173).

POLICE

Grâce à un système de recherches automatisées

Interpol exploitera une banque de données de photographies et d'empreintes digitales

M. Raymond Kandall, secrétaire général d'Interpol, dont le siège est à Lyon, a présenté, leudi 9 janvier, un accord signé par son organisation avec France-Télécom et une société informatique, pour permettre l'exploitation d'une banque de données de photographies et d'empreintes digitales.

de notre bureau régional

L'organisation internationale de police criminelle Interpol va per-mettre à ses cent cinquante-huit tance, des recherches automatisées dans une banque de données informatique. Six mille notices biographiques de personnes recherchées, leurs photographies et même leurs empreintes digitales pourront ainsi être consultées instantanément, C'est un progrès significatif dans la lutte contre la criminalité.

Les textes, images et documents définition sur l'écran du terminal d'une identification définitive. Avec ce système de serveur ASF (automated search facility), la recherche peut être effectuée à partir du patronyme, même mal orthographié, des initiales d'un nom, ou même d'un signalement sommaire. Le texte peut apparaître dans l'une ou l'autre des quatre langues de travail d'Interpol (français, anglais, espagnol, arabe).

Ce service bénéficiera surtout i la douzaine de pays qui sont équi-pés de réseaux numériques à intégration de services (RNIS), du type Numéris construit par France-Télécom. Ces équipements acheminent, en effet, par le même câble, sous forme codée, des données informatiques, du texte, de l'image et du

Le recours aux services d'Interpoi étant principalement le fait des pays d'Europe et d'Amérique du Nord, le système ASF devrait couvrir, dès cette année, environ 80 % des besoins de consultation, a estimé le secrétaire général d'Interpol. Une expérience pilote a commencé, en décembre, entre les bureaux centraux nationaux (BCN) de Paris et Bruxelles, reliés au

> Cinq francs la transmission

prochains mois au Canada, aux Etats-Unis et au Japon. De 1993 à 1995, Interpol prévoit d'installer des serveurs décentralisés dans ses directions régionales, au nombre de

cagoules et des billets de banque saisis à leur domicile laissent penser

aux enquêteurs qu'il pourrait s'agir

des auteurs présumés de trois

hold-up contre des agences bancaires de Versailles, de Mantes-la-Ville et

des Mureaux commis ces dennières

o TENNIS: Gny Forget en finale du tournoi de Sydney. — Le Français Gny Forget, septième joueur mon-dial, s'est qualifié, vendredi 10 jan-

vier, pour la finale du tournoi de

tennis de Sydney (Australie) en bat-tant en demi-finale l'Américain

David Wheaton (6-3, 6-2). En finale,

nos-Aires, Nairobi, Porto-Rico, Tokyo et Canberra).

Selon les dirigeants d'Interpol, le recours à ce nouveau système, dont la première phase d'implantation a coûté 5.5 millions de francs à Lyon, abaissera à 5 francs français. pour l'Europe, le coût de transmission d'une notice informatisée complète (250 000 caractères).

dera pas une minute, alors que le système actuel de contrôles de masse par le fac-similé, jugé d'ailleurs « approximatif», en demande beaucoup plus et n'autorise pas de consultation automatique.

GÉRARD BUÉTAS

EN BREF

la laterpellation de trois jeunes gens à Mantes-la-Jolie. - Trois jeunes samedi, Forget doit rencontrer l'Es-pagnol Emilio Sanchez, quinzième gens, repérés par la police à l'occasion des incidents de ces derniers mois à Mantes-la-Jolie, ont été interpellés, jeudi 9 janvier, dans le quartier du Val Fourré à Mantes et à oueur mondial, qui a battu l'Italien Omar Camporese 6-4, 7-6 (8-6). Par ailleurs, le tirage au sort des interna-tionaux d'Australie (13-26 janvier) a été cruel avec le numéro un français puisqu'il devra affronter, au premier Rosny-sur-Seine (Yvelines) par la Brigade régionale d'enquête et de tour, son coéquipier de Coupe coordination de la police judiciaire Davis, Henri Leconte. de Versailles. Des armes à feu, des

> le Grand stade de Melan-Sézart. -Les trois entreprises de bâtiment et travaux publics Spie-Batignolles SAE et Fougerolles ont constitué une équipe pour étudier la construc-tion, le financement et l'exploitation du futur Grand Stade de Metun-Sénart. Ce stade de 80 000 places, dont le lieu d'implantation a été décidé l'an dernier par M. Michel Rocard, alors premier minis l'équipement indispensable à la candidature de la France pour l'organi-sation de la Coupe du moude de footbell en 1998. Les trois sociétés se sont assuré les services de

M. Dominique Perranit, architecte de la Bibliothèque de France, et de M. Pierre Ferret, auteur du Centre taine (Yvelines), ainsi que le concours d'architectes américains spécialistes des grands équipements

ti Un astronaute européen das ochain vol de la pavette américain - La navette Discovery devait décol-ler de Cap Canaveral (Floride) vendredi 22 janviera 14 h 53 heure française, pour une mission d'une semaine, a annoncé la NASA jeudi 9. L'équipage compte sept personnes, dont un astronaute de l'Agence spatiale européenne (ESA), le physicien allemand Ulf Merbold, ainsi qu'une femme médecin canadienne, Roberta Bondar. Discovery emmène le laboratoire de fabrication européenne Spacelab, dans lequel les scientifiques de l'équipage mêneront des expériences médicales et étudieront la croissance de plantes. - (AFP.)

INTEMPÉRIES Pour les séjours privés en France

Atteignant la région des îles Belep

Le cyclone «Betsy» se rapproche de la Nouvelle-Calédonie

atteint, vendredi 10 janvier, ia région des îles Belep (à une tren-taine de kilomètres au nord-ouest de la Nouvelle-Calédonie). & Betsy », qui s'est renforcé au cours de la nuit de jeudi à ven-dredi, est accompagné de rafales de vent soufflant à plus de 230 kilomètres à l'heure et de phries tor-

Le centre du cyclone était situé, vendredi 10 janvier, à 150 kilomètres su nord des Belep et les com-munications avec ces îles étaient interrompues. La plupart des axes routiers du nord de la Nouvelle-

Le cyclone tropical «Betsy» a Calédonie étaient impraticables en raison des philes et des vents. Les liaisons aériennes intérieures et internationales ont été suspendues.

L'état d'alerte cyclonique maximum est donc maintenu sur l'en-semble du territoire français du Pacifique-Sud. Le plan ORSEC a été décienché et une cellule de crise mise en place. Il est interdit aux habitants de quitter leur domicile. A Nonméz, située à environ 500 kilomètres du centre du cyclone, les rafales de vent atteignaient, dans la journée du 10 jan-vier, une vitesse de plus de 100 km/henre - (AFP.)

Le pavillon de la France à Séville



La Poste mettra en vente générale. lundi 20 janvier, un timbre 3 2,50 F représentant le pavillon de la France construit pour l'Exposition univer-selle qui se déroulers à Séville (Espagne) du 20 avril au 12 octobre. Ce pavillon, cooru par les architentes Jean-Paul Vignier, Jean-François Jodry et François Seigneur, devrait être transforme en hibliothèque après exposition.

Le timbre, an format borizontal 36 x 21,45 mm, dessiné par le cabinet d'architectes Viguier-Jodry-Seigneur, grave par Jacky Larrivière, est

imprimé en offset et taille-douce en feuilles de cinquante. P. J. > Vente anticipée à Paris, les 18 et 19 janvier, de 10 houres à 18 heures, au bureau de poste temporaire a premier jour » ouvert au Palais de la découverte, avenue Franklin-Roose-8 houres à 19 heures, à Paris-Louvre RP at au bureau de poste de Paris-Ségur, et de 10 houres à 18 houres au Musée de la Poste, 34, boule-vard de Vaugirard, 15- (boîtes aux lettres spéciales).

Rahrique réstible per la réduction du Monde des philatélies ree Asseine-Bourdelle, 75815 Paris Tel.: (1) 49-65-29-27. Spécimen zécent sur den coupe 15 F es finbres.

En filigrane

de janvier. - Zola, de Gaulle. Thierry Sabine, Luc Alphand, Mgr Joseph Dupont, Jean-Baptiste de La Place, Henri Gi fard... Its sont tous français at ont la particularité d'avoir leur efficie sur des timbres-poste étrangers. Pour certains, il s'agit d'une première, la France ne leur ayant pas encore fait cet honneur. La Monde des philatélistes de janvier fait le point sur cas émissions et fournit la liste des timbres émis en 1990 et 1991... Le premier de tous restant Jacques Cartier, qui apparut sur une vignette canadienne en 1855. Sachez enfin qu'une collection complète de ces «Français expetriés» compte plus de deux mile pièces, en provenance de près de cent soixante-quinze pays, et que Schweitzer, de Gaulle Coubertin et les Curie sont parmi les plus populaires. Autres sujets au sommaire de ce numéro : la nouvel en asiatique (le singe); les vignettes de l'île de Lundy; les entiers postaux interzones de la demière guerre aux types «kis» et «Pétain» et une nouvelle rubrique, «Questions-réponses» (le Monde des philetélistes, 88 pages, en vente en kiosques, 25 F).

· Souvenire po sociation pour le développement des ceuvres eccieles de la marine (ADOSM) profite de la mise en venta des timbres du programme 1992 des terres Australes et-

e Le Monde des philatélistes du 4 janvier) pour vandre une série de souvenirs philatéliques commier jours : Marion Dufresne : Course autour du monde; Totten; l'Amérique par Christophe Colomb transaignements : ADOSM-Philinelia, 23, rue de la Bienfaisance, 75008 Paris).

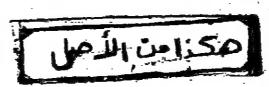
> · Vente. - Seconde partie de la vente aux enchères de l'exceptionnelle collection « Alsace-Lorraines d'Herri Kastier, oui fut le premier président de l'Académie de philatalia, le vendredi 17 janvier, à 11 heures, à l'hôtel des ventes de Drouot-Richeleu à Paris frenssignaments, catalogue, Jacques Laroches, 21, rue Drouot, 75009 Peris. Tél. : (1) 47-70-20-18).



Bulgarie a émis, le 6 septembre 1991, un timbre et un bloc-fession acrés à l'hôtel Sheraton de Sofia! Le Cambodge a choisi pour thème d'une série récente l'histoire de l'aviation avec, parmi ses sept valeurs, un Airbus-A 310.



PUBLICIS ETOILES. C'EST BEAU UN 136 Champs Elysées 75008 Paris - Tel. 49





The state of the s

क्रिकार्वकार्थ विद्यालया अ वि**कार**मा केन्द्रमा । जिल्हा

ing the large party المراجع المعالم المعارض المعارضة the state again the second former erwickente arteren ber eine E-Frank Look on

ghair garrana Florina ar re A MARTHAN TO THE AND THE PARTY OF THE PARTY. A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The second second PROPERTY OF THE A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH **(1) 建筑线域** (1) 第二次列

केवार**्वाहरू** का कि नावर अ 機構 か Vintagen - 1

A SHARE TO 12 12

THE PART OF STREET

A TOWN OF THE TABLE OF TABLE O

Saite de la première

La exemple, la Grand Commun (hôpital militaire Dominique-Larrey), le l'hôtel la Guerre (Ecole supérieure du génie), la du Grand (militaire), du Grand (militaire), du Gouvernement (direction de travaux du génie et centre de documentation de l'aile nord la Grandes Ecuries (l'état-major de la DB) (The Telephone of the state of t chartres: le camp de Satory (100 hectares), gendarmerie de Chèvreloup (1 hectare), et, de l'autre côté de la N10, en face d'ean Suissea, le terrain Matelots (70 hectares) et Mortemets (54 hectares). C'est l'annonce willon de la France à se

qui mis mis aux poudres. Aujourd'hui, 🖂 terrain 📾 largement envahi ronces. Des roquements d'y moisir. Cersont par
Versailles jeunesse, club de par autorisation spéciale. Un bout de ce terrain est dévolu au ministrature.

L'agriculture.

L'agriculture.

L'agriculture.

L'agriculture.

L'agriculture.

L'agriculture.

l'annonce de la visite de ce dell'annonce

PATRIMOINE

L'imbroglio

de Versailles

L'armée, qui voit budget rogné qui la financer Allemagne, particu-lièrement dans la région pari-

La gendarmerie de Chêvreloup

Au nord-ouest du perc de Varsailles, sur la commune de Rocquencourt, quelques bétiments cont disposés sur un terrain triangulaire : porte monumentale, un pavillon du XVIII siècle et une ferme du XIX». Ils furent transformés en gendarmerle en 1936. Celle-ci, désaffectée, a été mise en vente en 1990. Les Domaines avaient estimé l'ensemble à 6 millions de

Le conseil général était prêt à mettre ce prix pour transformer l'endroit en une la nature ouverte aux associations et aux chercheurs qui auraient à travailler sur l'arboreturn volsin (200 hectures relevant du ministère de l'éducation nationale, qui n'a pas les moyens de l'entretanir correcternent). Plusieurs promoteurs proposèrent des prix plus éle-vés, et l'un d'entre eux est monté jusqu'à 15 milions de francs. Aliéchée, la défense bloque donc la vente qui allait être faite au profit du départe-

Les Amis 🖦 Versailles dénoncèrent l'opération immoen preparation. Ce qui Jean-Pierre Chevènement. Le remplacement 🔤 💳 🚟 per Pierre Joxe, plus attentif, semble t-il, à la sauvegarde du terrain est aujound hui officiellement « gelé ». Mais les en ruine.

sienne, went plus «donner 1972, contrepartie». Naguère, 1972, puis 1985, elle avait envisagé il les limites par changement d'affectation, par changement d'affectation, les libres d'affectation. dure la culture. La procé-dure près d'abou-tir quand le ministère de la défense, revenant sur de la défense, revenant sur la loi du 23 1986, la tirer de Mortemets fis-

L'association Le La Ver-L'association Versailles, animée par Olivier I Rohan, invoque l'intérêt public pour projet projet equi se trame en coulisses. Il semble, en effet, que le ministère de la défense promoteurs qu'un projet lotissements fût élaboré. Projet l'ampleur fût élaboré. Projet l'ampleur chers Versailles, on prétendit que la municipalité voulait y installer un paleis des congrès. des congrès.

"C'est un faux bruit. Il n'a jamais question d'une pareille chose. m'a montré les plans farfelus d'un hôtel de mille chambres, affirme André Damien. chamores, attirme André Damen. En revanche, les cars de touristes engorgent dramatiquement la place d'Armes, au pied du château. Le terrain des Matelots pourrait servir de parking comme de lieu d'accueil pour les visiteurs, qui sont aujour-d'hul plus de 4 millions et qui seront le double vers l'an 2000.»

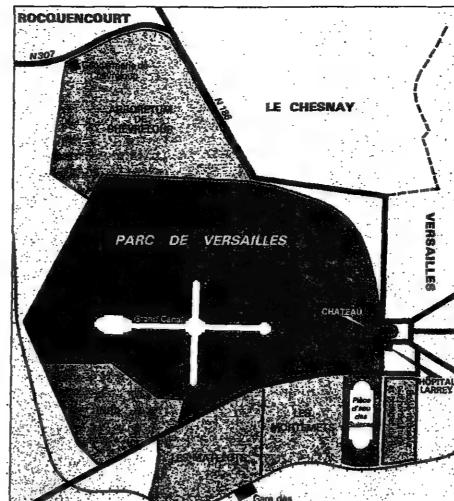
«La plus grande transparence »

Le directeur du Patrimoine, en première ligne. On in prête intentions machiavéliques. Par intentions machiavéliques. Par exemple d'échanger l'hôpital militaire Larrey contre la possibilité, pour l'armée, de disposer à sa guise des Mortemets. « Tout cela n'a pas explique-t-il. La première chose à faire est de débrouiller l'écheveau des propriétés. On ne sait précisément de leur sort, une concertation s'engagera entre ses différents propriétaires mais aussi avec la commune taires mais aussi avec la commune et le département, en fonction de nos besoins, de ceux des collectivités locales et des souhaits de l'armée. Rien n'est exclu, sauf un palais des congrès et un hôtel de mille chambres! Un parking? A condition qu'il soit intégré dans le paysage. Des logements sociaux? Ils seront difficiles à caser dans l'environnement. tues à caser dans l'environnement.

dequipements sportifs? Là
tout dépend leur traite.
Un parc? Qui l'entretenir?
Le château? Il a la assez de avec le sien. La ville? Le départe. 11? La région? Il faut leur lous les là n'est par question de brader le domaine public.

L'association Les amis de Verpartisan du 🚾 🗷 Celui du château - 600 hectares saturé. Le département manque de remarque Otivier Rohan, et l'environnement serait ainsi sauvegardė. - Mais II me repond - la question de Christian Dupavillon : qui 🖜 🗀 📥

Si l'armée aurait bien aimé construire, l'autorisation sera difficile, pour ne m dire décrocher. Sintout après l'affaire de la gendarmerie de Chêvreloup (lire notre encadré). Même pour des ements sociaux. e Il 🚃 📺 Me d'imaginer and opération



immobilière, quelle qu'elle soit, 🛚 château, sur un terrain inconstructible classé, estime pour sa part Franck Borotra, député (RPR) des Yvelines, maire adjoint un pement de loisirs, l'armée s'y opposer. » L'armée de la défense caresse l'idée de un centre de la défense d'un tel endroit. tions disposent d'un tel endroit, le le sont des l'aire en reste flou, la destination de

l'hôpital Larrey at toute trouvée. Ce quadrilatère, que la largeur d'une rue sépare du château de Louis XIV, servait, avant la Révolution, de communs au palais. Louis-Philippe les manuel en Molai milirim lis le sont pour dan ans encore : le mhartim de la défense, toujours par mesure d'économie, veut concentrer médicaux I Clamart. In-Vi Babelon, directeur da musée comme du domaine de Versailles, aimerait vivement - c'est un euphémisme - récupérer ans 18 000 milital carrés.

loger l'accueil, l'administration, nos et des d'exposition. Autant d'espaces palatiaux qui civilisation classique qui manque
France, l'homologue ce
existe à Tours la Renaissance
à Poitiers la civilisation
romane. Il dépendrait de l'université 📙 Versailles.»

La main-mise » mr l'hôpital postera-t-elle per une l'installien portant sur les Mortemets? « Il n'en question, répond Jean-Babelon woulons pas laisser échapper Larrey. Ce n'est pas une raison pour faire n'importe quoi du côté de Mortemets. Il faut éviter de ce côle-là, au nord, l'urbanisation sauqui a prévahı, sud, sud, le de Neptune. Toute pro-

grammation doit 🔳 faire 📥 🖩 plus grande transparence. »

C'est l'avis de Guy Malan-dain, député (PS) Yvelines, maire adjoint d'Elancourt | # // n'est raisonnable de domaine l'Etat morceau, si c'est pour y construire la logements des terstime-t-il. Le traitement du de Versailles, celui de parc e celui de doivent être négociés globalement.

in négociation sera dure. Aussi certains tournent-ils déjà feurs regards vun l'Elysée. La solution globale pourrait d'ailleurs comprendre le terrain IIII Matelots, d'un régiment du génie, mais aussi de biologie végétale Institut national in la recherche agronomique (50 hectares), à qui l'on prête l'intention, contradictoire, déménager - par manque u place - ou se densifier - pour 🖿 mêmes raisons.

Une qui porte les Mor-confiée à la civile d'étude Ver-(SCEVE). Celle-ci un proune « reconstitution » de ce qui n'a jamais II archi-tecturé par un Le Nôtre : l'Ancien Régime, Mi Mortemets comme Matelots étaient des narais, transformés simples cynégétiques. Il un autre scénario-catastrophe Celui-ci plaine de Versailles.
Celui-ci ministère de l'équipement, prévoient l'autoroute A l'en bordure du

EMMANUEL DE ROUX

THEATRE

Une violente histoire d'amour

Dans une mise en scène d'Alain Françon qui refuse l'effet, les acteurs brûlent

BRITANNICUS il Nonterre

Turnin des Amandiers

mis en acène par Alain rircon –

à Lyon, au Théâtre du VIIIe, et présenté à Nanterre (le Monde daté 29-30 décembre 1991) – il y a un portrait de Racine — l'on un portrait de Racine, et l'on en une l'un de plus frappé visage, par son regard aigu et mélancolique. Le choix de en portrait n'est pur le fait du basard : dans son dépouillement décadent et brûlant, le spectacle lui manu-ble.

Illa rideau da soie grise and la scène, brasquement s'envoie. comme aspire per le man du cosmos, dévoilant un palais démantibulé, calciné, dont manacoit sur les murs écuilés de mantiges de freques et, sur le sol, les image d'empire déchu s'al-image d'empire déchu s'al-fronter le monstres - ils m voient pas les ruines, ill vivent au présent le souvenir de leur gloire. Il mensantins, les monstrueux, les personnages de connaissent aucune li de leurs passions. Rien ne vient les arrêter deur

pouvoir politique in include Alain Françon éclaire d'une
l'in inexorable la façon dont le
privé et le public, qui les le min
intimement liés, s'entraînent mutuellement. Dès la première réplique d'Agrigue - même en boule à la porte de son nisme marche, mecala pièce m termine le pire reste le venir. Britannicus décrit, c'est vrai, naissance du va dr. Néron, curre à chute d'un

Ce vestibule de tragédie sol malaisé, les trébu-chent, tanguent sur un bateau naufragé . Obsédés par leur ego, ils ne voient la tempête qu'ils pensent être capables de maîtriser. Les héros 🛣 🎼 toujours d'un égocentrisme extrême, et ceux de Britannicus me dérogent Possessifs, domina-ils aiment. Agrippine aime Néron qui aime Junie qui aime Britannicus... Une violente histoire d'amour se joue la sur ce navire qui manue la siècles.

On a aujourd'hui, pendant le temps de Louis XIV Tacite. On est dans le temps qui précède monde. Le décor, les éclairages de Joël Hourbeigt, les costumes manificuement intelligents. magnifiquement intelligents -Patrice Cauchetier, la Levaillant d'emblée les décalages de climat. A partir de la acteurs peuvent s'adonner sans frein aux de leurs Le refus la le refus la le refus la le refus la le représentation. Alain ançon parie sur eux. 11 les a choisis partout a partout a distribution homogène, sans rôle

Yann Collette un Burrhus ascétique, Wladimir Yordanoff un ni chafouin ni équivoque, voit souvent : il

autres, diriger destin. Anne Benoit donne un caractère au personnage sacrifié d'Albine. Hélène Alexandridis est Junie certaine sécheresse, mais sa fragilité émeut. Enfin, il y le trio Agrippine-Néron-Britannicus. Strancar majestueuse, sauvage, flamboyante sa mic rouge, cette passion dévorante pour son fils qui se confond as furie pouvoir sa jalousie pour la panyre Junie. Puis le «fils cette femme », Laurent Grevill, dans de velours noir au col blanc d'étudiant, Hamlet venimeux mâtiné de Louis II de derniers instants de son innocence.

L'idée la plus risquée, et finalement superbe, c'est Clovis Cornil-lac-Britannicus. On a l'habitude le voir au cinéma jouer les louman perdre sa force spontanée, prince qui me élevé seul, hui dire oui. Un jour on lui a dit non, mais il n'y croit de lui, il est persuadé lui rendront sa place. Sa jeunesse protège de peur. Dans manière bouger, s'appuyer un mur, de regarder Junie, il distingue à la fois Nada de Laurent Grevill, la et le fils, Il n'est et il gène... Alain Fran-con a parié et il comédiens, il a

COLETTE GODARD

Du mardi au samedi a 20 h 30. Dimanche a 18 - Jusqu'au 2 Tél.: 46-14-70-00.



JUVELLE ANNEE PLEINE D'ETOILES. 8.00. Personne I contacter Louis Gabinski.

Les chants de la mémoire

Un familier de Jean Genet w souvient d'un épisode de la vie du poète et male un film baroque

LIS ÉQUILIBRISTES de Nico Papatokis

Il s'appelle Franz-Ali Aoussine. Il est ne d'un père arabe et d'une mère allemande. Valet de piste, au cirque, à Paris, il rêve de devenir fildefériste. Un homme que l'univers du cirque fascine l'a remarqué. C'est Marcel Spadice, écrivain homosexuel. Par l'intermédiaire d'Hélène Lagache, une bourgeoise qui lui sert de rabatteuse, Spadice rencontre Franz-Ali. Ils deviennent intimes. Spadice un charge in l'entraînement du garçon, le en faire non seulement une vedette, mais une œuvre d'art, la sienne. Franz-Ali accepte, subit exigences. Mais comme il no finalement, l'idéal de Spadica, il impitoyablement rejeta.

In sait, depuis la présentation du film au Festival de Venise (le Monde daté 8-9 septembre 1991) que Nico Papatalos s'est inspiré d'un épisode de la vie I Jean Genet, qu'il connaissait bien : relation avec le piste Abdallah qui, abandonné pour un voleur de III dont l'écrivain voulait faire un coureur automovoulait faire un coureur automo-bile, se suicida. Donc Spadice est Genet, Franz-Ali est Abdallah, et il

personnages. S'il est important de connaître les grandes lignes de l'af-faire, on ne saurait pour autant réduire ce film aux anecdotes d'un certain monde parisien, ou à un règlement de comptes de Papatakis avec Genet.

Certes, Spadice (admirablement interprété par Michel Piccoli qui, en l'occurrence, se déplace, hui, sur la corde raide de son métier de comédien) apparaît antipathique et même odieux. Mais on retrouve ici tout ce qui, depuis les Abysses (et mis à part Gloria mundi), traverse le cinéma de Nico Papatakis : les rapports sado-masochistes dans le ence sociale comme dans les sentiments, la manipulation des humiliation, la vio-lence intérieure des relations amoureuses, la tendresse l'esprit révolte le des marginaux,

en scène, par la façon d'utiliser les couleurs (ainsi le pourpre théâtre, de gloire, évocation du feu el du sang). Papatakis a refusé le réa-lisme – füt-il psychologique – au profit d'un lyrisme tragique dont la progression (atale s'effectue dans une évocation onirique de rêves brisés (1).

Il n'a pas insisté en les rapports (avec Spadice, avec Hélène). Le corps ne sont pas

objets de désir, parce qu'il 🛚 🗷 eu crime contre l'esprit, contre l'identité, contre la nature humaine d'un ramené à la création - perverse d'un intellectuel.

Ce film est un chant & la mémoire d'Abdallah, 🖬 c'est Franz-Ali (Lilah Dadi, jeune comédien beur prodigieux) qui lui donne sa revanche il le cérémonial funèbre de la fin du film. superbe morceau de cinéma baroque accompagné par la Pavane. de Gabriel Fauré. Cérémonial où s'accomplit également l'assomption de la mère de Franz-Ali, l'extraordinaire actrice allemande Doris

JACQUES SICLIER

(1) Tou de l'Estate Ciblée, a Université de l'America Ciblée, a Université film» en mesa parties 🖺 🛚 45). Le 🚃 Las économique des coproductions engendre l'obligation des deux versions, celle destinée à la télévision étant, en général, diffusée après la sortie du film en salles. De toute façon, en ce qui concerne les Equilibristes, la manière de filmer est exactement la même et c'est le style qui compte. Ceiui d'un auteur... de cinéme.

Hamlet prend des couleurs

Mel Gibson et Glenn Close au pied des remparts d'Elseneur

de fronço Zeffirelli

Il était une fois un prince de Danemark, qui se nommait Hamlet, Le roi son père étant mort, sa mère, la reine Gertrude, s'était vite – trop vite – remariée avec — oncle Claudie et celui-ci de mouté sur le man Hamlet — Tra de la disparition de un ple, de lelle union qu'il considérait comme incesqu'il considerait comme inces-tueuse. Il errait, mélancolique, dans le château d'Elseneur. Le spectre du roi défunt lui apparut, la nuit, sur les remparts et lui révéla qu'il avait été empoisonné par Claudius. Ham-let devait tuer l'assassim. Pour exécuter cette mission de vengeance, sans que son entourage puisse rien deviner, le jeune prince s'enferma dans la solitude et simula une folie que tout le monde puit pour venle. Seul, Claudius avait des soupçons.

Avec une modestie qu'on ne lui connaissait pas, Franco Zeffirelli a traité, comme un conte, la tragédie de Shakespeare : façon, peut-être, d'exorciser le souvenir bien encombrant – il n'eut pas ce problème avec la Mégère apprivoisée et Romée et Juliette – du film de Laurence Olivier qui, pour avoir été tourné en 1948, n'en est pas moins resté le modèle, dans la grande tra-dition anglaise, de la transposition

la légende. un un dramatiquement Ir bien organisé, esthétiquement l'est beau, que Zeffirelli in revivre Hamlet, me un comportement = www.dimension psychologique ne risquant pas de déconcerter ce qu'on appelle 🜬 grand public, d'autant que ce grand public doit être attiré par l'inter-prète du rôle, Mel Gibson.

L'acteur oui aureit contenter des de Mad Max de de l'Arme fatale, mais qui s'été, égale-un excellent comédien dans cités, rem lancé una fougue de l'aventure. Il wiril, ardent, tourmenté mais pas indécis, au quand il faut. Il de la la Shakespeare comme un tidi beau mili de cinéma, sans appel I l'élocution théâtrale (« To be or not to be »).

Dans ce Moyen Age d'intrigues, de complots, de pouvoir autoritaire, il est, par sa coiffure, sa barbe, ses vêtements, un jeune homme des temps modernes qui vont venir - la Renaissance – mais qui, par sa révolte contre les arreurs et les tra-hisons des adultes, appartient égale-ment à notre modernité. La violence - et l'amour déçu - de ses rapports avec sa mère trouvent en Glenn Close une correspondance

de l'actrice se donne à fond,

Innocente du meurtre du roi, très attachée à son fils, cette Gertrude est une femme passionnée et sensuelle. Auprès du couple fils-mère, Alan Bates en Claudius nous donne une composition de traître qui frôle le mélodrame. C'est le seul défaut d'une interprétation dans laquelle Helena Bonham-Carter incarne une Ophélie presum enfantine, petite amoureuse sacrifiée, frappée, elle, d'une de réelle qui la land à Zeffirelli une véritable suius d'opéra.

Les châteaux sont manuali et anglais, les décors de studios sont dans le même style, la composition des images rappelle très souvent les tableaux des peintres préraphaélites anglais, sans que le raffin maniérisme chichiteux où il est arrivé au cinéaste de se complaire. Et ai l'on était tenté de lui reprocher l'aspect « film de cape 💷 d'épée » de la grande séquence finale du duel, il pourrait répondre qu'en son temps Laurence Olivier avait fait la même chose. En noir et blanc, il est vrai. Mais c'est, tout de même, une citation...

Le Monde

DEF E SARL LE COMM direction :

WWW Colombani, Indian S (adionts au directeur de la rédection)

drecteurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969). January (1969-1982) André Laurens (1982-1985), Maria Fontaine (1985-1991) RÉDACTION ET MINE FORTE: 18, MIL FALGUIÈRE 75501 P.M.U. 15 Tál.: (1) 40-65-25-25 Télécopleur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, MUT HUBERT-BELIVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Til.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

Les matins triomphants

A l'issue de 📰 troisième semaine d'exploitation, *Tous* 🔤 metins du monde, d'Alain Corneeu, totalise plus de 700 000 entrées pour toute la France et vient de rafier à la Totale la pren'est pas la première fois qu'un film austère trouve un large public. Mais qui aurait pu imaginer que la benda-eon du film — musique de Marin Marals et de Sainte-Colombe I - entrereit su & Top

Et pourtant, le disque compact par limble many avec 70 000 exemplaires vendus, la derrière Queen, Michael Jackson 🖿 Etienne Daho, avant le demler Genesis, et s'apprête à entrer au «Top Album» où son dessement ne pourra pas être aussi flatteur. Il n'empêche que la musique du grand siècle n'avait jamais connu

tant d'Arters auprès du grand public... depuis l'indicatif de l'Eurovision. Pour eccompagner et al possible accroître ce succès, le violiste Jordi Sevall vient de tourner un cilp sous la direction de Jeen Reznikoff. 10 % des spectateurs du film

ont donc acheté la bande originale de Tous les metins du monde. Plus remarqueble, la majorité de ces schateurs se recrutent parmi les 15-30 ens. Hier confinés dans les circuits parallèles de la musique classique, 🔤 baroqueux, 🚃 interpretes a d'art et d'essal » accèdent il la grande distribution, Pour preuve triomphe remporté per l'intégrale des symphonies de Beethoven dirigées per Nikolaus Harnoncourt, le pape du dispason

NOTES

Fan-club DINGO

de Rolf de Heer

Entre fan et idole se crée une Dingo, œuvre de fun, obséquieuse et naïve, est aussi le seul film dans lequel Miles Davis ait accepté de jouer la comédie. en plus de la trompette. Le s de quelques séquences, desquelles le film a été assemblé, il est Billy Cross,

Réalisé par un Australien, Rolf de Heer, on y voit un petit garçon du bush marqué à vie par le passage éclair de Billy Cross sur la piste de l'aéroport local. Devenu trompettiste de baloche, chasseur de dingos (symbole longuement expliqué de l'inréductibilité de l'artiste), le cousin jazz de Crocodlle Dundee rêve toujours de jouer sur la scène d'un club parisien aux côtés de son idole. Tel Rocky ou le Karaté Kid, il y parviendra, parca que Dingo est aussi prévisible

Chaque ilm s'étire jusqu'à épuisement des lieux com-muns disponibles. Chaque réplique tombe à piat, qu'elle soit mal écrite ou que les acteurs profitent de la latitude de faire n'importe quoi qui leur est laissée (mention spéciale à Bernadette Lafont en M= Miles, qui bat ses propres records). Et Miles? En costume de portier de boîte de nuit, fragile et opaque, il ione de la trompette et de ses ettes noires avec le sourire d'un ancien combattant surveillant la construction d'un mon

Après «La Tragédie Comique» nouvelle création

et Eve Bonfanti LE DIABLE, L'AMOUR ET LA MORT

∟ '' Hunstad

Du 16 rau fevrier

LES GEMEAUX III III i 46 🗤 36 67

Opéra Bulles prolongation

à avoir suivi le parcours BD de de La Villette, à avoir voyage dans les décors en vrai imitant les paysages impossibles, inventés par des dessinateurs à l'esprit mal tourné, les Reiser, Vuillemin, Bilel... à com à tous, Goscinny, Ils seront encore des milliers et des milliers à pouvoir Bidochon et chez Jules Verne et les autres, dans les univers déglingués peuplés de beaufs en mai bas, de plantes malfaisantes, de vamps, i gamins trop malins... Le monde des reves noirs a rencontré un tel succès que l'exposition-parcours est prolongée jusqu'au 2 février.

12 houres à 21 houres. Mardi et samedi jusqu'à 23 heures. Tél. : 40-03-39-03.







Après Cités-Cinés, La Grande Halle-la Villette



LOCATION 77 74



ZIMMERMANN STEVEN ISSERLIS **OLLI MUSTONEN** BEETHOVEN BCMMANIAN - BRAHMS

OLEG MAISENBERG MOZART - BEETHOVEN

75 F - LOC, 42 74 22 77 2 PL. DU CHATELET PARIS 4º

DEBUSSY - STRAVINSKI

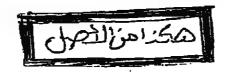


COMEDIES BARBARES

VALLE INCLAN mise en scene JORGE LAVELLI 25 cornédiens dont MICHEL AUMONT, MARIA CASARES, DENISE GENCE

18 JANVIER

Integrales a 15h30 1ere partie | a 20h 2eme partie la 20 h 43 66 43 60



Transfer to the

Same and the second

The state of the s

19.50

MUSIQUE A 18h

TOTEL EN SSERA

organia.

1867、**海内海**克克克 1967



THÉATRE

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62).

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Putzi : ven.,sem. 20 h 45 ; 17 h 30 ; dim. (sem. 15 h. ARGANE (43-38-19-70). L'Arbre de

vie : 20 h 30. Rel. jeu., dim. ATALANTE (46-06-11-90). Pontormo : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. ATELIER (46-06-49-24). L'Antichambre : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-

mar. La Prose du Transsbérien et de la petite Jehanne de France : vert., sam., mer. (damière) 20 h 30.

BEAUNORD-CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-28-16). tions avec Jorge-Luis Borges : kun., mar., mar., jeu. 20 h 30.

BERRY (43-M-51-55). Gynt:
20 h 30. Rel. dim., lun.
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE
PARIS (AUDIT. COLBERT) Dissident. I
19 h; dim. 16
19 h; dim. 16 BOUFFES PARISIENS (42-96-80-24).

George Margaret : mar., jeu. 20 h 45. BOUFFONS-THEATRE DU XIX- (42-38-35-53).
d'un philosophe avec le Maréchele de
+++: 20 H 30. Rel. dim., lun.
CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). The a la menthe ou t'es citron : 20 h ; sem: 17 h. Rel. dim., lun. Les Couloirs de le honte : 22 h. Rel. dim., tun. d'expression artistique : dim. 20 h. CARTOUCHERIE EPÈE DE 48-

08-39-74). La vie est se ser : ven., sam. 20 h 30 ; dim. 16 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). L. L. le Terrible : mar., mer., jeu. 20 h 30. 16 h 30. dm. dm. km. CASINO DE PARIS (49-95-99-99). Pan : sam. 17 h, 20 h 30 ;

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE 142-78-44-45). Y s-t-il un communiste dans la :: 21 h ; dim. 18 h 30. Rel. dim. soir, km. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-

74-42-19), Petro selle. Les Yeux de la Médusa: van. 14 h 30. CHATELET-THÉATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40), Wall Side Story : ven., am dim., mer. 20 h 30 ; sem., dim. 15 h. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31).

sont de grands enfants que j'ai eus l'étals : jeu 20 h 30 ; dim. 18 h. IT INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). La Pinvodéon : mar., mer., jeu. 20 h 30, COMEDIE PARIS (42-81-00-17). et misère et ille Reich : mer. 19 h. Laure's Folies : mer. 21 h. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). The marks: 21 h;

15 h 30. Rel. dim. soir, um.
COMÉDIS-FRANÇAISE (40-18-00-15).
Salls Richel u. Iphigénie : sam., mer.
14 h ; dim. 10 h 30. Le Médecin voient, suivi du Médecin malgré lui : ven., un., mer. 20 h 30. Père : mer. jeu. 20 h 30.
Le roi service : um. 14 h.
COMÉDIE TRALENNE (43-21-22-22). Arlequin et Colombine au carnaval de Venise : 20 h ; dim. 14 h. Rel. dim. soir,

lun. L'Epouse prudente : 21 h ; dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun. DAUNOU (42-61-69-14). Grand Orchestre du Splendid : ven., sen., km., mer. 20 h 45 ; dim. 15 h 30. DECHARGEURS (TLD) (42-36-00-02). Circus: mer., jeu., ven., sam. 21 h. Bleise comme Cendrars: ven., sam. 22 h 30; dm. III h 30. Le Dieble tenssteur: ven.,sam.,dim. (dernière)

DÉJAZET-(TLP) (42-74-20-50). Fin & Val : mar., mer., jeu. 20 h.30. DEUX ANES (46-06-10-26). Cresson qui n'en dédit : 21 h ; dim. 16 h.30. Rel. dim. soir, lun. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Phèdre : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim.

DUNOIS (48 M-V) (D). Mot de passe : ven. 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Jetons : 20 h 15. dim. Les : 22 h. Rel. EDQUARD-VII SACHA GUITRY (47-20 h 45 ; sam. 17 h ; dim. 15 h.

paya des enfents de Chem : 20 h 30 ; dim. h. Rei. sam., dim. lun. ESPACE HÉRAULT (43-29-86-51).

BYACE MARKAIS (48-U4-81-30). In the state of Figure 1 18 h; dim. 16 h 30; mar. [aur réservation] Tō h. In dim. soir, hm. La line of 20 h. Ref. iun. Baudalaire's Fantaisie : dim. Th 30. Y a pas que la folia dans la vier SI : ven., sam. 22 h; dim. 19 h.

20 h. Lycèe fénelon (annexe) (42-87-

65-61). La Journée du Meire : lun., mar., mar., jeu. 20 h 30. MARIE WYUART (45-08-17-80). Savage Love : 20 # 30, Rel. dim. One for the road ; Love Scane (an angles jusqu'à sam.) : The jeu., mar. IE h ; The jam. 22 h. jam. 22 h. jam. 22 h. jam. 27 h; The jam. 28 h; The jam. 27 h; The jam. 15 h. Rel. dim. solr, jam.

Fánelon (annexe) (42-87-88-81) (dm.), 20 h 30 (13).

LOLA ET THE ET MOI, Bastille (43-57-42-14) (m.), 16 h 30;

MADEMOISELLE ELSE.

LOUIS-JOUVET (47-42-67-27), ven.,
h 30, mer. et mer.
18 h 30 (10).
LA MALEDICTION DE LA FAMILLE

71-30-20) dim., km. 21 h (9).
MASADA, UN COMPTE RENDU.
La visita Unit (47-07-22-11)
soir, km.), 20 h 30 ; dim. 17 h (14).
MCOD PIECES

solr, lun.], 20 h 30 ; dim. 17 h (14).
MOOD PIECES.
Jean-Vierl (46-97-98-11), mar., mer.
ot jeu. 11 h (14).
LA MOUETTE. Noisial (Grand
The first in Large du Buisson) (64-62-77-77), mar., sam., mer. et jeu.
21 h (10).

lun.), 20 li 30 ; dim. 16 h (14).

PUZZLE. Théâtra de la Main-d'Or Belle-de-Mai (48-05-67-89) (dim. eoir, lun.), 21h; dim. 17 h (14). L. Q. L. Point-Virgule (42-78-67-03) dim., lun., 21 h 15 (9). QUE RESTE-T-II. DE L'ABAT-

JOUR ?. There is Discussed (48-06-10-17) dirt., Jun., 20 1 30 (14).

RENCONTRE.

Language (48-08-60-83), mer., jeu., ven. 21 h et la 18 h (8).

LE RETOUR DE CASANOVA. Cré-

tel (Malson Use arts) (49-80-18-88), ven., sam., mar., mer. 20 h 30 et m. 15 h 10 (10). SANS RANCUNE, Palais-Royal (42-97-59-81) (dim. soir, lun.), 20 h 30; sam. 17 h 30, 21 h et dim. 15 h

SLUB. Théêtre national de l'Odéon (43-25-70-32), es et sem. 19 h 30

21 h (10).

SPECTACLES NOUVEAUX (Les jours de première

entre parenthèses.) 7 (SEPT). Le Courneuve (Centre Jean-Houdremont) (48-36-11-44), van., jeu. 3 h et 16 h (9).

ARTHUR CIRCUS. Déchargeurs (TLD) (42-36-00-02), mer., jou., mer., 21 h (8). LE PERCHÉ DIE netto-

(47-27-81-15), sam., mar., mer. h = et jeu. 10 h (11), CARTON PLEIN. Théâtre national de Chaillot (47-27-81-15) (dim. solr, km.), 20 h 30; 15 h (10). CÉLIMÈNE ET LE CARDINAL Saint-Martin (42-08-00-32) (dim. soir, lun.), 20h30 ; sem. 17 h 30 et dim. 15 h (14).

CONVERSATIONS AVEC JORGE-LUIS BORGES, (42-71-26-16) (dm.), 20 h 30 (13).

CUISINE ET DÉPENDANCES. Montparnasse (43-22-77-74) (dim. soir, (un.), 21h; mm. 18 h 30, 21 h III et rim. 15 h 30 (14). DÉJEUNER CHEZ LUDWIG W.. Thistre national de la Coline (43-68-dim. soir, iun.), 21h;

EDITH DÉTRESSES. Théitre de le Main-d'or Belle-de-Mai (48-05-67-89) (dim. soir, km.), 19h ; dim. "III h (14). ELECTRE. Bobigny (Malson in the culture) (48-31-11-45) (dim. solr, lun.), 20 h 30; dim. 15 h 30 (14). FONT & VAL. Déjezet-(TLP) (42-74-20-50) (dim., lun.), 20 fr 30 (14). GEORGE ET MARGARET. Bouffee pariam (42-96-60-24) (dim. solr, lun.), 20 h 45 ; sem. 17 h 30 et dim.

15 h 30 (14). HANJO. Ménageria de verre (43-38-33-44), mer. 21 h (14). L'ILLUSION COMPRUE, Ranciagh (42-88-64-44) (lun.), 18 h 30 ; dim. 20 h [m] (10).

IVAN LE TERRIBLE. Cartoucherie Théâtre de la Tempête (43-28-36-36) (dim. soir, lun.), 20 h 30; dm. m h (14).

FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (42-80-05-09). A présent, adieu : 20 h 45. Rei. dim., lun. FONTAINE (48-74-74-40), Le Clen des

PONTAINE (48-74-74-40), to clin des veuves : 20 h 45 ; sem., din. 15 h 30. Ret dim. soir, lus. LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAURANT (42-23-88-83). L'Apocalypse, in peuvre : ven., mem. 20 h 30 ; (demitre) 17 h. GRAND THEATRE D'EDBAR (43-20-00.05)

90-09). Las am., marcus d'amour : 20 h 15 ; sem. 13 h. Rel. dim. Garnour: 20 n 19; sam. Non. rad. com.

'Affichel Lagueyrie: 22 h. Rel. clim.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40
11 Opéra bules: 12 h.à.21 h;

THET. 61 Sam. 12 h. à 23 h. Rel. km.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27
GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Le Plus Forte et Paria : 19 h. Rel. Minui Barthélenny : 20 h 30. Rel. dkm. Le Ticket : ven., sem. (dernière) dim, La Ticket : Van., sam. (cornere) 22 h 15. La lilli est un petit corrent aglé : km., mar., mar., jau. 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79), Lagaf : van.,sam. (demière)

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice charve: km., mer., mer., jeu. 19 h 30. La Leçon: km., mer., mer., jeu. 20 h 30. Poèta à New York: km., mer., mer., jeu. 21 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45.-Rel. dim. La Nuit et le Moment : ven., sam., lun., mar., mer., jeu. (demlère 20 h. Nous, Tháo et Vincent Van Gogh ven.,sam. (demière) 21 h 30. Théâtre

FORMIDABLE!

(10).
LE SOUVERAIN FOU. Bobigny (Maison III is culture) (48-31-11-45) (dim. soir, tun.), IIII; dim. 16 h (8).
UN HOMME ORDINAIRE. Clichy Petit Théatre de Call (43-57-68-19) (dim.; tun., 20 h 45 (14).
LA VEUVE.

(47-42-67-27), mer. 19 h, mer. | | | jeu. 20 h 30 (14). | LA VIE EST UN PETIT TORRENT AUITÉ, Guichet Montparnesse (43-27-88-61) dim., 22h15 (13). WESELE. Théstre national de l'Odéon (43-25-70-32), mar., mer. et JOL 18 h 30 (14). Y A-T-IL UNE VIE APRÈS LE LA JOURNÉE DU MAIRE. Lycie 68-01) dim., km., == 22 h (8).

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).
Salle I. Une mouche en novembre : ven.,
jeu. III la 30 ;
la h. Chartue : 70 h III Rei. dim., lun. MÉNAGERIE DE VERRE (43-38-33-44). Hanjo : mar. 21 h.

MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-81-33-70). Marchand de rêve : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. MICHEL (42-85-35-02). Durling Chérie : El h 15 ; sam. 17 h 30 ; dim.

MOGADOR (48-78-04-04). Las Miséra-bles : 20 h 30 ; sam., dim. 15 h. dirt. soir, kin. (43-22-77-74). sine at dépendances : mar., mer., jeu. 21 h

(43-31-11-99). La Coeur gros : 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Ref. dim. soir, NOUVEAUTÉS (47-70-52-78). Implement : 20 h 30 ; sam. 18 h 30, 21 h 30 ; dim. 15 h. Rei. mer., jeu., dim.

CEUVRE (48-74-42-52). Le Météore : 21 h; dim. 15 h. Rel. mer., dim. soir, PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Udeus était son nom : mm 14 h ; ven., sem., mar, 20 h 30 ; sam. 15 h ; dim. 14 h,17 h 30.

PALAIS-ROYAL (42-87-59-81). Sens rangune: mar., mer., jau. 20 h 30. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-'92-97), Mar i, Chambre 108 : mar., mer., jeu. 21 h. Selle II. Abraham III 'Samuel : mer., mer., jeu. 21 h.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Jeen-Jacques Vanier: 22 h 30. Rei. dim., lun. Destroy TV: dim., lun. 20 h. Farking: ven., mar., mar., jeu. III h 15. Sophie Forte: dim., lun. 121 h III. Triboulet: dim., lun. 22 h 30. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32]. Célimène et le Cerdinal : mar., mer., jeu. 20 h 30.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Zizania : 20 h 45 ; sam. 16 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lan.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Le Monte-Piets: 20 h 30. Rel. dim., lun., RANELACH (42-98-64-44), L'Evacion :

21 h ; cam: 17 h. Rel. dim. soir, km. L'Il-

lucion comique : war.; sem., mer., mer., jeu. 18 h 30 ; dim. 20 h 30. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). La II famille Guergend : ven., mer., jess. 21 h. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Enfin seuss! : 20 h 45 ; sam. W h ; dim. 15 h. Rei. mer., jeu., dim. soir, lun.

ELDORADO (42-49-60-27). Monaieur irouge. Le Velse avent in ruit : 21 h 30.

Rei. cirn. 18 h, 21 h.

Rei. cirn. 42-62-35-00). Julius a Giles Gaulé : 22 h, sam. 23 h 30.

Rei. cirn. 42-62-35-00). Julius a Giles Gaulé : 22 h, sam. 23 h 30.

Rei. cirn. 42-62-35-00). Julius a Giles Gaulé : 22 h, sam. 23 h 30.

SENTIER DES HALLES (42-38-37-27).

SENTIER DES HALLES (42-38-37-27).

ranger of the contract of the

SHOW-BUS (42-62-36-56). Bus : dim. 14 h 30. SOUS CHAPITEAU (40-02-81-18). Inhaid: ven., sem., 1= 20 h 30; dm. 17 h. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE REAU (45-45-49-77).

THÉATRE DE DIX-HEURES (48-06-10-17).

THEATRE DE LA COME BELLE-DE-MAI (18-05-67-89). Arane. Puzzle mar., mer., jeu. 21 h. Belle de Mai. Les

: 20 h 30 ; dion. 15 h. h. dim., soir, hun. Edith Les

: 20 h 30 ; dion. 15 h. mer., mer., jeu. 19 h. jau. 19 h. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04).

THÉATRE DE PARIS (48-78-22-00). Small : jou. 21 h;
18 h.
THÉATRE DU SPHINX (42-78-39-29).
Jésus et le Petit Prince des galaxies : ven., sam., mer., jou. 20 h 30 ; dim.

THÉATRE GRÉVIN (42-48-84-47). Anne Roumanoff : 20 h 30 ; dim. IE h 30. Rel. soir, lun.

THÉATRE MONTORGUEIL (48-43) 1). On we faire le cocotte | On 20 to 20 h 30 ; dim. 15 h. Ret. Car.

théatre National de Challot (47-27-81-15). Imager. Carton plain : ven., sam., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 15 h. me Jean Viler. Marilyn Montreuil : ven., mer. (demikre) 20 h 30 ; sam. 15 h. Le Baron perché : jou. 10 h; sam., mer., mer. 14 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODEON
(43-25-70-32). Slub : ven., sem.
19 h 30. Wallett : mer., mer., jun.

PETITE SALLE) (43-25-70-32).
côto W l'autre bord : ven., sem., mer., dim., mer., jeu, 18 h ; dim. 21 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-56-43-50). Crando Servi. Comédies berberse : ven., sam., dim., mer., mer., jeu. (demière) 20 h ; sam., dim. 15 h 30. Déjeuner chez Ludwig W. : mer., mer., jeu. 21 h.

(42-62-59-49). Djurdjura crietion) : sem. 16 h.

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Petite sent. L'Echange : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rei. dim. solr, act. THÉATRE SILVIA MONFORT (48-33-66-70). La Velse des toréadors : 20 h : ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. TOURTOUR (48-87-82-48). si peu de femmes permi les hommes célè-hras : m., sem, mar., mer., jeu. (de-lières) 30 h. 1): 21 Santons et un chien pardu dens le Nethylté : ven., sam. 19 h ;

LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Massda, un compte rendu : mer., jeu. 20 h, 30.

LES CAPÉS-THÉATRES AU BEC FIN (42-96-29-35). Nijinsky

IIII jeunes : dim, 22 h.

dim. Care et a 21 h 30. Rel. dim. En attendant Pedro : 22 h 30. Rel. dim. Finissez melons in vals chemina te rati : 21 h 30, Rel. dim. Tagnon : 22 h 30. Rel. dim. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11).

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ca tache : 24 h 22 h.

PETIT CMINE (42-78-36-60). Ou'est-ce | le trinque | : 21 h. Rei. | pour des | : 22 h. lin. PLATEAU 26 (48-87-10-75). Contra-

POINT-VIRGULE (42-78-67-03).

tave Parking: 20 h. het. dim., hun.
Valardy dans... Nadine: 21 h 15. IIII
dim., i... Charment mels fou: III h 30
jeu., ven., sam Le Trempoint:
17 h. Richerd Taxy: IIII

AUBERGENVILLE (LA NACELLE) (30-95-37-76). La la la la la la la ven. 20 h AULITALLIERI (THÉATRE MUNICIPALITE TRE ZINGARO) (48-04-38-48). Opera équestre : sem., jeu. 13 h 30 ; 17 h 30.

17 h 30.

148-31-11-45). Le Lander :

21 h ; cara: 18 h. Rel. dan. soir, lun.
Electre : mer., mer., jeu. 20 h 30.

BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉA-TRE) (46-03-60-44). Apporte-moi la lune : ven., sam. 20 h 30 ; dlm.

88-69-11). Le peur a de grands yeux : mer. 14 h ; mer. 20 h 45. LA COURNEUVE (CENTRE JEAN-HOUDREMONT) (48-36-11-44). 7 (Sept) : ven., lun., jeu. 20 h 45 ; dm. 16 h 30. CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (49-

D-18-88). Granda

W A-11 - WA 11TH ALE: (48-87-15-84).

MOVIES (42-74-14-22). Trenche quai : 19 h 30 ven., km., km.,

RÉGION PARISIENNE

20 h 30.
CHOISY-LE-ROI (THÉATRE PAUL-ELUARD) (48-90-89-79). La Force de tuer: 20 h 30; dim. 15 h.
CLICHY (PETIT THÉATRE DE CLI-CHY) (43-57-88-19). Un troma ordinaire: mar., mer., jau. 20 h 45.
COMBS-LA-VILLE (LA COUPOLE) (64-

Casanova : ven., sam., smar., 20 h 30 ; iii 15 h 30. ELANCOURT (LE POLLEN) (30-82l'ange de papier : 19 h §eu., ven., surti-dim.; mer.; mer.; 20 h 30. Devos existe, l'ai rencontré : 20 h 30, sam.

ERMONT (THÉATRE PIERRE-FRES-NAY) (34-15-09-48). Les dix petits nègres ; dim. 16 h. FONTENAY-LE-FLEURY (THÉATRE) (34-60-20-65). Chevallier-Laspalès 21 h.

GENNEVILLIERS (THEATRE) (47-93-26-30). Biaboya, alors? : ven., sam., mar., jeu. 20 h 30 ; dim. 17 h. IVRY-SUR-SEINE (THEATRE) (46-70-21-55). Le Naufrage du Titanic : 10 h ; dim, 15 h. Rel. dim. soir, lun. La Darnière Nuit de Socrate : 21 h ; dim. 17 h. .

LONGJUMEAU (THÉATRE ADOLPHE-ADAM) (69-09-40-77). La Marguerite : dem. 15 h.

MAISONS-ALFORT (CENTRE CULTU-REL CHARENTONEAU) (43-96-77-57). Largo Desolato : ven., sam. 20 h 45. Valéris 20 h 45. NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (45-14-70-00). Grande Britannicus : 20 h 30 ; dim. III h.

dim, wie lun. NOISIEL (GRAND THÉATRE DE LA FERME DU BUISSON) (64-62-77-77). La Mouette : ven., sam., mar., jeu. (der-nière) 21 h.

RAMBOUILLET (THEATRE DU NICKELODÉON) (30-41-82-77), 21 h; dim. (demière) 16 h,

SAINT-CLOUD ... DES TROIS-PIER-154 (46-02-74-44), V 158 : ven. 20 h 45. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (THÉA-THE ALEXANDRE-DUMAS) (30-87-

SURESNES (THÉATRE JEAN-VILAR) (48-97-98-11), Mood Places : mar., jøu. 21 h. TRAPPES ILL GRENIEL A SEL) (30-

TREMBLAY-EN-FRANCE ESPACE JEAN-ROGER-CAUSSIMON (48-61-VILLEJUIF (THÉATRE ROMAIN-ROL-LAND) (47-26-15-02). Eléments moins performante : ven. M h M.
(THÉATRE DANIEL-80-RANO) (48-08-50-83).

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

VENDREDI de bicyclette (1848, v.o. s.t.f.), de Vittorio de Sica, 18 h 30 ; (1952, v.o. s.t.f.), d'Akira Kuro-sawa, 20 h 30.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE

(42-78-37-29)

VENDREDI 1975, v.o. s.t.f.), M Sc. 14 h 30 ; l'Arche (1928, v.o. s.t.f.), Curtiz, 17 h 30 ; Casablance (1947, v.o. s.t.f.),

Michael Curtiz, 20 h 30.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 11 JANVIER «Le parc des Buttes-Cheumont, le parc de la Villette : deux in-théories urbaines a, 10 hourse, mai-son de la Villette, ancienne rotonde ides vétérineires, angle avenue Coren-quei

«Histoire des Helles de Parls, de son quartier et de la helle au blé», 10 h 30, 8, rue de la Ferronnerie cLe Merais. Hôtela et jardins. Piece des Vosges», 10 h 30 et 14 h 30, métro Saint-Paul (Art et histoire).

cles vingt plus vieilles maisons de Paris», 10 h 45, métro Hôtel-de-Ville, aortie rue Lobeu (M. Benessat). "Conference et jardins accreta de 11 h 30, métro Abbesses (Connaissance d'ici et d'alleurs). «De le rue du Dragon aux hôtels du Melaqueis », 14 h 30, métro — Germain-des-Prés (Paris pitto-resque et insolite).

etta sculpture allemende du Moyen Age. La relation des et des drapés et aculpture gothique du ateliers des mattres grands 14 h 0 cm 11 h

a Le Concia de la derniera jours III la Marie-Antoinetta y 14 h 30, 1, quai de l'Horloge

«Les pessages mercha de la neuvième siècle, une promenade hors du tempe », 14 h 40, 4, rue du Feubourg-Montmertre (Peris autrefois).
«Camavalet. Exposition «Mozart à Peris». Mozart le révolté qui vit en canod salvars. grand seigeura, 15 heures, 23, rue de Sévigré (M. Brumfeld).
«L'Opéra-Gamiera, 15 heures, en heut des marches, à gauche (Tourisme culture).

« L'hôtel Botterel-Quintin », 15 heures, 44, rue des Paris Ecu-ries (Peris et son heitoire). € Exposition Derein 🛍 tolles du Musée de l'Orangenes, 15 heures, hall Musée de l'Orangene (Europ

eta Défense, un leu li la modes, 16 haures, hell du RER Défense, sor-tie L. (D. Fleuriot). « Les salons du ministère de la marine, garde-meuble royals, 15 heures, 2, rue Royale (M. Hager).

DIMANCHE 12 JANVIER

«Académie Française et Institut», 10 ñ 30, 23, quai Comi (M. Pohyer). «Sept des plus vieilles maisons de Paris», 10 h 30, métro Hôtel-de-Ville, 2, rus des Archives (Paris — «Mouffetand et ees secres», ul le maison du Pàre Goriot aux convulsionnaires de Saint-Médard », 17 heures, 14 h 45 et 16 h 30, métro Monos (Connaissance d' métro Monge (Conneissance d'alleurs)

d'alleurs).
«L'île Saint-Louis, de l'hôtel Lauzun
à l'hôtel Chenizot», 14 h liu insertiont-Marie (C. Merie). s Les collections du Morare Camondos, 14 h 30, 11 rue de Monceau (Europ explo). «L'Hôtel-Dieu et la médecine autre-tal.» 14 h 40, entrés Hôte Ural, an parvis de Notre-Dame (Paris

c Cinq cents mètres sous terre dens l'aqueduc médiéval de Belle-ville » (lampe de poche), 14 h 45, mar. Télégraphe (M. Barassat). «L'abbaye de Port-Royal, foyer du jansénisme », 15 heures, 123, boule-vard de Port-Royal (D. Bouchard). e Les Motele Rochechouart et Rothelin, leurs salons, leur jardin». 15 heures, 110, rue de Granelle (S. Rojon-Kem).

et ruelles médiévales (Résurrection

commence to a tour Saint-Jacques à la maison de Nicolas Flamels, 15 ..., Châtelet, place du Châtelet (Lutèce-visites).

« L'hôtel de Sagan », 15 heures, 57, rue Saint-Dominique (Paris et son

CONFÉRENCES SAMEDI 11 JANVIER

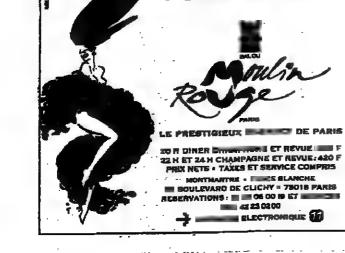
de Paris-VIII (amphi. 2),
2, rue de la Liberré à Saint-Denis,
10 heures : «La formation neutonale
au Marce, à partir, de l'example d'Abdelicrim et de la République du Rif, en
présence d'A. Serfati, avec R. Gaillaact, B. Ghalfoum (a réserves) et
A. Zghai (Institut Maghreb-Europe),
104, rue la Veuglrard, 14 h 30 :
«L'hormme en Salomon», avec
P. Chegnard.

tin-Cariou (salle Louis-Armand), 15 heures : «TVHD, les enjeux éco-nomiques», evec J.-C. Delmas. Centre essociatif Mesnil-Saint Didier, 25, rue Mesnil, 16 h 30 : «Le in le sole (5)», per C.

DIMANCHE 12 JANVIER

18, rue de Varenne, 14 heures : « Egypte » ; 15 h 30 : « Brésil » ; 17 heures : «Japon », par C. Cousin Lanenne et a l'allation). Centre associatif Mesnil-Seint Dider, 25, rue Mesnil, III h 30 : Pékin, portreit d'une capitale. 1 : Une cité pour m stappe », par C. Bourzet (Le Cavalier bleu).





- Dangereuse politique monétaire

L'Allemagne va-t-elle sombrer dans la récession? L'Allemagne est-elle en train de détruire les chances de reprise économique dans le monde? L'inquiétude s'accroît dans les

pays industrialisés au fur et à meaure que passent les mois et que la Bundesbank fait monter à des niveaux rarement vus sea taux d'intérêt à court terme. Le décision prise le 19 décembre dernier par l'institut d'émission allemend de server son taux d'escompte jusqu'à 8 📕 🗉 plongé les gouvernements des grands pays dans la constamation. Chaque fois que ceux-ci se rencontrent à l'occasion de grandes réunions internationales, des résolutions sont prises pour que soit progressivement réduit le prix de l'argent. Les Etats-Unis, le Canada, la Grande-Bretagne, le Japon œuvrent dans ce sens mais l'Allemagne, imperturbable, continue dans la voie contraire. La Bundesbank kustifie sa politique en expliquent que

l'Allemagne et le mark doivent rester crédibles. M. Otmar issing, membre du directoire de la Buba, déclare, dans une interview accordée au quotidien Frankfurter Aligemeine Zeitung, on we set arministra Mais, ajoute-t-il comment pouvez-vous nous reprocher un teux d'infletion dievé al vous n'admettez pes remédier?

Et Il est vral que l'Allemagne " sure connu en 1991 son teux d'inflation le plus élevé depuis longtemps: +4.2 % entre décembre 1990 et décembre 1991. Un chiffre inacceptable, a dit et redit M. Helmut Schlesinger, président de la banque centrale, qui s'est fixé comme objectif prioritaire de ramener le hausse des prix à . 2 . Il est vrai aussi que les taux d'intérêt à long terme allemands ont tendance à beisser, preuve que les marchés font confiance à la politique qui est manée et anticipent un rajentissement de l'inflation au cours des années à venir. Il n'empêche. Les critiques foites la Bundesbank se multiplient au fur et II mesure que grandissent les inquiétudes. Elles émanent des meilleurs économistes allemands, qui craignent un tassement brutal de

Miyazawa va mettre l'Allemagne dens une bien mauvaise position quand se réuniront à la fin du mois Washington les sept grands pays industrialisés.

l'activité. Et l'accord sur une

conclu Tokyo par MM. Bush et

e stratégie de croissance »

La Banque soviétique du commerce extérieur a fermé ses portes

ALAIN VERNHOLES

La Vnechekonombank (VEB), la banque du commerce extérieur de l'ancienne URSS, a suspendu ses activités sine dle : les portes de ses agences sont fermées = III III répond plus au téléphone.

La VEB était le seul établisse-ment financier autorisé à faire des opérations en devises avec l'étranger. Depuis plusieurs semaines, elle ne délivrait plus qu'avec réticence and all visus it see citizate, coloren ceux dont les marie largement approvisionnés, essayant notamment = = 1 des chèques de voyage l ordre, libellés en dollars. Aujourd'hui, E clients ne peuvent plus faire avers opération de virement ou m retrait ou même connaître le solde de leur compte.

Les fonctionnaires allemands modèrent leurs revendications salariales

La Deutsche Beampten Bund (DBB), qui représente 1,8 million de fonctionnaires outre-Rhin, a de modérer ses ambitions. Après avoir annoncé tambour battant qu'il réclamerait 10,5 🖫 d'augmentations pour M. Werner Hagedom, président 🖈 DBB. .. finalement estimé qu'un luin compris centre 11 et 10 1 pourrait être considéré comme acceptable lors des négociations qui doivent débuter le 7 février.

FRANCFORT

correspondence

Les déciarations du président du DBB ont été accueillies avec un DBB ont été accueilles avec un grand soulagement par le ministre de l'économie, M. Jürgen Möllemann, qui s'était attiré les foudres du DBB, ainsi que de son nouveau collègue à l'intérieur, M. Rudolf Seiters, pour avoir suggéré qu'une loi soit votée afin de limiter les augmentations salariales dans la fonction publique à moins de 5 %. M. Seiters a refusé cette mesure, même s'il n'a pas ménagé ses critiques à l'égard du DBB, dont les demandes ont été jugées « exagé-rées et irréalistes ».

Cette partie de bras de fer entre l'Etat et ses employés est révéla-trice du climat social extrêmement tendu qui règne outre-Rhin. Mais l'avertissement lancé par M. Möllenann était avant tout destiné au rimant syndicat de la métallurgie I'IG Metall, et a l'OTV, qui egroupe les services publics, ques et les transports. C'est en trande partie nour freiner les revendications de l'OTV - qui réclame aussi des augmentations salariales de 10,5 % – que la Bun-desbank a décidé d'augmenter ses taux directeurs d'un demi-point le

Des négociations de la dernière chance ont repris dans la sidérurgie à partir du 8 janvier pour essayer de trouver un nouvel accord avant le déclenchement de grèves mas-sives. Peu avant Noël, les négocia-tions avaient été brutalement interrompues après que le patronat est proposé 3,4 d'augmentation qu'IG 10,5 %, qu'elle s'était donné jusqu'au 14 janvier pour tenter en négocier

Tous les experts s'accordent nom estimer que l'issue des négociations salariales sera décisive pour éviter une récession à l'ouest en 1992. Le ralentissement de l'activité chez les principaux partenaires de l'Allemagne déprime la limitali er produits allmands at freine done les exportations, traditions moteur 14 la croissance outre-Rhin. Use marine conjuncture A l'entériale est aggravée par de ines d'intérêt ayant atteint des effet négatif sur la demande An cours des deux derniers trimestres, le PNB (produit national brut) ouest-allemand a déjà régressé à chaque fois de 0,5 %, ce qui est un signe de récession.

M. Möllemann n'a nas caché pour sa part que la relance de l'économie à l'Est va encore cofiter très cher à l'Etat fédéral. Lors d'une conférence de presse à Bonn, mardi 7 janvier, il a présenté un plan de financement de plusieurs milliards de deutschemarks pour faciliter le reprise les nouveaux laender, qui s'annonce a beaucoup plus difficile que zrávu, a-t-il 🔃 Il en a 🛌 d'augmentation supplémentaire les des fonctionnaires coûtait 3,5 milliards de deutschemarks à la puissance publique (12 milliards de limit environ), à moment où le déficit public atteint | milliards marks (476 milliards de francs) et où l'Alemagne confrontée 🚾 à la fois à d'autres priorités, notamment en Europe de l'Est, ainsi qu'à de nouvelles obligations sur le plan

Ch. HOLZBAUER-MADISON

Avec un accroissement de ses ventes outre-Rhin

Renault gagne des parts de marché en Europe

Les résultats du groupe Renault, jeudi 9 jan-par M. Patrick Faure, directeur commercial, sont encourageants. Le bilan financier 🗪 groupe pour l'année écoulée dewrait juste équilibré, que la venda 1 868 000 véhicules dans le maña en 1991 (+3,4 ■ par rapport ■ 1990). Dans un contexte morose, la Régie a en outre atteint l'objectif de 10 🖥 du marché européen de voitures grâce à une progression 📠 24 % Europe

Les alles cotrepris depuis trait ans pu le parent français Renault *** (Indiana) porté leurs Maigré un net recul dans l'Hexagone l'an 🚃 (26,8 % pénétration 🍱 marché automobile, contre 27,7 🖷 en 1990), dû à une chute importante
voitures particulières
en baisse de 15,4 % par rapport 1000 véhicules, and 40 000 immatriculations 1991, — a grèves de 1991, — a Régie compensé ce handicap par une percée instrumenté un marchés européens.

En Europe (hors France), im du français augmenté 🖮 🖼 🕅 🖼 (en hausse de II & par rapport I un total de 817 000 voitures en 1991, le meilleur score jamais réalisé par la Régie. « Nous pouvons être satisfaits, précise M. France De des de la France, la Belgique et l'Irlande, la main an progressé and treize autres marchés auto péens. » La croissance du march a largement participé à succès commercial : avec un pénétration de 5,4 % (contre 3,5 % en 1990), le groupe français a vendu 224 000 voitures sur le mar-outre-Rhin, soit une sion de [1] par rapport à [1] Première marque importée sur ce marché depuis 1 = janvier 1991, Renault doit percée commerciale de l Clio et de la R19 (près de 100 000 en Allemanne ...

Les ventes réalisées sur le marché italien (202 000 véhicules) ont aussi progressé de 19 %, avec plus de 110 000 Clio vendues dans la néninsule. Tout en maintenant sa place de leader européen des ventes de petits véhicules utilitaires (PVU) - avec une pénétration de 18,2 %, - la Régie a commercialisé 1 361 000 voitures particulières en Europe Comprise) en 1991, dente, mi une 14,4 % - alors que, selon les estimations du groupe, le marché européen de voitures a progressé de 2,8 % sur la même période.

« 1992 devrait être l'année 🛦 Renault un France, souligne M. Faure, avec la minute de sa croissance en Europe. » A l'appui de ces prévisions, «un portefeuille de commandes de 230 000 véhicules», et la croissance attendue des marchés français et espagnol. Autres éléments d'optimisme : le directeur commercial de la Régie a présenté il numuu logo de la marque, acetai da marma m Il l'innovation », et mainu u lancement de Mill Murrall en 1979.

OLIVIER PIOT

L'accord nippo-américain sur l'automobile

Une entente imposée qui mécontente les industriels des deux pays

ché intérieur 20 000 voitures séricaines et à acheter en 1994 pour 19 miliarés de dol-lars de pièces détachées aux Etats-Uni

TOKYO

de notre correspondent

gues japonais ne sont satisfaits de cet accord, imposé aux seconds par leur gouvernement. Les constructeurs américains qui scompagnaient M. Bush ont finelement dù accepter les objectis proposés par les Japonais, mais ils ont obtenu, de heute lutte, que l'objectif chiffré du taux d'intégration des pièces désachées utilisées dans les voitures fabriquée eux Etata-Unis figure dans le plan d'action : de 50 % actue devrait passer à 70 % en 1994

Les constructeurs américains normes : les Japonsis ont cédé sur le plupert des points en litige meis ont résieté sur d'eutres tels que les normes des échappements des mesures anti-pollution ments ses mastres arti-position sent au Japon parmi les plus strictes du monde). Or il suffit de peu, l'expérience le prouve, pour bioquer l'entrée d'un véhicule.

Aprement débattu par des Japonais qui, pour une fois, ne mâchaient pas leurs mots, cet accord est une cote mel tallée.

ne de fand : l'écart de compétitivité entre américa el

nippons des véhicules américains aura une portée essentiellement symbolique. Time qu'il s'agit gloriause pour bénéficiaires, qui reconimplicitement leur échec cetta « vente par consignation ». comme l'écrit la presse nippone, ne changera guara la physionomia de la balance commerciale : 19000 velicie ne représentent que quatre jours d'exportations alppones aux Etats-Unis. Ca sont en outre les ventes des voitures japonaises, fabriquées de l'autre côté du Pacifique et «Importées» sur l'archipel, qui connaîtront la plus forte croissance (45 800 en

Un marché hautement compétitif

ent pes de voltures américaines? Elles sont trop grosses, trop chères et mel finies. Pourquoi les Allemands réussissent-ils sur le marché japoneis, comme c'est le cas de BMW? Parce que BMW y a investi plus de 100 millions de dollars au cours des dix demières années et dispose d'un réseau de 120 agents dans le pays. Ce qui n'est pas le cas des Américains. tent 60 % des 178 000 voitures importées au cours des neuf premiers mois de 1991, Cette anaiyae n'est pas calle d'un quotidie

Accred On pourrait con- une question : depuis dix ans, américains, qui bánéficient d'une protection (une restriction volontaire des importa-Etats-Unis), en ont-ils suffisamment tiré parti pour améliorer la qualitá de laurs voitures? Le marché japonais est heutement compétitif et il existe assurément des chamières non tarifaires» à l'entrée des produits étrangers. Mais calles-ci n'expliquent pas tout et ne leument que ceux qui veulent

isponels peut aider isure homologues américains à renforcer leur image. Il restera à ces demiers à conquérir leur place. Les construoont déjà mis une condition au respect de jeur engagement : les Américains doivent améliorer la qualité de leurs voitures. If n'est pes question pour

La question des pilices détachées illustre ausei l'écert de compétitivité entre Amuricainu et isponeis. Les seconds se sont engegés à en acheter devantage mais en même temps ils devront opérer des transferts de technologies afin que ces pièces Chryster per exemple ne pourra pas fournir en nombre suffisant et qui seront donc petits fabricants) scient i er amen a queité pas

La visite de M. Bush au Japon n'a pas eu les effets attendus

Mais, cette «stratégie», formulée en termes abstraits, risque de relever du voru pieux. Le Japon s'engage en termes abstrants, risque de relever de vere pieux. Le Japon s'engage némmoists à suivre un modèle de croissance tiré par la demande interne. Lacune notable dans le tour d'horizon des entretiens: l'absence de toute mention à la question de l'ouverture du manché du riz japonais. M. Bush et M. Miyazawa se sont contentés de qualifier d'a étape importante » (de a tremplin», selon le premier ministre japonais) le document Dunkel, du nom du directeur général du GATT (Accord général sur les turifs douaniers et le commerce), préconisant une turification des maportations.

En plus de la question automo-bile, principal dossier de la visite de M. Bush, qui fait l'objet d'un docu-iment à part, les Etats-Unis et le Japon sont converns de faire des lefforts dans plusieurs secteurs — papire, produist de verre et semi-conducteurs, — les administrations nippones s'étant engagées en outre à s'équiper de gros ordinateurs améri-

visite a permis de corriger de nom-breuses inégalités dans l'accès au marché japonait, le programme d'ac-tion ne last état, le plus souvent, que

en cours. Le processus est engagé et les résultats tangibles ne seraient qu'après quelque

« Croisade de matraquage»

En ce qui concerne le projet d'un aper-accélérateur de particules, les Américains n'ont pas obtenu ce qu'ils désiraient: les Japonais ont refusé de s'engager dans une opéra-tion dont ils estiment que le coût sera supérieur aux 8,4 milliards de doilsrs (près de 44 milliards de francs) prévus et dont la concréti-ation leur paraît autout fonction du résultat des élections présiden-tielles. Les Américains souhaitaient tielles. Les Américains sou une contribution nippone de 1.5 milliard de La Un de travail constitué la fin de livrer la fin de la fin d

du Congrès. Des acquis et des faillites de cette rencontre au sommet des dirigeants des deux plus importantes économies mondiales ressortent essentiellement deux points :

1) Ce que le New York Tin alifié de «croisade de matraque du Japon» a eu surtout pour effet, derrière les « trophées » rapportés par le président américain, de souli-gner à quet point les Etats-Unia et le Japon sont interdépendants sur le pism économique. Les Japoneis out fait des concessions non en position de subalterne mais plutôt de partenaire venant à la rescousse de l'allié pour lequel, selon l'expression du premier ministre Mi éprouve de la «compassion». Aider les Etats-Unis afin d'éviter le risque de l'isolationnisme et du protection-nisme était dans l'intérêt de Tokyo, tant sur le plan de la sécurité globale

2) Les résultats des entretiens font clairement passer les relations commerciales entre les deux pays du plan des accords ponetuels d'autolimitation à celui des échanges contrôlés. Outre que cette orienta-tion tend à entamer le principe du libre-échange, elle risque de se traduire par une discrimination à l'égard des autres partenaires du Japon, à commencer par les mem-bres de la CEE.

Sur le problème de fond - la compétitivité des deux économies, - on peut se demander ai les mesures umoncées auront un effet autre que politique. Les dirigeants des quatre grandes organisations patronales nippones out exprimé des doutes sur la possibilité d'atteindre tous les objecifs figurant dans le plan d'action.

PHIUPPE PONS

Après le dispositif annoncé par M Cresson

Les syndicats expriment leurs réserves sur les mesures contre le chômage

Parfois sur le parteuaires ... aux mesures 📻 lutte emilie le chômage annoucées par Me Edith Cresson (le Monde du 10 janvier) sont le plus souvent critiques sur la

Ainsi la CFTC estime que le pro-gramme a « le mérite de se fonder sur la préqualification, l'adaptation et l'aide individualisée ». Mais elle coniut «un enchevêtrement inextrica-ble de dispositifs» qui risque «de provoquer des concurrences per-verses ». Dans une déclaration, M. Jean-Paul Jacquier, secrétaire national de la CFDT, «comprend» la motivation da gouvernement et reconnaît que l'orientation retenue pour les chôments de longue durée « va dans le bon seus ». Cependant, il «s'interrage» à propos du dispositif pour les jeunes et, rappelant que le premier ministre souhaite le

concours de tous, se demande

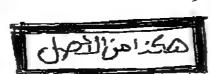
des mesures à la création desquelles on n'a pas participé». Le bureau national de la CFDT, lui, souligne que « le mouvement syndical doit être à la pointe d'une dynamique nationale» et annonce que la mani-festation pour l'emploi, prévue pour le 2 février par trois organisations, est trooprèse.

M. François Duteil, secrétaire de la CGT, considère que le premier ministre « poursuit dans la même voie, c'est-à-dire le traitement social du chômage» et que « cela ne créera pas un emploi et n'affrira aucune perspective ». secrétaire général de FO, s'est III = inquiet > II l'aspect « cafouilleux » 🔳 « brouillon » des mesures avec an sonce sta-

la CFE-CGC parce qu'elle « comprend de

tant sur le fond que sur la formes. M. Jean-Louis Giral, président de la commission sociale du CNPF, est plus mancé. « C'est une mesure intéressante sur le plan social, a-t-il noté. mais ce n'est absolument pas une mesure pour l'emploi.»

O Grève des taxis parisiens le 14 janvier. - Les taxis parisiens a l'appel de la CFDT, de la CGT et 🖷 FO. 🔤 📷 prévue même jour, à 10 heures, tère 🔤 finances. La CFDT 📥 transports parisiens réclame notamment un relèvement tarifs II 12 %, 140 francs par heure was a un minimum course = 30 francs.



ÉCONOMIE

TRANSPORTS

7 257 4

a hardy is a g

Company of the second

e dase or a line of

e in the second of the contract of the contrac

Appendix to a con-

क्रिके विकासकी राज्या । १३

Special Charles

f manager love i

हुए। प्रदूषणी करणा संस्था । व

Light of the second of the second

California de Carrolla de Carr

REPORT OF STREET

TRANSPORT COMMERCE

Crofegory - New Health State of

Be Thomas ...

general english die gestellt.

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

Brand Land

office president and the second

নিক জন্ম হাত্র । কার্যকার জক্তার ক

Property Cuty

a war and the second

Specification (Section)

Marine Same

Special of the second

ander grounds Springer de printer au

1. 11 (2000年度) 60

RECEIPTED TO

glar *

Property of the second

Service of the servic

34 (1864) 1 Marie 1

Bertham Co.

Section 12.5 Personal Contraction

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

ger an owner-than the

manufaction in colors

Control of the contro

A STATE OF THE STA

A SECULAR

The state of the state of

The second secon

والم المهلوطي

general de la companya del companya del companya de la companya de

ROME SHIP OF

gradeling days to the control

mure le la mat

MARINE STATE OF STREET

M AT COMMAN PROPERTY

Grâce un record de livraisons de appareils

Airbus a plus que doublé ses bénéfices en 1991

C'est un bilan en demi-teinte qu'a présenté M. Jean Pierson, administrateur-gérant du consortium Airbus industrie, jeudi janvier. En 1991, baisse de comment line aux difficultés des compagnies aériennes pair avec un record in livraisons.

En janvier dernier, l'administra-teur-gérant d'Airbus annonçait pour la compagnies aériennes. Cette conjoncture de lui aura valu voir commandes d'avions tomber de 404 en 1990 à 101 (valeur 9,4 mild04 en 1990 a 101 (valeur 9,4 miliards dollars, all près 149 milliards de francs) en 1991.

Des prévius en option, en particulier pour la A-320, n'ont la confirmées prévus. En outre, 14 commandes uni porté il 77 🗎 Illian des commandes fermes, en ralde la la en liquidation recertains Europe service (EAS), la Trans European Airways (TEA) ou PanAm.

En 1991, Airbus l'est adjugé d'appareils plus 100 places passées dans 1990. A la fin de l'année, le consortium 1 767 Avec 952 appareils restant livrer - d'une - de de 71,2 - luis de 1370 milfrancs) - la production

a chapitre satisfactions, le 1991 se 1 du consoriium », s'est félicité M. Prerson. Conséquence directe de cette cadence,

4,6 milliards de dollar (24 milliards de francs) en 1990 à 7,7 milliards (40 francs) l'annot passée, reurse pour 93,5 milliarde passée, reurse pour 73,5 milliarde de la France et pour 73,5 milliarde de la CEE,

250 millions de dollars de «suralas»

Airbus, a multiplié par deux mul table dégage pour la première fois en 1990. Le suit de groupement d'intérêt économique [17] lui permet pas de dégager la lui lices. Il s'agit d'un «surplus» passé de 115 millions de dollars (600 millions de francs) en 1990 à 2.50 (1,3 milliard et francs) ou 300 millions l'année dernière. Cet excédent sera réparti entre les qua-ties partenaires du estate des (Aérospatiale, Deutsche Airbus, British Aerospace | l'espagnol CASA). En 1991, Airbus | remboursé 700 millions | dollars (3,7 milliards de franca) à ceux-ci qui, | leur tour, rembourseront sinsi les publiques.

M. Pierson, le gouvernements pourraient bientôt pour plus i le des subsides mais toucher des royalties ».

quée par le premier vol de l'Airbus-A-340 – qui aujourd'hui environ 100 — — — — — par le lancement de l'Airbus-A-340 — (Super Transporter », Cet appareil dettiné à remolècer le flotte est destiné à remplacer la flotte vieillissante des Super Guppy qui transportent les sections d'Airous entre les différentes usines et Tou-louse pour l'assemblage final. d'investissement, il devrait service I la mi-1995.

En 1992, Airbus table === chille d'affaires et un niveau de livrations du même ordre que celui de 1991 — se fixe un objectif de commandes de 150 appereils, qui dépendra toutefois du nombre d'options il convertir.

Le Monde

FINANCES

Un projet de la sera présenté an printemps

M. Bérégovoy va proposer

M. Firm Bérégovoy, d'engager relance isolée arti-9 ianvier lors du Forum de l'Expansion à Paris, son intention de présenter au cours de la session parlementaire de printemps un projet de loi donnant naissance à un nouvel instrument financier favoriser, per l'A d'un avantage fiscal, Moargne I long terme.

Favoriser l'épargne longue des Français pour faciliter le financement En l'industrie : depuis phisieurs mois, les propositions des parlementaires et professionnels autour acte
préoccupation se multiplient.
M. Pierre Bérégovoy prend aujourd'hui le problème a bras-le-corps. d l'is proteine a bras-ie-corps, d D'is qu' l' awil, a déclaré le minis-tre d'Etat jeudi 9 janvier au Forum de l'Expansion, je souhaite y voir plus clair et pouvoir faire une proposition » dans ce domaine.

d'épargne en le les (PEA), plan d'épargne populaire (PEP) en actions, compte d'épargne en actions (CEA), plan d'épargne salarial, les pension : chacun les produits envisagés appelle un avantage fiscal.

"Je n'entends pas les multiplier», a expliqué M. Bérégovoy, qui souhaite choisir un voie aculement parmi toutes in proposées. Un projet de loi devrait être présenté lors de la session de printemps du Parlement, comme l'a confirmé jeudi soir le ministre de l'industrie, M. Domini-loue Strauss-Kahn. que Strauss-Kahn.

A l'occasion du Forum de l'Expansion, M. Pierre Bérégovoy a d'autre part salué l'initiative nippoaméricaine en faveur d'une stimula-tion coordonnée de la croissance. La stion devrait être à l'ordre du our de la réunion des ministres des finances des sept grands pays indus-triels (le G 7) le 25 janvier à Washington. «Si là cette occasion] une coordination pour accélérer la croissance mondiale est engugée, la France s'y adaptera », a déclaré le ministre de l'économie. Il n'est MARTINE LARONCHE | cependant pas question, à ses yeux,

un produit d'épargne à long terme

Refusant de se prononcer sur une Réfusant de se promoner sur une réduction anticipée de majoré de la TVA, M. Bérégovoy s'est déclaré favorable la une mobilisation des capitatus privés, notamment étrangers, pour les investissements en équipements collectifs ». Interrogé de l'aliance en préparation de Bull de un constructeur informatique américain, misiature à décardu en méricain. ministre a répondu en l'importance, à m yeux, de «l'auto-nomie de gestion des chefs d'entre-prises publiques».

La Bourse euphorique

L'annonce par M. Fig. 1444 jeudi 9 janvier, au Forum de l'Expansion, de a création nouveau produit d'épargne assorti d'un avantage fiscal ancore i alla a rendu in i française euphorique. L'indice CAC 40 s'est apprécié un 2,7 %. Lui opérateurs, lui d'atwake une reprise économique mondiale, www sortis 👪 leur

Peut les intervenants, ce plan ou compte d'épargne sera 🚟 bienvenu, comblant le lista limitali à la la l'amilia en la 80 per l'arriterme des 5000 hame Monory and du CEA Delors (compte épargne actions). Au terme d'une séance : par cette per a melleures statistiques américaines, le montant des transactions s'est singulièrement 🚟 🚻 🚃 une place toujours jugée bon marché, avec près de 4,2 milliards de francs échangés. Ce niveau de 4 milliards de francs n'a été dépassé que deux fois au cours de ces six demiers mois, le 19 août et le 8 novembre.

REPERES

CONJONCTURE

des prix de gros en décembre aux Etats-Unis

Les prix de gros ant baillisé au 0,2 s en décembre 1991 aux Etats-Unis par rapport au mois de novembre. Cette baisse fait suite à deux mois de heusse : 0,2 % en novembre et 0,7 % en octobre.

En moyenne annuelle, les prix de gros auront reculé de 0,1 % an 1991 per rapport à 1990. Ce résultet est le meilleur enregistré depuis 1986 (- 2,3 %), année qui avait enregistré la forte limit de prix pétroliers. En 1990, les prix de gros avaient augmenté de 5,7 %.

Le bon résultat de décembre s'explique per le recul des prix de l'éner-gie (-1,4 %) et per celui de l'alimen-tation (-0,4 %). Si l'on exclut l'énergie et l'alimentation - qui varient beaucoup pour des raisons souvent accidentelles, – la hausse des prix de gros aura été de 3,1 % en 1991 après + 2,5 % en 1990.

ASSURANCE-MALADIE

List dépenses il minima manife

Hausse de 1 % des dépenses en novembre

ont augmenté de 1 % en novembre, après une hausse de 0,7 5 en octobre, selon III statistiques la Caisse maladie des travailleurs salariés (CNAMTS), publiées jeudi 9 janvier. Sur la com commitmois, l'augmentation 7,5 %. En bre, cette croissance assez forte des dépenses s'explique l'aller par les versements aux hôpitaux publics (+1,1 privés (+2,1 %), per la progression dépenses (÷1 %) boursements d'ordonnances (+1,1 %). En revanche, im honoprogressent moins rapidement (+0,4 %). La 7/1/1/1 a dépensé quelque III milliards de francs en novembre 🔳 🌉 miliards de au cours des mai premiers mais 🔳 1991.

COMMUNICATION

Après la seconde autopsie pratiquée I Tel-Aviv

Controverse sur la mort de Robert Maxwell

LONDRES

de maium correspondent Actual billioned days i's affects

L'ancien la la a-t-il la mounr? (L'e ce qu'affirme Paris-Match, photos à l'appui (le Monde du 10 janvier).

dent l'enregistrement vidéo d'une autopsie pratiquée, dans la nuit du 9 au 10 novembre dernier, l'institut médico-légal Abu-Kabir Tel-Aviv.

avait notamment par Liyod's, qui assuraient limite de l'acceptant li vie. La première autopsie, par modelcins espagnols aux Canaries, avait conclu à une mort naturelle, due probablement & un arrêt cardiaque.

Le document Me Paris-Match Teproduit l'enregistrement la autopsie l'enregistrement la autopsie l'enregistrement la la laires l'enregistrement l'enregist droit, des traces de cuntusions à la pase un cou, sinsi que divers bleus qui n'auraient a priori rapport avec la post par une auto de Paris-Maich - Union de la post de la post de Paris-Maich - Union de Paris-Maich - Unio

aurait battu basculer la mer - ont été qualifiées d'a manuel par la docteur l'anna Lopez Lamela, chef de l'équipe de médecins légistes espagnols, qui a ajouté : «Les seules étaient

Pour part, le docteur West, britannique ayant participé la seconde autopsie, a déclaré jeudi 9 janvier, Londres, extraits publiés par compte-rendu y égaconversation s'est déroulée en anglais et en hébreu). Il n'est pas patibles simple d'un

docteur n's cependant pas ritement l'estable de convercins légistes israéliens reproduites plainte mini déposée par le l'Institut médico-légal d'Abu-Kabil pour with di disquarenti sidde Le département national des enquêtes in police in a

LAURENT ZECCHINI

Alors que « l'Expansion » renouvelle un formule

La concurrence s'accroît entre les magazines économiques

Annoncée l'automne dernier, juste avant la naissance en octobre du mensuel économique Capital, la nouvelle formule de l'Expansion a paru jeudi 9 janvier. Im magazines économiques a livrent une apre bataille pour la conquête des lecteurs et des annonceurs

La ma de jouvence de l'Expan-sion, administrée par le graphiste Jean Bayle (studio JBA), touche notamment la «une» magazine, la hypographie, la typographie, la photographie, davantage présente, et l'infographie (mhémas, graphiques), qui une entrée of force dans les Tout - conservant et en développant wfonds de comnomiques, - l'Expansion s'ouvre davantage à l'international, ment l'instigation de son directeur de la rédaction nommé Il l'automne 1990, Bernard Guetta. La rédaction - vingt journalistes - n'a pas - aforcée et la pagination (65 pages textes en moyenne) - stable.

177 de hiblida

La création de nouvelles rubriques - architecture d'un siège social, actualité de la presse économique internationale, entretien avec un grand patron ou un expert de renommée mondiale, etc. - correspond avoué de l'Expansion de réaffirmer son repositionnement » de magazine économique haut de Cette redéfini-tion devrait permettre bimensuel Servan-Schreiber in se difference - Capital, sensé s'adresser

makes were a se stands to supérieurs, patrons d'entreprise et | « haut management » que souhaitent toucher publicité annonceurs.

Les magazines économiques ===

en 1991, au point de perdre giobalement 25 % de leurs publicitaires. En pagination, l'Expansion = perdu 11 %, selon M. Dominique Bernard, directeur général adjoint du magazine. Les magazines pas pas mieux lotis : selon la SECODIP. ran dernier, le Nouvel économiste vu sa pagination publicitaire chuter de 27 %, Sciences et vie économie de 31 %, la Vie française de 21 %, etc. La reste donc âpre. L'Expansion craint peu la rence du Nouvel économiste, l'hebdomadaire du Hachette et de CEP Communication, qui vient de renouveler lui aussi 🖿 maquette afin de passer la barre des 100 000 exemplaires diffusés = 1992 les lieu de 95 000 = 1991, estimations in m direc-

En revanche, il a vu surgir à ses tal. Ce dernier a vendu 203 MM exemplaires en octobre, 238 000 en novembre et 225 000 au décembre, selon son éditeur. the use l'Expansion atteint une diffusion moyenne de IAU UMO exemplaires l'an dernier, selon M. Bernard. Le mensuel économidu groupe d'avoir engrangé plus la pages publicité ses trois premiers numéros, la qu'il sur une dizaine par livraison. Cette

A l'Assemblée nationale

L'opposition demande un débat sur l'audiovisuel

manura the un their likes pour manuer or the same

M. Jacques Chirac a jugé néces-saire, mercredi, un le la la la fonc-tionnement la financement de l'audiovisuel. Le PR, par les voix de MM. Alain Madli a Gérard Longuet, a proposé, jeudi 🖁 janvier, 🔤 mesures limin la suppression la quotas in diffusion, l'ouverture li li publicité télévisée I III manuan 📰 🍱 « redéfinition de 🖥 place public for the FR 3), estimant que les maux actuels venaient d'un manque de libéralisme. M. Jacques Barrot, pour PUDC, extension extension pouvoirs (CSA qui lui permettrait d'allèger 🖿 💷 📥 charges 🔤

parlementaires RPR, UDF et UDC en vigueur.

La manure de La Cinq a mobi-demandé la création d'une commis-popositions, qui gouver-gouver-d'enquête la crise l'aud'enquête 📰 la crise 🔳 l'audiovisuel.

M. André Lajoinie a également exigé un la situation La Cinq démontrant, lui, la carac-📰 = profondément néfaste » 🖺 la mainmise and grands prives tėlėvision v.

Un tel débat n'est pas il l'ordre du jour M = session extraordinaire, fixé par décret. La position du gouvernement a III de rappeler La Cinq prise privée, m que la la ne peut être changée pour elle. Le 🔳 estime um la droite e tente une nouvelle polémique » = oubliant que La Cinq sictime notamment « de la privatisation de TF I ». M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS, a ironise ur l'a amnesie» III PR, la loi Léotard il etant toujours

faires d'Airons est passé la ILE SAINT-LOUIS Da petite cour 17° s., ecieli, charme donnant sur arbres, env. 150 m². Eurite, grand living + 3-4 chibres, cuis. à arménager, 3° ét. sens sec. Trava à prévoir. 45-22-03-80 cu 43-89-89-04 5° arrdt RARE RARL PRÉS MAUBERT. Neuf. Jameis habité, ancien inten. 17° s. réhabilité. Appart. hau de gemme, 115 m² eru. Rving 50 m² + 2 chambres, selle de beins, selle d'esu. 76: : 45-22-03-90 ou 43-58-68-04, poste 22. (16° arrdt) FOCH/POINCARÉ imm. grand lune, total hub. ou p.-3-tem, couple ou pers. seule, studio. Entrés, living + kitchenetts + saie de bains indépendents. 46-22-03-80 - 43-58-88-04 TROCADÉRO, 190 m² PRIX INTÉRESSANT

L'IMMOBILIER appartements ventes 4º arrdt 17° arrdt M. PEREIRE Clair, adré, 80 m² em. Living + 2 chambres, quis., salle de bains. Park. 46-22-03-80 ou 43-68-68-04

mireaux Locations SEGE DOMICILIATIONS

Part. vd maleon XVP restaurie, 240 m² habit. Sijour, ch, dispen-dences, aur 3 000 m² erborie. 750 000 F. 15 ms A71. Pros. Volvic. Tdl. (Abd 42-20-86-03

maisons

individuelles

JURA

Tel. [[1] III all III iii

L'AGENDA

PROX INTÉRESSANT
CIEUR VIEUX MONTMARTRE
M-Abbessee. Bon imm.
rénové. Gd liv. style
Cherms, 1 chb., cuis., bns.
44, rue des 3-Frères.
Sem., dim. 13 h 30 § 16 h 30 Bijoux

92 Hauts de Seine PRIX INTERESSANT

MEDILLY imm. ricent tt cft. Parking. 6 P., 2 bns, 2 wc, 130 m' 6/jard. Service. AP SABLONS 10, bd .EAN-

propriétés ST-JEAK-GAP-FERRAT

Propriésé expensionnelle Pieds dans l'eau, vills 3 niverus, em. 500 m² ÷ piscine chauffée + saure + 3 niverus, jerdin. Prestations koususes de très haute quelité. Cabinet KESSLER 78, Champs-Elysdes, 1 48-22-03-80 43-59-88-04

imm. ricert gd stand. Park. Gd liv. 2 P., 2 bns. 3 wc, 132 m², terrasse. Belle 1. 2, r. E. Delectos. dm. 14 h à 17 h

ASSOCIATIONS

Cours Appel SOS ALCOOL FEMMES
Conf. le samed 18 janv. 15
heures sur le thèrme : DESTIN
ET LIGNES DE LA MAIN
Par Mer RAY AH BESSE
CHIROLOGUE, 25, ne lowed
Paris 18 Me V.-Huga
T6.: 40-71-04-70.

SOSSIONS
et stages et stages 3- SYMPOSIUM INTERNATIONAL

Senantistate in ignational Ecriture de farames d'Amérique latine Les 23, 24, 25 janvier 1992. UNESCO et Melson de l'Amérique latine int.: COté fermes Tél.: 43-79-74-78 STVANANDA: Sugar al stroduction commençant is 14 of 20-1. Journée portes ouvertes Sum. 18 janv.: tout gratur i Essai grandt. Méditation, vacances Yoge, professorat, bourique, Centre Sépastopol, 123, boutevard Sépastopol, 40-26-77-49. ONG - T4L . 39-02-32-52 cherche CONSEILLERS PEDAGOGOLIES

YOGA

205 X.S. - MOD. 88

- Point, mates.
- Sièges bequete
- Equipement type 671
- Presur avt neuts
- Motors 12 000 bus régle
- Motors 12 000 bus régle
- Garantés 10 mois
- 95 CH. Din, et pourtant si
ischre. Puissante, canfortable, fenctionnelle et si dégente.
La cleace :
T. 40-21-36-88 de puisment.
PROX : à hautour de vos certitades, facilités de puisment.

Vacances Tourisme

BIJOUX BRILLANTS Le plus formidable choix: a que das affaires exception-relles », écrit le guide « Parle pas cher », tous bêjoux or, coutes pierres prácieuses, affances, bagues, argentens. ACHAT-ÉCHANGE BUJOUX ENTRE NIMES ET MONTPELLIER AU GRAU-DU-ROI (30)

Pert. Ious studio plain-plad, tt confr av. petri jard. 100 m de le plage. Ts commerces très proches, coin très agrésble. PERRONO OPERA Angle bd des Italiens 4, Chaussée d'Antio magasin à l'ÉTOILE 37, av. Victor-Hugo Autre granti choin. JULLET - AOUT 6000 F SKI BE FOND

Cours

3 H DE PARIS TGV

The Number James and the paris to the p CHERCHE ÉTUDIANT EN MÉDECINE our 3º armée pour cou perticuliers. Parie-5º. Tél.: 43-54-06-58 Diplômée de la SCHOLA CANTORUM en 1985, dorse cours de

PIANO et SOLFÈGE Méthode doube et traditionmelle pour débutants, antents et adultes. Tél. 43-48-69-61 (rép.)

MIN DE FOND Hand-Jurn 3 in Paris TSV

Your et Liènes vous excusionst
dans une accisates forme transcommons de XVIV. confortable,
nénovée, chieres 2 personnes avec
a. de bes, etc. Accisiones conviviele, détoute, repos. Accusio
14 pers. men. tobles d'hôuet.
Cabrins pisole (produits session
et pain esit au vieux four à bote).
Peuden mod. pédeures, petits à
glaca, territe, VTT. Peuden compière + vin + matériel de siti
+ seconsagrament 2 400 F à
2 950 F pers. / someire.
Renseignements et réservations
(16) 81-38-12-51
LE CRET-L'AGNEAU

LE Lemprès - 25650 MONTESION

SEPRES-CUSEVALIER. automobiles A vendre URGENT Ford Fiesta 4 CV modèle 83, 100 000 km TBE général, 12 000 F à débettre. Tél.: 48-98-41-52.

de 5 à 7 CV) JE SUIS A ACHETER. SERRE-CHEVALIER
A vendre en multipropriété
studio club hôtel équipo,
4 personnes, ploin sud.
Téléphérique 200 m,
Sem, da 8 m 15 Sévrier.
PX 56 000 F - 111 S : 32 000 F 205 XS - MOD. 88

LOCATION POSSIBLE: 1 300 F

TAL : M. BOSSET : 44-82-12-79

المعاولات المنافع والمنافع والمستعدد والمنافع والمستعدد والمستعد والمستعدد والمستعد والمستعدد والمستعد والمستعدد والمستعدد والمستعدد والمستعدد والمستعدد والمستعدد وال

with it was And the second **秦学 (李**///// wage and

Baring Securities vient d'être la première à recevoir le nouvel agrèment Conseil pour intervenir parisien depuis la fin 🌆 monopole 🝱 ex-agents de change. Le 7 décembre dernier. Baring avait société parque allemande le la Lui accord - Le principe - lui avait été

Il vient d'être confirmé après la suppression du numerus clausus le le janvier. Baring Securities Bourse a tiers des effectifs.

La banque d'annique britannique le statut de négociateur pensateur individuel. Dans le malla temps, les restructurations se poursuivent. Le groupe néerlandais ABN Amro Bank, actionnaire principal directement ou indirectement - des Kervern et Massonaud-Fontenav, s'apprête à fusionner ma ima filiales, rapprochement, préve le premier François Dufour Kervern licenciera soixant

M. Arpaillange réfute les critiques sur la «supposée inefficacité» de la Cour des comptes

rentrée de la Cour les comptes, mardi le réunion les comité 7 janvier. premier president. M. Pierre Arpaillange, a souhaité M. Pierre Arpaillange, a sounaite qu'une grande réforme institutionnelle le Cour entreprise pour intidiction financière d'un véritable statut. Il a aussi réfuté les critiques sur dla supposée inefficacité in instance et le propos d'un «des ministres de la République», selon loquel «il justice les recommandations de la Cour ministres deux post tenne.

M. Arpaillange a déploré que en pouvoirs accordés depuis un par le gouvernement n'aient pas été

M. Marcel man prépare m fils Bruno II la succession. - Agé de soixante-dix-sept and M. Marcel Bich, créateur de la fameuse pointe Bic, vendue I plus 🖦 14 millions d'exemplaires par jour, a fait offi-ciellement, jeudi ¥ janvier, de son fils de (quarante-cinq ans) son successeur potentiel en le d'administration de la maricaine du parte Bic Corporation, per le lur occupait jus-ne-là. M. In Bich reste es la Walk américaine et M. Raymond Winter en devient à ses 🕮 🖹 directeur général. 💵 🧺 fondateur 🚈 🔤 n'indique pas la Ell: E son départ.

Au suivis d'effets : a Alnsi la Cour attend qui, in trois and chacun and nos rapports publics. 🚵 déterminer 📰 conséquences 💴 🛎 gouvernement pourroit an tirer.» Or le président » que, ma même temps, si juridiction financière a donné concrétisation très rapide dispositions dont la little de lui incombait. Depuis l'automne, elle public des particuliers offrant eclairage supplémentaire sur de grands de publics». Ces ne aucun aucun des brûlots».

> □ ICSOS preud le contrôle de services. - La société d'enquêtes 📹 🖮 sondages 🌃 🗀 a, mardi 24 décembre, pris 🗎 contrôle de RSL-Research Services Ltd, l'une des plus importantes sociétés britanniques de militar en surketing, implantée seering, impaintee et publicitaires. Cet investis-sement de I millions de livres (38.8 miles de francs) IPSOS une de européenne, qui met la société en mesure, selon ses dirigeants, de répondre aux results de entreprises à Welledon a continent. Le chiffre d'ulbire prévisionnel 1991 (1990) est de 300 millions de france, actual de RSL de 13 militario de livres.

> > ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
MANS IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopleur : (1) 49-60-30-10

Jacques Lesourne, président rançoise Huguet-Devallet, directeur général Philippe Dupuis,

15-17, me du PARIS CEDEX

Telex MONDPUB 634 128 F

Téléfax : 46 11 78 77. - Société Filiale le la SARL *le Monde* et de Médias et Résies Europa SA.

Le Monde

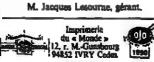
RÉDACTION ET 1995 SECUL : 15, RUE FALGUIÈRE 75801 MAIS CONTRA Tél.: (1) 40-45-21-25 Télécopieur : (1)

Edité par la SARL le Monde Limite de la sustité :

cent ans à compter du Principant associés de la société :

Société civile

* Les réducteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Méry » des lecteurs du M Le Monde-Entreprises,



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 ISSN: PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-66-29-33

Le Monde TÉLÉMATIQUE

ABONNEMENTS 1. place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32				
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale-CER	
3 mois	460 F	572 F	790 F	
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F	
1	1 630 P	2.00¢ T	2.440 E	

2 086 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre règlement I Whene ci-dessus

nu par MINITEL : LEMONDE - ABO

BULLETIN D AB	CIMINEIN	EIVI
PP.Paris RP Durée militali : 3 mois 🗆		
Nom:	Prénom :	
Adresse:		
Localité :	market management	
Position of the last	Pays:_	

Peulliez avoir l'obligeance d'écrire una les noms propres un capitales d'imprimerie.

NEW-YORK, 9 janvier 1

Un nouveau record, le sixiame depuis le début de l'année, a été bette jeudi 9 janvier à Wall Street. Mais il est tout de même tombé de justesse. Sur des ventes bénéficiaires plus pressantes en fin de séance, le marché, en hausse de près de 20 points à mi-parcours, a de en effet cédar du retrain et, à la clôtura, l'indice Dow Jones n'enregistrait plus qu'ane avance de 5,58 points (+ 0,17 %) à 3 209,52. Ce résultat a été à peu près conforme au bilan de la journée. Sur 2 214 valeurs traitées, 997 ont progressé, 780 ont beissé et 437 n'ont pas verié.

balsaé et 437 n'ont pas varié.

L'encouragement est venu du côté des statistiques économiques. L'indice des prix de gros pour décambre a très agréablement surpris la communauté boursière en baissant de 0,2 % au lieu de la stabliné, voire d'une légère progression (+ 0,1 %), prévue. Ca recul préagge bien de l'évolution des prix de détail pour le même mole, dont on attend prochainement la publication. Selon les professionnels, la modération de l'inflation pourrait ouvrir la voie à une nouvelle d'intérêt il l'état l'économie américaine le réclame. Beaucoup autour du «Big attendaient l'économies de l'inpatience publication il la veille du wasé-end disponibles aur la chômage.

ur m chomage.					
VALEURS	Cours de & jace.	Coura de S janv.			
Alone ATT Bosing Onese Merberger Berk Du Poor de Nemburs Essteum Kode Econo Ford General Motores General Motor	44 77 77 77 74 44 77 77 77 74 44 77 77 7	61 48 148 49 744 49 144			
Westingholds	12 3/4 60 3/4	12 7/E			

LONDRES, 9 junvier 1 L'oup de frein à la baisse

Après trois séances de recul, Apres trois seences de recul, les velours se sont envolées, jeuch 9 janvier, su Stock Exchange. A le Rootele des gamé 30,8 points, soit 1,2 %, 2 17. Le le des échanges s'est gordé à 713,5 millions de contre

PARIS, 9 janvier Accélération

du redressement

9 janvier en début de journée la reprise enregistrée la veille à la clôture, mais en maniferant une grande prudence en raison des perspectives l'articles. Délà bien disposée en début de journée (+0,60 %), la Bourse de Paris accélérait l'alture jeudi après l'évocation par M. Pierre Bérégovoy de la création d'un fonds d'épargne per actions assorti d'un avantage fiscal. L'indica CAC 40 franchissait très vite le niveau des 1 800 points, pour linir à 1 833,86 points, soit une progression de 2,70 %. Avec ce gain, la hausse depuis le début de l'année atteint 12,26 %. Cette progression s'est effectuée marché très — où volume des transactions a atteint marché très de 0 le volume des transactions a atteint 4,192 malards de francs sur le marché à règlement mansuel. Dans un marché qui, selon les experts, n'est pas très cher, le projet du ministre des finances a immédiatement déclenché des ordres d'achats sur les grandes valeurs de le oote.

crances valeurs on its core.

L'annonce aux États-Unis d'un recul de 0,2 % des prix de gros en décembre a également fait bonne impression, aussi bien à Paris qu'a New-York. Les écares à la hausse étaient très importants : Carus a pris 14,2 %, Matra 9,5 %, AXA 8 % et UAP +6,9 %. Michelin III encore étá très recherché, progressant de 6,1 % II 147,30 francs dens un merché d'un million de titres.

TOKYO, 9 jameier Rechute

La reprise n'a pas timu et, ven-dredi 10 janvier, le Kabuto-Cho a rectuté. En repli des l'ouverture, la marché accélérait la cadence de sa et en fin la linde 2.2 31,7 %) au-dessous de son niveau précédent, plus bes même encore que celu etteint le 27 décembre dernier avunt la fermeture pour les fêtes.

Selon les profes cinvestissment ont procédé à d'as-sez importantes ventes bénéficialme. Des arbitrages ont également pesé sur la tendance, Mass d'est surfout la sur la tandance, Mas c'est surtout la meigreur des achats qui a fevorisé la dégringolade des coura. Beaucoup l'imperieur vu le faiblesse de l'économie, les cepitaux se déplacent vers Wall Street. L'activité a capendant un peu augmenté et 230 millions de utres ont changé de mains, contra 170 milions la veille.

. VALEURS	Cours du 9 pars.	Cours du 10 jum.
Atal Bridgenous Gridgenous Frij Gest Honde Maluss Merschan Electric Microbiesi Henry Sony Cop. Toysta Messs	677 1 110 1 490 2 440 1 440 1 440 4 060 1 460	001 1 110 1 280 2 380 1 390 1 390 652 4 080 1 436

FAITS ET RÉSULTATS

o BP France lance une OPA sur Gerland. — BP France (groupe BP) lance, venderedi 10 janvier, au prix unitaire de 665 F par titre, une in sur la totalité des actions Gerland, groupe lyonnais (revêtements routiers) dont elle détient déjà 40 % du capital. La des auspendue. Pour prendre le contrôle total de l'affaire, la libritannique, il qui l'on prétait plutôt l'intention de revendre au participation, devra débourser quelque 700 mous de francs. Gerland a dégagé en 1991 un bénéfice net de 104 millions de francs. Gerland a dégagé en 1991 un bénéfice net de 104 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 4 milliands de francs. Fondée à Lyon au début du siècle, la firme avait ces dernières années recentré ses activités sur les revêtements pour les routes et les sols (sociétés Gerflex, Gerflor et Taraflex), sinsì que sur la chatomères en revendant ses branches «chimies à Atochem (Eif) et la sujourd'hui l'une des principales entreprises routières françaises. l'un des les ders des revêtements de sols PVC.

ders des revêtements de sols PVC

Le groupe franco-britannique
Arjo Winglas Appleton se renforce
aux Etats-Unis. - Arjo Winglans
Appleton, le groupe papetier ne du
mariage de Winglas Teape Appleton et d'Arjomari-Prioux. a
annoncé jeudi 9 jan. qu'il aliait
investir 170 millions de dollars
(890 millions francs) dans sa
filiale américaine il pâtes et
papiers dans l'Etat il Uniconsin. Le projet devrait de l'aliait
à l'iliale américaine d'augmenter
capacité il production de
110 000 à 150 000 par an,
dès le début de l'année 1994. Le
groupe, premier producteur mondial de papier autocopiant (utilisé
pour les facs-similés), a subi une
baisse de 5 % de son bénéfice
imposable à 135,5 millions d'
livres (1,33 milliand de francs) an
premier semestre 1991.

premier semestre 1991.

Trafic maritime sur la Manche:
bons résultats pour le britannique
P and O, - La compagnie marili britannique P and O Europeu Ferries, qui exploite
ignes sur la Manche, a eurogistré
en 1991 = trafic record:
12.5 millions de passagers et
2,2 millions de véhicules de tourisme = ét transportéa. La ligne
Calais-Douvres = enregistré la plus
progression: 6,5 millions de
passagers (+ 500 000). P and =
European Ferries a engage un programme d'investissements =
230 millions de livres (2,23 milliards = franca) consacré à a
construction de nouveaux construction de nouveaux la flotte

net pour 1991. - Bien que les résultats du mois décembre ne soient pas encore disponibles, le groupe chimique et pharmaceutique nécriandais Alco que le bénéfice net de ses activités de base pour 1991 sem, a dans le matthe restretate à inférieur. mesure rastreinte », inférieur celai 1990, déclaré le prési-dent groupe, M. Aarnout Lou-les avait

C Le groupe 3A repress la société Sabadel. – Désireux d'affirmer sa position de la le le fromass le Grand L. J. et le fromass tant toujours plus valoriser sur place les atouts dans une region, en l'occurrence la Lozère, le groupe en l'occurrence la Lozère, le groupe coopératif 3A vient de reprendre la entreprise la ministallée à Chambun-du-Château et approvisionnée jusqu'alors par 373 producteurs. Cette société familiale, spécialisée à l'origine dans la production de beusre et de caséine, s'était reconvertie dans la fabrication de fromages. Cependant, l'importance des charges fixes et le manque de lait pour assurer sa reutabilité ont conduit à un dépôt de bilan. Cette reprise survient quelques jours après l'annonce par quelques jours après l'annonce par le groupe 3A du redéploiement en 1992 de sa activités fromagices sur le la d'Aurillac (la londe du 28 1991).

cotation et offre publique de retrait.

La cotation sur le second marché
de la société Spectral lis,
ancienne filiale de Concept reprise
par Thomson-CSF, lété suspendue jeudi 9 janvier. Un projet d'offre publique de retrait a été déposé
par la SBT-BATIF, agissant pour le
compte de Thomson-CSF. Au
31 de dernier, Thomson-CSF. Au
31 de dernier, Thomson-CSF. au
6 Spectral En p
contrôle de société, Thomson-CSF entend faire de sa filiale
Thomainfor le leader européen la
la little de le société, Thomson-CSF entend faire de sa filiale
Thomainfor le leader européen la
la little de le leader européen la
la little de leader européen la la little de leader européen la la little de leader européen la la little de leader européen la la little de leader européen la la little de leader européen la la little de leader européen la la little de leader européen la la little de leader européen la la little de leader européen la la little de leader européen la la little de leader européen la la little de leader européen la la little de leader européen la la little de la l

PARIS

Second marché					
Se	con	u ma	CHE	(pillection)	
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEUR\$	Cours préc.	Demier cours
Alexani Cables Armati Associes B.A.C. Bque Vernes Beron (Ly) Bosses (Lyon) C.A.L. de-Fr. (C.C.L.) Cablerson Cardii C.E.G.E.P. C.F.P.I. C.NLM. Conforante Cracks Desprin Deman. Demacray Worms Ca Descript Descript Descript Descript Cardii Card	125 132 90 389 209	3765	Interest Computer LP B M Local Investina Local Investina Marra Course Marra Course Marra Course Marra Course Marra Course Molect Invest full Salect Invest full TF1 Thermador H full Liolog Yell course Groupe LA BOURSE 36-1	332 50 305 218 95 715	-
Inmob Hötaliere	E\$7		<u> </u>		
MATIF Notionnel IV Cotation as pourcentage du 9 janvier 1992					

Nombre de 14 : 176 775

COURS		ÉCHÉANCES	
WORS -	Macs 92	Juin 92	Sept. 92
eraler	188,92 168,36	109,98 109,40	169,32 169,48
	Options sur	actionael	

Options sur actionnes						
RIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE			
	Mars 92	Jain 92	Mars 92	Juin 92		
109	0,67	1,55	0,77			

_						
		CAC	AT	ERM	Ε	
:	III 236	ı	(MATF)			
	-	1		F1		-

COURS	Janvier	Févriez	Man
DeraierPricident	1 850,5 1 799	1 866 1 886 · · · - ·	1 964
CHAN	GES	BOU	RSES

Dollar : 5,30 F 🕇

Le atilit a le pro-gressé vendredi 10 janvier réagis-sant aux rumeurs de désaccords au sein des pays du groupe des Sept. A Paris, le cours de la monaméricaine se stabilisalt matin, il 5,30 F contre 5,2150 F jeudi i la matin offi-cielle.

FRANCFORT 9 justs. 10 janv. Dollar (en DM) 1,5530 TOKYO 9 jaar, IO jagv. Dotter (en yens)... 124,65

MARCHÉ MONÉTAIRE

LALING THESES, DESIGN		
	8 janr.	4 mer.
Valeurs francaises	MA.	194,3
Valeurs françaises Valeurs étrangères	1854	192,7
(SBF, base 100 : 3	1-12-8	1)
locker grown CAC	479,1	485,5
ISBF, base 1 000	31-12-	871
Indice CAC 40		CORN
		-
NEWLYCEK AND	on Done I	need!
NEW-YORK and	S LIGHT.	4 inst.
I. Condellar	- partie	-

DADIS //WSSE hash 100 - 21, 12,011

LONDRES Andice v Financial Times at 2 467,10 497,59 1 879,30 145,4 FRANCFORT 1 578,73 1 589,76

TOKYO 9 janv

34 . . 7.3

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

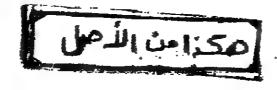
	COURS COMPTANT		COURS TERM	E TROIS MOIS	
í	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U	5,3110	5,3130	5,3875	5,3925	
Yen (100)	4,2203	4,2262	4,2672	4,2766	
Eco	6,9442	6,9535	6,9361	6,9505	
Deutschemark	3,4110	3,4152	3,4143	3,4208	
Franc suisse	3,8240	3,8290	3,8423	3,8506	
Lire italienne (1000)	4,5174	4,5239	4,4948	4,5053	
Livre sterling	9,6843	9,6926	9,6682	9,6835	
Pesets (100)	5,3578	5,3635	5,3253	5,3366	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

ĺ	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U	3 15/16	4 1/16	3 15/16	4 U16	3 15/16	4 1/16
Yes (100)	5 U4	5 3/8 10 5/16	5 3/16	5 V16	9 15/16	5 1/8 18 1/16
Deutschemark	9 1/4	9 3/8	10 3/16	10 5/16	9 1/4	9 7/8
Franc Salsse	7 11/16	7 13 16	7 11/16	7 13/16	7 11/16	7 13/16
Lire italienne (1900)	11 9/16	11 13/16	11 9/16	11 13/16	11 5/8	11 7/8
Livre sterling	18 L/2	18 5/8	18 1/2	10 5/8	18 3/8	10 1/2 12 5/16
Peseta (100)	9 3/4	9 7/8	12 1/16	12 5/16 9 13/16	12 VI6	9 11/16
Little transfers was with	7 34	7 110	>11/10	7 13/10	7 3/10	71210
Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous sont						

Ir Monde-**ENTREPRISES** à 2 - 11 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 Lundi 13 janvier : Christian Liagra, PDG d'Usines Center.





• Le Monde ■ Samedi 11 janvier 1992 17

MARCHÉS FINANCIERS

MARCHES FINANCIERS										
BOURSE DU 10 JANVIER Cours redevés à 10 h 18										
4210 CNE 3% 4385 4380 4380 013	eglement mensuel Company VALSURS Cours Premier Cours C									
Second Column P. 200 Column P. 201 Column P. 202 Column P. 202	5 Continue March									
COMPTANT (silection)	SICAV (sélection) 9/1									
VALEURS % ¼ du acupon VALEURS Coure prio. Dernier cours VALEURS Cours prio.	VALEURS Cours Densier cours VALEURS Freis Incl. Rectet ret VALEURS Emission Freis Incl. Rechet ret VALEURS Freis Incl. Reche									
Coling	Part									
STP	Squar Hydro Beorgia. 315 Epergrae Court Terms. 647 89 047 8									

ENTREPRISES

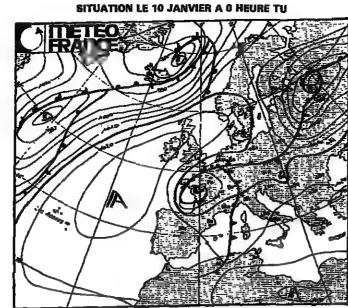
EQUEEE

Section of the sectio

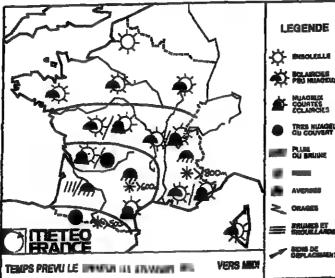
A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Andreas and the second of the

econd marche



PRÉVISIONS POUR LE 11 JANVIER 1992

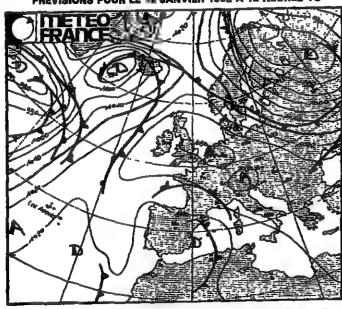


Sur Pays-de-Loire, Centre, Franche-Comté, las elementes encore nombreux, and the claircles seront présentés dans 🖩 journée. 👫 températures minimales 🖪 1 à la la la la la degrés.

Au word we cas régions, les nuag seront moins nombreux et le soleil pré-Les températures minimales

sud de cas régions, El ciei sera très nuageux il couvert avec des mee ou averses. - chutes - se produiront au-dessus de 🚾 m 🚃 les Alpes, Masses de 600 m aur Masses Central, au-desaus de 📰 = ies meximales seront respectivement de - 2 ii 6 degrés ; et de iii è 9 degrés, 11

PRÉVISIONS POUR LE 💶 JANVIER 1992 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima 📹 temps observé

10 % to 10-1-1332 a 0 includes 10								
FRANCE AJACCIO	TOURS 9 5 C POINTZ-AFTERS 30 21 D ÉTRANGER ALGER 23 S N AMSTERDAM 9 3 P ATTERISS 15 9 D BANGKOK 27 23 C	LOS ANGELES						
A B C cite convert	D N O ciel orage	P T * neige						

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure legale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Se Monde RADIO TÉLÉVISION

CARNET DU Monde

Lotrous,

enfants, M. et M≃ Jean 🗔

et leurs enfants, Michel Legendre, Alonso Lotrous,

Naceur Bouchouchi, Anissa Castel-Bouch

Yamina Vanina ites.fill

Pierre-Henri Castel,

Jean-Marc Vaudagne, Nils Castel-Bouchouchi

Pierrezie du Brézu

(hailly-en-Gatinals

- Claude Rochat

Alix et Robert Linder,

Chairle Managers ses enfants, Simone Maige

Et la far

et ses enfants,

son arrière-petit-fils, ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert LOTROUS,

survenu le 7 janvier 💵 👢 🛌 dans

and in the second of the second of the second

Micheline ROCHAT,

Cully (Suisse), Italia it in the

u Le Bien Aller», hameau de Bessonville. 77760 La Chapelle-la-Reine.

m épouse, M. et M= Vincent, M. et M= Calliger,

Olivier et Vinceat
Christophe et Cécile
ses Canti,
ont de faire part du décès de

Maurice VINCENT,

survenu Paris, le 8 Janvier 1972, l l'âge de soixente e onze ans. Selon sa volonté, l'internation eu dans l'intimité familiale.

28170 Châteauneuf-en-Thymerais.

- Jeanne V.
et Marie Vitez,
ses petites-filles,
Germaine M Alexandre Flaschner,
Denise Culine,
ses seurs et beau-frère,
Accus et beau-frère,

Judith, Beptiste, Pierre, Charles et Gabriel, ses arrière-petits-enfants,

Ainsi que tous ses neveux, nièces, leurs familles et tous ses proches, out la tristesse de faire part de la mort

née Mortrez,

🗀 🖦 🗀 🗀 faire-part,

CARNET DU MONDE

TALOTAL

Dute difficulty but love a fatel

resignements: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T.

64, rue Hubert-Latham,

137, rue d'Alésia, 75014 Paris.

153, rue d'Alésia, 75014 Paris.

Agnès Vitez, m belle-fille,

au le 9 janvier 1992, à Paris,

Anick E Pierre Lotrous,

M. et M∞ André Nicolau

Romein, Florent, Lucas,

Véronique et Fabrico di Meglio, Il bis. rue Jean-Leclaire,

<u>Décès</u>

 Le Père provincial et les commu jésuites de Nice et la la région lyonnaise,

M= Emilie Troullier, sa sœur, M. Edouard Berthier,

75017 Paris.

son frère, Et

font part de leur peine i la suite du décès, survenu le 7 janvier 1992,

Père Jum BERTHIER S.J. Les obsèques ont eu lieu à Franche-(Rhône), le 🔝 janvier.

On nous prie

Pard CANTNL eur d'histoire et de géographie serégé de l'Université, l'ordre

🞟 le 26 décembre 1991, 🖩 Ver-

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

- Sylvie Colombier,
Julien Colombier,
Victorien, Noël, Bertrand Colombier
■ leurs enfants,
Georges Edmont,

La famille et ses amis,

Germain COLOMBIER,

le 8 janvier 1992.

L'inhumation I eu lieu au Pantin, le IIII 9 janvier, I

- II- Della Monica et Anne, Ariane, Julie, Vincent. Mi Georgette Della Monica.

M. et Mª André Tunc, Et toute sa familie

M. Rodolphe DELLA MONICA, officier de la Légion d'honneur, volontaires

leur époux, père, grand-père, beau-frère, oncie,

aurvenu à Nice, le 7 janvier 1992, dans as quatre-vingt-unième

22, m. Villebois-Marcuit, 78110 Le

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi Il janvier 1992 : UN DÉCRET

- Du 3 janvier 1992 portant nomination conseil d'adminis-tration de mixte DES ARRÈTÉS

- Du 17 octobre [28] portant A;

- Du 27 Prelatif en budget du Théâtre de l'Odéon pour l'année 1991.

Un colloque international sur et entreprises dans mutations ». ~ Afin de favoriser le dialogue entre ges-tionnaires, responsables gouverne-mentaux, chercheurs et formateurs i'Europe occidentale, centrale et retrope occidentale, centrale et corientale, de la zone ACP et des Amériques, un colloque est organisé dans les locaux du marier l'économie et des finances, 139, rue de Bercy, 75012 Paris, du 13 au 17 janvier un le thème : « Les entreprises dans les entreprises entrepreneurs et les entreprises dans la décennie des mutations». Le colloque sera inauguré, le 13 janvier à 15 heures, par M. Pierre Bérégovoy, la l'économie, les finances par des interventions de M. Mau-rice Allais, Prix Nobel d'économie, du professeur Henri Guitton, membre dm l'Institut, dm M. Henri Lopes, directeur général de décen-nies pour le développement à l'Unesco, et de M. Tevoedjre, dinne uur de l'Institut panafricain de prospective sociale. Dix-sept conféjanvier et quarante-cinq parallèles la 16 et 17. Renseignements: Jean-Louis Rigal, université Paris-Dauphine, tél. : (1) 47-04-91-56 (le matin).

- M. et Mª Moise Drahi,

ses parents, Pierre et Colette,

Figere et sa sœur,
Brigitte, Yves ■ Patricia,
ses enfants,
Elsa, Alexandre, Jérôme et Yoël, ses petits-enfants, Lise Goldfard,

familles Ksas, Bensoussan, Gold-fard, Schneider, Iselin, Bensamoun, Boubert, Rybka, Conti, Mazuel, VAP. son directeur, Clairoin, our l'immense douleur La faire part du décès de

Jean-Charles DRAHI,

disparu subitement . 8 janvier 1992, I l'âge de cinquante-cinq ans.

10 janvier, un cimetière parisien de

24, Geoffroy-Saint-Hilaire,
Paris.
22, Geoffroy-Saint-Hilaire,

- Faure, Michelle et Gérard Lauton,

Edith Lauton,

Robert FAURE, leur époux, père, beau-père 🛤 grand-

Les obsèques en lieu en l'inti-

8, allés Louise-Labé, 75019

- Le conseil d'administration ont la douleur de faire part du décès du

docteur Joseph KABAKER, ancien médecin directeur

Ses obsèque en eu les la Pantin. 3 janvier 1992, au cimetière de Pantin.

- Montpellier. Lyon.

M. et M= René Marchand, leurs enfants petits-enfants,
M. et M= J.-L. François-Martin,

leurs et petits-enfants, Le et M= René lieurs et petits-enfants, M= Daniel Simon, leurs leur petit-fils,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Claude LEENHARDT.

le 2 janvier 1992.

Un lui d'action de grâces a lui célébre le li janvier, li Montpellier.

- Le 5 janvier 1992, à Rossibert,

Jacques LOMBARD, DPLG,

a quitté 🛌 coux qui 🖾 🚐

- Jean-Lac VILLARD

nous a quittés le 6 janvier 1992, à l'âge

cions an chagrin a see parents et

Ses collègues in la Bibliothèque publique d'information, m Commende d'information de Conges-Pompidou.

WEEK-END

D'UN CHINEUR

PARIS Samedi 11 janvier Dronot-Richellen, 11 h 30, 14 h 30:

PLUS LOIN Samedi 11 janvier Vendôme, 14 h 30 : flacons de parfums.

Dimanche 12 janvier Granville, 14 h 30 : atelier Jacques Simon; Provins, 14heures : mm africains, mobilier; Vendôme, 14 h 30 : argenterie, bijoux; Versailles Chevau-Léger, 14 h 15 : archéologie, Extrême-Orient.

FOIRES ET LALUF Bordeaux, Saint-Gély-du-Fesc 1), Neailly-lès-Dijon, Saint-Léger-Yvelines, Chanvigny (86), Gour-nay-sur-Marne Montigny-Len-coup (77).

SOLDES ANNUELS

à tous nos rayons

De our all Andre new lette le

PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS

LEN" 770 124 GAGNE 400 000 F 46 000 F 70 124 0 124 4 000 F 124 400 F 10 F 2 • TRANCHE TURAGE DU 9 JANVIER 1992

<u>Anniversaires</u>

... il y a deux ans,

Frédéric ELBS

quittait les siens. ceux qui l'ont aimé se souvies

6. rue Crozatier

- Il y a un en nous quittait

Jeen IRUNBERRY.

Jacques IR

petit-fils, Jérôme GLAIZAL,

técédé II cinq mois.

Messes anniversaires Le 15 janvier 1992, à 11 heures,

Rom MOREL

en l'église Saint-Julien-le-Pauvre,

Avis de messe

- L'Associa Rhin Denubo

J de LATTRE L TASSIGNY

avis tient lieu

Communications diverses

- A l'occasion du quatre-viugt-ciaquièm seniversaire de la la de Pierre Mande Presser l'Institut ranrence avec Alain Minc (auteur du Français, si vous de Édition Gresset) sur le thème de « l'esprit de réforme ». Cette conférence aura lieu le 11 janvier 1992, à 14 h 30, à l'IPMF, 52, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris-5. Tél. :

Soutenances de thèses

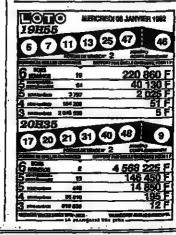
- Véronique Piron a soutenu, le 9 janvier 1992, à l'université Paris-Jus-sieu, la thèse : « Romain Gary-Emile Ajer ; quelle se pure quelle répéti-le le jury, que présidait notre collaborateur Francis Marmande, lui a décerné la mention « très honorable ».

- Université Paris-IV Sorbonne, le samedi 11 janvier, à 14 heures, amphithéatre Cauchy, Alain Chanvot : «L'opinion face aux au IV après J.-C.». (Doctorat mancien régime.)

- Institut d'études politiques

Paris, lundi 13 janvier 1992, à 9 h 30,
30, rue Saint-Guillaume (Paris-7*), salle
André-Siegfried, M. Nicolas
Roussellier: « Phénomène de majorité
et relation de majorité en régime puls
: le cas du Bloc national en
France le premier après-guerre
européen, 1919-1924». (Thèse doctorat en histoira) torat en histoira.)

- Institut 14 politiques - Paris, lundi 1 janvier 1992, à 14 h 30, 30, rue Saint-Guillaume, Paris-7, André-Siegfried, M. Nawaf A. Salam: «Conflits et perceptions politiques dans le Liban contemporain». (Thèse de doctorat d'Etat en science politique.)



SOLDES DE 20 à 50 %

Ouvert de 10 h à 19 h

2



RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

English Elgi

i .

Lar El Ville

Carlo Nog

 $0 \leq |\sigma_{\rm pl}| \cdot c_{p_{\rm max}^{\rm loc} \tilde{\phi}_{\rm max}^{\rm loc}}$

A consequence

Cognition,

200

4 - WHAT

Bert But State

THE THE LOSS

Barry Green yn de en en

Military Residence of Section 1

Berger of State of St

Brook Rose 44 Commen

Grant State 1 - Fage Grant State 1 - Fage Grant State 1 - Fage State 1 - Fage Grant State 1 - Fage State 1 - Fa

Section Con-

BORD THERE.

1 2 4 TH IN

医骨髓 實際化

San San

Fred Applements - The Control

giffina region de avez distante e una giffina

e in The States . Here was the second

SHARLE THE HIRE THAT A THE

Market Commen

Stand How married

Married Wolfe.

(機能) 189 - 特一本文學。

D. WAX

- 1 3C 3C

Marine with the To

A MARKET A

विक्रमारिक के रूप असे जिल्ला इ.स.च्या

A 44 8 8

全种 有效性的

Comment of 15 2 2 25 2

-

به درهند پره چر **سوري**ان

gar gard type of the con-

AND PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF

a phier Mer denn

وبزاحه فأجمونها أؤ

gias di applicação e

im melberaba :

· 方的数据证明

May the Frederick of

والمالية والمراقية والمجاولة والمتأولة

THE RESERVE

Apple of the same

4 Min

Sie Erreice

10.042.70

Aliena.

and the

PIERRE GEORGES

Le zoo des junkies

ROHIBER le consommation de drogues dures? La dinelles et le territores oriautant que préventif, Etat fournisseur en même temps que thérapeute? La drogue est un le disserte pas aisément sur un plateau 📠 téléterribles pour ne images qu'en état 📥 📺 impuissante.

La responsables du « Droit de savoir > de diffuser un incompi – un de plus parc de Zurich promu zone de la Cette expérience de plusieurs à disposition pour s'adonner, de répression, à la consommation de drogues dures. C'était, pensait-on, un moyen il réguler un phénomène qui le autorités, de prévenir la dillicine mande hi with per hi fourniture de seringues neuves. aussi, probablement, une façon pour la police lui créer, détestable jeu de man un

Cirrie expérience, les minutes l'ont montrée, année après année. Et, après année, images année, dures, Le liu in 144 au in devenu ghetto-paro. Le ghettopur une espèce de zoo junkies. 📑 le 200 📥 lunkies. une surte d'enfer pavé de

de drogues dures? La ginelles et le lieu de les légaliser? Etat répressif trafics impunis. En voyant ces trafics impunis. En voyant ces images de la chaîne, il parut évident que la solution n'était pas là.

Certes, il s'agit là de consommation. Latti légalisation a partisans, connus M depuis longtemps. M. Francis Cabalero, professeur de droit, M. Georges Apap, Manual de République à Valence, récidiviste, sont warm redire leur argumentation. Une prohibition et le contrôle per l'Etat E la délivrance drogues de la bas prix porteraient, un coup décisif au trafic | limiteraient les accidents. Et, manufacti problème financier time toxicomanes, use mesures une diminuthat de m délinquance.

Un inadmissible MM, MM, Durieux, au nom im in imini is morale publiques. Un dis-Michel Noir, pour les miles pour pour les qu'il y sousentities that his second d'adapmici des trafiquants. Us qui, enfin, provoque la sainte mille d'un responsable devant I have d'im num capitulation co salon.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi, Signification des symboles : le signalé dans « le Monde radio-télévision » ; « Film à éviter ; » On peut voir ; » n Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 10 janvier

TF 1 20.45 Variétés : Time à la III-22.35 Megezine: 52 sur 🛝 Une. Généalogie, à la recherche des cousins perdus. 23.35 Sport : Boxe.
Reunion Supernan de extra<mark>ej 213</mark>.

moyens; Légers. 0.45 Journal, Météo at Bourse.

20.50 Jeux sans frontières d'hi-22.10 Téléfilm : L'Enfant des loups. (dernière partie).

23.30 1, 2, 3, Théâtre. Cînéma : Quei des brumes. BBE Film français de Marcel Camé (1938). June Jean Gabin, Michèle Morgan,

Morgan, imon. 1.10 Journal et Météo.

FR 3

20.45 Magazine : Thalassa Arel, la mer assassinée.

21.40 Magazine : Caractères.
invités : Christian Baudelot et
Roger Establet (Allez les
filles); Max Gello (a Fontaine
des lunocarts); Nathalie Heinick (la Gloire de Van Gogh);
Pierre Michon (Rimbaud le
file)

22.45 Journal et Météo. 23.05 Magazine : Musicales. L'Œi écoute... Saim-Péters-bourg (1* partie). 0.00 Les Entretiens d'Océani-

CANAL PLUS

20.30 Série : Le Gang des tractions, Marché noir. René la Canne et des Gi déserteurs. 21.45 Documentaire:

Cascades du monde. 22.30 Documentaire : Les Allumés.. 22.55 Flash d'informations. 23.01 La Journal du cinéma. 23.05 Cinéma : La Cercie des poètes de porte. Res Film de la communication Weir (1989). Avec room valierns, Robert Seen Leonard, Ethen

LA 5 20.45 Série :

L'inspecteur Schimensid. L'inspecteur Schimensid. L'inspecteur Schimensid. Jeunes Thellandaises. 22.30 Paris-Le Cap. 23.00 Téléfilm : Ve

23.55 Journal de la noit.

20.40 Téléfilm : L'Homme & Matters 22.20 Série : Equalizer. 23.10 Magazine : Emotions, charme

23.40 Capital. 0.00 minutes d'informa-

LA SEPT

21.00 Feuilleton : De la neige dans un verre (2- épisode). 22.05 Téléfilm : Soldiering on. 22.35 Téléfilm : Fontamera.

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives. Jean Paul-

21.30 Musique: Mak and Biue. Abbey Lincoln. 22.40 Les Nuits magnétiques. La Roman de Pelléas et Méisands : Acte IV, François Le Roux entre en scène.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 7 janvier à Leipzig): Aliconnel del gracioso, de Ravel; L'Arbre des songes, de Dutilleux; Symphonie famtastique op. 14, de Berlioz, par l'Orchestre symphonique de la radio de Leipzig, dir. Serge Baudo; sol.: Pierre Armoyal, violon.

23.10 Ainsi la nuit. Jazz club, par Claude Cerrière et Jean Del-mas. A 0.30, Dépêche-notes. 1.00 Les Voix de la nuit.

Samedi 11 janvier

TF 1 13.15 Magazine I Reportages. Déchets... les filières de l'in-souciance, de Françoise-Ma-

13.50 Jeu : Millionnaire. 14.10 La Une est I vous. Avec la 17.15 Divertissement : Ville

gag. 17.45 Magazine : Trente mll-lions d'amis. 14.24 Jeu : Une famille en or.

18.45 Série : Marc et Sophie. 19.15 Jeu: La Roue M la fortune. 19.45 Divertissement : L Show (et à 1.00).

19.50 Tirage du Loto 🖃 🛚 20.00 Journal, Météo 🗷 Tapla 20.45 Variétés : Malanthen c'est fou l

22.35 Magazine : Ushualla. 23.45 Magazine : Formule

sport. 1.10 Journal et Météo.

 A_{2}

13.20 Magazine : Objectif économie.
Le Naufrage agricole l'ex-URSS; Lorraine : les bonnages débauchent, il.
Tahiti : paredis s'interroge. 13.55 Magazine : Animalia.

14.40 Jeu : Uh mot pour les JO (et à 18.40, 22.25). 14.45 Magazine : Sports sion (et § 15.25). Karaté ; 👪 sipin ; Task-

15,15 Tiercé, manual de Vincennes. 17.25 : Les Cinq Der-

18.45 INC. 18.50 Le Journal olympique. 18,55 Jeu : Dessinez, c'est

19,20 Série : Sylvie et compa-

TF 1

13.20 Série : Hooker.

14.15 Série : Rick Hunter,

18.55 Magazine : 7 sur 7. invité : Edouard Belladur.

Taple vert.

15.10 Série : Columbo.

16.55 Sport : Football.

20.00 Journal, Météo

23.30 Magazine : Ciné dimanche.

1.20 - et Muse.

14.55 Edds : Mao Gyver.

Documentaire :

42

20.45 Clnéma :

18.50 Less sportif.

THE PERSON NAMED IN

en de Munich,

Un port trop loin. a
Film britannique de Richerd
Attenborough (1977). Auen
Dirk Bogarde, Jemes Casn,
Michael Ceine.

Cinéma : La Brute.
Film français de Claude Guille-mot (1987).

13,20 Diamaia Mertin (et 8 15.50).

17.20 Jeu : Un mot pour im JO (et à 11.11, 11.50).

18.20 1. 2. 3. That is (et a 1.35).

19.20 Le Journal olympique.

20.45 Cînéma : L'Homme

19.59 Journal, Journal du moi

19.30 Série : Maguy.

L'Odyssée de l'équipe

1 Trois minutes pour faire lire. Fusil et chasse, et al. Journal Journal du trot et Météo. 20.50 Magazine : La Nuit im

— De 15.00 à 17.30 La Sept — 17.30 Magazine : L'Heure du

19.00 is 19-20 de l'Informa-

CANAL PLUS

18.25 Décode pas Bunny.

23.00 Sport : Boxe.

19.30 Flash d'informations. 19.35 Le Top. 10.15 Téléfilm : Une femme Telefilm: Une retirme
sur le fit au rasoir.
Traquée dangereux
manieques.
22.00 Le Nuls... l'émission.

héros. 22.30 Magazina : Double jeu. 23.45 Série : Un juge, un flic.

FR 3

1. b Jeu: Un met pour la JO (et 18.55, 19.55). 14.00 Variétés: Eurotop. 14.30 Magazine: Mondo Sono, Algérie: Idir; Côte-d'ans: Hamed Farras; Mexique: le Danzon; Antilles: Francky Vincent; Chine: U Xiang-

18.00 Magazine : Montegne. Le Plateau déchiré. 18.30 Jeu : Questions par un

tion. De 19.12 à 19.35, le journal de la région.

14.00 Téléfilm : 👪 muit tombe Manhattan, 16.10 Le Journal du cinéma. 16.35 Documentaire | La Allu-

18.00 Luma animé : Lu Grande Supercherie.

0.05 Cinéma : Le Beau-Père. = Film américain = Joseph Ruben (1987). = Terry O'Quinn, Jill Schoolen, tey Hack.

LA 5 13.20 Téléfilm: Ralph, superhéros.

1. Di Série : Capitaine Furillo. 15 55 Série : Bintide

16.45 Male: Simon at Simon. 17.40 Fire | Frog Show. 18.00 Magazine : Intégral, 18.30 Ralive : Paris-Le Cap.

19.23 Mins: L'Enfer du devoir. 20.00 Journal. Rallye : Paris-Le Cap. ⊇⊓⊒U Météo.

20.45 The Perry Mason.
Out the ZIM Sport : Patinage arrive

23.40 Journal - nult.

M6

13.55 Line: Supercopter. 14.50 Mrts: Laredo. 1145 Feuilleton : L'ile mysté-

16.45 Tim: Hongkong Connection. 17.35 Mile : Le Saint. Les Têtes brûlées.

19.20 Magazine : Turbo. Les champions in la F1. Jim Clark, Graham Hill, Stirling Moss, and Brabham. III.34 Six minutes d'informa-

20.00 Série : Papa Schultz. 20.40 Téléfilm : L'Idole au

grand coeur.
Un du 122.20 Téléfilm : Les Amours de Claire. 0.00 Musique : Flashback.

0.30 Six minutes

LA SEPT

Feuilleton : De la neige dans werre. 14.25 Téléfilm : Soldiering on. 15.00 Danse : Ils vivaient

15.35 Questions sur la théâtre. 16.30 Documentaire | Pous-sières d'étoiles. 1. Cosmo-

logie. 17,30 Jean Fall au fil de ses films.

I ILIU Avis de tempête. I IM Cirque Plume. In the Desiration of the last 20.05 Histoire parallèle.

21.00 Documentaire : Wadl. 22.40 Le Carroll IIII téléspec-11.41 Soir 3.

21. Elvire Jouvet 40.

FRANCE-CULTURE Photo-portrait

Dramatique. Le Chopin, d'après Luis Zene

Musique : Opus. Marcel 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

mezzo-soprano, Antor Marani,

0.00 Las Status du Maria, Par Texior, Name I

1.30 J'ai la milimina qui chante. Per l'al Jisse. Invité : Vasca, compositeur et interprète.

Dimanche 12 janvier

22.55 Magazine: Bouillon de maure. Invité : Sami Frey.

BITE Documentaire: Roule, IIIIII 1.00 James et Météo.

FR 3 13.20 Megazine: D'un soleli i l'autre.

1340 Magazine : Faut pas rêver. Chine : la rivière Li Jieng ; Bré-sil : Manaus, un en letex ; France : la méi

Magazine : Sports 3 dimanche (sulte). 17.15 Wall Lulo 1

Magazine : A vos amours. 19.00 La 19-20 Ma l'Information. Grand Berry. Du 19.12 à 19.35, L oumei de la région.

20.05 Les Falles géométriques. Tortus en la Daux 20.10 Senny Hill. MAS Cirque:

Cirques du monde en Amérique latine. 22.00 Magazine : Lin Divan.

Invitée : Maria (der-partie). 22.25 Journal - Marie 22.40 I voir. Weegee

18.25 Magazine : Stade 2.
Résultats et images de la semaine ; Basket-bail ; Rugby ; Saut à ski ; Ski alpi, ; Volley-ball ; Taekwando ; Las Français à un mai des JO. 22.45 Chilmi : (Abdening Film frança Vigo (1934). Avec Michel Simon, mi mini, Jean 0.30 Musique : Mélomanuit. Concerto pour piano nº 23, de Mozart.

CANAL PLUS

14.00 Téléfilm | L'Irlandaise. 15.25 Magazine : 24 IIIII 16.15 Magazine : Exploits 2. 16.30 Documentaire : Dulli en péril.

17.00 Im Nuls... l'émission. 17.56 Le Journal du cinéma. (0.00) Charleton Opération Phoenix. Film américain La Ferdinand (1988).

— En clair jusqu'à 20.30 — 19.30 Flash d'informations. 19.35 Ça cartoon. 20.20 Dis Jérôme ... ?

20.25 Magazine: L'Equipe du dimanche. Présentation du sommaire. 20.30 Cinéma : Milena. o Film de Véra Belmont (1990).

22.45 Flash o Internations 22.50 L'Equipe du dimanche Actualité; Football

LA 5 13:30 BIAs: Tent qu'il y aura dim béro-c

14.15 **11.**: L'Homme the l'homentage III.M Série : Capitaine Furillo. 16.00 Minin : Simon at Simon. 16.55 Spécial drôles d'his-

17.20 Soko, brigade stups. 18.10 Rallye : Paris-Le Cap. 18.35 Série : Martill du datum

19.25 Spinor Houseway 20.00 Journal. 20.25 Rallye: Paris La Cap.

FD-35 MMON 20.46 Cinimi : La Balmeia, 🗷 Film français de La Baya, (1982). Avac Baya, Philippe Léotard, Baya, Berry.

22.35 Magazine : Reporters.
Findhorm ; Les pionniers
Sosua ; La guérila verta ; Le
couvent i oiseaux. 23.30 Magazine i Top

Rallye : Paris-Le Cap.

0.20 Journal in in nuit.

13.50 Variable : Multitop. 15.20 Jeu : Hit Mt hit hourra! 15.26 Mari L'Incroyable Hulk. 10.20 Shift : Clair de lune, 17.15 Le Saint.

10.04 85% Tonnerre mecanique. 19 00 Série : Les Cara du paradis. 19.54 Six minutes d'informa-

20.00 : Cosby Show. 20.30 Magazine : Sport 20.40 Téléfilm : Le vol DU7 ne répond plus. L'histoire du Boeing en 1983.

22.10 Magazine: Culture pub. 22.45 Cinéma: L'Amant de Lady Chatterley. Film français 🔳 Just Jaeckin (1981).

0.30 minutes d'informations.

LA SEPT Arlequin, serviteur de de Carlo

16.05 Documentaire: Raymond Abellio. 17.10 Téléfilm : Fontamara

18.05 Documentaire: La Car-19.05 Documentaire: Marlo Merz.

11- Documentaire : Philippe

Favier. 2001 Jean Painlevé 🗪 🖺 🖷 2025 Le Courrier téléspec-

CHARLES. 20.30 Cinéma : Toto, Peppino e la mala Film

(1956). 22.15 Court métrage : Les Itase retournent. 22.36 Le Dinner III arrive

22.40 Cinéma : Gribouille. Film français Man Alfágret (1937). 0.05 Courts-métrages.

FRANCE-CULTURE

2030 Andre de minima radiophonique. L'Angélus Legas; Marcel Brood-

22.35 Musique : La Concert A
Takht Aboumrad-Morkos rakht Aboumrad-Morkos (enregistré le 5 l'Institut monde arabs). Musique la par Mrad, violon, Kamal Morkos, cithare, Fadhel Messaoudi, luth, 'Aad

Morkos, tambourin, LUE Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

(donné le 31 juillet 1991 lors Festival Lud-wigsbourg) : pour en mineur BWV 1070, Concerto pour et en la mineur BWV 1056, Concerto pour Expression 1054, Suite pour en i mineur BWV 1067, de Bach, par le London Baroque.

22.15 Minute d'orchestres. Philippe Morin. 23.35 Mais obscure, père

ambigu if fils accompli.
Par Koering.

1.00 Les Fantaisies du voyageur. Par François Picard. Musique traditionnelle.

LE DIMANCHE A MIDI SUR ANTENNE 2

12 Janvier

Jean-Marie LE PEN

diffusion à 1 heure du matin

L'homme qui der inge

M. Chirac juge « prématurée » l'idée d'un parti unique de l'opposition

Jugeant « prématurée » l'idée, relancée par MM. Charles Pasqua et Valéry Www.rd d'Estaing, d'une formation unique de l'opposition, M. Jacques Chirac, président du RPR, affirmé, jeudi 🛘 janvier, qu'il 📟 🖚 au préalable de en œuvre le processus de désignation d'un candidat commun à l'élection présidentielle.

La constitution d'une formation unique III l'opposition serait aucun doute le résultat d'une évolution naturelle, mais celle-ci ne doit précipitée artificiellement. Telle est, un substance, la réponse 👪 M. Chirac 🚥 projet esquissé aussi bien par M. Char-

Sous le titre « Quelques

réflexions de bon www sur le

drame algérien», Alexand France

un du premier tour im élections

algériennes et, unu un ironie

non d'emblguité, marin

son soutien au mouvement islamiste, « Pas une voix en doit

manguer au FIS (», affirme l'heb-

domadaire d'extrême de qui

explique : « Quel bonheur que

cette victoire de

l'a obscurantisme 🛮 💵 de

l'aintolérance » an Algéria l

D'abord, quand m and qui, m

France, MI contre MI islamistes,

on ne peut qu'être pour. (...) C'est le victoire de

polite. La la la la Algériens

ressembler à des American et

de mani en mani à des Fran-

çais. Le nami m donc s'élargir

encore France Français

ressortissants maghrébins.

Cela intéresse plus particulière-ment immilion d'Algériens im de

Franco-Algériens

«Le 🖼 🖦 pour le 🗪 du

dirigé par M. Serge Mar-

J janvier résul-

Pasqua, président du sénatorial RPR, au « Grand Jury RTL-le Monde » du II janvier, que par M. Valéry Giscard d'Estaing, président de l'UDF, le II janvier (le Monde du III janvier).

Devant un journalistes qu'il avait conviés, pour les un camala dans un ma taurant du onzième arrondissejeudi I janvier, II président du RPR 2 jugé tout II président maturée » l'éventualité de créer un parti unique aussitôt après wi élections régionales du mars, comme le propose M. Pasqua. Engager aujourd'hui me telle opération, a-1-il précisé, entrainerait des dysharmonies 🖚 sein de l'opposition a donneralt d'elle une image déplorable, car de type politicien.»

■ Minute » et les élections algériennes

« Pas une voix ne doit manquer au FIS!»

tinez. «patron» la la

Paris du Front national

membre du comité central. «La

victoire du FIS, c'est

chance inespérée d'avoir un IIII

I notre porte. Ce qui va donner un poids électoral supplémentaire

mm thèses d'« exclusion ■ qui

Après 🞟 soutien enflammé

pour le Front Islamique du salut,

Winds s'en prend vigoureuse-

ment Front forces

listes M. M. Ahmed, dirigeant

décrit summe ayent « plein

d'amis politiciens fran-

çais pourris, ııı costume typique

d'intellectuel i gaucha euro-péen, et des india de l'homme

plein la les poches».

No sommes certains, poursuit

l'auteur de il alle qui signe

sous le pseudonyme de Judex.

que Ma authentiques Algériens

BUSINESS AND TAXABLE PARTIES.

socialiste, ce Rocard berbère, ce

commis de Mitterrand et de

mettre Alger II III

pas le coup === ====

Allemagne : la l'éditration des

fonctionnaires modère 114

M Bérégovoy m proposer m pro-

duit d'épargne à long terme 14

L'accord nippo-américain w l'au-

Renault a parts in mer-

Abbut a plus que in cid ses

Nouvelle formule pour l'hebdomaéconomique l'Expansion .. 15

Control sur la mort in More

Maxwell aorès III résultats d'une

Rome, 🖛 fantôrnes du 🛤 🏚 📭 la Verne e Claude

Lagoutte, mémorial du voyage Jeux e mémorial du voyage

Services

Marchés financiers 16 et 17

3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro du « Manue »

Vendredi 10 janvier 1992

a été tiré à 499 016 exemplaires.

26

COMMUNICATION

autopsie.....

Annonces classées

Loto, Tac-o-Tac.....

Météorologie

Radio-Télévision ...

Spectacles.....

Carnet..

Jeux..

SANS VISA

M. Chirac a affirmé que ce « grand dessein », qui doit « être étudié soieneusement », • • • • ètre consèquence l'ètecprésidentielle ». Pour l'ancien premier ministre, la constitution d'un parti unique doit Min E traduction de la notion III majorité présidentielle » telle une fil définie Georges Pompidou en 1969, c'est-à-dire 📭 ralliement au parti du président III autres formations politiques qui entendent appuyer sa candidature, organiser succès appliquer mu pro-

gramme. C'est ainsi qu'une fraction entristes e de l'époque, entrainée par sacques Duhamei, avait rallié l'UDR les majorité, tout en mandant le chef de l'Etat II un participant

mercants chinols déguisés 📟

a boat-people a vietnamiens pour

mieux coloniser 🗯 treizième

arrondissement de Paris. Pas

question donc d'accueillir des

créfugiés » algériens, aumai s'ils

us réclament des valeurs de

démocratie, 🌬 lalliant 🗷 d'hu-

manisme ! (...) On Imagine assez

um que vaut mann « élite» : profi-

teurs du FLN, « intellectuels »

dérecinés, recien d'Alger, les

Taple de Commune Um

oublier lin féministes court-

vētues qui plus bête des

A l'occasion d'un meeting

organisé, le 21 juin 1990, au

Bourget (Seine-Saint-Denis),

M. Jean-Marie Le Pen s'était implicitement félicité a name

diese le PE aux

parti aurait probablement il cosur

d'attirer en Algérie ses ∉ fils »

l'étranger. Favorable l

l'établissement d'un pouvoir fort

dans ce pays, le président du

parti d'extrême droite y voyait 🗎

possiblité d'établir in bon voisinage ares une

France revisitée par le Front

journaux français. >

transformer en parti unique, composantes ne le souhaitant, d'ailleurs.

Tout reconnaissant que temps ont changé, M. Chirac veut, au préalable, s'assurer que la volonté de fusion au aussi sin-WI que le III proclamations d'union. La preuve en serait apportée, lui, par l'organisa-li concrète primaires la française », désigner un l candi l'élection présidentielle, une recette dont la paternité revient précisément l M. Charles Pasque.

Ce principe um primaires ayant eté admis non mal et non sans scepticisme par M. Giscard d'Estaing, M. Chirac avait demandé, à l'automne 1991, un en soient arr sans tarder. N'ayant obtenu de réponse la l'UDF, M. Chirac, jeudi 9 janvier, a décidé d'utiliser un moyen plus direct décla-rant : «Le lun a décide d'interclation en la préparation des élections législatives avec en parplace i système technique irs pri-maires. » Il précisé : « Il faut que nous certains d'être capables de déciencher le dispositif du jour mi lendemain », évoquant implicitement l'éventualité d'une élection présidentielle anticipée « En attendant, a-t-il dit, mun répairen partout

M. Chirac s'est défendu de for muler un quelconque ultimaprésident du RPR révèle son impatience au mammi où la sondages d'opinion a à son parti un net Lynna : sur ses

ANDRÉ PASSERON

La reference de l'administration territoriale

Le Samt refute la création des nouvelles structures de coopération Les sénateurs ont commencé,

jeudi 🖺 janvier, l'examen en lecture du projet de loi sur la de l'administration ter-ritoriale qui prévoit renforcement ile il coopération mim is régions ni le communes. La majorité sénatoriale de droite a vivement dénoncé, cours générale, le désengage-financier de l'État l'égard Le collectivités le que du système répartition publiques, que M. Jean-Pierre Fourcade (Rép. et ind., Hauts-de-Seine) a qualifié

film s'est ensuite appliquée & modifications qu'elle y avait apportées m première lecture. Avec soutien im communistes, s'est ainsi opposée à la création ration prévues projet la loi : Im communautés il communes el les communautés de villes. A d'un chapitre du projet de loi consacré à la relevé a dix mille de trois mille cinq cents) is seuil duquel le le prévoit une dispositions spécifiques l'organisation a à la publicité 🖿 sation obligatoire d'un du du conseil municipal sur im orientations budgétaires.

Un militant nationaliste corse

à Ajaccio. – Un militant illiDominique Rossi, a
été un par balles, jeudi soir 9 janvier, dans le centre-ville d'Ajaccio (Corse-du-Sud), and qu'il était volant is sa voiture, est devant le la Fédération corse commerçants II artisans (FCCA), IIII association d'obédience nationaliste dont il était M. Rossi Me été victime d'un premier attentat, le 4 janvier, devant son Carbuccia, 1 30 kilomètres au nord d'Ajaccio. Candidat 1111 la liste Corsica Nazione aux prochaines Unima territoriales, Dominique Hatal Jian un militant connu, sinon im premier plan, im la mou-vance nationaliste. Il avait notamment été interpellé, en mai 1987, de la découverte d'une d'armes à Ajaccio qui s'était par l'arrestation d'une vingtaine 🖿

SUR LE VIF

DAYÉ li mu ilan faire, payé pour ne ma faire, pour M ranger des voitures, 📭 rapporte. Prost. Un babiole, comparé l ca con touchent lis seismes & Hollywood Lands I triple and placards, d'empêcher la la les aum de foot, (N) 🔤 (III d'eauf qu'on reul restre en manye Un pactole quand un pense l tous ceux qu'on limba à débrayer

coups 🖛 FNE. Ce matin, N Parisien a demandé lecteurs 🖍 📠 trouvaient 🖼 normal : Normal, Non | Parfaitemaisain. Albai ià, je me marre | Parce qu'enfin c'est comme pa parameter, qu'on man je chômage, depuis des années, dam us pays. T'as quel age? Cinquante-cinq balais? patte, on te la graisse, il condition dne zu mikalar

Et i n'y pas que le merché du travail. Le celui de l'ambition, c'est pareil. fromage pour purger l'affertulle

J Poher cramponné 🛮 son fau teuil du lime qui repousse Lecanuet du pied ; Tu mieux d'aller Conseil tionnel. Piéger l'adversaire ou planquer l'ami. C'est Nucci 🔳 fond d'un bureau, 🗏 où 📖 se voit trop, è l'Assemblée nationale. Planquer l'ami ou récompenser l'employé. C'est Balladur parachuté du 🖮 l'Elysée 📖 🖺 tunnel du Mont-Blanc.

CLAUDE SARRAUTE

Maintenant qu'on a trouvé un Solferino, III combien là, sujourd'hui. • se disputer 📭 place 🖦 parking 📺 Matignon ou 🚃 l'Elysée? 📖 Chirac Rocky, um lem demidouzaine, Trop, beaucoup trop. Walles en inciter moins ou trois à arrêter de courir. Après le pouvoir. Qu'est-ce qu'on pourin leur offrir? L'Office n 7 Li présidence du mai du Midi? D'après me copsins du service politique, si on www limit sum Prost, il n'y s pas main Married Valley on particular

La mort de Nicolas Schöffer

Remise

Un utopiste actif

Le plasticien Nicolas Intella, l'une im figures principales de l'art cinétique, est mort le 8 ianvier. Il était âgé de sobante-dix-

Nicolas Schöffer croyait dur comme fer - a n'était pas rare dans les années 0 et 60 - que l'art pouvait faire progresser l'homme, et qu'il trouver sa place qu'il soit l'émanation du progrès scientifique et technique. Il n'était donc __ question que l'artiste mène une servète en étroite collaboration avec les urbanistes, les architectes, les ingénieurs. C'est par cette attinuée qu'il s'est le plus démarqué des autres artistes du courant cinétique, en France. Et par la publication de et écrits (intimidants) en l'art cybernétique.

cybernétique. Cet utopiste actif souvent décrié, qui voyait grand et voulait ériger, à la Défense, une tour mobile de plus a 300 mètres haut diffusant informations des

in acturs, interest in mandés par inateurs, in repris les idées des années 20, poursuivi, non secheresse, les recherches formelles d'un Moholy-Nagy, comme lui d'origine honorisse.

Né en 1919, Schöffer a reçu une formation sique à l'École Budapest, puis à Paris, où il s'est fixé en 1936. S'il eté peintre jusqu'à la fin de santées 40 en 10 qu'à la fin ... années 40, on ne sait pas grand-chose de la produc-tion, qu'il a ... cocultée. À partir de 1950, il n'exposa plus qu'en sculpteur cherchant définir art «spatiodynamique», «luminodynamique», puis «cybernétique», intégrant le mai and hi lumière, la couleur 🔳 l'image 🛘 ses échafaudages de prime métalliques, produisant m environnements ludiques et spectaculaire. Il irrandia il allaran pour la scène, minimum avec Maurice Béjart. Es peut-être s'y avec les sandales Farm Henry, Herri Pousseur = Fram Boulez. Schöffer And Weille de l'Académie des

M. Philippe Marchand invité du «Grand Jury RTL-le Monde »

M. Philippe Maranata minis-📭 🏜 l'intérieur, sera l'==¥ 📺 l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde» dimenche 12 janvier, iii 10 h 30 h 10 h 30

M. Marchand, mutan député de Charente-Maritime, répondre au questions d'André Fameuren et d'Erich Inciyan du Monde, 💌 👭 Richard Arzt at d'Alain Hamon RTL, débat dirigé per Defrain.

Troisième partie de pronotre ami le roi di Maron - ami pas un immigré algérien de intégration in les émigrés société la société la sussil », poursuit l'hebdoplus I » « Attention, prévient l'organe d'extrême droite, 🖦 🖼

SOMMAIRE DÉBATS

L'affaire Touvier : « Jusques II quand, mon Église », mandouze ; « française >, Will Ferro. Un Roland

étranger

accepte propositions Carrington 📺 🛗 🚾 des mino-

Bulgarie : las « bieu-turquoise » ■ « rouges » La Commission 📰 Bruxelles exclut perspective _____ nouveaux Etats de la CEI à la CEE..

Le comité du P.S. élit M. Laurent Fabius à la tête du parti 8 mort Terrenoire 8

La cour d'appei Lyon pro-nonce sur l'avenir judiciaire La mana du mana de bord du DC-10 d'UTA a management la justice libyenne..... 9 Après procédures, M. Michel Kemmache a remis

Front national perd son procès contra Guy national : plats cuisiprescriptions 📰 l'islam pour imijeunes appelés musul-

Dans une mise en Liber d'Alain Françon, *Britannicus* au théatre 🔤 Amandiers 🔤 Nanterre 11

BOURSE DE PARIS Matinée du 10 janvier ÉCONOMIE Consolidation

Après le vive hause de l'janvier (+ 2,7 %), la listere de Paris e marqué vendredi matin. échanges, les valeurs françaises léger recul a 0,06 %. Dans ce contexte, les plus fortes baisses taine, BP çais. Du mil on bacca a rele-vait Mil Machaelder, Avenir m Métaleurop.

🕨 En 91, 🚥 Stars défilent à 🖦 🛎 les Fêtes, toutes les Présentations. Elles sont applaudies sur tous

et désirables!

soldées. Offertes à des pax presque chaquants, tellement bas! disponibles pour presque rien...

les "Podiums". Somptueuses

fini, on solde... Ces Stars magnifiques sont

Vous choisirez bien sûr les plus séduisantes... Elles sont mus Les tissus - Stars de la mode soldés depuis 15 F le mètre!

CHAMPS-ELYSEES PARIS



SOLDE

COLLECTION **AUTOMNE-HIVER 91**

ARNYS 14, rue de Sèvres - VII^e. Tél. 45 48 76 99

Rome, les fantômes du Duce



Palais 🖦 la 🖦 🕯 interes italienne (Querrini, La Padula, 1939), aujourd'hul Palais du travail, dans 🖿 quartier 🛍 l'EUR, au sud de la ville.

Rome, la ville où l'on peut tout dire u où rien ne se passe jamais, est actuellement agitée - modestamente - par un débat architectural lum lequel on voit réapparaître l'outline de l'un des grands patrons des de la période mussolinienne | Marcello Pia-Repères pour mieux prendre la polémique

E n'est par la l'anne dei tou-ristes, accablés de l'anne et qui n'ont per trop de jours pour assimiler l'accumulation baroque, monte plir la parmi la obligés parmi la vestiges d'une Antiquité 🕍 moins moins lisible, rendre in honnorma man lieux saints de la catholicité, ou s'en remettre au ciel, aux ciels d'une ville qui ne se lasse de troubler les minimum parapets du monde mailment Ce n'est pas la Rome 📥 Romains, 🖛 🚻 💶 rythme d'une vie qui cache and indolence same là variante la la furia automobile, retranchés derrière in nom time mil i la réputation trimillénaire qui leur épargne d'avoir I inventer, beureux III s'en éloigner nam agir m d'y revenir

AU SOMMAIRE

Saint Bruno

L'Europe,

La Seine

de retour à la Verne _ p. 25

voyage zigzag p. 22

sauvée des eaux p. 23

chevalets 📰 vadrouille p. 💵

Claude Lagoutte,

pour réfléchir. Ce n'est plus celle des banlieues, de ces Pasolini manda m mal logés il le désordre il la périphérie, à qui la ville n'offre la samedi soir 🚛 🖿 loisir 👪 tourner inlassablement m bruyamment m voiture autour m son centre, mire par E prestige III quartiers d'histoire, mai désormais admana par in laissez-passer pour in initial mobiles 🗖 des barrages 🕍 police; avec l'impression, disent Romains, 🗠 vivre une with 🕼 Beyrouth, many pacifique mais partagéa.

Non, c'est um ville imaginée, fragments wille, plus proches
the plus éloignés
style, qui, cinquante après
leur création, ont Ir la insignes du la régime qui avait présidé à leur existence et ont acquis une valeur historique qui qu'on s'y

Débat politique, ima architectural. Les Italiens, polémistes déliés, toujours in prompts a s'empadiviser, et donc distraire. L'ar-chitecture du fascisme, qu'ils plus volontiers par de périphrases discrètes, tragiques, mauvaise période, ou bien «années du consensus», ou tout simplement, a «ventennio» (soit vingtaine d'années qui séparent la sur la la la la Mussolini en juillet (943) ne les indifférents.

« Aimez-vous Piacentini? », demandait Repubblica en ouverture ses pages culturelles, décembre dernier. Attaque français pour amener m jeu m en italien : « III piace Piacentini?» (est-ce que Piacentini www. plaît ?) et un débat, très actuel, la fure la la publication par un universitaire de Florence, Mario Lupano, de la première biographie de um architecte, Marcello Piacentini, qui fut «le patron» pendant toute la période de la dictature. Addition = chef la plupart in rénovations



de marbre (Del Debbio, 1928-1935) su Foro italico, mus le Tibre su la monte Mario.

urbaines entreprises à la faveur des agrands turning mussoliniens dans plusieurs villes d'Italie, il fut l'auteur, a Rome, de la percée monumentale, la via Concilia-que papes, débouche l'axe place Saint-Pierre : achevée seulement = 1950, réalisation fut vigoureusement contestée man qu'elle mettait un vieux quartier a qu'elle m pectait is la manière romaine. baroque un détournée d'aborder une place la colonnade du Bernin.

Piacentini avait and dirigé la cité universitaire, où furent invités a construire des architectes de toutes tendances... pavillon by physique, par man ple, celui des mathématiques (de Gio Ponti) donnent libre cours à innovations formelles, tandis que le portique d'entrée, un peu celui - Auguste Perret au Mobilier national, 🔳 confiné une rigide solennité.

Enfin, Placentini dessina, 1 la demande Mussolini, II directeur d'une utopie, manue sous le nom de Terza Roma (la troisième Rome), le quartier III l'EUR, au sud de la capitale, destiné accueillir une exposition universelle prévue pour 1942. L'exposition n'eut pas lieu, im revers militaires en me africaine server la fin proche du régime, mais la chantier fut relancé après 1945, toujours Piacentini, passé sans grand dommage à travers l'épuration mort en 1960, collaborant à la construction du palais mi sports de l'ingénieur Pier Luigi Nervi, belle prouesse technique | lyrique, très éloignée 🍱 la raideur classicisante qui avait fait in fortune dans les

> De mu envoyée spéciale Michèle Champenois Lire III suite page 24

ort de Nicolas School

Remise

Single Association (Cont.) garden jan de alle in die prompted to the contract of

Spar Service of the ones entre E to Serve Star S. nes + . -ا د وجورية

COLLINA

'EUROPE, décidément, difficile suivre. A dessiner, à explorer. Usante pour ann habitudes d'usagers. On croyait en maîtriser la 🗷 🎏 🚾 la molle philosophie fourre-tout après un demi-siècle d'apprivoisements mutuels, d'amitiés franco-allemandes, 🖆 séjours 🛮 Venise 🖷 🖆 glissades 📱 Amsterdam. Douze Harris and Danie en plus un coffre-fort quelques cousins éloignés part in harengs. Douze an plutôt onze la la douzaine, histoire | laisser l'Angleterre | croire toujours una île malgré 🗎

Ritals, Teutons un Bataves... Même nos vieilles insultes étaient devenues le le de l'addition be particularismes familière. L'Europe devenait more intime, benefit prespec, I notre melhi à am ici le matin 🔣 là le soir, à passer une frontière sans s'en apercevoir. A sentir partout, & Rome, & Athènes, à Hambourg, à peu près I l'aise. Il mélanger nos 🛍 🖽 🖽 nos jeunes IIII au pair et l'été, II aller plonger ensemble dans la Méditerranée.

tunnel la Manche,

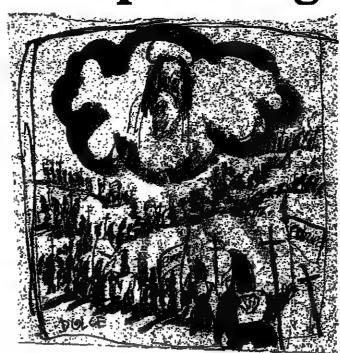
Et voilà que cela régresse un progresse, man in mivem plus. Que manufam partout des périls, en Allemagne, en Autriche, pays flamands, ici même, ma des petits Le Pen reprennent partout Familie III raciale, de l'ultranationalisme, des chauvinismes liquidateurs d'immigrés. L'Europe, bonne nouveile, est promise à l'écu au prochain millénourtant surgissent des signes in rappel in all de ce réalité? In irons-nous

L'Europe en zigzag

dali fut rude pour le continent. Nostalgies Im ordres forts, www vaterland w, même 🖿 🚻 provinces grandes des départements. Ambidominos, pulsions d'indépendance. L'espérance liste de Maastricht souterrainement par par culte du « chacun alla in a Li chroniques républicaines, brins depuis longtemps déjà, paraissent soudain avoir, pour quelques-uns, moins de charme que les mun royales d'antan.

L'Europe name à tanperdre quelques-unes M certitudes, Douze? Depuis l'effondrement de blocs, in Communauté voit revenir le elle branche orientale, Prague, Budapest, Varsovie - historium - ne jurent plus que par l'intégration dans l'ensemble que l'on voudra. L'Europe jusqu'à Moscou, au-delà peut-être. L'Europe étendue, multiple, militale comme rarement dans le passé. Mais déjà, rumum mum par un munvement paralièle angoissant, 🛌 libérations font renaître dei purme ici oubliées. Entre de Comme se livrent à une incompréhensible. une encablure de Bonn et iii

Alors quelle Europe? [de Sissi, de milie nationalina égarées des maquis d'un autre temps? Celle, u contraire, In l'esperanto européen



comprendre ce territoire qui s'échappe à mouveur ?

Prague, Saint-Pétersbourg, c'est sur, ne serait-ce que pour goûter un équivoque sentiment d'histoire. A Moscou inconsciemment aussi pour regarder les Russes se dans les afficiente Lors du dernier réveillon, 🕍 séjours 🏭 les pays de l'Est ont ern a der eriftern im unyagenen m forfait de faire m tour m quelques jours and empires rendus li l'ital de marsa Il en ira 🚛 même l'🍑 prochain. L'Est est la mode le des prix défiant toute concurrence. Là-bas, même notre franc, malmené pri ses voisins, vari son peril

A Mille 1 llim évidemment! au'aujourd'hui 🚾 grands événements se préparent dans le

Castellar, 👫 🎮 peuplés du

multipathin m tim prisé lite

fameux = 14ml bass », administra

pêcheurs sportifs. La douceur du

tohu-bohu des mois I l'avance, lancés par des milles de publicité, canonnés par 🚻 télévisions, jusqu'à l'écœurement and advoir man mencé. A Séville donc, pour l'Expo, avant la literature de Jeux, Sûr, parm qu'obligés, après Mozart II Christophe Colomb, un unus martèle d'audestinations-phares, d'autres passions contraignantes, tout aussi temporaires, m mail la que im précédentes.

Alors, après Van Illian à Amsterdam, après Berlin pour 💵 gravats M mur, Varsovie pour une rhapsodie? Les juifs iront doute remonter leurs chemins d'exil. s'incliner devant qui min de leurs tombes. Les royalistes aimeront les fêtes 🖦 া palais rouverts. 🛭 Y IN THE PART TOWN IN BOOKIS puisque l'Europe présente en 🖚 Mina d'année IVVI amani da visages qu'elle compte 👪 membres en with ut en misse

OUR bien faire, il finding reprendre and walled reason familières. Arpenter limit la mitte afin d'appréhender trus les changements qui pourraient nous surprendre demain. Mettre nos pas dans ceux de Villalim et de Victor lime qui des raisons de continuer un les terres qui familiant l'esprit de Méruta démocratique. Al la le Rum de la Pantishana hat églises de la piété. Le centre de

l'Europe, son cœur que que côtes ripolinées I l'huile solaire. Queique chose dans l'air commande de m remettre m marche I l'intérieur de m territoire usuel tellement proche et mai connu.

Alors tout, m fond, n'importe quel lieu, serait 🔚 🚃 le moral. Barcelone, même si les Jeux la malmènent déjà, Zurich, Strasbourg, Cologne, Pise, d'autres, man autres, là où survit un 📺 🚵 « l'esprit des valeurs». La mai m le music mps. Les Walles state des mitten-Marine de Fernando Pessoa dans Lisbonne. Les randizi de Rilke et de Cesare Pavesc.

L'urgence? Retourner sur les d'Hemingway, de Steinlied ou de l'itan comme autreon reprenait inlassablement Compostelle. Puisme l'Europe du de du de qui paraît ili un supren, faire nombre partout A hier vacilla la rance. Dubrovník mala / ale? La vieille cité, protégée par la communauté internationale, n'accueillers 📭 🜬 pèlerina en 1992. Trop tard pour Mais il 💶 manque pas 🛗 lieux menaçables, de cimetières juifs trop fragiles au vent des opprobres jetés, de 🎫 un cipi un elles-mêmes, de routes li l'étranger. Emoruntons-les, occupons-les, Voyager pourrait bien tine Assessed in the

Philippe Boggio

ESCALES

Croisière à l'italienne

Il s'appelle le Costa-Classica et

l'on déguste un mariem exquis (au bar de la Pissa Navona, sur H pont = Rome») à me un de au restaurant Tivoli, grande cuisine on s'attendrait sur le nouveau navire amiral 🏜 l'armateur gênois Croisières, limiter en France, en limit en Espagne. Et pourtant la dynamique entreprenante compagnie transalpine (180 mm) dont M 000 m France 1,5 milliard in francs de chiffre 1991) a depuis 1990, mis 🖛 petits plats dans 🚾 grands pour poursuivre la conquête d'un marché, celui de croisières, en plein essor, la crise du (+9,8 m Amérique du Nord, +5 5 en Europe, +8,7 France 🕪 l'on 🞮 passé 🌬 115 000 à 125 000 passagers) et promis i un briliant avenir. D'ici à l'an 2000. It is an aire i sail de CHICAGON AND POST AND PROPERTY. passer de 5 10 millions et, en Europe, de III 000 I 2 voire 3 millions, Objectif 🕒 🗀 : propulser m flotte, d'ici 1 1993, dix paquebots représentant une capacité № 1 500 places. Une ambition qui représente un investissement global W milliards in half (pour quatre paquebots), and 1,5 milliard pour le Costa-Classica, qui, avec ses 219 large, la long, ses 31 mètres i 300 passagers (654 cabines), a la requise pour voguer dans a «cour in grands». c'est-à-dire aux Caraîbes, 🛅 il croisera 🕯 compter 🍽 février de revenir en Méditerranée, l'été prochain. Desire à la fois le américaine a

européenne. le paquebot a, pour

ses atouts des deux 📢 📹 de

l'Atlantique : d'un ma la

standardisation (cabines

extérieures et intérieures

relever ce « IIII marketing », puisé

homogènes à l'instar des grandes

Pêche au seumon == ===== hôtelières mondiales),

l'aspect fonctionnel (agencement file 20 000 uniture carrés d'espaces communs, place and au tourisme manage avec = ==== conférences | particuliers) et 🖿 équipements 🖿 loisirs (vaste pont-piscines, casino and de sous, impressionnante mili im spectacle im amphithéâtre 2 700 places, la remise en forme | de la beauté); l'autre 💹 design italien, le décoration, le matériaux, tout 🖼 que les brochures appellent l'«euroluxe» u qui mane d'une certaine manière, www la tradition sa grands transatlantiques d'antan. Avec, pour résultat, une qualité m vie symbolisée par la surface (18 Metric carrés) id l'équipement de l'équipement (salle d'eau, téléphone, let al que par man d'un membre du Du haut M gamme (surtout pour qui occupe l'un dix appartements avec balcon) même si, au restaurant, le service 🖛 perfectible. Au programme du nouveau paquebot : 🜬 mulalima de dix jours ≥ long des côtes du Yucatan 🗷 🗎 🖂 îles Vierges (à partir de 14 560 F

Sélection établie par Patrick Francès

personne en cabine outli-intérieure), une croisière trente-quatre jours, du 2 août au sur le thème in Christophe Calenda at deux casidion de seut jours, en septembre, autour 🕍 l'Exposition universelle ## 54-114. Renseignements dans magences woyages a chez Tours (2, rue du Pont-Neuf, 1500) Paria, tél.: 42-33-00-99).

Pêcheurs d'Europe Spécialiste de la leculon de voiliers 🖪 📥 séjours 🗠 📥 📥 sous-marine, Espace explore aujourd'hui un nouveau territoire, celui de la pêche sportive. A barre, Jérôme Plicot, mordu de pêche en mer 💵 en rivière, qui, après plus de dix années au le pêcheurs, pense connaître leurs envies comprendre besoins. L'homme per d'une répondre, ilfaçon précise, aux questions les plus pointues, qu'elles concernent l'hébergement, in matériel, le climat. etc. brochure où destinations présentées un souci de vérité, tant en ce qui concerne les poissons que les conditions de pêche. Trois delination pour commencer. D'abord l'Andalousie avec, non et de

climat permet d'y pêcher man l'année, les meilleures époques ailant d'avril 🛮 juin 🔳 il septembre i décembre. Deux de huit jours en demi-pension à partir de 4 800 F et 6 680 F. avion et voiture compris. Ensuite l'Écosse, de la région d'Aberdeen, où 🖿 pêche 🖡 ia mouche (saumons, India) et truites de mer) est à la fois une religion of un total Deux possibilités 🏜 séjour sur 🚨 rivière Don (forfaits u buit jours a partir de 8 630 F et de # 180 F) et une mu la rivière Deveron (huit jours, a partir 🖿 🛮 415 F). Enfin l'Irlande, où 💼 multiples rivières poissonneuses lande. Deux parcours III la Black Water, une grande MANUAL IN LOSE the Cork, dans he Waterford (forfait huit jours un demi-pension à partir 🖿 7 KW F pour l'avion. www voiture l'hospitalité locale), aginer de Foxfort, dem la Nord-Ouest, un séjour de l'habitant (à partir 🍱 5 👫 🗗 🖦 demi-pension, avion 🖷 📶 compris) sur la Moy, riche en saumons, truites et l'amai que la prix indiqués prix d'appel correspondant la lim séjours en saison. exotisme, 🗈 🕮 😕 hiver, paradis pour la pêche tropicale : 📠 🌬 Bijagos, pour géantes, caranques, tarpons a requins (neuf jours en pension complète I partir de 11 900 F water l'avion) al le delta du Saloum au Sénégal (deux formules 🖿 sept jours 🛮 partir de 5 Fet ■ 200 F, avion inclus) D) Reliable and Allen barracudas et caranques. Un dépaysement qui devrait s'accentuer I l'avenir avec le Kenya, la Namibie, 🖿 🗀 zi la Pologne. Renseignements : Espace Punton (20, non and

TELEX

Scanditours, spécialisté des destinations nordiques et expéditions à motoneige en Laponie et au Canada, a été nommé agent officiel, pour la France, de Harricana 92, célèbre taid in motoneige à travers le Canada. Le voyagiste sort à cette occasion une brochure présentant diverses formules permettant de suivre la compétition (départ le 22 février) et de goûter à cette activité sportive. Renseignements dans les agences de voyages et au 36, rue Tronchet, 75009 Paris, tél.: 47-42-80-00.

Plus de 50 000 visiteurs français au Japon en 1990, sur un total ill 3 millions, dont les Européens représentent 16 %. Un chiffre donné par la Lettre des voyages de la compagnie aérienne japonaise JAL

L'Egypte, Amsterdam et Saint-Pétersbourg, IIIII destinations d'Athenaeum, spécialiste du voyage culturel pour premier trimestre IVII Avec une découverte des grands sites égyptiens (dont 7 jours sur le Nil) du 16 au 27 janvier (18 300 F en chambre double), un week-end Amsterdam, du 7 au 9 février, pour l'expo Rembrandt (7 000 F) et une plongée dans la Russie impériale, à Saint-Pétersbourg, du 14 au 17 mars (12 650 F), en compagnie de Jean des Cars. Renseignements: 6, rue Quentin-Banchart, Maris, tel. 1 47-23-65-94.

Le Carnaval de Rio (du 28 février au 1 mars) en Mars chez Brasitour/Zénith (dans les igences 🌆 voyages) qui, dans im tiré à part, propose des places assises réservées au Sambadrome, des séjours I Rio et un circuit de 17 jours avec Bahia, Recife, Manaus, Belo Horizonte, les chutes d'Iguaçu et Rio. A signaler également la brochure « Brésil » du même voyagiste.

Le ski par l'image avec deux nouveaux titres de la collection «Sports» des éditions Hachette: Ski alpin, de Jürgen Kemmler (du choix de l'équipement aux techniques de base et à la pratique en passant par la mise en forme),

et Ski de fond, de Franz Wollzenmuller (équipement, techniques et entraînement pour le ski de randonnée, le ski de fond et la randonnée nordique). Deux ouvrages de 120 pages avec 200 photos et dessins, 48 F. La Guadeloupe et ses îles, la Martinique, la Réunion : trois titres des éditions Evasions. La

spécialité de cet éditeur : les départements d'outre-mer, dans une optique pratique, aussi complète que possible. photographies en couleurs et cartes IGN | l'appui. jour prévue tous les deux ans. Prix de chaque guide : 💹 🚾 89 francs pour 112 ou 🔛 pages. En librairie et aux Editions Evasion (27, rue Rochechouart, 75009 Paris, tél. : 49-95-06-21). Dieu soit louée la Toscane l

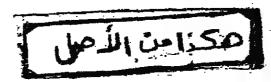
Ce pourrait être la devise 🔤 Cuendet, spécialiste de la location saisonnière, à la semaine, de fermes de caractère et de demeures de charme en Toscano, en Ombrie, dans les Pouilles ou, depuis décembre, en Vénitie. Au choix, plus de 1 200 maisons, villas, châteaux, bastides et appartements, pour quasiment tous les goûts et tous les budgets, présentés dans un catalogue annuel, en couleurs, répertoriées par région et classées en quatre catégories. Vendu 54 F, il est disponible au 24 rue Ravignan, Paris, tél.: 42-55-41-92. Nouveau service de réservation dans des auberges japonaises à prix modérés (160 à 320 F la nuit), destinées aux étrangers. Pour retenir une chambre dans I'un des 143 sélectionnés, contacter les offices de tourisme japonais à Tokyo, Narita, Kyoto ou à Paris (4-8, rue Sainte-Anne, 75001 Paris. Tél. 42-96-07-94 ou 42-96-20-29). Le Grand Nord à travers un ensemble de films, diaporamas et conférences, les 18 et 🗎 janvier prochain, à Paris. Places à retirer

auprès de Grand Nord/Grand

Large Voyages Nature (15, rue du

Cardinal-Lemoine, 75005 Paris.

Tel . 1 40-46-05-14). Entrée, 30 F.



42-61-66-77).

Pyramides, 75011 Paris, tel. 1

AN THAT BAUMARD

La Seine sauvée des eaux

jours im I tous les étages. Tant s'en faut. Gros soucis long travail um celui de faire correctement boire une ville as soif. Chez Hazan. Laure Beaumont-Maillet publie les résultats d'une enquête menée à la source histoire de la ville, ion découvre que si Lutèce offrait toutes les garanties de sérieux habituelles chez la Romains, la Seine, devenue artère capitale, anra de longs siècles de pénitence à passer avant de pouvoir être approchée sans trop de crainte.

N me temps qui l'Illand de mijoter dans l'Illand de l' originelle, l'eau coulait, entre d assagie, la futur thique. On me parlait encore ni de rive gauche, ni Juliette Gréco, ni m rive droite, m du faubourg Saint-Honoré, mais l'endroit, on le sentait, était promis au plus bel avenir: peu millions d'années pour que n'en soit scellé 🖢 destin. De ce fleuve ne subsisterait bientôt qu'un mince et fluet courant, will si parfaitement taillé à la 🖦 🖆 l'homme, et 🏜 l'appareillage encore mai dégrossi de ses capacités à s'imposer sur le paysage, que le lieu 🔤 tarderait pas à faire manufic et l's'inscrire dans la nouvelle géographie 🗺 👬 🖿 🕯 entreprendre, des séjours mener, des pillages et des

sa mère nourricière.

Dans la longue et ténébreuse histoire de la domestication de l'eau à Paris, seuls les premiers sem-blent passés de peu près claire. Il est vrai qu'à l'époque gallo-romaine se frotte le cuir avec ardeur et que l'occupant | l'occupé quelques solides conseils pour goûteuse; le Romain a toujours été ferme là-dessus : il la veut limpide, son eau, antant pour ses long-drinks que pour ses ablutions. L'art magistral avec lequel les architectes de l'Empire suivent ses recommandations le pose en champion de la fontaine publique et du caldarium aux vapeurs viriles et parfumées. Les thermes sont choses sacrées, et nulle eau n'y entre qui ne soit de source ou de rivière de la plus parfaite tenue. Ainsi, dans cette colonie où il fait bon vivre, le captage se pratique-t-il loin de la ville – sur les hau-teurs d'Arcueil et de Cachan – au large des nuisances, dans une cam-pagne tout à fait sauvage et lustrée par un ciel à l'ozone irréprochable. De là glisse l'aqueduc qui, une quinzaine de kilomètres plus bas, donne de la douche et du bain à tous. C'est l'époque heureuse de l'eau tonifiante, celle où le choléra n'apparaît que sous la forme casquée du barbare crasseux venu humer d'un peu trop près les douceurs du pays de cocagne.

Rome disparue, disparut and elle l'eau douce 💶 palais 🖪 au corps. Les uns après la autres, mis I par l'impatience in maîtres de à faire de la place la capitale d'un royaume en train de s'édifier. Le ville une période incertaine et trouble, aussi trouble que l'eau dans in un désormais devoir se malente. La tripiers et charcutiers, - il va s'arpénurie et des ressources ranger pour mithridatiser ses polpauvrettes. Bien sûr, on hænrs et leur faire avaler son terricreuse, on perce, on troue avec fré- ble bouillon comme du petit lait. nésie le sous-soi, d'autres aqueducs Seuls les étrangers de passage et les conquêtes. à commettre. Cité vont 📰 lancés, 🛮 🗪 est 🛶 nouveaux venus ont du mal à s'acliquide, Lutèce - la où sont le lisée chaque jour avec plus de féro- commoder de la purge, mais le

A Paris, l'eau n'a pas tou- marais - jurait fidélité à la Seine et cité, le sources sont pourchassées citadin, lui, défend avec le dernière la place aux des années commençait à user et à abuser de 📑 ymais au cruchon près, mais course à l'arrive M toutes soifs; encore modestes pour ce qui concerne la qualité, la cité offrant l ses administrés un brauvage non potable de toute première qualité.

L'hydrologie locale, en effet, n'est pas des plus aimables, et, si les poi-n'ont que peu de travail à fournir pour mener leur ouvrage à bonne fin, la moyenne profondeur atteinte - im nappes importantes seront longtemps hors de portée de ces compagnons de la pioche et de l'ombre - expose l'eau ainsi découverte me péril de tout ce que la ville jette il la rue ou, plus sérieusement, il la terre. L'enfer aime il se laisser caricaturer chez les vivants du haut, mais reste plus secret sur ses basses messes noires. Elles sont sans doute peu fréquentables. An cloaque de la rue répond l'innommable limite étages inférieurs. L'eau, vieille compagne de la civilisation, at une proie trop innocente pour made vigueur à bat d'amend = corruption. Elle se rir en empoisonnant doucement prédateurs et partait vers la. Seine, à laquelle apportait les sirops males a martiflere de son (American market) heureux

pour gérer les insultes répondre aux provocations. Robuste, qui Paris pour mieux la réunir semble avoir choisi de s'of-fusquer vilenies qu'on ne manquerait pas de lui faire supporter. Mieux, en réponse à l'énormité la tâche qu'on lui assigne - remplir dignement les burettes | les bénitiers, bonne figure devant les lavandières, accepter crawleurs et bateliers, engloutir was sourciller l'infâme provende que lui livrent nuitamment tanneurs, bouchers,

énergie 🔄 🖅 curatives du 1880, 🖆 🖼 Minis d'avoir eu liquide que, i son corps défendant, Seine lui 11 Il latin attendre la salva épidémies de typhoïde 🖿 🖮 🚞 🖆 la fin du dix-neuvième pour qu'on s'interroge rur leur origine exacte et au l'on communic à segoite l'eau...

Pour une bonne part, ce potage du diable transitait par la soins il me turbulente et peu amène corporation, celle in manual d'eau. On dans is capitale. embusqués près 🖃 📟 😁 ou maraudant sur 📠 berges poisdu fleuve. Armés de parte, plus and tirant un tonneau monté sur use charrette, ils livrent la marchandise à domicile, la proposant lun un fixé par l'autorité. Vindadi ri natirali auvergnats, la pratiquent leur dur male i l'intimidation, manufic is plus souvent possible aux coups ■ à l'inmili pour protéger leur territoire in in fructifier lan municipality loustics in a release compagnie quittent définitivement Paris un peu la ces jaillissements Hazan, 261 pages, 380 F.

a supporter, man broncher, l'installation de ima fontaines Willer ne racontera que une foi serum l'histoire al Elisard Wallace, Anglais, philanthrope et hautement francophile, homme sendbis qui s'était ému im moments difficiles vécus par 🔚 Parisiens durant le siège in la ville m qui célébrait avant l'heure une em d'entente cordiale en levant son gobelet 🌆 ier blenc à la innid de la France, tent en l'épinglant pour le peu d'entrain ou'elle willis i calmer

même lindin Wallum que c'était un sell ennemi d'Albion, un homme détraqué in The st qui coupait son chambertin d'eau, un empereur pressé par temps, impatient woir ville exploser sous exploits, qui le premier ined à voir grand pour donner l

la soif ile 😑 = 📥

aquatiques mus lesquels les Césars font figure in gagne-petit?

Napoléon, en effet, avait 📖 projets d'envergure qu'il entendait voir me réaliser rapidement. Le de l'Ourco, notamment, dont il suivra la trassur aren attention, mais mes ses dérapages stratégiques lui permettront pas de voir terminé. Peu importe, on le le sans lui, en 1822, en m félicitant même de l'enthousiasme qu'il avait déployé pour man la plans directeurs d'une capitale qui n'atplus qu'Haussmann = Belgrand pour lächer im amarres im nin under sans me une eau qui commençait âprement 🛢 🖮 faire désirer. Avec l'Ourcq e le Saint-Martin, du sang lini entrait Paris. Num nous en STREET, SQUARE, SHOWING,

Jean-Pierre Quélin

▶ L'Eau il Paris, de linna l'ann mont-Maillet, photographies
Jean-François Baumard. Editions



VOYAGES EN RÊVE MAJEUR

CAMINO 136, rue Championnet 75018 PARIS. Tel.: (1) 44928000

PROFESSION ga aga galaga ga ka 1. 1 Contract Contract to · · · العصرية ويلويو

Bergeline les

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH 54. 8 3 Sec. -**金属基础** 化自由 選 特殊性 とうさ AND AND AND AND

Batto 1965/2 to State Control of the Control

grandski – i i PS CARGOS DO SHEEL THE STREET

Market Market Street No. of Children Control of

Angeld Janes Come .

Michigan Company No. of Congression in

Salaring to the A abung 4 in $\frac{1}{2}(A^{\frac{1}{2}}A^{\frac{1}{2}}) = \frac{1}{2}(A^{\frac{1}{2}}A^{\frac{1}{2}}) = \frac{1}{2}(A^{\frac{1}{2}}A^{\frac{1}{2}}) = \frac{1}{2}(A^{\frac{1}{2}}A^{\frac{1}{2}}) = \frac{1}{2}(A^{\frac{1}{2}}A^{\frac{1}{2}}) = \frac{1}{2}(A^{\frac{1}{2}}A^{\frac{1}{2}}) = \frac{1}{2}(A^{\frac{1}{2}}A^{\frac{1}{2}}A^{\frac{1}{2}}) = \frac{1}{2}(A^{\frac{1}{2}}A^{\frac{1}{2}}A^{\frac{1}{2}}A^{\frac{1}{2}}) = \frac{1}{2}(A^{\frac{1}{2}}A^{\frac{1}{2}}A^{\frac{1}{2}}A^{\frac{1}{2}}A^{\frac{1}{2}}) = \frac{1}{2}(A^{\frac{1}{2}}A^{$

grand the same of

Both the second

Estimate Community in

& Butter Berger

Appeter sylvenian in

A company of the

Secretal Company

godenne de side

 $= \mathcal{N}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}} \varphi_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}} \cdot \mathcal{N}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}}}$

F NAMED OF

\$150 CHPA16

as Section 2.5

parties of the second

 $(x,y) = (x^{\alpha}) \in \mathcal{A}(x^{\alpha})$

strations of

and the same

\$46° y 116

6.1**7**4.5.1

(4) (4) (4) (4) (4) (4)

Eggs Torre to the

And the second s

हा अर्थ । यस । ११

& Mysen See at 1 10

Jam to Toward

\$1.72 NY B

الله الركوم الله الأساب ال

 $\hat{y}_{n}:=(\hat{y}_{n},\hat{x},\hat{w}_{n})^{-\frac{1}{2}}\hat{y}_{n}$

man and

gegar algoresis

a lang manager.

And the state of the

A 42 5

guerose Au

R VI

STATES TO A MANAGEMENT

Marie Contract

Ben of the Charles

 $\{g_{i,j}, \dots, g_{i+1}\}_{i=1}^m$

الا فالمالية

 $\mathbb{S}_{\mathcal{S}_{\mathbf{k}}} \mathbf{h}_{\mathbf{k}} \mathbf{h}_{\mathbf{k}} \mathbf{h}_{\mathbf{k}}^{\mathbf{a}_{\mathbf{k}}} \mathbf{h}_{\mathbf{k}}^{\mathbf{a}_{\mathbf{k}}} \mathbf{h}_{\mathbf{k}}^{\mathbf{a}_{\mathbf{k}}} = \mathbf{h}_{\mathbf{k}} \mathbf{h}_{\mathbf{k}}^{\mathbf{a}_{\mathbf{k}}} \mathbf{h}_{\mathbf{k}}^{\mathbf{a}_{\mathbf{k}}}^{\mathbf{a}_{\mathbf{k}}} \mathbf{h}_{\mathbf{k}}^{\mathbf{a}_{\mathbf{k}}} \mathbf{h}_{\mathbf{k}}^{\mathbf{a}_{\mathbf{k}$

_______ - 1 ·

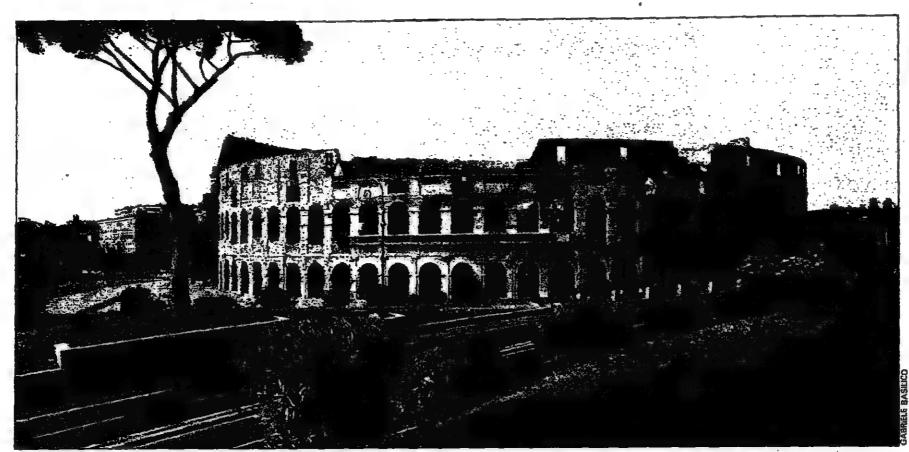
11 海海

that is apple to appear and it.

The Late County of the

Receive Size - Epice (CE

Marie Mar man of Fee T



Le las archéologues espèrent pouvoir un jour écarter complètement la circulation automobile abords.

Rome, les fantômes du Duce

Suite de la 🚃 21

L'exposition de 1942 n'eut pas lieu, mais le quartier eté construit selon le plan symétrique académique initial et, aujourditui, il est comme une cité satellite, une de Défense, un quartier de bureaux, de ministères et d'institutions publiques, où la plant de chrétienne n'avait plougtemps héaité, après la linstaller le siège du parti, prenant le relais d'une opération engagée des hommes qui avaient changé il discours mais qui partitue les mêmes.

Celui qui arrive I Rome per avion, et donc par le sud-ouest, voit se dresser in arrand d'un plateau, au-dessus d'un massif boisé. l'étrangeté d'un cube percé d'arcades aveugles, matérialisation fidèle d'une me visuelle de Chirico, qui = l'un le monumentsde en quartier | part, l'EUR. Ensuite, il découvrira Rome m qu'il s'attend à voir, ou peut-être pas, la pyramide il Cestius prise de biais dans le mur aurélien, ruines grandioses Im thermes de Caracalla ou 📶 m récupérées 🗯 l'habitat 🍱 in lim de Marcellus; il mentalism la fantômes et les inventoriés par les archéologues, e peintres, les écrivains a tous a service de et dont les propos s'accumulent et m muus vrent, aioutant l'alluvion 🕍 💴 à celle de pierres et l'anni taire man tentative nouvelle décrire na labyrinthe M la mémoire

Mais 🖬 l'image 📩 ce Colisée carré l'a intrigué, il pourra, d'un coup 🔤 métro (il n'y a que deux lignes dans la capitale italienne, mais l'une d'elles y conduit), s'en approcher, et manua que le l'alia la civilisation italienne (de Guerrini 🔳 La Padula) 🔳 devenu 🖿 « palais du travail ». maison des syndicats, que 🜬 palissades protègent in piétons inchutes de plaques in travertin in la façade m que la num l la Arno Brecker logées les mutisme le de en cours : l'architecture monumentale in the gauche ou d'extrême droite? Quels a modernité romaine entretientelle " l'Antiquité?

En face, à l'autre de la perspective, le palais des Congrès d'Adalberto Libera, lauréat d'un autre construit 1937 à 1942, répond pour la modernes, 🖃 vrais, 🕍 « rationalistes » comme on dit en Italie. D'un purisme aigu, plaquant mens le ciel des blocs la pierre abstraits, édifice avec sa land voûte 📥 🖿 aujourd'hui 💵 pour un chef-d'œuvre = = entrepris de restaurer son = de plein air, sur le toit-terrasse. C'est Libera que l'écrivain Malaparte construira, après la guerre après l'exil, son étonnante maison-escalier, sur pointe rocheuse, Capri. Gauche-droite, l'exil = la

politique, la situation italienne == décidément ambiguê.

«Piacentini n'est pas 📠 💳 comparable Albert Speer », son biographe, Mario Lupano. Contrairement I l'architecte allemand, de l'armement, qui s'appretait, en la étroite Hitler, à faire Merlin we souvelle sux dimensions baby-Ioniennes, Piacentini le Romain était déjà reconnu munum architecte ia bourgeoisie dans les années 1910. Bien informé de l'ac tualité internationale, fils d'un architecte célèbre, il a saisi l'opportunité du pouvoir mais m m faisant, Lupano, un médiateur », a m ayant l'intelligence, le critique Francesco Moschini, il s'appuyer a « les meilleurs a ses contemporains». Outre « trois remarquables bureaux de poste, placés, en 1933, à des points stratégiques de la Maria de véritables sculptures » (celui III Mario Ridolfi, piazza Bologna celui Libera, près la pyramide), w «seuls manum forts de la Rome contemporaine, estime Moschini, créateur et animateur depuis 1978 d'une galerie d'art et d'architecture modernes, sont la cité universitaire, le Foro ttalico et 🖢 quariler de l'EUR».

«L'équation modernité égale démocratie, historicisme égale fascisme, ne tient pas », estime sans provocation Nicolini, élu communiste, ancien Nicolini, élu culture de la municipalité de gauche qui gouverna Rause de 1977 i 1985 et organisateur qué m l'Estate munem (l'Eté romain), grands rassemblements culturels autour de projections de and organisés chaque année dans archéologiques, Forum, basilique de Maxence. Une année, même, la lieu à l'EUR, où la architectes Ugo Colombari la Beppe at Boni avaient des in rues, transformant les tives married for the ELGA gues has Liernini découvraient pour la première III le soir, mu qui un le regardent que munus un lieu de

En fait, insiste Nicolini, ales jeunes architectes modernes faisaient, dans les années 30, jouer véritable pour être au premier plan. C'est par un manifeste qui 📭 moquait de 🛮 Son Excellence arches et colonnes » (Piacentini) les rationalistes voulu, 1932, être seuls dignes représenur le fascisme », rappelle celui qui, co-auteur = 1971 première anthologie qui examinait seion de critères formels a esthé-tiques un alle d'architecture des la capitale, fut les la me Bruno Zevi I !Espresso, d'etre un « gauchiste » coissant 🖺 « feluca ». la toque des académiciens sous

construira, après la guerre

après l'exil, son étonnante maison-escalier, sur

pointe rocheuse,

Capri. Gauche-droite, l'exil

collaboration. l'esthétique

la

On

souvient

Mastroianni

de Sophia Loren, dans

le film

Une journée particulière,

seuls

de toute

course

d'immeubles

sortir

ordination

l'exil

collaboration

l'exthétique

la

l'exil

collaboration

l'exil

la

collaboration

l'exil

l'exil

l'exil

l'exil

collaboration

collaboration

l'exil

collaboration

l'exil

collaboration

l'exil

collaboration

l'exil

collaboration

l'exil

collaboration

coll

aller à la manifestation, quand tous leurs voisins s'y pressaient. C'est un peu ce qui produit avec les architectes: la plupart dans 20 et 30, collaboré, avec ou sans rui personnelles. « Ce n'était vraiment une dictature, il Nicolini, plutôt un vaste consensus, dans ces

Du le clivage idéologique sépare pas, illimit le historiens.

"monumentalistes » classicisants. On le constale clairement au Foro italico, ensemble d'équipers sportifs, de stades et de piscines, il pied l'imicolitate d'imitiant, illimitiant, illimitiant, illimitiant, month secrétaire de l'union des architectes imitiant monumentalisme mesuré, symétrie part et d'autre d'un obélisque où l'on peut lire encore aujour-

d'années, du palais du palais de justice, au procès de sécurité, du terrorisme exemple, l'édifice devenu un bastion mal entretenu autour duquel un camion de carabinieri assure une ronde

On comprend on the case of Foro Italico, situé au ville, près de Tibre, avec an «moderne», l'autre «néo-romain», pourquoi 🕍 relecture 🖿 l'architecture de l'entre-deux de critères politiques et l'on s'étonne moins un des historiens ou de architectes «de cher I tel un tel - ils Illiant tous partants! - d'avoir par exemple teurs» (le Littorio). Il super le vou-le en Ma la faire construire près du Colisée antique, au de la via de la limpero (aujourd'hui via deil Fori imperiali), are avenue qu'il avait im ouvrir i partir du monuà Victor-Emmanuel, pour y dérouler, sur près 📹 1 kilomètre.

De sa studieuse retraite, l'historien de l'art Giulio Carlo Argan,

Rome pendant trois

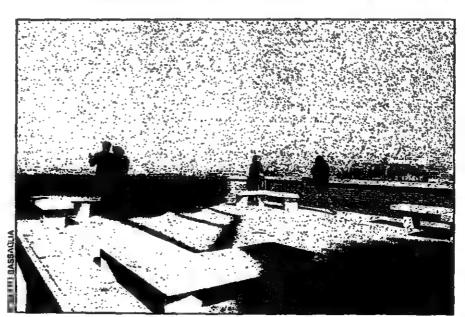
aur « l'architecte préfèré fascistes». Je suis an architecture qui n'a fait qu'endommager la ville ancienne», nous
dit celui que fut l'ami grands
peintres du vingtième siècle
dont on vient de publier en francais l'ouvrage sur la Rome de
Michel-Ange (Electa-Gallimard).
« Nous avions proposé de
construire, l'Est, un nouveau
quartier d'affaires, protéger la
historique d'agrandir le parc
archéologique supprimant circulation For Imperiali,

ville rame un peu dépassé : "C'est " métaphore », dit Renato Nicolini qui en fut l'un promoteurs. # C'est 🏜 ==== lisme dépassé 🌉 vouloir effacer 🗃 trace prétexte qu'il date de l'époque de la la comme fait aujourd'hui partie du prome urbain, elle offre 🚃 remarquable scėnographie», estime la se Mritaire Quant sux qui il y a me ans, sons la male du responsable 💼 la Soprintenarcheologica di Roma, milice projet minutieusement étudié, et and an and beaux volumes (en Italie, im finit des livres), ils le gardent aujourd'hui en réserve, bien contents d'avoir pu empêcher les automobiles in Laurent Inc. Market the sur un court fragment 📶 périmètre, 🖡 réserver piétons un accès direct min le forum et la mone ment. Order aux importants crédits d'une loi-programme me cinq années, ils ont pu mener à bien la restauration complète de la colonne Trajane, wie qui, i l'époque napoléonienne, avait 🌃 🖹 point il départ il la manufil il de la protection archéologiques, ainsi que de la colonne de Marc-A et ils espèrent ne pas avoir I litt enfermer Bill III little in

On continuera de circuler III voiture, pour le moment, mu cette avenue qui relie directement le Walk I l'erreur monumentale la scule grossière d'une ville qui a pourtant admis, accepté, avalé, en véritable mamma fellinienne, toutes les juxtapositions, igen im meinredregnente et lane in annuale: un monument parfaitement démocratique - qui devenu, très lentement, pittoresearch la la de ridicule, la monanguleuse in marin glacé dédiée Victor-Emmanuel, la roi 📥 l'unité italienne, fichée sans 🐃 dans wille ocre i plus qu'un coquillage.

L'ordre monumental sert, notait l'historien Pales l'après un tour complet de l'Europe == 30 in « force» ties (le palais de Chaillot de Front populaire) et l'agressivité » régimes autoritaires. Indifféremment, ou alternativement. Et si anabetta intella (pour les étudiants, note un de leurs profesc'est une une autre planète) s'intéressent leurs années 30, ce n'est pas par un goût maisain 🖏 la nostalgie, mais 🖥 cause de la amma de Rome, la alle où l'on peut a dire, et a rien ne se décide jamais. Paris au moins, disent les architectes, prend des décisions, Barcelone e des projets. Rome est la ville idéale pour travailler. I condition de faire «le Grand Tours, ailleurs.

> De notre envoyée spéciale Michèle Champenois



d'hui l'inscription Mussolini
dux », mosaïques en noir l'ince exaltant l'athlétisme... Duce,
et spectaculaire rassemblement
de man l'inche chaune ville d'Italie qui l'antique, clairement conforme aux
du fascisme.

l'occasion du Mondial, d'une lourde un au métaltique pour l'occasion du Mondial, d'une lourde un au métaltique pour l'interité d'une alarmés n'ont pu empêcher. Il même qu'ils printégrité d'une autre l'intégrité d'une autre un remarquable, un style complètement opposé, i inseré il même qu'ils même un sportif, due au jeune Luigi Moretti, fas-im-sans détours qui le restera dans les années 50, mais qui signait là une architecture puriste et parfaitement « moderne ». Il ginée pour une un d'escrime mine depuis une dizaine

en ligne droite, in parades du régime. « In peut même remercier Piacentini, estime II professeur Giorgio Muratore, d'avoir fait en réalise pas, il en avait une doute les risques. »

Artiste I compromis, champion du jeu? I débat, moral fois, ouvert. Le architectes d'aujourd'hui, rejettent III d'être plexés la puis-triomphes, Borromini s'est suicidé; le rapport au pouvoir n'a rien à voir arec la qualité artistique », répond Paolo Portoghesi, l'un archimilwents du jour.

Alors, Piacentini ne serait plus, aujourd'hui, tabou? Si la Sénération démarque nettement des anathèmes vigoureux lançait lui Bruno Zevi, le critique (dont publiés depuis !! L'Espresso et ailleurs (l'Espresso et ailleurs (

entre le centre de la ville et le Colisée. Je continue à penser que c'est

Ces projets mistent toujours, sur

m papier. Il y a même des livres m

des expositions. em communicacolloques naux qui décrivent minutieuseviz 🌬 Fori imperiali, 🛍 🖢 🍱 cisme 🚾 🚟 marcher 🖼 ltaliens, quatre quatre, ou lient trois », car, diell Mussolini, ele fauteuil el les pantoufles, c'est 🖿 ruine 🚔 l'homme». Aucune n'apparaît de réaliser tel ou 🕍 🚾 ces projets 🚛 un avenir proche. Ni 🖢 📥 🚾 direcde al l'Est, ni re- - on vient de la trouver un emplacement dans la ville, - l'auditorium pour lequel - architectes depuis 🔤 années l'ouverture d'un concours. M is situation politique, ni Mari Alli firmina palitina ne actuellement.

Le d'agrandir l'espace déjà considérable manual au patrimoine archéologique dans le cœur de la

مكنامي الأصل

Chartreux de la Verne

Au cœur du massif des Maures, la chartreuse de la Verne se relève lentement de ses ruines. Fidèle à l'esprit de saint Bruno, une petite communanté religieuse s'y est installée depuis 1982. Visite.

UN coup, le grand calme de la mer l'effrayait. Alors il fai-sait virer de bord, ordonnait de piquer sur le mauve incertain de la terre ferme. Là, sur la place, quelque part autour de Saint-Tropez, un char à bancs l'attendait pour le conduire à la chartreuse. Assis les jambes ballantes sur l'attelage qui tanguait, il commencait une nouvelle navigation lancinante, dans l'odeur des cytises, à travers les Maures.

Tele orrected to the second

(副業長・7.34)

المراب والمراب والمرابي والارتزاع المنطق

表现1957 6

September 1

Same State of the

A CONTRACTOR

Same and the same of the

ing interpretation from the

and Server 1999

a some many

tend of the state of the state

Commence of the commence of

* MAN / 12 W

the second of th

Carrier Commence

giates are to the

in. 4. 4 4 .

The section of

the September 1

Version 1

Section 1

A STATE OF THE STATE OF

Special Control of

g to the Marie of the Mar State of the S Special 4 1 fig. tek

and the second

ig feet lagrage and

La forêt, après la mer, l'enveloppait comme une fourrure humide qui pesait sur ses épaules, et les bras fous des châtaigniers finissaient par le transpercer. Alors ces ruines, au bout du chemin, construites, disait-il, surement par un désespéré, apparaissaient comme une délivrance.

On ne sait pas bien pourquoi Maupassant, quittant brusquement le pont du Bel-Ami, le yacht où il goûtait les plaisirs faciles du plaisancier parvenu, en proie à cette trop grande lucidité qui pré-cède la folie, échouait à la Verne

11.

. .

· war setting

Mais il n'est pas déraisonnable d'éprouver en montant à La Verne une puissante mélancolie. Les Maures ressemblent à un morceau de Méditerranée où la navigation peut rapidement devenir houleuse. Ces montagnes qui ont le charme de vaguelettes ne sont qu'une continuation de la mer. On s'y promène, on s'y glisse, on évolue sous cette gangue forestière comme le plongeur sous-marin, avec son attirail respiratoire, le souffle économe, explore les fonds, butant sur de grandes plaies calcinées, gardant un œil sur la surface, le bleu du ciel. Aimables, rondelettes de l'extérieur, elles deviennent «incohérentes » à l'in-térieur, malmènent vite le visiteur, le poussant presque au malaise ou lui faisant goûter l'ivresse des profondeurs.

En hiver les arbres, en cohortes ou grognards à genoux, ont les allures d'une armée morte. Le châtaignier dont Rezvani respire au moment de la floraison « le parfium excitant de sperme frais et de levain » semble crispé « sur d'antiques douleurs ». Et les bras des chênes-lièges se tendent déses-pérément en quête d'un regard. Maupassant, lui, aimait le chèneliège surtout à l'automne, lorsque le bûcheron le dépouille de son écorce et que le tronc brusquement mis à nu se teinte de rouge au point que si l'on y passait la main, on la retirerait tachée de sang. Les Maures ressemblent alors à « une forêt de suppliciés ».

Toute visite à la chartreuse passe par ce long dialogue préliminaire avec les arbres, où toute construction humaine a disparu depuis longtemps. L'édifice, un amas de blocs sombres soutenus par de hautes arcades, jetés sur une croupe, apparaît au dernier moment, au détour du dernier treuse, un mur très haut, très long, presque aveugle, ultime rempart contre les lamentations humaines.

Les maisons des chartreux sont

construites généralement sur le même plan architectural. On trouve trois parties. La cour des obédiences d'abord, où sont rassemblés tous les services « économiques » de la maison, seule par-tie accessible aux laïcs et aux visiteurs. Ensuite, la partie «cénobitique», où les moines mènent leurs rares moments d'existence communautaire : l'église, la salle du chapitre, la bibliothèque, le réfectoire. Enfin la partie pure-ment «érémitique», qu'on appelle encore «le grand cloître», à partir duquel rayonnent les cellules.

On devine sans peine à la tion en cours, cette organisation. Le bâtiment des obédiences, classique, puis, en parallèle, celui des hôtes, qui a la sobre élégance des bastides provençales du dix-huitième siècle, entourent la cour d'honneur; et leur masse constitue, s'il en était encore besoin, un dernier rideau protecteur.

Possé un porche, on bascule dans un univers de ruines. Tout se trou-ble, tout se brouille : salle capitulaire, sacristie, restes de chapelle, on ne sait trop bien! Le schiste des Maures, assemblé plats contre plats, qui laisse la pierre à vif, donne à ces bribes de galeries voûtées un air de krak de Palestine ou de ruine mycénienne. Mais ce que l'on sait, c'est que l'on avance dans le dépouilleme que celui-ci ne touche pas seulement la pierre mais aussi les hommes, que le secret de ces ruines est proche.

Au débouché d'une galerie obs-cure, le dénouement est là, pathé-tique. Le grand cloître, un déambulatoire malhabile, pentu, semblant glisser dans le vide, aux arcades romanes soulignées par endroits d'un décor en serpentine. une pierre verdätre volcanique, donne accès aux cellules.

L'une d'elles a été reconstituée. Il s'agit plutôt d'une maisonnette. Le tout est imposant en mètres carrés (130 mètres carrés environ). La nourriture est passée par un guichet en chicane pour éviter l'œil ou le frèlement de l'autre. Il y a la pièce principale appelée ave maria, la chambre à coucher (le cubiculum), un jardinet, un atelier; il y a surtout un promenoir, un couloir rectiligne qui mène à une fenêtre aux vitres dépolies pour éviter au regard terrestre de

Et puis, au centre du cloître, sous le regard cette fois admis des vivants, il y a le cimetière, quelques croix de bois sans nom, où les moines dans leur coule blanche, portés par leurs frères sur une planche, étaient ensevelis à même la terre.

On est ému par ce cloître rempli lacet. On passe encore un valion d'herbes folles et du vol lourd des

sus de l'abime où les morts se serrent contre les vivants comme s'ils poursuivaient leur communion de solitude, où l'art n'a plus de sens, le regard intérieur devenu trop fort finissant par tout aveugler. Ici on renonçait à tout projet humain.

Maupassant y frissonna : « Nulle part au monde je n'ai senti sur mon caur un poids de mélancolie aussi lourd qu'en cet antique et sinistre marchoir de moines. L'homme qui a construit cette retraite devait être un désespéré.» Et Rezvani y voit l'œuvre de moines fous : « Ici, pas question de beauté ni d'équilibre. Ce cloître participe du chaos des Maures, il en est le symbole, le cœur exact. La Verne en son tout est la réplique de ces montagnes démolies.»



A la Révolution, l'ensemble fut vendu comme bien national. Une panique inexpliquée s'était emparée d'une partie de la communauté qui, déguisée en paysans, prit la fuite une nuit de janvier 1792 et, depuis une plage du avandou, s'embarqua pour Nice. Durant quatre jours, au mois de juin 1790, quatre officiers municipaux de Collobrières, le maire Jean-François Brunet en tête, montèrent à la chartreuse pour faire l'inventaire et recevoir « les déclarations des religieux proles » en exécution des décrets de l'Assemblée constituante qui venait de nationaliser les biens du

La chartreuse était, semble-t-il, à l'aise. On trouva 9 057 livres en liquide, 40 tableaux, un médaillier de 1300 pièces, 1094 ouvrages et manuscrits parmi lesquels les œuvres des encyclopédistes et des auteurs libéraux du dix-huitième siècle. Les revenus des biens de la chartreuse se montaient à 17009 livres, dont 1 400 provenant de la vente des châtaignes et 450 de celle du miel. Mais cette aisance n'excluait pas la générosité, et les moines de la Verne se livraient à des distributions frumentaires ou à des prêts d'argent sans intérêt.

Les selze religieux (onze moines de chœur et cinq Frères convers) firent leur « déclaration ». Dix (sept Pères et trois Frères) déclarèrent « vouloir rester dans l'ordre », dont le prieur dom Raphaël Paris. où règne une lueur de caverne et bourdons, tout de guingois, rete- Et on possède même le montant ansuite à des propriétaires pril'on se heurte au mur de la char- nant sa cargaison humaine au-des- de la pension que la nation pro- vés qui ne peuvent éviter le restauration.

posa à chacun. Ce qui intrigue. c'est non pas le faible nombre de ces reclus pour de tels revenus saint Bruno, le fondateur de l'ordre, a voulu des petites communautés pour éviter qu'elles ne mendient, - mais le nombre (six)

de « sorties » de l'ordre qui s'ensuivra. Preuve que le monastère était divisé. Simple querelle de personnes? Le procureur, l'éco-nome de la maison, s'est plaint peu avant la Révolution au prieur général de la Grande-Chartreuse des dépenses engagées par le prieur pour la réfection du bâtiment d'honneur. Ou, plus grave, déstabilisation spirituelle de la communauté, comme pourraient en témoigner les lectures « progressistes » de la biblio-

> thèque? Au milieu du dix-septième siècle et tout au long du dixhuitième, dans un nouvel élan de prospérité, semble-t-il, les travaux se sont succédé. Et les bâtiments, y compris ceux du grand cloître, ont pris la forme qu'ils connaissent aujourd'hui, avec ces touches de serpentine dans l'encadrement des portes ou des ouvertures. C'est à partir de ce moment-là qu'en France l'art et les richesses, sans que cela n'influe d'ailleurs sur la qualité des vocations, pénètrent dans les chartreuses, alors qu'en Italie, dans les maisons de fondations princières, le luxe est mon-

naie courante. La Verne, donc, n'a 1961, stimulé par une association aucune raison de résister à cette évolution.

Chaque monastère connaît la même organisation sociale. Au sommet, le prieur, élu, qui est en même temps le seigneur du lieu, qui rend la justice et perçoit les dîmes, dont la cellule - ou plutôt les appartements - se trouve à l'intersection de l'unité cénobitique et de l'érémitique. Puis les officiers, le procureur, par exemple, le gestionnaire du domaine (au treizième siècle, on estime à la Verne qu'il s'étend sur 3 000 hectares). Puis les moines de chœur, menant leur vie cellulaire. Ensuite, les Frères convers, religieux « au service de la solitude des Pères». Enfin, les laïcs, sans tions religiouses, co « prébendiers », qui ont fait don de leurs en échange d'un accueil perpétuel; et, au bas de l'échelle, les mercenarii, travailleurs gagés oui assurent le service et sur qui tout renose. A la veille de la Révolution, l'ordre est un des seuls à n'avoir jamais été réformés. Quia nunquam deformata (parce qu'il n'a jamais été déformé).

Les Coutumes de Guiques sont formelles : pas de possessions en dehors des limites du « désert » tracées autour du monastère. Mais bien vite, les limites de possession se sont transformées en limites de seigneurie et on est allé chercher ailleurs d'autres sources de revenus. Et, tout au long des siècles, ce « monde » que les chartreux jugent mauvais - le contemptus mundi, et « la misère du corps », considéré comme la «prison de l'âme», înspirent durant le Moyen Age la spiritualité des monastères - gratifie les moines de la Verne de ses libéralités. Les pauperes Christi se sont enrichis, tout au moins leur monastère. Comment s'installer dans le monde tout en le fuyant? La contradiction est irréductible (2).

Deux siècles après, la Verne aujourd'hui se relève de ses ruines. L'Etat, propriétaire depuis

de sauvegarde créée en 1968, s'est mis à la táche. Et le mécénat lui a emboîté le pas. Une fouille archéologique programmée, pluridisciplinaire, est en cours, « la première globale réalisée sur un site cartusien en France», dit son responsable, M. Jean-Luc Mordefroid. C'est tant mieux. Une communauté religieuse, sidèle à l'esprit de saint Bruno, s'est installée en 1982. Forte de son ancienneté sur le site. Et l'Etat semble « se féliciter » de cette présence monastique qui ressent la nécessité d'étendre sa « clôture » et attend su réinstallation dans le grand cloître. Mais l'Etat, oui n payé, doit veiller aussi aux droits du patrimoine.

On peut aussi ne pas être insensible à ce beau cri provocant de Rezvani : « C'était une émotion, une solie, tout ce qu'on voudra. sauf une architecture à visiter. Il fallait laisser cette chartreuse à l'abandon. Elle avait la force obscurc d'un anti-Thoronet. C'était un anti-monument. Une anti-beauté noire. Le trajet, le pèlerinage avec. au bout, cette absolue solitude. c'était ça la chartreuse de la Ferne (3), n

Et c'est ce que Maupassant venait sûrement quêter.

> de notre envoyé spécial Régis Guyotat

(1) Sur l'eau, par Guy de Maupassant. Ed. Encre. 1979.

(2) Les Chartreuses de Montrieux et de la Verne, par Karl Thir et Raymond Boyer. Analecta Cartusiana, 1985. (3) Divagation sentimentale dans les Maures, par Rezvani et Hans Silvester.

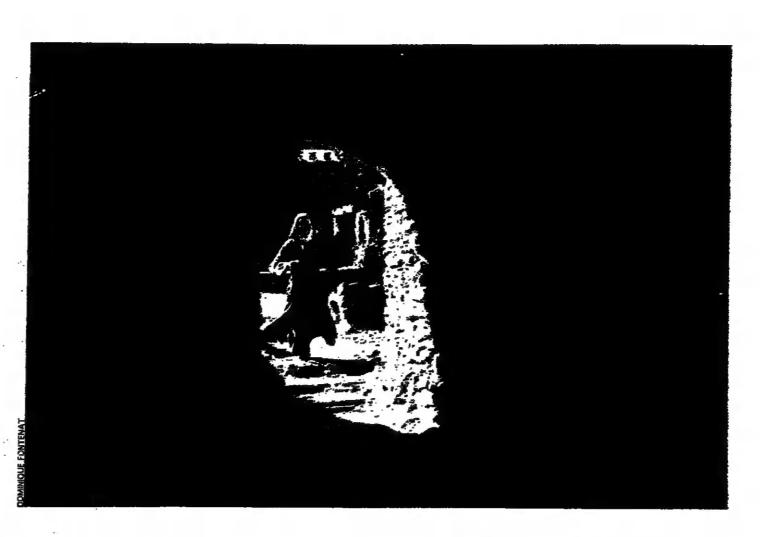
Guide

 La chartreuse de la Verne est située sur la commune de Collobrières (Var). On y accède à partir de la route qui joint cette commune à Grimaud par un chemin non goudronné de six kilomètres. La chartreuse est ouverte dans sa partie visitable en hiver tous les jours de 10 heures à 17 heures sauf le

Fondée à la fin du douzième siècle, à la suite d'une autre chartreuse provençale, Montrieux, la maison de la Verne a été occupée jusqu'à la Révolution. Les murs passent

délabrement et les pillages. En 1921, elle est classée en partie monument historique; en 1961, les Eaux et Forêts s'en rendent propriétaires; en 1968, une association de sauvegarde est créée. La bâtisse est entièrement classée monument historique en 1976. Depuis 1982, une communauté, la Famille monastique de Bethléem et de l'Assomption de la Vierge, fidèle à l'esprit de saint Bruno, s'y est installée. L'Etat, les collectivités locales et le mécénat œuvrent pour sa





Bridge

nº 1468

ADV

R D 9 6

Sud

Ann, : S. donn, N-S vuln.

Ouest Nord

Burgess N. Borin Otvosi J. Borin

Ouest ayant entamé le Roi de Car-

L'ouverture de 4 6 Coeurs » est un

coup à pile ou face qui ne peut se justifier que dans un match où l'on

aurait beaucoup de retard. L'annonce normale est « 2 Trèfles » artificielle

et forcing de manche. La réponse à

serait en principe la plus efficace.

l'As avec une pareille répartition

Le Grand Chelem de Scheveningen

(nº 1460)

H.P. Chevalier, Collé, Guiraud.

Lemaitre, Lethuillier. Mastero.

Trouillet, Yalcin, - ont trouvé une deuxième solution qui consiste à

affranchir les Carreaux en coupant

deux fois Carreau avec les atouts du

mort après avoir fait l'impasse au

Philippe Brugnon

Plusieurs lecteurs - MM. Caivet.

COURRIER DES LECTEURS

reau, comment Burgess, en Sud. a-t-il gagné ce GRAND CHELEM A

CEUR contre toute désense ?

Note sur les enchères

passe 7". passe...

SEPT MINUTES POUR LA CHUTE

Cette donne du match Danemark-Pologne d'un championnat d'Europe illustre une magnifique défense du Folonais Martens, qui avait mis sept ntinutes avant de prendre sa déci-

> AV III b 183 4 18 10 6 3

....

o s RV lue 43

4 D V 10 4 8 4 · 10

Ann. : O. den. N-S vulo,

Auken Seym. Korl. DISSE . 5.4 passe

Ouest ayant entamé le 2 de Correnu, le déclarant a pris avec l'As du mort et il a joué le 2 de Cœur pour le 3 et la Dame. Après avoir pris avec le Roi de Cœur, quelle carte Martens (Onest) a-r-il jouée pour faire chuter CINQ COEURS?

Pour essayer de trouver la bonne défense, il faut reconstituer la main du déclarant et imaginer comment il pourrait gagner son contrat. Ainsi, on peut penser que Sud n'aurait pas saulé à 5 Cours sans avoir sept Cœurs maitres (sans le Roi) avec certainement deux As et un singleton à Carreau. On doit, en revanche, espérer qu'il n'a pas le Valet de Trèfle ni le Roi de Pique smon il n'y aurait pas de problème.

Il reste mainten. comment (sans le Valet de Tréfle et le Roi de Piquet le déclarant pourrait trouver une onzième levée. Supposons, par exemple, que Ouest conti-mie Carreau, le déclarant coupera et, après un ou deux coups d'atout, il ne lui servirait à rien de menter au mort par le Roi de Trèfle pour jouer le Valet de Pique car il n'a pas le 9 de Pique, et Est ne couvrira pas au premier tour. Par contre, regardez ce qui arrive si Sud jone le 4 de Fique de sa main. Duest ne peut prendre avec la Dame de Pique car le déclarant capturerait ensuite le Roi de Pique après être monté au mort à Trefte. Ouest doit donc laisser pas-ser, et Est fera le Roi de Pique, mais ensuite il suffira de tirer tous les

Cœurs pour squeezer Ouest à Pique et Trèlle sur le dernier atout :

♦¥#AR10 +878**+**73

La défausse d'Ouest libère un Pique ou le 10 de Treffe. Pour empêcher ce squeeze, Martens a con-tro-allaque Trèfle, et le flanc a rejoué Trèfle des qu'il a repris la main pour détraire la communication dans cette couleur!

EFONNANTE OUVERTURE

Sauf en goulasch, il n'arrive jamais d'ouvrir de six d'une conleur. Théo-riquement, une telle annonce evige d'avoir douze levées maîtresses, le Roi on l'As d'atout étant dehors. Mais une telle exigence est trop rare, et on peut déclarer le petit chelem d'entrée sans condition aussi partieulière. La donne suivante d'un festival en Australie en est une illustration.

> AAD82 OSE 1083 RDV98632

an nombre Comme an Scrabble, au ligarent dans l'Officiel da

pent conjuguer. 15 Tons les mots Scrabble

HORIZONTALEMENT

I. BEGIOLU. - 2. AAEGMNTU. -AEHINNTX. - 4. EILLNTU. -5. EGINORSU (+ 2). - 6. ABEGIMN (+ 1). - 7. ADEEILPS (+ 4). -8. AAEIILNV. - 9. AAELNTT (+ 2). -10. EEINNF (+ 1). - 11. AAFFITUU. - 12. EEELNSY, - 13. EEIMNSSU - 14. EENSSTU. 15. AAEILLNT (+ 2). - 16. BDEILU. 17. AIMNRTU (+ 1). -18. AEEFGNRR. - 19. ABEESST (+ 2).

VERTICALEMENT

20. AGGIILNY. - 21. AABEILM (+ 1). - 22. AEFFIT. - 23. AEE-GILLL. - 24. AARSSTUU. ~ 25. AEIMNOOP. - 26. AEILLRT (+ 4). - 27. BEEILTTU. ~ 28. EEEEGTX. - 29. INORSSU (+ 2). - 30. AAEINPPT. - 31. EEILLPS (+ 2). - 32. AEEGHNNS. -33. FLORSTU (+ 3). - 34. EIIMSSV. - 35. AEEINSSS. - 36. EEEMNSST. -'37, ABEINSSY. - 38. EILNRTY.

CHAMPIONNAT DE YOUGOSLAVIE

par équipes, 1991 Cetinje.

[, e4 _______55 | 16, f'xf6 !! (!] __ Fxf6 2, CC3, ______66 | 17 C65 !(m) __ Fxd5 (s) 3, d4 ______pnd4 | 18, Dxd5 !(o) _____De7 (p) 4, Cxd4 ______C6 | 19, Dx28 _______R27

NOTES

a) Face au « système Najdorf », ce

développement du F-R sur la diagonale

bi-gi permet aux Blancs d'obtenir un jeu offensif grâce aux nombreuses possibilités

tactiques fondées sur des sacrifices ou en

b) 6... é6 est plus connu, après quoi les Blancs peuvent choisir entre les suites

c) Dans ceate position classique, Veli-

mirovic renonce aux continuations

usuelles 8. f4 et 8.0-0 pour cette sortie du

F.D. une idée qui lui est propre mais qu'il n'a expérimentée qu'inne ou deux fois au neuvième coup après 8.00. A ce carrelour ou les Blanes doivent apujous

penser à la pense du pion é4 (après _b4 et _ o:é4) et où les Noirs doivent tou-

Rhanes : D. Veliminovic.

Noirs : Z. Ifincic.

Défense siciliense.

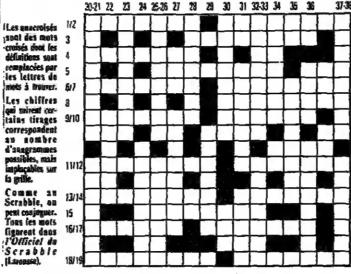
5. Cç3 ______ a6 6. Fç4 (a) ____ b5 (b) 7. Fb3 ______ e6

é6 ou en 17.

7.Fb3 ou 7. a3.

Anacroisés (R)

nº 699



SOLUTION DU N- 698

I. BESSEMER. - 2. NESCAFE. -3. UVEITES. - 4. BRIMEREZ. -5. ANNOTONS. - 6. ITERATIF. -7. UNIVERS. - 8. LEVITE (VELITE). - 9. VANNEUSE. - 10. ECOUTAT. 11. QUINTE (ENQUIT). - 12. QPPOSEE. - 13. COKERIES. - 14. TORPILLE. - 15. RAPASSE (SEPARAS...). DOSASSES (DESOS 17. TEENAGER (ARGENTEE RENE-GATE). - 18. TERFESSE. -19. ESSIEUX. - 20. BUCAILLE, surrasin, blé noir. – 21. QUETANT (TAQUENT). – 22. EVENTEE. – 23. VOCIFERE. – 24. ORAISON. – 25. ETETAIT. - 26. UTOPISTE - 27. MENOTTE. - 28. TEILLEES. - 29. NILLES. - 30. SFUMATOS, modelés vaporeux de cortains peintres.

- 31. NERONIEN. - 32. PROROGE.

- 33. OUKASES. - 34. MAMELUKS. - 35. CLEDAR, porte de jardin, en Suiste. - 36. SIERRAS (ARRISES SERRAIS). - 37. RUISSELE (RELUISES SURLIEES). - 38. ELZE-

VIR. - 39. ABUSES, Michel Charlemagne et Michel Dugnet

Scrabble (R)

HEUR SUPPLÉMENTAIRE

1992 verra la parution du supplé-ment du Grand Larousse encyclopédique (15 volumes), et aussi la réimpres-sion, par un éditeur de province, des deux Suppléments du Grand Larousse du XIX siècle (15 volumes également). Pierre Larousse mourut en 1875, le premier supplément parut en 1878 et le second en 1890. Bizarre-ment, ABATAGE, un des premiers ment, ABATAGE, un des premiers mots a nouveaux » pour les scrabbleurs de 1990, était déjà listé dans le supplément de 1890 à propos de l'abatage des arbres à la dynamite, qualifié d'expéditif et de relativement économique. Autres mots intéressants: COUVADE: action du père qui se couche aparès du nouveau-né, comme pour le auprès du nouveauné, comme pour le couver, et reçoit des soins comme s'il venait d'accoucher... Cette coutume est un reste de cette barbarie qu'on trouve chez tant de peuples sauvages, où l'hamme, le guerrier, est tout, et la femme rien. - DYSTOCIE, accouchement difficile, 1 100 lignes sur les forceps, la « détroncation » (sectionnement du tronc du foetus), les enfants bicéphales... - EMBACLE, digue de glace compacte. En décembre 1879, par

- 24°C, une embücle formidable de neuf kilomètres s'étendit en deux jours sur la Saône. Le 3 janvier, la banquise se mit en marche, broyant tout sur son passage... - GOMMEUX EUSE est le prétexte d'un article de 170 lignes : le gommeux est un bipède ni homme ni jemme que les naturalistes ont oublié dans leur classification, vêsu de tout ce que la mode inventa de plus hideux, depuis les pantalons à pieds d'éléphant jusqu'à l'ulster, - IMPRESION-NISTES : catégorie de peintres pour la plupart dépourrus d'originalité et de talent (suppl. de 1878; le suppl. de 1890 cornes le tir). - STEARINE La loi a établi sur l'acide stéarique et autres matières à l'état de bougies ou de cierges un droit de 30 fr. les 100 kilog. Heureusement, la fin de 100 kilog. Heureusement, la fin de l'article nous apprend que les allu-mettes-bougies sont exemptées de cette

Michel Charlemagne

Grand Dictionnaire universel 6 500 F. Les deux suppléments en 4 tomes : 1 500 F. Librairie Lacour, 25, bd Amiral-Courbet, 30000 NIMES, Tél.: 66-21-63-57.

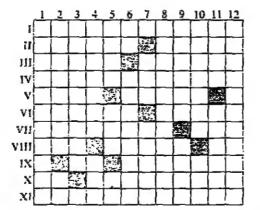
Club de la Boncle, muirie de Suint-Maur, 20 septembre 1991. Tournois les 1", 3' et 5' vendredis, à 20 h 30

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et la tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence per une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquet du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

	•			_
N•	TIRAGE	SOLUTION	REF.	PTS
2 3 4 5	ESOPUMC M+ITRSCE UROLNE? AFLUILA EPJNQEI	COUPES MOTRICES (A)LEURONE FOUALLA	H 4 5 G 8 A F 7	26 72 74 65
6 7 8 9	JQ+ESOUE EO+TEXSL ET+USAVE GELUNRO EBDOMAT	PEINE JUSQUE SOLEX SAUVETE (a) GLUERONT	15 D D 4 4 K 14 H M 7	42 40 62 76 74
11 12 13 14	-NAIBARI IN+DAYRI DIR+HONA ADHR+NTE WAEFGS?	AUTOMOTRICES (b) RABLAI (c) INLAY INOX (A)DHERANT	5C 8J 12D G1 A8	30 33 48 39 86
16 17 18 19 20	AGW+KETE EEGTW+RH -IVZETDI IT+RBMDH	FUSE KA TWEEN EVIDEZ HIER	O 12 13 I 2 K 10 I L 12	41 44 28 47 28
				955

(a) Buurgade servant d'asile, (b) ou BLED, 8 K. (c) épuni un verre on fusion. 1. P.-A. Perrin, 919 : 2. P. Dunuv, 912 : 1. F. Rayard, 908.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Sont capables da presque tout remplacer. - II. Venical dans la généalogie. Appellera a l'amour. - III. Fart ouvrir l'œil. A pris des formes. - IV. Elles mentent ! - V. Mont de Provence. Prend grosse forme. - VI. Va où on le pousse. Bens dieus. - VII. Fait mai aux yeux. Viennent de se succèder. - VIII. Au Japon. Se voit à Manille. Avance. - IX. Du temps de la poste brune. Quand il vous tient il no vous lâche plus. - X. Article. Faisait un maroullage. - XI. Piaques de luxe.

VERTICALEMENT

1. Kit. - 2. Leur état n'est vraiment pas encourageant. En bas de page. - 3. Produits de la casse. - 4. Peignai le chanvre. Monnaie. - 5. Tira. Tient les archives. Conjonction. - 6. Dans l'auxiliaire. Etats très prisés per le Vatican. - 7. Se sert surtout aux USA. Pour prendre doucement la route. -Pour prendre doucement la route. -8. Peut-être trop spont née. - 9. Fit

perdre la fête. Un râle bouleversé. -10. Fera du drap. Fera un peu de clarté. - 11. Anneau, Promener? -12. Captivants dans tous les sens du

SOLUTION DU Nº 596 Horizontalement

I. Portraitiste. - II. Adorent. Nain. III. Notifiées. Tr. - IV. Orémus. Strie.
- V. Ri. Asepsie. - VI. AFP. Etremai.
- VII. Mère. Toscans. - VIII. Ironies.
Tl. - IX. Qatar. Tri. Cr. - X. Une.
Arrivage. - XI. Eterpuements.

Verticalement

1. Panoramique. - 2. Odoriferant. -Rose. Protée. - 4. Trima. ENA. -5. Refusé, Iran. - 6. Anisette, Ru. -7. Ite. Prostré. - 8. Esses, Rim. -9. Instinctive. - 10. Sa. Rénal. An. -11. Titi. An. CGT. - 12. Enregistrés.

François Dorlet

Echecs

essayé, 8. a3; 8. Dé2; 8.Fg5; 8.f4 et 8.0-0, sauf 8. Fé3. On sait avec précision que le gain du pion é4, après 8.0-0, b4; 9. Ca4, Caé4; 10. Tél est tout à fait défavorable aux Noirs; de même, après 8.0-0, b4; 9.Ca4, Fb7; 10.Tél!; par 8.00, b4; 9.Ca4, F57; 10.Tál!; par exemple, 10..., Cb-d7; 11, f41, Co647; 12.15, 65; 13. C661, 8x66; 14. Db5+, R67; 15.8x66, g6; 16. Db4+, Co46; 17. Tx64! Fx64; 18. Fg5.Fg7; 19. Dx64, Tb8; 20. Tf1 (BANAS - JANKOVEC, 1971)

1973). d) lei aussi le gain du pion é4 est dangereux : si 9..., Coé4 ; 10. Df3. Dans une partie Johansson-Sandler en 1990, les 7. P05 cb 2.1 fct cd 3. Fe3 (c) b4 23. fcq3 ... fcq8 9. Ca4 ... F67 (d) 24. Dx64 ... Dc6 10. 0-0 ... Cx64 (c) 25. Fd5 ... Dx65 11. fd 2 (f) ... Cf6 (g) 26. c4 ... Dx62 12. f5 2. fx 16 ... Dx62 13. Cc6 2. fx 16 ... Dx62 27. Ta 1. Dx62 4. Cx6 2. fx fc 16 2. fx fc 17 + Rd8 (r) 5. fx fc (f) ... Fe7 (k) 10. e7+ ... abundan. Blancs jouèrent 10. Ché, ce qui donna un combat complexe après 10..., D×bé; 11. Cxé6, Cç5 (et non 11..., Dxé3+; 12. fxé3, fxé6; 13. Df3, d5; 14. Fxd5!, 12 Des., Dec. 13. Dis., D.; (4. Paus.), (25. dec.); (13. Fxf7+, Rxf7 ; 14. Df3+, Réf ; 15. Dec. 18. Db7; 16. Deb7, Fxb7; 17. 0-0-0 (ou 17.0-0) 9..., Fb7 semble plus conforme à l'esprit de la variante.

é) Cédant à la tentation, malgré les risques si bien illustrés par Flacher. f) Avec la menace logique f5, attaquant le pion é6.

g) Les Noirs veulent répondre é5 à l'avance f5 sans permettre la double attaque Fd5. D'où ce retour du C-R mais au prix de deux temps importants. h) Un joueur d'attaque comme Velimi-

rovic ne peut rater une telle occasion. 2 Si 14..., Ta7 ; 15. fxt6, Fc6 (on 15., Fb5; 16. Txf6! Dxf6; 17. Cd5); 16. Txf6 !, Dxf6 ; 17. Cd5, Fxd5 ; 18. Dxd5 menacant 19. Fa4 comme 19. Tf1. D'autre part, si 14 Cc6 ; 15. 6x66, Fx66; 16. Fx66, Tb8; 17.Cd71, jours se souvemir des grands risques qu'ils Cxel7; 18. DhS+, g6; 19. Ff7+, R67; courent en gagnant le pion 64, en a tout 20. Fg5 mat.

i) Menacant 16. Txf6! k) Si 15..., Ta7; 16. Txf6!

4 Après le sacrifice du C, celui de la m) Avec la terrible menace 18, Fb6, Dç8; 19, Cxf6+, gxf6; 20, Dh5+.

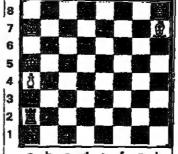
n) Les Noits ne pervent se sauver en roquant : si 17..., 0-0 ; 18. 67, Fx67 ; 19. Fb6! gagnant is D. Si 17...Cd7 ; 18. Dh5+, g6 ; 19. &xd7+, Fxd7 ; 20. Df3, Tf8 ; 21. Fb6 !

a) Regagnant le matériel avec une position de gain.

pj Si 18..., Ce6 ; 19. Dxc6+, Rf8 ; 20. 67+1, Px67; 21. Tf1+, Ff6; 22. Db7, Dé8; 23. Txf6, gcf6; 24. Fh6 mat.

a) Le gain est assez simple. r) Ou 29..., Ré8; 30. Txb8+. Le C-D n'a pes eu le temps de quitter sa case de

ETUDE N- 1471 A. S. GOURVITCH (1959)



abcde fgh Blancs (4); Ra7, Th8, Fh7, Pa4. Noirs (3); Ra5, Ta2, Pb4. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1470 A.S. GOURVITCH. « La Flotte soviétique », (1960) (Blancs : Rg7, Ta6 et c6, Pd6. Noits: Rés, Dh7, Pd7.)

Le premier coup n'est pas difficile: 1.Ta-b6, DaS. Mais le dennième? 2. Tc8+!!, Duc8. Et le troisième, au coup de repos: 3. Tb3!!, Da8; 4. T63+, R68; 5.R68! et les Blance gagment.

Nous avons conts de vous fournir la solution de l'étade n° 1468. En nous

SOLUTION DE L'ÉTUDE N* 1468 N. GRIGORIEV $\{1932\}$

Blance: Ré5, Da8. Noirs: Rd3, Pc2. Il est bien connu que dans cette finale de D contre un pion a ou c, la nulle est de règle, Sauf de rares excep-

tions!

1. Dd5+, a) 1..., Rc3; 2. Dd4+, Rh3; 3. Dal swee gain.
b) 1..., R63; 2. Dg2!, Rd3 (si 2..., ci = D; 3. Dg5+); 3. Dg5! swee gain.
c) 1..., R62; 2. Da2!, Rd1; 3. Rd4!, c1 = D; 4. Rd3 ! avec gain.

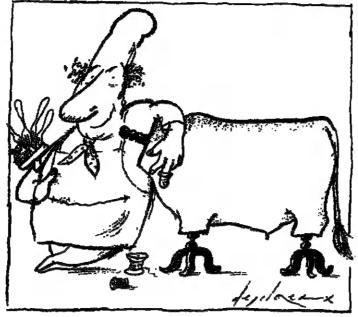
Claude Lemoine

« J'aime mieux ta cuisine O Beuf

Que celle d'en face C'est moins vache!»

Un gourmet peut vraiment «sui-vre le bœuf». Même si le terme couvre non seulement le mâle châtré de l'espèce bovine mais aussi le taureau, la vache et, aujourd'hui, le «baby-bœuf». Mais il doit savoir que, l'animal abattu, un mūrissement de plusieurs jours (deux semaines est la bonne moyenne) est indispensable à sa qualité. Et que les races sont nom-breuses, en France, ce qui rend inutile le snobisme, sur les cartes, du bœuf Angus par exemple. Passons...

Et revenons au bœuf mode du Bœuf à la Mode. Dans Livre de la viande, Georges Chaudieu nous dit que c'est là une préparation culi-naire à la fois bourgeoise et populaire. Il ajoute : « Hier préparé avec du rumsteck ou de la culotte, aujourd'hui ces morceaux ayant atteint des prix trop élevés, il faut se contenter d'autres moins coûteux comme la macreuse, le collier, la grosse poltrine. » Soit! Mais il



n'empêche qu'un bœuf mode «à sous-Sénart et Montreuil. Ouverts l'ancienne», agrémenté de lardons préalablement macérés dans des épices et du cognac puis mariné à rouge, huile d'olive, bouquet garni, ail, ensuite égoutté, doré en cocotte à l'huile d'olive, augmenté des élé-ments de la marinade, d'un pied de veau blanchi et désossé, de la marinade passée et de bon bouillon, sera, longuement mijoté à petit feu, un plat bien agréable. Mais un plat, nélas, que l'on ne trouve plus sur les cartes! Du moins à Paris, car, en province, on peut rencontrer sa cousine, la daube. Où l'adobe comme on dit en Gascogne, et qui figure à la carte d'André Daguin, qui fait l'éloge du mets en disant : n C'est le premier fast-food vrai muis phis fast encore que food!»

On me permettra de chanter les louanges d'une bonne bête (pour ne point dire exceptionnelle!) Le Bauf à six pattes. Il s'agit d'une minichaîne de quatre restaurants-grills, à Gif-sur-Yvette, Orléans, Quincytous les jours, j'ai trouvé au dernier en date (235, rue Etienne-Marcel, à Montreuil – tél. : 48-97-37-37), au chapitre des grillades garnies (de pommes allumettes ou haricots verts à volonté) le faux-filet, le rumsteck, l'entrecôte, la bavette (avec une formule à 89,50 francs : frisée aux lardons, bavette, fro-mages ou dessert par exemple). C'est ainsi que mon menu : côte de bœuf à six pattes, fromage blanc ciboulette, tarte Tatin, arrosé d'une demie gamay de Touraine, s'éleva, avec le café, à 216 francs, pour un repas simple, copieux et de belle qualité gustative. Ce n'est pas si souvent le cas, côté viande!

Il faudra que je demande aux animateurs de ce Bæuf, qui devient, tant aux entours de Paris qu'à Orléans, «à la mode», de mettre à leur carte le bœuf mode. Un bon plat pour ces jours d'hiver!

La Reynière

ENTRE-METS

Les mécomptes de l'amère oie

d'oie en France voisinait le millier de tonnes (celle de canard un peu moins), elle n'aurait, depuis, qu'augmenté de 4 % environ alors que celle du foie gras de canard atteint spectaculaire de 30%). Encore faut-il ajouter que la plus grande part de ce millier de

de l'Est). Le gourmet s'en peut inquiéter. A juste titre, il préfère le foie gras de l'oie, plus finement onctueux, plus « nuancé » (Ah! le foie gras des «trois empereurs » de La Tour d'argent ! Mes amis Vassal en rêvent) (1) que celui de canard plus solide, plus granuleux, plus « fauve ». Encore que - ce n'est ici qu'avis personnel - le foie gras de canard de bonne origine et bien traité, bien « de chez nous », soit, accompagné d'un vin rouge corsé, un aimable régal. Le foie d'oie, lui, réclame un somptueux sauternes (vouem ?), voire un blanc de Loire (quarts-de-chaume, bon-

The report of the contract of the A

Commence of the same of the

Mary Carper Spirits

Revenons à l'oie (qui donc la décrivait « un animal perpendi-culaire au sol »?). Elle serait originaire de Chine et vieille de millénaires innombrables. Elle arrive à Rome pour sauver le Capitole (aujourd'hui encore, selon Jérôme Stern, elles « vigilent » une distillerie écossaise de whisky), gagnèrent la France où, parure des repas de fin d'année, on l'élève du côté de Strasbourg et de Toulouse. Pour sa chair, son duvet (très recherché un temps) et son foie. Les Romains en effet avaient « inventé » de nourrir jusqu'au gavage leur palmipède sauveur de... figues, lesquelles donnaient un goût particulier à leur foi : ce fut le jecur ficatus qu'ils trempaient ensuite dans un bain de lait miellé.

Aujourd'hui, c'est au mais que l'on nourrit les deux variétés élevées pour leurs foies : l'oie grise et l'oie cendrée (on dit aussi oie de Toulouse, des Laudes et d'Alsace). Elles peuvent peser jusqu'à 12 kilos après engraissement et donnent les meilleurs foies gras. L'oie blanche, pesant de 4 kilos à 5 kilos, est surtout appréciée pour sa chair et une variété (l'oie de Guinée) est particuliè- d'une galette de mais.

A LORS qu'il y a dix ans la le mousquetaire de la cuisine le mousquetaire de la cuisine gasconne (2), me souffle que l'annuelle production d'oie en France s'élève à neuf cent mille grises dans son Sud-Ouest et au million de blanches dans toute la France. Et lui use, tant pour 3000 tonnes (une augmentation ses foies gras que pour ses confits, des grises du Sud-Ouest, bien entendu.

L'oie en cuisine (en dehors des rillettes) se prépare en daube, en ragoût et, surtout, rôtie et farcie (aux marrons le plus souvent, à la choucroute en Alsace, aux pruneaux dans le Sud-Ouest, d'oignons, mie de pain, sauge et accompagnée d'une marmelade de pommes pour la Saint-Michel, 29 septembre, en Grande-Bretagne). En Belgique, à « l'instar de Visé » elle est pochée, et Simone Lemaire, secrétaire générale de l'ARC, lorsqu'elle avait son restaurant normand, la proposait au pot.

Mais revenous au foie gras. Les artisans producteurs français, sans nier la qualité de certains foies d'importation (il en vient de Hongrie, d'Israël, de Bulgarie, de Pologne) s'indignent que les industriels puissent mettre en boîte ces foies étrangers sous l'étiquette du Périgord. Que les restaurateurs ne soient point obligés d'indi-quer l'origine de leur foie gras.

N'en est-il pas de même des confits dont on peut attendre le meilleur et le pire. L'oie figure rarement aux cartes parisiennes. Du moins se proposet-elle en deux enseignes : L'Oie cendrée, 51, rue Labrouste, 15º, tél.: 45-31-91-91, que je dois découvrir, et L'Oie blanche, 87, rue Blomet, 15c, tél. : 48-28-53-15, dont le sous-titre « Au rendez-vous du rugby » est déjà tout un programme et dont le cassoulet est excellent.

Mais peut-être l'oie est-elle négligée des chefs. Celle que Grimod appelait « une brune piquante » et que Louis Veuil-

L.R.

(1) C'est de champagne que M= Monique Vassal arrose le foie gras des « trois empereurs »... Il est vrai que c'est du brut Mumm de Mumm !

(2) On trouvers à sa carte, entre autres merveilles, la cuisse d'oie grisc confite fumée minute accompagnée

Semaine gourmande

Chez Laudrin

Deux nouveautés en ce classique de bonne cuisine et de bonne humeur : ouverture le samedi soir et menu dégustation à 250 F (foie gras frais de camerd, pétoncles far-cis et grillés mode bretonne, gou-jonnettes de sole persil frit, filet de canard sur fondue de choux, fromages et desserts au choix). Qui dit mieux? Ajoutez-y un muscadet sur lie où un anjou villages par exemple, servis en magnums et comptés au décimè-tre. Menu-carte illustré par Barberousse et toujours, à cette carte, les huitres chaudes au sabayon de Noilly, les tripes « façon Mère Bil-laud », le baba au rhum « mai-

➤ Chez Laudrin, 154, bd Pereïre (17*), Tél.: 43-80-87-40 (fermé samedi midi et dimanche). A.E.-C.B.

L'Aiguière

Cadre moderne et fleuri, inattendu en ce quartier mais reflétant la carte et la cuisine du chef Pas-cal Viallet. Les saint-jacques sont à la manzanilla, les rougets à la moelle de bœuf, la chaudrée agrémentée d'un ragoût d'huîtres, le canon d'agneau rôti au beurre d'oranges sanguines, etc. Gibier en cette saison. Desserts à réjouir le palais d'une Dame Tartine (beignets d'arbouse et litchis, feuillan-tine de poires en chaud froid). Déjeuner « Affaires » 170 F et carte 300/350 F.

► L'Aiguière, 37 bis, rue de Montreuil (11•). Tél.: 43-72-42-42. A.E.-D.C.-C.B. Parking: 31, rue de Chanzy.

Paris-Passy

C'est en 1860 que le village de Passy fut rattaché à Paris. Mais il reste un village, avec sa place. Et ce bar-brasserie-salon de thé, s'il n'est pas un grand restaurant, vaut le voyage, croyez m'en. Les villa-geois le savent bien qui apprécient son banc d'huîtres, son menu quo-tidien (une entrée, un plat au choix pour 59 F) et sa carte. Egalement le « service continu » de 11 h 30 à 22 h 30. Derrière le comptoir (donnant sur la rue pié-tonne de l'Annonciation), trois salles largement communiquantes gentiment agencées, une carte riche en entrées (des œufs «mayo» aux filets de harengs, des bourgognes aux rillettes sarthoises, de l'avocat aux crevettes au jambon de pays), quelques poissons, dont la sole Marco-Polo (le chef, Bernard Blot, est passé par le Relais Alma, et Marinette lui a «appris» le plat tout comme le goût de la tarte Tatin qu'il réussit à merveille); des viandes, dont le tartare et le bamburger à cheval, le pavé au poivre ou au roquefort et le poulet rôti avec ses frites bien parisiennes, un honnête plateau de fromages et des desserts dont la célèbre Melba. Vins en carafe (entre 32 F et 46 F) et bonne petite carte de, vins de propriétaires, dont le chinon de Couly-Dutheil et le bordeaux Château Bossuet d'Yvon Dubost, à prix midi et dimanche. Carte bleue.

honnêtes. Accueil chaleureux de Mee de Lavillatte et du personnel. Nous sommes bien loin du Paris habituel et ce dépaysement m'a enchanté. Compter 130 F à 180 F.

Paris-Passy, 3, place de Passy
 (16·). Tél. : 42-88-15-19, t.l.j.
 C.B.-D.C.-A.E. Parking : Passy.

C'est un rappel, ne serait-ce que pour «souligner» le menu gourmand. Entre huit entrées, vous choisirez peut-être l'assiettée de sardines fraiches marinées; entre neuf poissons ou viandes, le saumon grillé coriandre ou un feuilleté de ris d'agneau aux épinards; un fromage ou le gâteau au chocolat ou le parfait glacé. Lydie, la charmante patronne, veille à tout en salle, et Alain Stoltz, en cuisine, invente de mitonner un pigeon rôti aux figues fraîches ou le jarret de veau «à la véronaise». Belle petite cave. Compter, à la carte, 300 F.

L'Etape, 89, rue de la Convention (15°). Tél. : 45-54-73-49. Fermé samedi midi et dimanche. Parking: 98, rue de la Conven-

Le Bistrot du chapon fin à Nîmes

Mady Grangier a transporté ses pénates de l'Auberge de la Tourdu-Pin en ce bistrot parigot mâtiné de bouchon lyonnais, à deux pas de la maison Carrée. Il a vite séduit les Nimois par son menu déicuner à 68 F et sa carte (compter 150-250 F) où la choucroute voisine avec les pâtes à la mozzarella, la moussaka, l'irishcoffee. Vin au verre. Et avec pour les enfants, une viande grillée et un dessert (40 F).

► Le Bistrot du chapon fin, place du Château-Falaise, 30000 Nîmes. Tél.: 66-67-34-73). Fermé samedi midi et dimanche.

Le Vert Galant à Carpentras

Jacques Mégean aime cuisiner le poisson. Au fil des jours il accommode la daurade d'une douzaine de saçons, la lotte également et le saumon de près de vingt manières, aux fèves provençales, aux trompettes-de-la-mort, etc. Mais les noisettes d'agneau aux aubergines frites et la crème froide d'épeautre torréfiée à la cassonade illustrent tout autant ses talents. Menus de midi 89 F et 155 F, et

▶ Le Vert Galant, 12, rue Clapies, 84200 Carpentras. Téi. : 90-67-15-50. Fermé samedi

Le Berger des abeilles à Saint-Andiol

La pleine campagne, une terrasse à l'ombre du platane, quelques chambres reposantes, mais surtout la cuisine de Nicole Grenier, attentive au terroir (tagliatelle au thon, anchois et tapenade: une merveille!), daube d'agneau aux épices et rouget à la barigoule. Magnifique mousse au miel des ruches de la maison. Menus à 120 et 180 F, et carte (compter 300 F).

► Le Berger des abeilles, quartier du Rabet, 13670 Saint-Andiol. Tél.: 90-95-01-91. Fermé dimanche soir et lundi. A.E.-C.B.

novotel créteil

Tous les jours de 6 h à 24 h

Sur la nouvelle carte choisissez vos plats selon votre faim: petite ou grande portion

94034 CRETEIL CEDEX

Vacances-voyages

HÔTELS

Côte d'Azur

HÔTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel. : 93-88-39-60. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, câble. Téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Véran

HÔTEL LE CHAMOIS** NºN Soleil, calme, ski de fond, piste Pension, demi-pension Tél.: 92-45-83-71. Fax: 92-45-80-58

LA SAVOIE AUTHENTIQUE Ski. détente à St-Jean-d'Arves Chalet-Hötel de l'OULE ROUGE***NN

XVIIII s. Logis de France I 600 m Domaine Corbier-Toussuire. Expo. panoramique plein sud. Cuis. du terroir Famille SURRIER - LA CHAL

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c. Tél. direct. TV couleur. De 280 F à 420 F Tél.: 43-54-92-55.

PORTE DES LILAS

HÖTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambetta Tel.: 43-62-85-60

Télex: 211838, Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (310 F à 360 F) Petit déieuner à 25 F TV couleur. Tél. direct, minibar.

LA ROTISSERIE

rue Jean-Gabin RN 186

Tél.: 42-07-91-02

and the second of the second o

Sud-Ouest

PÉRIGORD-DORDOGNE AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS ***MN LOGIS DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. Tél.: 53-29-95-94 - Fas: 53-28-42-96.

Italie

VENISE

Hotel LA FENICE ET DES ARTISTES*** San Marco N. 1936 Tél.: (41) 52-32-333 Fax. 52-03-721 et son Restaurant TAVERNA LA FENICE Tél. : (41) 52-23-856 Fax. 52-37-866.

Suisse

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE Hôtel HOLIDAY

60 lits, situation tranquille et ensoleillée, à proximité du funiculaire Sunneggo. Chambres avec balcon cuisinette - bar - bains - w.-c. radio - téléphone - TV. Hall d'accueil avec bar. Restaurant. Entrée gratuite dans une piscine couverte. Prix spéciaux en janvier, dès 80 FS

(env. 320 FF) en demi-pension. Téléphone : 1941/28/67 12 03, famille R. Perren, Fax 1941/28/67 50 14.

TOURISME

L'ALSACE ROMANTIQUE

Skieurs et promeneurs. Apt. de charme dans maiso XVI s. rénovée à RIQUEWIHR. LA MAISON BLEUE - Tél. : 89-27-24-61 décider Robert Coustet, universitaire très classique, spécialiste d'Odilon Redon, enseignant depuis vingt ans l'histoire de l'art à l'université Michel-de-Montaigne (Bordeaux-III), à s'intéresser à la vie et à la peinture de Claude Lagoutte, mort à Paris en 1990, à l'âge de cinquante-cinq ans, après une existence personnelle et artistique généralement à l'écart des pistes reconnues (le Monde du 24 mars 1990) ?

n Ce n'est pas compliqué, nous répond M. Coustet, dans son appartement très balzacien, rue Esprit-des-Lois, à Bordeaux. J'enseigne aussi la peinture contemporaine, particulièrement dans ses aspects bordelais, et Claude Lagoutte, qui avait des attaches familiales par ici, y a également travaillé: ainsi sa série des n Labours n a été réalisée vers 1975 à Yvrac, village de l'Entre-deux-Mers où il a vécu plus de dix ans avec sa femme et ses enfants. Son voyage à pied Bordeaux-Cognac lui inspira également une auvre marquante.

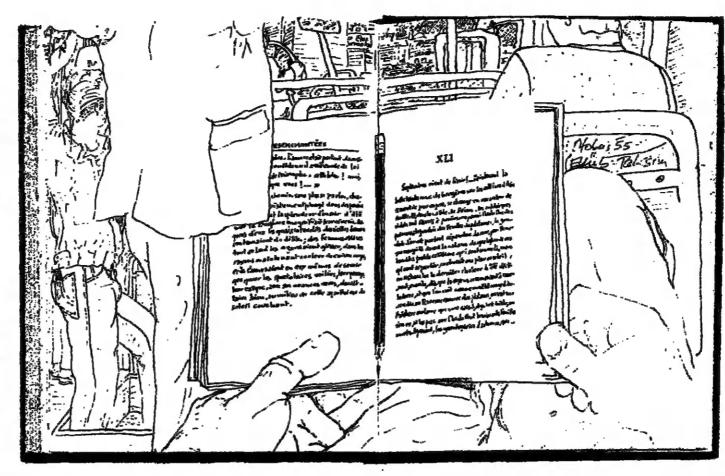
» En outre, ayant rencontré Lagoutte vers 1970, nous avons, au-delà même du terrain de l'art stricto sensu, trouvé des thèmes d'intérèt commun à partir de nos périodes respectives passèes à l'étranger: J'ai enseigné au Cambodge, au moment du discours de Phnom-Penh (1), Lagoutte avait lui-même parcouru l'Indochine vers 1960, quand il appartenait au service de santé de l'armée royale lao et se faisait la main en dessinant des temples bouddhiques ou des paillotes sur le Mékong. »

Peu à peu, le très strict professeur bordelais révèle un ancien séjour professionnel dans cette rugueuse Algérie des hauts plateaux dont Lagoutte constaterait un jour : « Sa lumière est d'une cruauté telle que tout ici semble ruloté au diamant » (le Monde du 5 mai 1973); puis un autre séjour au Brésil, d'où il rapporta une thèse de troisième cycle sur l'architecture de Rio-de-Janeiro au dix-neuvième siècle, etc. Ces affinités géo-artistiques entre les deux «chercheurs» figurent sans doute parmi les raisons qui amenèrent l'universitaire à suivre de près l'évolution d'un peintre dont il apprécia « d'emblée l'indépenance tenace en même temps que les liens évidents de sa peinture avec l'art contemporain ».

L'étude de Robert Coustet sur Lagoutte, à la fois esquisse biographique et analyse picturale, album de reproductions et choix de textes inédits de l'artiste, permet notamment de reconstituer l'éducation artistique du peintre. Commencée avec la préparation annuelle, des mois à l'avance, de la crèche de Noël dans sa ville natale de Rochefort ; poursuivie grace à la lecture des ouvrages de Fromentin et Delacroix, puis du théoricien de l'art Marcelin Pleynet : à la découverte de Hantal et d'Estève; aux enseignements à la fois techniques et philosophiques, les deux totalement hors de tout courant reconnu, d'un vieux peintre de l'école d'Alger, Pierre Famin, mort presque centenaire à Marseille en 1988, la formation de Lagoutte dut aussi énormément à ses constants déplacements professionnels ou privés, le plus souvent dans les endroits les moins courus en France ou à l'étranger, même si on y retrouve les indispensables passages par New-York ou Lausanne (la visite de Lagoutte au Musée vaudois d'art brut fut l'un des chocs de ce cursus).

influences des dépaysements évidemment détournées, puisque les seuls aspects « exotiques » des œuvres de Lagoutte - œuvres «abstraites» généralement réalisées au retour dans ses ateliers parisiens ou bordelais et « filles de la mémoire et non pas de l'ail », sauf les Carnets de route, où les dessins figuratifs à l'encre noire ne sont là que pour étayer les remar-ques littéraires, architecturales ou autres de l'artiste nomade - sont représentés par l'utilisation, au reste non systématique, de matériaux, du papier à la terre, rapportés dans la besace de l'artiste d'Inde, de Saintonge ou d'Egypte.

Besace n'est pas un vain mot. Ourant les quinze ou vingt dernières années de sa vie, Lagoutte passa chaque année plusieurs mois



Un an après la mort du peintre Claude Lagoutte, deux galeries parisiennes et un musée bordelais lui consacrent une exposition, tandis qu'un livre vient éclairer la méthode de ce paysagiste itinérant qui considérait ses toiles comme « filles de la mémoire et non pas de l'œil ».

à voyager seul, avec le plus léger bagage, accomplissant, au moins partiellement, à pied ou en tout cas grâce aux moyens de transport du cru ces « parcours, randonnées, trajets et traversées », pour reprendre l'intitulé de l'exposition du Troisième Œil, galerie bordelaise ayant récemment essaimé à Paris, précisément en partie autour du travail de Lagoutte.

Circuits au pas humain, dans une atmosphère «artisanale», dépaysants jusqu'à en être quelquefois dérangeants et voulus comme tels par un homme qui avait commencé sa carrière (et ses déplacements) comme biologiste de l'armée française outre-mer. D'où sa présence, entre 1959 et 1972, au Laos, en Côte-d'Ivoire, en Algérie et au Congo, pays où, en 1972, des tableaux de Lagoutte furent exposés pour la première fois.

Ambulations riches également en incidents prosaîques insolites, comme le jour où un flic algérien du très antifrançais régime Boumediène, ayant découvert le peintre en train de croquer, loin du bitume, un de ces mols coteaux du Sahel d'Alger fraîchement retournés, demanda à l'artiste de lui remettre sur-le-champ une réplique du dessin afia de la joindre à son rapport... Pour paraphraser tel petit-bourgeois de Balzac: « Est-ce qu'on peint une motte de terre?»

Ce qui avait amusé Lagoutte

lors de cette intervention policière, et bien qu'il fût générale-ment assez peu sensible à la toile de fond historique de ses marches (il fit néanmoins halte un jour à Varennes-en-Argonne pour voir le lieu de l'arrestation de Louis XVI), c'est qu'il avait été interpellé à portée de vue de Dély-Ibra-him, village où les Français élevèrent un monument en forme de minaret à la mémoire du colonel Boutin (1772-1813), espion de Napoléon Ir, dont les reconnaissances sur la côte d'Algérie permirent plus tard le facile débarquement à Sidi-Ferruch des troupes de Charles X... Une autre fois, c'est sur un chemin vicinal girondin qu'un brave pandore eut du mal à admettre qu'un ancien officier circulat à la façon d'un chemineau d'antan...

Il y eut des itinéraires plus risqués, comme celui qui, en 1985, conduisit Lagoutte - entre une

Claude Lagoutte le mémorial du voyage

exposition à Bombay avec immersion totale durant quelque temps dans le milieu intellectuel indien (encore un rude dépaysement!) et la réalisation d'un devant d'autel pour le couvent dominicain Saint-Jacques à Paris - à s'introduire illégalement dans un Tibet encore semi-claquemuré par l'occupant chinois; à y courir le risque de s'y geler un membre; à y vivre plusieurs semaines dans la crasse confite de minuscules hameaux. où notre visiteur clandestin, quoique habillé à la mode himalayenne, ne passa pas inaperçu mais ne fut pas dénoncé, ayant emporté avec lui quelques photos du dalaī-lama à la cause duquel lui, presque toujours si indifférent à l'actualité politique, était personnellement attaché - tout en demeurant, bien entendu, aun inconditionnel de l'antique pei

La « balade » tibétaine suscita des « feuilles de piste » parmi les plus typiques du comportement de Lagoutte : une aube où les jappements des chiens l'empêchent de dormir, il écrit, en dépit de l'encre qui tourne à la glace noire : « Laissé à Katmandou plusieurs livres écrits par des Tibétains émigrés, décidément trop antichinois pour être dans mes bagages. La lecture de mon lexique tibétain se révèle la plus utile (...). Hélas! Je suis capable d'avoir des informations mais je suis aussi capable de vérifier qu'elles sont toujours fausses ... [Il s'agit d'horaires de cars]. Il reste la marche et le stan. »

Plus loin, il explique en quelques phrases son attirance pour le monde du Gange et de l'Himalaya: « Depuis des années, j'ai trouvé en Inde, dans ce répertoire magnifique de formes et de couleurs, d'analyses sans fin et d'intuitions sublimes, un paradis que j'avais perdu. Puis le bouddhisme, enfant de l'Inde, plus exigeant, se passant de cette sublime facilité qu'est Dieu, m'a attiré vers le nord. J'étais ébloui par la grandeur d'un système où tout repose sur soimême (...). »

Et la conclusion à la fois du plasticien et de l'individu : « Le voyage au Tibet m'attirait depuis longtemps puisque ici la doctrine s'est parée d'un art exceptionnel (comment s'adresser aux idées sans images?) (...) Si l'Inde était le

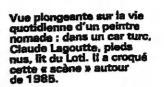
Paradis retrouvé, le Tibet représentait encore plus : la possibilité de s'en passer, la liberté retrouvée.»

Très peu présent dans les cercles parisiens, tant par goût que par nécessité (le temps non consacré aux déplacements et à la famille était entièrement absorbé par le travail d'atelier), Lagoutte eut néanmoins un jour la bonne surprise de découvrir dans Paris-Match un de ses « collages cousus », très « bleu-blanc-rouge », vendu par sa galerie à l'Etat, et rien de moins qu'accroché au-dessus du lit présidentiel dans les nouveaux appartements de l'Elysée où les Mitterrand rejouaient les Pompidou. Toutefois, la légende indiquait le nom d'un autre peintre... Il fallut que des amis d'un Lagoutte assez indiffé-

rent le forcent à demander un rectificatif à l'hebdomadaire...

Le chef de l'Etat voulut ensuite connaître ce Charentais - comme lui - et un dialogue s'engagea sur cette lumière gris-bleu d'Aunis et Saintonge, antithèse absolue des éclairages sans pitié du plateau algérien, ces deux clartés pourtant également aimées et picturalement intégrées par Lagoutte. Certaines planches de l'ouvrage de Robert Coustet montrent en particulier combien la lumière aqueuse des Charentes peut se retrouver captée et assimiléé dans des peintures « abstraites » de Lagoutte, par exemple Marée-Oléron, « technique mixte sur toile et papier », datée de 1986.

L'antravue élyséenne avait permis à François Mitterrand d'ap-



prendre que le peintre était le gen-dre d'Andrée Marik, autre payse que le président venait de convier, sous les auspices de la fraternité provinciale, à sa table, et dont le pseudonyme cache une rare poé-tesse charentaise, d'autre part inventrice d'une série de plats an cognac. Les seuls ouvrages (2) que Lagoutte acceptăt jamais d'orner de ses dessins cursifs à l'encre de Chine - qu'il avait décrétés a mineurs a une fois pour toutes quoique appréciés de pas mai d'amateurs - sont ceux d'une belle-mère qu'apparemment il adora. L'environnement féminin familial, nombreux et dynamique (on recense une dizaine de femmes de sa famille, toutes très proches de lui), semble d'ailleurs avoir joué un rôle non négligeable pour l'équilibre intime d'un artiste qui reconnaissait volontiers apprécier ce « côté Chardin » de son existence, par contraste avec le « côté Fromentin » de ses errances

Interrompue brusquement par la mort au moment où, après force collages, coutures et peintures « flottantes », l'artiste avait amorcé un net retour vers la toile sur châssis, l'œuvre de Lagoutte n'en est pas moins, selon la conclusion de Robert Coustet, dotée d'« une impressionnante cohérence, au carrefour des grandes tendances de sa génération, de la bance dessinée et de l'art narratif au pattern painting, de Supports/Surfaces à l'implication corporelle dans le paysage. Mais sa totale indépendance l'écarta du dogmatisme [car], audelà de toutes les théories, de toutes les remises en cause, il garda toujours l'idée que l'art avait une dimension spirituelle et que, modestement, il se voulut paysagiste et peintre».

Plusieurs collections notables, et d'abord Beaubourg et la Banque attendu la disparition du créateur pour s'offrir un Lagoutte. Tout récemment, à l'initiative de Franoise Garcia, conservatrice au Musée des beaux-arts de Bordeaux, cet établissement a décidé de consacrer 50 000 F à l'achat d'un Lagoutte, et la Caisse des dépôts et consignations a acquis Taley, vaste « toile libre cousue » de 1980; les successions de rouges de ce tableau sont pent-être le «souvenir» gardé par le peintre d'une de ses pérégrinations dans cette Inde qui, entre 1978 et 1989. le vit une douzaine de fois, et longuernent, arpenter ses chemins de terre, emprunter ses autobus de campagne, dormir à la belle étoile, se baigner avec les pèlerins hin-

Et rapporter de quoi fortifier son inspiration. La recherche de Robert Coustet, véritable mémorial du « voyage pour l'art» d'un peintre moderne, vient balayer d'un large éclairage le cheminement humain et culturel assez peu conrant de Claude Lagoutte.

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

 Discours par lequel de Gaulle, le 1º septembre 1966, s'en prit à la politique américaine en Indochine.
 Notamment le Cognec gastronome, d'Andrée Marik, Bachelier-Bidaud, Angoulème, 1989.

La Musée des beaux-arts de Bordeaux expose jusqu'au 14 janvier, dens sa salle du vingtième siècle, une dizaine de Lagoutte de diverses périodes, provenant surtout de collections

- La galerie Charles Sablon (21, avenue du Maine, au fond de l'aliée, 75015 Paris, Tél.: (1) 45-48-10-48) présente des couvres majeures » de Claude Lagoutte jusqu'au 15 février.

Lagoutta jusqu'au 15 tevrer.

- La galerie La Trolsiñma Œil (98, rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris, Tél.: {1} 48-04-30-25) organisera, du 30 janvier au 31 mars, une autre exposition Lagoutte sur le thème « De parcours en randonnées, de tralets en traversées ».

trajets en traversées ».

Le livre-album de Robert Coustet, Claude Lagoutte, 1935-1990 (coédition de William Blake and Co. Tél. 56-31-42-20; S.F. 4, 33037 Bordeaux – et du Centre régional des lettres d'Aquitaine, 90 p. grand format, avec 57 illustrations en couleurs et noir et blanc, 175 F), est en vente à la galorie Sablon et dans les principales librairies.



